This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3433 06914414 9

[Paquot, Jean Noël, 1722-1803]

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME QUATORZIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVIII.

[Paquot, Jean Noël, 1722-1803]

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME QUATORZIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXVIII.

75

Les Approbations paroitront à la tête du dix-huitième Tome.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Pierre Berts, ou *P. Bertius*,

ÉTOIT DE *Bèvres*, ou *Beveren*, bourgade du Pays de Waes en Flandre, où il naquit le 14. novembre 1565. Ses parens, qui avoient embrassé le Calvinisme, l'emmenèrent en Angleterre, lorsqu'il avoit à peine trois mois. A sept ans, il fut mis en pension dans un faux-

bourg de *Londres* chez *Christian de Ryck*, qui lui donna les principes des langues Latine, Grecque, & Françoise, tandis que *Pétronille Lansberghen*, fille très-instruite, dont *de Ryck* avoit épousé la mère, lui montroit à écrire, & lui apprènoit la Musique. A l'age de douze ans, son père, dévenu Ministre de *Rotterdam*, l'appella en Hollande, & le fit inscrire dans l'Université de *Leyde*, où il étudia la langue Hébraïque sous *Herman Rennecher*, les Belles-Lettres sous *Juste-Lipse*, & *Vulcanius*, & la Thèologie sous *Guillaume Feuguière*, *Lambert Daneau*, *Hubert Sturmius*, *Jean Holmannus*, & *Adrien de Saravia*. Ces études l'occupèrent jusqu'en 1582., qu'il commença, quoi qu'agé seulement de dix-sept ans, à enseigner lui-même les Belles-Lettres en particulier. Il le fit d'abord à *Leyde* sous le Recteur *Nicolas Stochius*: puis trois mois à *Dunquerque*, huit mois à *Ostende*, un an à *Middelbourg*, & cinq ans à *Tergoes*. Informé au bout de ce tems, je veux dire en 1589., qu'il vaquoit une place de Professeur d'Humanités au Collège de *Leyde*, où *Stochius* étoit encore Recteur, il la demanda, & l'obtint. *Bertius* profita du séjour de cette ville pour achever ses études, qu'il avoit été obligé d'interrompre trop tôt, apparemment pour fournir à sa subsistance: & il employa le tems, que sa classe lui laif-

foit libre, à fuivre les leçons publiques de *Juste-Lipse* fur l'Hiftoire, de *Vulcanius* fur la langue Grecque, de *Ramsey* fur la Philofophie, & de *Luc Trelcatius* le père fur la Théologie. Dans le même tems il lifoit dans fon cabinet, & fouvent de la nuit, les Oeuvres de Cicèron, d'Ariftote, & de Plutarque : & il en faifoit des extraits, aidé d'un jeune feigneur de la famille de *Langerak*. Il fit enfuite la même chofe fur Arnobe, fur Tertullien, & fur S. Clément d'Alexandrie. Il fréquentoit auffi les Difputes Acadèmiques, & il en tenoit de particulières. Enfin il s'appliquoit aux beautés de l'Eloquence & de la Poëfie, fur lefquelles il alloit prendre les inftructions de *Jufte-Lipfe*, avec *Janus Doufa* le fils, avec *Jufte Raphèlenge*, & d'autres jeunes gens de même gout. L'envie de voyager lui ayant pris en 1591., il ramaffa ce qu'il put d'argent, y joignit un préfent que lui firent les Etats de Hollande, & fuivit *Jufte-Lipfe* en Allemagne, accompagné de *Roch van den Honert*, des deux *Canterus*, d'*Adam van den Leemputte*, de *Werchovius*, (a) de *Schaep*, & de *Gravius*, tous bons étudians. Son deffein étoit de voir *Jerôme Zanchio*, *Antoine Sadeel*, ou *Chandieu*, & *Fortunat Crellius* : mais en paffant par *Francfort*,

(a) Ces quatre étoient d'*Utrecht*.

il apprit que ces Professeurs n'étoient plus en vie, non plus que *Doneau*, & *Hotman*; alors il prit le parti de s'arrêter à *Heidelberg*, pour profiter de la fameuse Bibliothèque Palatine, & en même tems des leçons de *François Junius* le père, de *Paul Melissus*, & de *Marquard Freher*. Il n'y fit pas pourtant un long séjour; car s'étant apperçu que l'air du pays étoit contraire à sa santé, il passa à *Strasbourg*, où il fit quelque tems des leçons particulières, après en avoir demandé la permission au Sénat Acadèmique. Rappellé à *Leyde* pour être *Sous-Régent* du Collège Théologique, que les Etats de Hollande y établissoient, il obtint de pouvoir auparavant parcourir la Bavière, la Bohème, la Silèsie, la Pologne, & la Moscovie: & il se mit aussitôt en chemin, quoi qu'on fût alors dans l'hiver. Ayant vû ces diffèrentes contrées, il retourna en Hollande par la Masovie, & la Prusse Royale, & s'embarqua à *Dantzig*. Rendu à son poste en 1593., il en prit possession le onze juillet de cette année. *Jean van Houten* conseilla dépuis aux Curateurs de l'Université, de l'en faire Sous-Bibliothècaire. *Bertius* accepta cette fonction, & ce fut lui qui le prémier rangea la Bibliothèque dans l'ordre, qu'on y a gardé dans la suite. Aux occupations, que je viens de marquer, il ajouta pendant dix ans celle

de tenir au logis des exercices règlés pour former de jeunes gens à la pratique de l'Eloquence. Il enseigna aussi quelque tems la Philosophie Morale, comme Professeur public, en vertu de la permission que lui en donnèrent les Chefs de l'Académie en octobre 1594. Il souhaita encore de faire des leçons publiques au mois de juin 1598. : mais on le fit désister de sa demande. On lui refusa un peu après l'emploi de Secrètaire de l'Université, dont *Vulcanius* vouloit se défaire en sa faveur. Mais il fut choisi en 1606. pour remplir la place de Régent, ou Principal du Collège Théologique, vaquante par le décès de *Jean Kuchlein.* (b) Il ne l'accepta cependant, qu'après s'être dégagé de toutes ses autres fonctions : encore ne s'y détermina-t'il qu'avec répugnance, prévoyant dès-lors les chagrins & les embarras, que cette charge lui attireroit. En effet s'étant engagé dans le parti des Remontrans, & ce parti étant bientôt dévenu le plus foible, il se vit enveloppé dans la disgrace commune. On commença de l'inquièter dès la prémière année, en le chargeant, comme tous les Professeurs de *Leyde*, de faire ses remarques sur la *Confession Belgique*, & sur le *Catèchisme d'Heidelberg*, conformément à l'arrêté du Synode de

(b) Mort le 2. juillet de cette année.

Gorcom, qui avoit ordonné une revûe de ces pièces. On l'attaqua plus sérieusement en 1610., à l'occasion de son traité sur la Persévèrance & sur la chûte des Justes, qu'il avoit publié en faveur des Arminiens. Quelques-uns prétendent qu'on lui fit dire sous main, qu'il eût à se démettre de son emploi. Quoi qu'il en soit, il y renonça en 1615., & on le donna à *Gérard-Jean Vossius*, qui n'y fut pas plus tranquille que lui. Pour dédommager en quelque manière *Bertius*, on lui confia la chaire de Philosophie morale: mais il ne la conserva que quatre ans; car en 1610. on le fit comparoitre au Synode de *Leyde*, où les Ministres l'exclurent de la participation de la Cène, & arrêtèrent qu'il seroit excommunié, s'il ne se laissoit mieux instruire. (*c*) Depuis lors, il tâcha de gagner les Gomaristes, en fréquentant assidûment leurs assemblées: mais cela n'empêcha pas que le Synode de *Dordrecht* ne l'excommuniât, & n'engageât les Etats à le priver de sa chaire. On y ajouta la défense de tenir des pensionaires, & d'enseigner au logis, quoi que le Prince d'Orange eût promis d'empêcher que la décision du Synode ne lui fît aucun tort. *Bertius* opprimé de la sorte,

(*c*) Vers le même tems, il eut une dispute fort vive avec *Sibrand Lubberti*, Professeur de *Franequer*, sur la justice imputative: l'impolitesse de son adversaire le porta à la terminer promptement.

présenta (au mois de mars 1620.) une Requête adressée aux Etats de Hollande, à l'effèt d'obtènir une pension, qui le mît en état de subsister avec sa famille: mais on ne voulut pas l'écouter. Cette dureté jointe aux doutes qui l'agitoient depuis longtems sur sa religion, (*d*) le détermina d'autant plus efficacement à se retirer en France, que *Louis XIII.* l'avoit mis depuis près de deux ans au nombre de ses Géographes, & lui avoit accordé une pension, & des lettres de naturalité pour lui & pour sa famille, ce Monarque ayant dessein de l'employer à faire une Description de la France. *Bertius* s'étant mis en mer pour se rendre à *Rouen*, eut quelques entretiens avec des Catholiques, qui augmentèrent ses doutes. Arrivé à *Paris*, il demanda la pension d'une année qui lui étoit dûe, & trouva la chose plus difficile qu'il ne l'avoit crû. Le onze juin de cette année 1620., il vit les Ministres Calvinistes de *Paris*, & les pria de l'admettre à la participation de la Cène: mais ils la lui refusèrent, & ce refus l'affligea sensiblement. Quelques Docteurs

(d) *Juste-Lipse*, son maitre, & son ami, avoit déja tâché de l'engager à se faire Catholique: cependant il paroissoit encore résolu de demeurer Protestant le 6. avril 1620., comme il le marqua à *Martin Ruarus*, T. I. ep. 12, assûrant que malgré tout ce qu'il avoit souffert, il donneroit à la postérité un exemple de constance & de modération.

de Sorbonne, avec qui il confèra enſuite, attaquèrent ſa religion par des raiſons qui le convainquirent: & lui promirent une chaire de Profeſſeur, au cas qu'il ſe fît Catholique. *Bertius* rejetté par un parti, & recherché par l'autre, réſolut de ſe joindre au dernier. Il abjura le Calviniſme entre les mains du Cardinal *de Rets*, *Henri de Gondy*, Evêque de *Paris*, le 25. juin. Le même jour il alla voir le ſieur *de Langerak*, Ambaſſadeur de Hollande à la Cour de France, à qui il annonça ſon changement, l'aſſûrant qu'il y avoit longtems, qu'il en avoit formé le deſſein, non ſeulement à cauſe des ſcandaleux démêlés qu'il avoit vû regner entre les Arminiens & les Gomariſtes; mais ſurtout parce que le Synode de *Leyde* l'avoit exclus de la Cène. L'Ambaſſadeur & le Miniſtre *Pierre du Moulin* tâchèrent de le regagner : mais il n'étoit plus tems. *Bertius* ſe récrioit avec raiſon ſur la manière dont on l'avoit traité: & diſoit que ſa conduite ne devoit ſurprendre perſonne, puiſqu'il n'avoit fait que rentrer dans l'Egliſe, dans laquelle tous les ſaints Pères ont vécu. Les Proteſtans firent courir le bruit qu'il étoit tombé en démence, pour avoir trop étudié : & ce bruit fut ſi bien ſoûtenu, que ſa femme, & ſes enfans, qui étoient reſtés en Hollande, en furent à demi perſuadés. Ils ſe détrom-

pèrent à *Paris*, où *Bertius* les engagea de ſe rendre, en leur promettant de ne les point géner ſur leur créance. Ce fut le 9. octobre 1620. qu'ils y arrivèrent, & dès l'année ſuivante, ils firent leur abjuration entre les mains du P. *Athanaſe de Molé*, Capucin. Le Recteur de l'Univerſité fit coucher *Bertius* ſur la liſte des ſuppôts de ce Corps: & conformément à la promeſſe qu'on lui avoit faite, il fut nommé Profeſſeur d'Eloquence & des Belles-Lettres au Collège de *Boncourt*, par *Philippe Galand*, qui en étoit Principal. Il entra dans l'exercice de cet emploi le 2. octobre de cette année 1620. par une Harangue qu'il prononça ſur les motifs de ſa converſion. En 1622. *Louïs XIII*. créa en ſa faveur une chaire de Mathèmatiques (*e*) au Collège Royal : & le nouveau Profeſſeur en prit poſſeſſion par un diſcours, qu'il fit le 21. juin de la même année au Collège de *Cambrai*. (f) S. M. T. C. lui donna encore le titre de ſon Hiſtoriographe. Mais *Bertius* ne put jouïr longtems des avantages qu'on lui procuroit, une diſſenterie atrabi-

(*e*) Cette chaire étoit ſurnumèraire : elle fut ſupprimée après la mort de *Bertius*, & n'a jamais été rétablie dépuis.

(*f*) Le P. *Niceron* n'eſt pas exact, quand il dit que *Bertius* en fut pourvû vers l'an 1625. M. *Goujet*, qui reprend le P. *Niceron*, fait une autre faute, en diſant que *Bertius* prit poſſeſſion de cette chaire *le XI. des calendes de juillet* 1620. Voyez le *n*. 28.

laire (*g*) l'ayant enlevé à *Paris* le 3. octobre 1629. dans la 64ᵉ année de son age. Il fut inhumé dans l'église des Carmes Déchaussés. Sa femme *Anne-Marie Kuchlein*, fille de *Jean Kuchlein*, dont j'ai parlé tantôt, mourut dans la même ville en 1647., & fut enterrée auprès de son mari : elle lui avoit donné six enfans, dont on connoit *Abraham*, *Wenceslas*, *Jean*, tous trois Carmes Déchaussés, & un quatrième nommé aussi *Jean*, qui entra dans l'Ordre de S. Benoît, & pour qui son père demanda le Prieuré de *S. Dénis de Varennes*. Je parlerai plus bas de l'autre *Jean*, & d'*Abraham*. Pour *Wenceslas*, il nâquit à *Leyde* le 19. juillet 1612. Il fit profession chez les Carmes Déchaussés de *Charenton* le 1. juillet 1629., & prit le nom de *Paul de Jésus-Marie*. En 1642. il suivit à *Alep* le P. *Bruno de S*[t] *Yves*, & y apprit l'Arabe du P. *Céleslin de S*[te] *Liduine*, dont il sera parlé ailleurs. Ensuite il se rendit avec celui-ci au couvent de *Mar-Elischa*, ou de *S*[t] *Elisée*, que les Maronites leur donnèrent dans le Mont-Liban. Y étant arrivé sur la fin d'août 1643., il fut presque aussitôt attaqué d'une dissenterie, qui obligea de le transporter à *Tripoli*, où il mourut le 10. septembre suivant.

On voit le portrait de *Pierre Bertius*

(*g*) Voyez la Lettre 258. de *Gui Patin*, qui le traita dans sa dernière maladie.

dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meursius*, avec sa dévise : *Unum expetii à Domino.* M. *Goujet*, (*h*) le dernier Ecrivain qui ait parlé de lui, ne nous a pas donné le catalogue de ses ouvrages, persuadé qu'on les trouvoit *bien détaillés* dans le P. *Niceron*, & dans M. *Foppens*, son copiste. On verra qu'il y avoit plus d'un défaut dans le détail donné par ces Bibliographes, si l'on prend la peine de le comparer avec le suivant, qui est encore imparfait :

1. *Oratio de Modestiâ in appetendâ gloriâ. Argentorati.* Cette harangue doit avoir été imprimée en 1591. ou en 1592. Le sujet en est délicat : il n'est pas aisé d'allier la modestie avec la passion pour la gloire.

2. Quelques Poësies Latines, imprimées à *Altorff* vers 1592.

3. D'autres, imprimées à *Leyde*, peut-être en feuilles volantes, & en différentes années.

4. *Nomenclator Auctorum omnium, quorum libri, vel manuscripti, vel typis expressi extant in Bibliothecâ Lugduno-Batavâ; cum Epistolâ Petri Bertii de ordine ejus atque usu. Lugd. Bat., Franc. Raphelengius*, 1595. 4°. On n'entendoit pas encore alors l'art de dresser des Catalogues :

(*h*) Chanoine de S. Jacques de l'Hôpital à *Paris*, mort à 66. ans le 1. février 1767. Il a beaucoup écrit sur l'Histoire Littéraire, & s'est toûjours montré fort favorable aux Défenseurs de *Jansenius*.

ceux de la même Bibliothèque, qui ont paru dans la suite, (*i*) sont encore assez mal faits, hors peut-être le dernier.

5. *Variæ orbis universi, & ejus partium Tabulæ XX. geographicæ, ex antiquis Geographis & Historicis confectæ per P. Bertium.* 1602. *In*-4°. oblong.

6. *Oratio de vitâ & obitû nob. viri D. Jani Dousæ, Nordovici Domini, post exequias ejusdem. Lugd. Bat., Joan. Patius*, 1604. 4°.

7. *Logicæ Peripateticæ libri tres* (Meurs.) ou *sex* (Sweert. & le P. Niceron.) *Lugd. Bat.*, 1604. 12°.

8. *Tabularum Geographicarum contractarum libri quinque. Amst.*, 1606. 4°. It. *Libri septem. Ibid.*, 1616. 4°. It. *Ibid.*, 1620. 12°. It. traduit en Allemand. (*k*) *Francfort*, 1612. 4°. On estime avec raison tout ce que *Bertius* a fait sur la Géographie, dans laquelle il étoit savant.

9. *De Definitione & causis. Lugd. Bat.*, 1607. 4°.

10. *Oratio funebris in obitum... Lucæ Trelcatii, S. Theol. Professoris, &c. Lugd. Bat., Joannes à Dorp*, 1607. 4°.

11. *Oratio in obitum Jacobi Arminii.*

(*i*) *Lugd. Bat., Offic. Elzeviriana*, 1623. 4. It. *Ex eâdem*, 1640. 4 It. *Catalogus librorum tam impressorum quàm manuscriptorum Bibliothecæ publicæ Universitatis Lugduno-Batavæ. Lugd. apud Batavos, sumptibus Petri van der Aa*, 1716. *fol* pp. 500. sans la table. Il y a un Catalogue plus récent, que je n'ai pas vû.

(*k*) Petri Bertii *Geographische Tabellen.*

Lugd. Bat., *Joan. Patius*, 1609. 4°. It. à la tête des *Disputationes Theologicæ Jac. Arminii. Lugd. Bat.*, 1614. 8°.

12. *Disputatio gemina, altera Petri Bertii, de hæresi Pelagii & Cælestii : altera Jacobi Arminii de libero hominis arbitrio, ejusque viribus.* 1609. It. *Traduites en flamand* (1) *La Haye*, *Hillebrant Jacobsz*, 1609. 4°. pp. 11. pour la Préface, & 10. pour la Thèse de *Bertius*.

13. C'est lui qui a publié *Abrahami Gorlæi Thesaurus Numismatum Romanorum..... usque ad obitum Augusti. Accessere Paralipomena, sive typi Nummorum Romanorum, quos Fulvius Ursinus non edidit. Lugd. Bat.*, (Delft) 1609. *fol.*

14. *Hymenæus desertor, sive de Sanctorum perseverantiâ & apostasiâ, libri duo. Lugd. Bat.*, *Joan. Patius*, 1610. 4°. It. *Francof.*, 1612. 4°. It. *Accedunt Hyperaspistes ad D. Ludovicum Crocium, Theologum Bremensem : & Theses de Perseverantiâ Sanctorum ex Epistolâ ad Hebræos. Lugd. Bat.*, 1615. 4°. It. *Traduit en flamand. Leyde*, 1610. 4°. *Bertius* employe dans ces deux livres la méthode géomètrique, pour discuter ces deux propositions : 1. *An fieri possit, ut Justus deserat Justitiam suam?* 2. *An, quæ deseritur, fuerit vera Justitia?* Et il décide ces deux

(1) *Twee Disputatien, de eene D. Petri Bertii, van de Ketterye Pelagii ende Cælestii : de andere D. Jacobi Arminii, van des Menschen Vrye-Willekeur en hare crachten. Wt den Latyne overgheset.*

questions par l'affirmative. *Jacques I.* écrivit aux Etats Généraux que le seul titre de ce livre rendoit l'Auteur digne du feu. Il me paroit que ce seul jugement rendoit le Roi digne de pitié.

15. *Revûe de l'Examen de Gomar.* En flamand. (m) 1610.

16. *Discours adressé à Gomar, au sujet de ses Réflexions sur l'Oraison funèbre d'Arminius.* En flamand. (*n*) 1610.

17. *Theoremata de Perseverantiâ Sanctorum, præside Petro Bertio proposita. Lugd. Bat., Joan. Patius,* 1611. 4°.

18. A la tête d'un ouvrage d'*Arminius*, intitulé : *Amica collatio per litteras cum Franc. Junio, de Prædestinatione, Lugd. Bat.,* 1613. 8°., on trouve une Lettre de *Bertius* adressée aux Etats de la Province d'*Utrecht*, sous le nom des héritiers d'*Arminius.* Il y est dit que les Théologiens, qui n'ont pas rougi d'écrire que Dieu a créé les hommes, non seulement de manière qu'ils pûssent pécher, mais encore de manière qu'ils péchâssent, parce qu'il ne pouvoit parvenir à ses fins que par ce moyen, ressembloient à Tibère, qui, lorsqu'il vouloit faire mourir une fille vierge, ce qui étoit contre l'usage des Romains, la faisoit violer auparavant par

(m) *Schouwe over Gomari Proeve.*

(n) *Aenspraeck aen Gomarus op zyn Bedenkingen over de Lyk-Oratie van Arminius.*

le bourreau : & on lit à la marge : *Piscator adversùs Schafmannum.* *Piscator* traita cette imputation de calomnie, & *Bertius* se vit obligé de se défendre en publiant la pièce qui suit.

19. *Apologeticus ad fratres Belgas, in quo Calumniæ crimen, ipsi à Cl. viro D. Johanne Piscatore, Theologo Herbornensi, immeritò impactum diluitur. Lugd. Bat., Godefr. Basson,* 1614. 4°. *Piscator* y opposa: *Responsio ad Apologeticum Petri Bertii. Herbornæ,* 1615. 4°. *Bertius* avoit parlé dans sa Préface de la manière de disputer, des devoirs de ceux qui disputent, & du véritable moyen de juger des questions Théologiques. Il parut contre cette Préface : *Petri Bertii Commonefactio duplex, de modo disputandi Veterum revocando, & de rectâ ratione in controversiis Theologicis dijudicandi, considerata per Ignatium Helsternetonum, Anglum, & curâ Lud. Lucii edita. Basileæ,* 1616. 12°.

20. *Scripta adversaria Collationis Hagiensis habitæ anno* CIↃ. IↃC. XI. *de Divinâ Prædestinatione, & capitibus ei annexis. Item pressior declaratio, sive Narratio Processûs observati à Remonstrantibus, continens ipsorum Defensionem; ex Belgico in Latinum translata. Lugd. Bat., Joan. Patius,* 1616. 4°. *Bertius* fit cette version par ordre des Etats de Hollande & de West-Frise.

21. *Illustrium & clarorum virorum Episto-*

læ selectiores, superiore sæculo scriptæ, vel à Belgis, vel ad Belgas, tributæ in centurias duas; in quibus multa Theologica, Politica, Ecclesiastica, Historica, quædam etiam Juridica, & Medica. Lugd. Bat., 1617. 8°. pp. 988. *Bertius* a mis à la tête de ces Lettres une Préface pour en rélever le mérite : il y en a pourtant qui ne renferment rien d'intèressant.

22. *Petri Bertii ad Leonem Batavum Adlocutio, postquam de priscâ Batavorum virtute dixisset publicè nobilissimus juvenis Philippus de Gruthere. Lugd. Bat., Isaac Elzevirius*, 1618. 4°.

23. *Theatri Geographiæ Veteris Tomus prior, in quo Cl. Ptol. Alexandrini Geographiæ libri VIII. Græca ad codices Palatinos collata, aucta, & emendata sunt : Latina infinitis locis correcta operâ P. Bertii.* ——— *Tomus posterior, in quo Itinerarium Antonini Imperatoris terrestre & maritimum, Provinciarum Romanarum libellus, Civitates Provinciarum Gallicarum, Itinerarium à Burdigalâ Hierosolymam usque, Tabula Peutingeriana, cum notis Marci Velseri ad Tabulæ ejus partem, Parergi Orteliani Tabulæ aliquot. Edente P. Bertio.... Amst., ex officinâ Judoci Hondii*, 1619. *fol.* On lit au bout : *Lugd. Batav., excudebat typis suis Isaacus Elzevirius sumptibus Judoci Hondii anno* CIↃ. IↃC XVIII. En tout *LLL.* après *KKK.* Ce Recueil est rare & recherché.

24. *Ora-*

24. *Oratio, cùm P. Bertius aggrederetur explicare librum Senecæ de Brevitate vitæ. Lugd. Bat.*, 1619. 4°.

25. *Petri Bertii Oratio, in quâ suæ in Galliam migrationis, consiliorumque rationem exponit. Adjectum est caput XVIII. ex Replicatione illustrissimi Cardinalis Perronii ad Epistolam Sereniss. Regis magnæ Britanniæ, de collatione Ecclesiæ Catholicæ veteris cum hodiernâ. Parisiis, Claudius Morellus*, 1620. 4°. It. sous ce titre : *Petri Bertii Oratio, quâ rationem reddit, cur relictâ Leydâ Parisios commigrârit, & Hæresi repudiatâ Romano-Catholicam fidem amplexus sit; habitâ Lutetiæ Parisiorum in Collegio Becodiano, VI. non. octobris. Accedit* (pp. 39--50.) *Replicatio* (Replicationis caput 18.) *Illustris. Cardinalis Perronii ad Serenissimum Jacobum Regem Angliæ, de Collatione Ecclesiæ Catholicæ veteris cum Romanâ. Antv., Joan. Cnobbarus*, 1621. 12°. pp. 38. C'est la harangue que *Bertius* prononça avant d'entrer en exercice au Collège de *Boncourt* : il la dédie au Cardinal de *Retz* par une lettre datée du 12. novembre 1620. Le fort de ses raisonnemens est pris de l'ancienneté & de la succession des Chaires Episcopales. Son Discours a été traduit, & publié en François, & en Flamand. *Nicolas Bourbon* en a fait l'éloge dans ses *Poemata Exposita*, pag. 127. *Jean Corberus*, Professeur Luthé-

rien, l'attaqua par son *Anti-Bertius*, imprimé à *Nuremberg* en 1623.

26. *De Eloquentiæ vi atque amplitudine, Oratio. Paris., Mathurinus Hénault*, 1621. 8°.

27. *Ode in obitum Guillelmi Vairii, Lexoviensis Episcopi. Paris.*, 1621. 12°. *Guillaume du Vair*, Evêque de *Lizieux*, mourut à *Tonneins* en Agènois à la suite de *Louis XIII.*, le 3. août 1621. Il étoit né à *Paris* le 8. mars 1556., & il avoit été Président au Parlement d'*Aix*, & Garde des Sceaux avant d'embrasser l'état Ecclésiastique. On a de lui plusieurs Traités de Droit, d'Eloquence, de Morale, & de Pièté, tous en François. (*o*)

28. *Petri Bertii de Geographiâ Oratio, habita in Collegio Cameracensi XI. kal. julii, quo die Professionem Regiam auspicatus est. Parisiis, Mathurinus Hénault*, 1622. 4°. C'est la Harangue qu'il prononça lorsqu'il fut fait Professeur de Mathèmatiques au Collège Royal. Elle roule sur la nature & le but de la Géographie, & sur l'utilité de cette science pour l'intelligence de l'Histoire, de la Théologie, de la Poësie, & de la Médecine. L'Orateur a mis à la tête une

(*o*) Dont il s'est fait plusieurs éditions. J'ai celle qui est intitulée : *Les Oeuvres du sieur du Vair, Garde des Seaux de France, comprises en cinq parties : 1. Les Actions Oratoires. 2. Arrests sur Questions notables. 3. l'Eloquence Françoise. 4. Traitez Philosophiques. 5. Traitez de pieté, & sainctes Méditations. Dernière édition reveue & corrigée. Rouen, David Geuffroy*, 1622. in-8. pp. 1242.

dédicace au Cardinal *François de la Rochefoucauld*, Evêque de *Senlis*, grand Aumônier de France, &c. qui n'avoit pû assister à son Discours.

29. *Ode ad Ludovicum XIII. Lutetiam redeuntem. Parisiis, Anton. Stephanus*, 1622. 4°.

30. *Breviarium totius orbis terrarum. Paris.*, 1625. 12°. It. *Hanoviæ*, 1629. 12°. It. *Francof.*, 1640. 12°. It. *Lipsiæ*, 1662. 12°. It. à la suite de *Phil. Cluverii Introductionis in universam Geographiam.... libri sex. Amst.*, 1676. 4°. & *Traj. ad Rhen.*, *Guil. Broedelet*, 1701. 16°. (ici pp. 301--355.) C'est une Géographie très-abrègée, suivie, dans la dernière édition que j'ai marquée, d'une liste des Empereurs de Rome & d'Allemagne, pp. 5.

31. *Notitia chorographica Episcopatuum Galliæ. Paris.* 1625. *fol.*

32. *Commentariorum rerum Germanicarum libri tres : primus est Germaniæ veteris : secundus, Germaniæ posterioris, à Karolo magno ad nostra usque tempora, cum Principum Genealogiis : tertius est præcipuarum Germaniæ urbium, cum earum iconismis & descriptionibus. Amst., Joan. Janssonius*, 1626. (*p*) 4°. oblong, pp. 732. avec les profils des villes les plus considèrables gravés en taille-douce. It. *Ibid.*, 1632. 16°. It.

(*p*) Et non pas 1616., comme marque le P. *Niceron*.

—— *Libri tres, primus de Germaniâ veteri, ſecundus à Carolo magno deinceps, tertius de Urbibus. Amſt.*, *Guil. Blaeu*, 1635. 18°. pp. 297. 269. & 326. On eſtime cet ouvrage, quoi qu'il ait beaucoup de défauts. L'Auteur eſt trop court dans la prémière partie, où il laiſſe dans leur obſcurité la plupart des choſes qu'il emprunte des Anciens : d'ailleurs il ne met pas aſſez d'ordre dans cette partie, non plus que dans la ſeconde. Dans la 3e, il pèche ſouvent contre la Critique : ainſi *p. 358. 1e ed.* il nous donne bonnement une liſte des Rois de Suède, qui commence par *Magog* fils de *Japheth. Pag. 459.* il dit qu'*Aix-la-Chapelle* fut bâtie par *Serenius Granus*, Préſident Romain. Il pouvoit, comme il le fait, placer *Amſterdam* dans ſon ouvrage, puiſque cette ville eſt ſituée dans l'ancienne Germanie : mais pourquoi omettre *Liège*, qui eſt même dans la moderne ? Et à quoi bon remplir (*p. 435.*) une demi-page des erreurs de *Sibrand Lubberti*, pour nous dire un mot de l'Académie de *Franequer ?*

33. *Epiſtolæ duæ ad filium ſuum Abrahamum Bertium. Pariſ.*, 1628. 4°. Il y eſt parlé de l'Antiquité de l'Ordre du Mont-Carmel.

34. *P. Bertii, pro Joanne Bertio ejus filio, Religioſo Ordinis S. Benedicti, in causâ Prioratûs S. Dionyſii de Varennis, ad Par-*

lamentum Parisiense, Juxa & Supplicatio. *In-4°.*

35. *Imperium Caroli Magni, & vicinæ regiones.* Carte d'un feuille. *Parif.*, It. *Quatuor tabulis. Ibid. fol.* It. dans l'Atlas de *Hondius. Amst.*, 1654. *fol.*

36. *De Aggeribus & Pontibus, hactenus ad mare exstructis, Digestum novum. Parif.*, *Joannes Libert*, 1629. 8°. It. dans le *Thesaurus Antiquit. Romanarum* de *Sallengre*, *II.* 917--984. *Bertius* écrivit ce traité à l'occasion de la fameuse digue, que le Cardinal *de Richelieu* avoit fait faire pour fermer le port de *la Rochelle*. Il y parle au long du siège de cette ville en 1628.

37. *Boetii, de Consolatione Philosophiæ, libri quinque; ex P. Bertii recensione. Lugd. Bat.*, 1633. 24°. *Bertius* a mis à la tête une Préface sur la vie & sur les écrits de Boëce : elle se retrouve dans plusieurs éditions suivantes, entre autres dans celle de *Leyde* (*ex offic. Hackianâ*) 1671. 8°., où elle tient 26. pages.

38. Il y a quelques Lettres de *Bertius* parmi celles de *Martin Ruarus*, que j'ai marquées ci-devant, T. XII. pp. 339. & 340.

39. Autre Lettre à *Conrade Vorstius*, datée de *Leyde* le 16. juillet, 1610. Dans les *Epistolæ præstantium ac erud. Virorum*, *&c.* dernière édition, pp. 256. 257. *Bertius* y exhorte *Vorstius* à accepter la

Chaire de Théologie, qu'on lui offroit à *Leyde.*

40. *Gaspar Brant* a inséré dans son *Historia vitæ Jac. Arminii*, pagg. 353--358. une Lettre de *Bertius* à *Rombaut Hogerbeets*, au sujet d'une Conférence ordonnée entre *Gomar* & *Arminius*. Cette Lettre est datée du 14. mai 1608., & représente fort bien les démêlés, qui troubloient alors l'Université de *Leyde.*

41. On trouve dans le grand Recueil de *Pierre Burman*, T. I. pp. 578--580. une Lettre Latine de *Bertius* à *Juste-Lipse*, datée de *Strasbourg*, le 5. juillet 1591. Elle contient quelques particularités Littèraires. Outre ces ouvrages imprimés, *Bertius* avoit composé :

α. Epistola ad Rev. virum Guilielmum Barlow, Episcopum Lincolniensem, de citato à se Confessionis Anglicanæ articulo XVI.

β. Examen Analyseos à D. Bezâ factæ ad cap. IX. Apostoli ad Romanos; cum novâ Analysi, Paraphrasi, & orthodoxæ Antiquitatis consensu.

γ. Theseôn Philosophicarum, intra annos XIV. in Collegio & Academiâ publicè disputatarum Sylloge, in quibus multa Logica, Physica, Metaphysica explicantur.

δ. Theseôn Theologicarum Sylloge, in quibus hactenus disputata sunt : De ratione studii Theologici : de Theologiâ occultâ & reve-

latâ : de verbo Dei : de sacræ Scripturæ Auctoribus : de ejus dignitate & perfectione : ..... de Vite & palmitibus.

Nicolas Visscher, zèlé Gomariste, qui avoit été souvent Diacre & Ancien à *Amsterdam*, publia en cette ville une Satyre, où il représentoit *Bertius* à genoux devant un autel, un chapelet à la main. On voyoit sur son bonnet l'Inconstance désignée par une girouette, la Superstition représentée par un Moine, qui avoit des oreilles d'âne, & l'Avarice chargée de sacs d'argent. Un hibou, symbole de l'esprit d'Erreur, voltigeoit par-dessus sa tête. Dans le lointain, *Bertius* recevoit la Communion, & suivoit la Procession. (q) Une pièce de cette nature est beaucoup plus propre à déshonorer *Visscher* que *Bertius*.

☞ *Le Discours n.* 28. *pp.* 7. 8. *Meursii Athenæ Batavæ*, 233--237. *Val. André*, 723. 724. *Vossius, de Scient. Mathem., ed.* 1660. *p.* 261. *Cattenburch, Biblioth. Remonstr.*, 16. 17. *Burmanni Sylloge Epistolar., I, p.* 578. *in scholio. Niceron*, *XXXI*. 83--100. *C. Brant, Historia vitæ J. Arminii*, 297. 298. *Goujet, Mém. sur le Coll. Royal de France*, *II*. 132--136.

(q) *Chaufepié, Nouv. Dictionaire hist. & Crit.*, *I*, 267.

Césaire, ou *César de S. Bonaventure*,

FILS DU précèdent, se nommoit dans le monde *Jean Bertius*, & naquit à *Leyde* le 6. mars 1605. (*a*) Etant entré chez les Carmes Déchaussés à *Paris*, il y fit profession le 18. juillet 1632. Il se rendit à *Rome* en 1642. pour obtènir d'être envoyé en Mission en Hollande : mais il trouva pour lors des difficultés, qui subsistèrent jusqu'en 1647., qu'il passa à *Leyde*. Il vouloit établir une Mission à *la Haye* : mais tout ce qu'il put faire, fut d'entrer en qualité de Chapelain chez la Princesse de Portugal ; c'étoit une Napolitaine, qui avoit épousé le Prince Dom *Louïs de Portugal*, petit-fils du Roi (contesté) *D. Antoine de Béja*. Deux ans après, il la fit consentir à ce qu'il eût une maison & une chapelle à *la Haye*. Quand il y fut une fois établi, il ne voulut plus retourner chez elle ; ce qui l'irrita tellement, qu'elle mit tout en œuvre pour le traverser, & l'obligea de retourner en France. Le P. *Césaire* fut élu Prieur d'*Amiens* en 1661. : mais il quitta ce poste l'année suivante, le Définitoire général de l'Ordre l'ayant appellé à *Malte*, où il fut à peine arrivé, qu'il y mourut presque subitement

(*a*) Et non pas 1615., comme le dit le P. *Niceron*.

le 27. octobre 1662. agé de 57. ans. Ce Religieux se distingua par sa piètè & par son savoir. Il a laissé :

Tractatus de SS. Eucharistiæ Sacramento ; in quo è SS. Scripturis demonstratur realis Corporis Christi præsentia, nomen & significatum Transsubstantiationis vindicatur, & potestas Ecclesiæ ad prohibendum Laïcis usum Calicis ; ac probatur in Missâ offerri verum ac proprium Sacrificium.

☞ *Martialis à S. Joanne Bapt.*, *p.* 64. *Niceron*, *XXXI.* 91. 92. *Cosmas de Villiers*, *II.* 306. 307.

Pierre de la Mère de Dieu,

FRÈRE DU précèdent, naquit à *Leyde* le 15. mars 1610. Ayant été transporté à *Paris* en 1620., il fit ses prémières études en cette ville. En 1627. il entra chez les Carmes Déchaussés de *Charenton*, où il prononça ses vœux le 29. juin 1628., & quitta le nom d'*Abraham Bertius*, qu'il avoit porté jusqu'alors. Ayant reçu la Prêtrise, il fut employé au Ministère de la Prédication, & considèrant combien sa patrie en avoit besoin, il tourna son zèle de ce côté-là, & trouva le moyen de fonder à *Leyde* une Mission, (*a*)

(*a*) Cette mission subsiste, aussi bien que celle de *la Haye*. Le P. *Louis de Sainte Thérèse* en a composé l'Histoire,

qu'il gouverna avec beaucoup de fruit depuis le 28. juin 1654. jusqu'au 4. octobre 1683., qu'il mourut en cette ville dans la 74e année de son age. On a de lui les Ouvrages suivans :

1. *La connoissance de l'Amour de Jésus-Christ. Paris, Veuve Chevalier*, 1647. 4°. pp. 608.

2. *La connoissance de l'Amour de la sainte Vierge. Paris, Veuve Chevalier*, 1647. 4°.

3. *Les Vertus Royales, qui conviennent à un jeune Prince. Paris, Mathurin Hénault*, 1647. 4°. pp. 270. Ecrit à l'usage de la Noblesse, & dédié à *Louis* XIII.

4. *La manière de convertir les Hérètiques. Paris*, 1650. 8°. p. 648.

5. *Explication du Symbole des Apôtres, de l'Oraison Dominicale, & de la Salutation Angèlique. Rouen, Nicolas Loiselet*, 1653. 12°. pp. 216.

6. *Les Fleurs du Carmel François, ou la Vie de plusieurs Carmes Deschaux, célèbres par leur piété. Paris*, 1670. 4°. pp. 646.

7. *Claire Démonstration des Articles de la Religion Catholique, Apostolique, & Romaine, contre toutes les Sectes de nostre temps. Anvers*, 1671. 8°. pp. 836.

8. *Brief Catéchisme. Anvers*, 1671. 16°.

qu'on feroit fort bien de continuer, & de donner au public. Il y avoit en 1736. quatre Carmes Déchaussés François, employés en Hollande : les PP. *Théodore Breilly* & *Hilaire Bourdon* à *Amsterdam*; le P. *Anselme N.* à *la Haye*, & le P. *Paul de Martin*, célèbre Prédicateur, à *Leyde*.

9. *Raisons très-puissantes pour affermir les Catholiques dans leur croyance.* Ouvrage posthume. Je ne sais quand il a paru.

α. *Historia Missionis Patrum Carmelitarum Discalceatorum in Hollandiâ.* Restée en Ms. Le P. *Côme de Villiers* dit qu'elle mérite l'impression, & qu'elle est écrite d'un stile grave & élègant.

β. *Successio Eliæ Prophetæ in Ordine Carmelitarum, & S. Tereſiæ Reformatione, è Gallico idiomate in Latinum versa.* L'Original François, intitulé : *La Succession du S. Prophète Elie en l'Ordre des Carmes, & en la Réforme de Ste Térèse, selon l'Ordre Chronologique*, fut imprimé à *Paris* chez *Guillaume Sassier*, 1662. *in-fol.* C'étoit l'Ouvrage du P. *Louïs de Ste Thérèse*, Carmé Déchaussé, né à *Beauvais* en 1602., & mort à *Paris* le 14. octobre 1671., après avoir rempli un grand nombre d'emplois dans son Ordre. Le P. *Louïs Jacob*, Carme de l'ancien Institut, fait de cette histoire l'éloge suivant: *Opus excellentissimum est, & omni laude dignum.* L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* (b) dit au contraire qu'elle est remplie de singularités comiques, & d'inepties.

γ. *Lettre sur la mort du P. Vincent de S. Louïs*, Carme Déchaussé, Missionaire en Hollande, &c. Je parlerai ailleurs de ce Père.

(b) *Méth. pour étudier l'Hist., T. III. p.* 149. : & *Suppl. p.* 39. *de l'édition in*-4.

☞ *Daniel à Virg. Mariâ, Specul. Carmelitani Tomo II. p.* 1132. *Martialis à S. Joanne Bapt., p.* 331. *Niceron, XXXI.* 90. 91. *Cosmas de Villiers, II.* 301. 302. 587. 588. & 866.

Pierre de la Mère de Dieu,

AUTRE Carme Déchauffé, naquit à *St-Omer* en Artois vers l'an 1635., & entra en Religion à l'age de quinze ans. Il eut plusieurs fois le rang de Définiteur de la Province Wallone, & fut le prémier Prieur du couvent de *Valenciennes*, dont l'érection est dûe à ses soins, & à la bonne volonté du Roi *Louïs XIV*. Le P. *Pierre* prêchoit avec beaucoup de facilité & d'onction. Il entendoit le François, le Flamand, l'Italien, l'Espagnol, & l'Anglois. Après avoir longtems édifié ses confrères & le public par la régularité de ses moeurs, & par la patience, avec laquelle il supporta de longues infirmités, il mourut à *Douai* le 1. avril 1705., agé de 69. ans. Il a publié :

1. Une *Vie de Ste Thérèse. Douay, in-4°.*

2. *Pratique de dévotion envers Ste Thérèse. Douay*, in-12°.

3. *Lettres de sainte Thérèse; avec les remarques du P. Pierre de l'Annonciation; traduites de l'Espagnol par le P. Pierre de la Mère de Dieu. Lille, François Fiefvet,*

1698. 12°. 2. vol. Le P. *Pierre de l'Annonciation* étoit un Carme Déchaussé, natif de Navarre, & Professeur en Théologie au couvent de *Pampelune*. Ses *Remarques* sont sur des Lettres de S^te^ Thérèse, qu'il publia, pour suppléer à celles, qui manquoient dans le Recueil de *D. Jean de Palafox*. (a)

Il y a eu quatre ou cinq autres Carmes Déchaussés, du nom de *Pierre de la Mère de Dieu*, qui ont publié des Ouvrages. Mais ils n'appartiennent point à mon sujet.

☞ *Cosme de Villiers, II.* 548. *&* 588. 589.

(a) *Cartas de santa Teresa; con notas de Juan de Palafox. Tomo I. En Çaragoça, Diego Dormer,* 1658. *in-4.*
Lettres de la glorieuse Mère Ste Térèse, enrichies des Remarques de l'illust. & Révérendiss. Seign. D. Jean de Palafox & Mendoze, Evesque d'Osme, & du Conseil de S. M. Cath., & nouvellement recueillies par les soins du très-Révérend P. Général des Carmes Deschaussez de la Congrégation d'Espagne, (*) *traduites d'Espagnol en François par François Pélicot, Prestre, Docteur en Theol. en l'Université de Salamanque, & Aumosnier de la Maison de la Reyne très-Chrestienne. Paris,* 1660. in-8. It. *Edition nouvelle, augmentée de la Lettre LXV., & des Avis de la Sainte avec leurs Remarques, & de plusieurs autres choses omises dans l'édition de Paris. Bruxelles, Franç. Foppens,* 1661. in-8. pp. 764.
(*) *Jacques de la Présentation.*

Jacques Vlugge, ou *Jac. Vluggius*,

NATIF d'*Amersfort*, ville de la seigneurie d'*Utrecht*, vivoit à la fin du XVI. siècle, & au commencement du XVII., & suivoit la Religion Calviniste. Il réussis-

ſoit dans la Poëſie Latine, comme il l'a fait voir en paraphraſant en vers les Cantiques de l'Ancien & du Nouveau Teſtament. L'Ouvrage a été imprimé ſous ce titre :

Paraphraſes Hymnorum Veteris & Novi Teſtamenti, libris duobus comprehenſæ. Franekeræ, Ægidius Radæus, 1600. 16°. Dédiées à *Janus Douza*, ſeigneur de *Noortwyck*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

☞ *Sweertius*, 376. *Verhoeven, Rer. Amorfortiar. Deſcriptio*, 62. 63.

Jacques Antheunis, ou *Jacobus Antonii*, ou *Jacobus Middelburgenſis*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Middelbourg* en Zélande, & parce que ſon père ſe nommoit *Antoine.* On peut préſumer qu'il naquit vers le milieu du XV. ſiècle. Ayant embraſſé l'état Eclèſiaſtique, il étudia le Droit-Canon, & ſe fit recevoir Docteur en cette faculté, vraiſemblablement à *Rome.* Depuis il fut Chanoine & Chantre de l'Egliſe Collègiale de Ste Gudule à *Bruxelles*, & Vicaire génèral de *Henri de Berghes*, Evêque de *Cambrai*, dont *Bruxelles* dépendoit alors pour le ſpirituel.

On a de *Jacques Antonii* :

Elegans Libellus, ac nunc primùm impressus, de præcellentiâ potestatis Imperatoriæ ; in quo plurima lectu vehementer tum utilia, tum amœna, ex variis Authoribus, de ortu, gradibus, & discrimine dignitatum Civilium & Ecclesiasticarum ; conscriptus à viro undecumque doctissimo Jacobo Middelburgensi, Juris Pontificii Professore, Henrici de Bergis Episcopi Cameracensis Vicario generali. Hantwerpiæ, ex officinâ optimi Chalcographi Theoderici, cognomine Mertens, Anno Domini M. D. II. calendis aprilibus. In-8°. dern. signature *M.* Il y a un exemplaire de cette édition à l'Abbaye d'*Averbode.* It. *Romæ*, 1503. 4°.

☞ *Sweertius*, 354. *Val. Andr.*, 400.

Albèric de Ronghe,

NÉ EN 1615., prit l'habit de l'Ordre de Cîteaux dans la célèbre Abbaye de *St-Bernard-sur-l'Escaut* à deux lieues au-dessus d'*Anvers*, & y prononça les vœux solemnels en 1636. Quelques années après, on l'envoya à *Louvain* pour se perfectionner dans l'étude de la Théologie. Il retourna dans son monastère, après avoir reçu dans cette Université le grade de Bachelier-Formé. Depuis il remplit successivement les emplois de Maitre des

Novices, de Sous-Prieur de *S. Bernard*, & de Directeur des Religieuses de son Ordre au monastère de *Zwyvicque* dans la ville de *Tenremonde*. Après cela il fut pendant douze ans Curé de *Gastel*, village du Brabant Hollandois, à trois lieues Nord-Est de *Bergopzom*. Une mort subite enleva ce Religieux le 12. septembre 1666. dans la 51[e] année de son age. Il s'étoit distingué par sa piété, & par son zèle pour le salut du prochain. Ses ouvrages, que je vais marquer, prouvent qu'il avoit de la Littérature, & qu'il entendoit la Théologie, & la Musique :

1. *Favus distillatus; sive è S. Bernardi, melliflui Ecclesiæ Doctoris, Operibus deprompta Preces; ad quas accedit diversa Paraphrasis piè concinnata à R. D. Alberico de Ronghe, S. Th. Bacc. formato, Abbatiæ B. M. loci S. Bernardi Religioso, ac Pastore in Gastel. Antv., Guil. Lesteenius & Engelb. Gymnicus*, 1657. 24°. pp. 514.

2. *Dulcedo mellis, seu Attributa Divina piis affectibus illustrata, è melliflui Ecclesiæ Doctoris S. Bernardi Alveari collecta. Antv., Jacobus Meesen*, 1661. 16°. pp. 746.

3. *Nardus odorifera, harmonica, dorica, fugata; Opus integrum Musicum pro vocibus & instrumentis. Partes quinque, cum Notis Musicalibus. Antv., Heredes Hub. Phalesii*, 1663. 4°.

☞ *Mém. envoyé de l'Abbaye de S. Bernard.*

Michel

Michel van Kerckhoven,

AUTRE Religieux de l'Abbaye de *St-Bernard-sur-l'Escaut*, fut pendant plusieurs années Directeur des Religieuses Bernardines du monastère de *Sparmaille* (a) à *Bruges*, & mourut en 1672. Il a publié :

Quantité de *Poësies Latines*, qui n'ont pas été rassemblées. De ces Poësies, les unes contenoient des Eloges, les autres étoient historiques ou critiques : d'autres rouloient sur des sujets familiers.

☞ *Mém. envoyé de l'Abbaye de S. Bernard.*

(a) Autrement nommé *la nouvelle Jérusalem*. Cette maison fut commencée en 1200. & établie en 1235. Elle reconnoît pour fondatrice une Dame nommée *Gele*. Les Religieuses demeurèrent d'abord à *Hunckerliete*, aujourd'hui *Sinte-Pieters Cappelle*, village du Doyenné de *Ghistelle* : en 1241. elles passèrent à *Ziezeele* près de *Bruges* : enfin les Huguenots ayant détruit leur monastère dans le XVI. siècle, elles allèrent s'établir en 1600. dans cette ville même, en y achetant le Réfuge de l'Abbaye *des Dunes*, qui étoit encore alors près de *Nieuport*, & qui a été aussi transférée à *Bruges*. (*Sanderi Flandria, ult. edit. II.* 124-126.)

Dominique Bockx,

TROISIÈME Religieux de *St-Bernard-sur-l'Escaut*, mourut en cette Abbaye l'an 1674. après y avoir longtems exercé

la charge de Prieur, & auparavant celles de Sous-Prieur, & d'Œconome de la maison. *Bockx* étoit d'*Anvers*, & avoit du talent pour la Poësie Flamande. Il a laissé

Un grand nombre de Pièces en ce genre, qui se conservent à *S. Bernard*, écrites de sa main, en plusieurs volumes *in*-4°. & *in*-8°. On y trouve entre autres une *Paraphrase* fort bien faite *sur les Distiques* moraux *attribués à Caton*. *In*-4°. oblong, pagg. 614.

☞ *Mém. envoyé de ce Monastère.*

Joseph de Bonnières, dit *de Souastre*,

ETOIT D'UNE famille qui tire son nom du village de *Souâtre*, situé à quatre lieues Nord-Ouest de *Cambrai*, & qui descend des anciens Comtes de Guines. (*a*)

(*a*) Par *Jean de Bonnières*, Chevalier, sieur de *la Thieuloye*, fils de *Guillaume*, Gouverneur d'*Arras*, & d'*Isabeau de Ghistelle*. *Jean* épousa en 1424. *Jeanne de Bayne*, qui lui porta en mariage la seigneurie de *Souastre* en Artois, avec celle *du Maisnil*. *Guillaume*, que *Monstrelet* nomme mal-à-propos *Bouvière*, descendoit des Comtes *de Guines*, & portoit Vairé d'or & d'azur. Il mourut le 17. août 1423. *Louis XIV*. érigea la seigneurie de *Souastre* en Comté par lettres du mois de mars 1676. Ce Comté est aujourd'hui à M. *Gui-Louis*, titré Comte de *Guines*, Marquis de *Viller-Bruslin*, &c., ancien Capitaine de la Vieille Marine, né le 17. août 1705., ou à son fils unique M. *Adrien-Louis*, Colonel du Régiment de Navarre, né le 14. avril 1735.

Il naquit en Artois le 2. décembre 1658. Ayant fait ses humanités & sa philosophie à *Arras*, il entra dans la Compagnie de Jésus à *Paris* le onze septembre 1676. Sa santé se trouvant dérangée vers la fin de son noviciat, ses supèrieurs le renvoyèrent à *Arras* pour la rétablir; il y acheva sa seconde année d'épreuve, & prononça ses voeux simples le 1. octobre 1678. Ensuite, après avoir employé une année à se perfectionner dans la Philosophie, il fut chargé de régenter les basses-classes suivant la coûtume de ceux de son institut, & il remplit ces fonctions durant cinq ans. Dans cet intervalle, il obtint du P. *Charles de Noyelles*, Génèral de la Compagnie de Jésus, d'être aggrègé à la Province Wallonne. Ayant fini son cours de Théologie à *Douai*, il y enseigna la Philosophie pendant trois ans. Le 2. février 1692. il s'engagea à la Société par la profession solemnelle des quatre vœux; après quoi il passa tout le reste de ses jours à *Lille*, occupé du saint ministère de la Prédication, & des exercices du Confessional. Son caractère poli, doux, & obligeant, l'y fit estimer, & l'assemblage de toutes les vertus, qui font un vrai Religieux, lui concilia une vénèration universelle. Ce Père est mort le 22. décembre 1726. Il n'avoit jamais songé à donner au public aucun ouvrage de sa fa-

çon, lorſqu'une circonſtance particulière l'y obligea. *N. d'Abbadie*, François réfugié, & Capitaine au ſervice des Etats-Génèraux, ayant eu quelque commerce de Lettres avec le P. *de Souaſtre*, au ſujet du culte de la ſainte Vierge & des Saints, publia, ſans l'aveu de ce Jéſuite, une partie de ce que celui-ci lui avoit écrit. Cette brochure parut ſous le titre ſuivant : *Lettres concernant la Religion, écrites par un Jéſuite du couvent de Lille à un Capitaine du régiment de Lindeboom; avec les Réponſes dudit Capitaine au Jéſuite. Lille, Baltaſar le Francq, &c.* 1710. 12°. Le ſieur *d'Abbadie* ſupprima à deſſein deux lettres antèrieures aux deux dernières, qu'on voit ici du P. *de Souaſtre.* Il n'avoit point voulu les recevoir, quelque inſtance que le Jéſuite lui en eût faite : & il avoit eu la malhonnêteté de répondre que ce Père n'avoit qu'à les faire imprimer lui-même. Voilà ce qui força le dernier à mettre au jour le petit Recueil intitulé :

1. *Lettres ſur le culte & l'invocation de la très-ſainte Vierge & des Saints, écrites à M. d'Abbadie Capitaine au Régiment de Lindeboom, par le P. de Souaſtre de la Comp. de Jéſus; avec les Réponſes de cet Officier Proteſtant, & la Réfutation de ces Réponſes. Lille, Ignace Fièvet, & L. Danel*, 1710. 12°. pp. 212. Ce que *d'Abbadie* diſoit de

plus essentiel au sujet de la dispute, étoit pillé du *Préservatif contre le changement de Religion*, petit ouvrage que le Ministre *Jurieu* avoit fait paroitre en 1682. contre l'*Exposition* de M. *Bossuet*. C'est ce qui est remarqué dans une Lettre, qu'on voit à la tête de ce Recueil. Dans celles qui suivent, on voit le dogme de l'Eglise sur l'Invocation des Saints, attaqué de mauvaise foi par un Calviniste, & vengé par un Catholique, qui démêle très-bien toutes les ruses de son adversaire, & le force jusques dans ses derniers retranchemens.

2. Plusieurs ont attribué au P. *de Souastre* un Ouvrage intitulé : *Problème Ecclésiastique, proposé à M. l'Abbé Boileau de l'Archévêché de Paris : à qui l'on doit croire de M. Louis-Antoine de Noailles Evêque de Châlons en 1695., ou de M. Louis-Antoine de Noailles Archévêque de Paris en 1696.* 1696. 12°. Tout le monde sait que M. *de Noailles*, étant Evêque de *Châlons-sur-Marne*, approuva le 23. juin 1695. les *Réflexions Morales* sur le Nouveau Testament, que le P. *Quesnel* lui avoit dédiées, & qui ont dépuis causé tant de troubles dans l'Eglise. Dans le Mandement, qu'il publia pour engager ses Ecclésiastiques à les lire, il en fit un éloge, auquel on ne peut rien ajouter. Peu après ce Prélat passa de la chaire de *Châlons* à celle de *Paris :* & le 20. août 1696. il condamna

un petit livre intitulé : *Exposition de la Foi Catholique touchant la Grace & la Prédestination; avec un Recueil des passages les plus précis & les plus forts de l'Ecriture sainte, sur lesquels est fondée cette doctrine;* (b) M. *de Noaïlles* condamna, dis-je, cette *Exposition*, comme „ contenant une doc-„ trine fausse, téméraire, scandaleuse, „ impie, blasphèmatoire, injurieuse à „ Dieu, frappée d'anathème, & hérètique. „ & traita ceux qui l'avoient composée „ d'esprits inquiets, & ennemis de la „ paix, dont l'orgueil ne cesse de s'é-„ lever, quoi qu'abbatu. „ C'est ce qui fait le sujet du *Problème*. L'Auteur y met en parallèle les *Réflexions morales*, & l'*Exposition*: & prétend qu'il n'est pas possible d'accorder ensemble l'Evêque & l'Archévêque, parce que les deux ouvrages sont si ressemblans, qu'on ne peut censurer ou approuver l'un, que la censure ou l'approbation ne retombe sur l'autre. Il ne trouve presque d'autre différence entre ces deux écrits, qu'en ce que

(b) Imprimé en 1696. in-12. à *Mons* chez *Gaspar Migeot*, c. d. à *Bruxelles* chez *Eugène-Henri Friex*. It. sous ce titre : *Instruction sur la doctrine de la Grace & de la Predestination*, &c. *Bruxelles*, *Henri Friex*, 1719. in-12. It. avec les *Instructions sur la Grace, selon l'Ecriture & les Pères. par Antoine Arnauld.... & plusieurs autres pièces sur ce sujet, publiées par le P. Quesnel. Cologne*, *Pierre Marteau*, 1700. in-8. Cette *Exposition* étoit l'ouvrage de *Martin de Barcos*, Neveu, & successeur de *Jean du Verger de Hauranne* dans son Abbaye de *S. Cyran*. Il mourut le 22. août 1678.

le prémier eſt tourné en forme de conſidèrations ſpirituelles, & que l'autre eſt fait en forme de Catèchiſme par démandes & par réponſes. C'eſt ce qu'il tache de prouver par la confrontation d'un aſſez grand nombre de paſſages. Du reſte, il ne prononce point ſur le fond de la doctrine, & ſemble ne prendre aucun parti. Mais l'artifice eſt d'autant plus malin, qu'à juger de M. de *Noailles* par le ſeul expoſé, que l'Auteur faiſoit, de ce que ce Prélat avoit approuvé & condamné, en quelque diſpoſition qu'on fût à l'égard d'un homme de cette importance, on devoit néceſſairement conclure, qu'il ſe jouoit ouvertement de la Religion, en louant & en cenſurant préciſément les mêmes choſes ſur le dogme. Ce libelle parut dans *Paris* au commencement de janvier 1699., & il y fit un fracas horrible. M. *Daguesſeau*, alors Avocat génèral, & dépuis Procureur génèral, & enfin Chancelier de France, le défèra au Parlement, & en parla comme d'un Ecrit ſcandaleux, où l'on attaquoit non ſeulement la foi & la religion, mais encore la ſageſſe & la raiſon même de M. *de Noailles* : où on le taxoit d'hérèſie, lorſqu'il approuvoit un Ouvrage, & où on l'accuſoit de témérité lorſqu'il en condamnoit un autre : où l'on ne s'étoit propoſé d'autre vûe, que de

diffamer le Pasteur, & de soûlever le troupeau contre lui. Le Libelle fut condamné au feu le 10. de janvier, & brûlé le 15. du même mois devant la principale porte de l'Eglise de *Paris*. (c) On a beaucoup raisonné, & beaucoup conjecturé sur l'Auteur du Problème. Voici ce que je trouve de mieux sur ce point.

„ Le petit Auteur „ d'un livre intitulé : *Solution de divers Problèmes très-importans pour la paix de l'Eglise*, (d) „ convaincu „ qu'il importoit à son parti, qu'on ne „ prît pas le „ *Problème Ecclésiastique* „ pour un fruit Jansèniste „ publia „ celui que je viens de marquer, pour „ montrer que le Problème ne peut venir que d'une main Moliniste : „ & la première raison qu'il en apporte, c'est que „ les Pères de la Société ont eu seuls „ intèrêt à décrier l'Instruction Pastorale

(c) *Arrest de la Cour de Parlement du* 10. *janvier* 1699. *ordonnant qu'un libelle intitulé Problème Ecclésiastique, &c. sera lacèré & brûlé par l'Exècuteur de la haute justice. Paris, François Muguet*, 1699. in-4.

(d) *Solution de divers Problèmes très-importans pour la paix de l'Eglise; tirée du Problème Ecclésiastique proposé dépuis peu contre M. l'Archévêque de Paris; avec le Plaidoyé de M. l'Avocat général, & l'Arrest du Parlement, &c. Cologne, Pierre Marteau*, 1699. in-12. —— *Suite de la Solution de divers Problèmes ; pour servir de réponse à la Lettre du P. Daniel à M. l'Archévêque de Paris. Avec ladite Lettre du P. Daniel. Cologne, Pierre Marteau*, 1700. in-12. Il a paru dépuis : *Quatre Lettres d'un Théologien à un de ses amis, à l'occasion du Problème Ecclésiastique, adressé à M. l'Abbé Boileau. Anvers, Henry van Rhyn*, 1700. in-12.

„ de M. de *Paris*. Cela ſuppoſé, il faut „ convenir que ces Pères ont eu bien peu „ de ſoin de leurs intèrêts, ou qu'ils ont „ conſtitué les Partiſans de Janſenius leurs „ Procureurs en cette cauſe, & qu'ils en „ ont été bien ſervis...... Il eſt notoire „ que ces Meſſieurs ſont les ſeuls qui „ ayent écrit contre l'Ordonnance qui „ proſcrivoit l'*Expoſition de la Foy*, & „ qu'ils l'ont fait avec la dernière violence. „ Elle la proſcrivoit comme contenant „ tout le venin du Janſéniſme: & l'Œdipe „ de divers Problèmes dit qu'il n'y avoit „ que la Société qui eût intèrêt à écrire „ contre. Où eſt la pudeur & le bon „ ſens? L'Auteur ajoute deux autres preu- „ ves, l'une de conjecture, l'autre de fait: „ il reconnoit, dit-il, dans le Problème „ Eccléſiaſtique le caractère d'eſprit, le „ tour, le ſtile, & la témèrité d'un Jé- „ ſuite, le Secrètaire de ſa Compagnie, „ le fameux Avocat des Equivoques, & „ des Reſtrictions mentales. Il indique „ le P. *Daniel* auſſi eſtimé que connu „ dans le monde ſavant. Par malheur „ celui-ci déclara dans une Lettre (*e*) „ qu'il écrivit à M. *de Noailles*, & qui a „ été rendue publique, qu'il étoit prêt „ d'atteſter avec ſerment qu'il n'avoit ja-

(e) *Lettre du P. Daniel à M. l'Archévêque de Paris, où il déclare qu'il n'eſt point l'Auteur du Problème Eccléſiaſtique.* 1699. in-8. ſans nom de ville, &c.

„ mais lû ni les Réflexions morales, ni
„ l'Expoſition de la Foi ; il en fut crû
„ ſur ſa parole, quoi que, ſelon ce pi-
„ toyable Ecrivain, un Jéſuite ne mérite
„ point de créance, quelque choſe qu'il
„ faſſe. L'autre preuve eſt plus ſpécieuſe.
„ C'eſt un Jéſuite d'une famille diſtinguée
„ en Artois, nommé le P. *de Souaſtre*,
„ qui a fait imprimer le Problème. On
„ ne le peut nier ; c'eſt donc ſûrement
„ un Jéſuite qui l'a compoſé. La conſé-
„ quence paroit aſſez naturelle : il n'eſt
„ pourtant pas difficile de faire voir qu'elle
„ eſt fauſſe. Cette diſcuſſion ne peut
„ faire que plaiſir à un lecteur curieux.

» L'Accuſateur fournira la prémière
» preuve, aſſûrèment contre ſon intention.
» *L'on ſait très-certainement*, dit-il, que le
» Problème Eccléſiaſtique eſt venu de *Pa-*
» *ris* à *Lille*, & de *Lille* à *Bruxelles pour*
» *y être imprimé. On ſçait qui eſt le Jéſui-*
» *te qui a été chargé de cette commiſſion.*
» *Il ſe nomme le P. de S., du païs d'Artois,*
» *mais qui demeuroit à Lille, où il étoit le*
» *grand diſtributeur des libelles de la Société.*
» *Il alla exprès à Bruxelles au mois de ſep-*
» *tembre de l'année dernière 1698. Certaines*
» *perſonnes l'y virent & l'obſervèrent. On*
» *le vit d'abord chez un Libraire le jour de*
» *S. Michel.... il alla chez un autre.... il*
» *fut chez un troiſième.... Ce fut là qu'il parla*
» *du myſtère, & qu'il mit la copie du Pro-*

» *blème entre les mains de celui qui l'a im-*
» *primé ou fait imprimer.* L'Auteur ajoute
» qu'il n'eſt pas néceſſaire de tout dire
» tout d'un coup: que quand il en ſera
» temps, il pourra en dire davantage :
» & conſeille au Père en attendant de ne
» ſe fier ni à dévots, ni à dévotes, ni
» à ceux de ſa Communauté. Le conſeil
» eſt fort ſage; mais je me trompe fort,
» ou il n'y a point d'homme de bon ſens,
» à qui ce grand détail ne faſſe tirer une
» concluſion directement oppoſée à celle
» qu'en tire le faiſeur de *Problèmes très-*
» *importans*, & qui ne voye que c'eſt ici
» une pièce faite peut-être ſur le modèle
» de celle du faux Arnauld, & dont le
» P. *de Souaſtre* fut la dupe. Car com-
» ment eſt-on ſi bien inſtruit des démar-
» ches de ce Religieux? Il eſt ſuivi de
» ville en ville, de maiſon en maiſon, de
» boutique en boutique. On éclaire ſes
» démarches, on compte tous ſes pas, on
» ramaſſe toutes ſes paroles, préciſément
» dans le temps qu'il eſt muni du fatal
» Problème Eccléſiaſtique, & que cet ou-
» vrage eſt encore ſecret. Chaque Jéſuite
» a-t-il donc toûjours un eſpion à ſes cô-
» tés aux gages de ces Meſſieurs? Pour-
» quoi celui-ci eſt-il ſi bien examiné alors,
» ſi ce n'eſt parce qu'on lui avoit envoyé
» le manuſcrit, dans l'eſpèrance qu'il y
» ſeroit pris, & qu'on avoit intèrêt de

» ſçavoir s'il en feroit l'uſage qu'on s'étoit
» promis. L'Accuſateur a donc eu raiſon
» d'avancer qu'il pourroit nous apprendre
» d'autres particularités ſur cette affaire. Il
» eſt clair qu'il en étoit parfaitement inſ-
» truit; mais un homme ſage & attentif
» en auroit beaucoup moins dit, ou au-
» roit gardé la parole qu'il avoit ſolem-
» nellement donnée de tout dire quand il
» en ſeroit tems : ce tems vint très-peu
» d'années aprés, ainſi qu'on le va voir,
» & notre Ecrivain ſi hardi ne dit mot.

» Seconde preuve. Lorſque Dom Thier-
» ry de Viaixne, Bénédictin, fameux Jan-
» ſéniſte, fut arrêté en 1703., on trouva
» dans ſes papiers une copie du Problème
» écrite de ſa main. Ne pouvant nier le
» fait, il ſe retrancha à dire qu'il avoit eu
» la curioſité de le tranſcrire ſur un exem-
» plaire qui étoit tombé entre ſes mains.
» Bien des gens n'ont pas crû faire un
» jugement téméraire en penſant qu'il en
» étoit l'Auteur. Ce n'eſt pas tout. Pen-
» dant que le parti crioit que rien n'étoit
» plus inſolent, plus infame, plus monſ-
» trueux que ce Libelle, qu'il attribuoit à
» la Société, le Père Gerberon, le plus
» déterminé, & en même tems le plus
» ſincère Janſéniſte qui fut jamais, crut
» devoir ſacrifier à l'amour de la vérité
» le plaiſir que ſes amis goûtoient de
» voir les Jéſuites intrigués dans cette

» affaire. Il composa trois Conférences
» de Dames sçavantes, dont les deux pré-
» mières attaquent le P. Alexandre Domi-
» nicain, & la troisième est employée à
» prouver que le Problème est l'ouvrage
» d'un Augustinien. Il en fit ensuite l'A-
» pologie, avec sa solution véritable con-
» tre la *Solution des divers Problèmes*, &
» il reconnut dans un des interrogatoires
» qu'il subit en 1704., qu'il avoit com-
» posé cet ouvrage uniquement pour mon-
» trer qu'on avoit tort d'attribuer le Pro-
» blème Ecclésiastique aux Jésuites. Il
» étoit persuadé qu'en cela on leur faisoit,
» non pas une injustice, mais trop d'hon-
» neur. Ainsi voilà des Jansénistes, la
» plûpart sans nom, qui attribuent le Li-
» belle à la Société, contre laquelle ils
» vomissent à cette occasion un torrent
» d'injures, & un autre Janséniste, l'une
» des plus fermes colonnes de la Secte,
» qui revandique l'Ouvrage, comme une
» pièce digne d'un zèlé disciple de S. Au-
» gustin. C'est peut-étre la prémière fois
» qu'on ait vû un des Chefs du Parti réfuter
» les écrits du Parti même, dans une oc-
» casion, où il s'agissoit de justifier la So-
» ciété dans l'esprit d'un grand Archévê-
» que, aussi attentif à tout ce qui pou-
» voit venir de ce côté-là contre lui,
» qu'insensible à tout ce que les autres
» avoient publié, dès qu'il avoit fait un

» pas hors du sentier, par lequel ils vou»
» loient le voir marcher. Les Jésuites
» n'ont pas manqué de faire valoir à leur
» décharge ce témoignage du Père Ger-
» beron. C'étoit le tems où le Faiseur
» de *Problèmes importans* devoit, pour ac-
» quitter sa parole, produire tout ce qu'il
» sçavoit contre les Jésuites par rapport
» à cette affaire. Son silence ne permet
» guères de douter, ou que ceux qui l'ont
» mis en besogne, ne lui ont confié
» qu'une partie du mystère, ou qu'il a
» parlé lui-même contre sa conscience en
» attribuant le Problème Ecclésiastique
» aux Jésuites, & en faisant entendre
» qu'il sçavoit bien des choses, qu'il ne
„ disoit pas pour lors, mais qu'il décou-
„ vriroit dans la suite. „ Ce qu'on vient de lire, est tiré des *Mémoires Chronologiques & Dogmatiques du P. d'Avrigny*, T. IV. pp. 106--118. Feu M. *Lafiteau*, Evêque de *Sisteron*, dit les mêmes choses en abrégé dans son *Histoire de la Constitution Unigenitus* (édition de *Liège*, T. I. pp. 62. 63.) Joignons-y ce qui se trouve sur le même sujet dans la *Bibliothèque de Lorraine*, publiée par *Dom Calmet* en 1751., pp. 726. 727.

„ Quelques personnes prétendent que
„ D. *Matthieu Petit-Didier* (*e*) étoit au-

(*e*) Né à *S. Nicolas* en Lorraine le 18. décembre 1659. Il se fit Bénédictin à *S. Mihiel* en 1675. On l'élut Abbé de

„ teur du fameux Problème...... Voici ce „ qu'on en lit dans une Lettre imprimée „ & adressée à un Verdunois, sans nom „ d'Auteur ni d'Imprimeur le 10. décem- „ bre 1718. pag. 48. 49. 50. & suiv. „ *Le Manuscrit original du Problème fut* „ *trouvé à Hautvillers parmi les papiers de* „ D. Thierry de Viaixnes. *Ce Manuscrit* „ *étoit de la main de* D. Petit-Didier, *au-* „ *jourd'hui Abbé de S. Léopold. A peine* „ *y a-t'il un mot qui ne soit raturé, & d'au-* „ *tres mis à la place: beaucoup d'entrelignes,* „ *beaucoup de renvois, & la plupart des* „ *corrections sont de la main de* D. Seno- „ que, (g) *parce que* D. Petit-Didier *ne* „ *parlant qu'un très-mauvais patois, D.* „ Senoque *fut obligé de changer presque tout,* „ *pour rédiger l'ouvrage de Lorrain en Fran-* „ *çois. A de pareilles remarques, on con-*

Senones en 1715., mais cette élection quoique canonique, souffrit des difficultés. En 1723. il fut Président de la Congrègation de *S. Vanne*, en 1725. Evêque de *Macra in partibus infidelium*, & en 1726. Assistant du Trône Pontifical. Il mourut subitement le 15. juin 1728. On a de lui quelques Ouvrages sur l'Ecriture, &c. & d'autres sur l'autorité du Pape: ces derniers ont été très-bien reçus à *Rome*, & très-mal en France. D. *Petit-Didier* a désavoué l'*Apologie des Provinciales*, dont il étoit l'Auteur, mais où l'on avoit fait beaucoup de changemens. Il s'est déclaré hautement en faveur de la Constitution *Unigenitus*.

(g) Bénèdictin natif de *Verdun*. Il professa à *S. Vanne* dans la même ville le 26. août 1661., & y mourut le 6. décembre 1701., après avoir gouverné en qualité de Supèrieur les principaux monastères de sa Congrègation. Il a laissé quelques écrits Philosophiques assez bizarres, & un autre sur l'étude de l'Ecriture, de l'Histoire dogmatique de la Discipline de l'Eglise, &c. Mais on ne les a point publiés.

„ *noit aisément un Ecrit pour original, à*
„ *moins de vouloir s'aveugler.* Il ajoute un
„ peu après : *Il est donc constant que cet*
„ *Ecrit étoit l'Original du Problème, & que*
„ *D.* Petit-Didier *en étoit l'Auteur; cette*
„ *pièce de laquelle D.* Thierry *avoit hérité*
„ *à la mort de D.* Senoque, *étoit seule plus*
„ *que suffisante pour en convaincre.* Il n'y
„ a pas un mot de vrai dans tout ce récit si
„ circonstancié ; ni D. *Matthieu Petit-Di-*
„ *dier*, ni D. *Barthèlemy Senoque*, ni D.
„ *Thierry de Viaixnes*, ni D. *Gabriel Ger-*
„ *beron*, à qui on a aussi voulu l'attri-
„ buer, n'en sont pas les Auteurs. J'ai
„ en main l'exemplaire de la Lettre, que
„ je viens de citer; à la marge de la-
„ quelle D. *Petit-Didier* a fait mettre de
„ la main d'un de ses Religieux, qui vit
„ encore, & qui étoit très-bien informé,
„ ces mots: *C'est une fausseté désavouée par*
„ *D.* Petit-Didier *: & on sçait assûrément*
„ *le contraire.* Il est certain que le Pro-
„ blème a été donné par un Jésuite. L'Au-
„ teur de la Lettre que je viens de citer,
„ en convient. D. *Thierry de Viaixnes*,
„ qui fit un voyage exprès en Flandres
„ pour déterrer l'Auteur du Problème, a
„ dit plusieurs fois que c'étoit sûrement un
„ Jésuite qui l'avoit fait imprimer, &
„ que c'étoit le bruit commun en ce tems-
„ là, qu'un Jésuite l'avoit composé ; &
„ j'ai une de ses Lettres, où il dit qu'il
„ a dé-

„ a démontré dans ſon ſecond Interroga-
„ toire du 10. décembre 1704. que ni
„ lui, ni D. *Petit-Didier* n'en ſont pas
„ les Auteurs. J'ai en main un petit Poë-
„ me, qui le ſuppoſe ainſi. D. *Gerberon*
„ dans une Déclaration, qu'il fit peu
„ avant ſa mort, proteſte qu'il n'a aucune
„ part à ce qui a été écrit contre Mon-
„ ſieur l'Archevêque de *Paris*. Il eſt vrai
„ qu'on trouva après la mort de D. *Seno-*
„ *que* arrivée en 1701., parmi ſes papiers,
„ un exemplaire manuſcrit du Problème:
„ mais il étoit pris ſur l'imprimé, & de
„ la main d'un jeune Religieux, qu'on
„ n'a jamais ſoupçonné d'en étre l'Auteur.
„ En 1718., qui eſt la datte de la Lettre
„ que je réfute, D. *Petit-Didier* n'étoit
„ plus Abbé de *S. Léopold*; depuis trois
„ ans il avoit été élu Abbé de *Senones*
„ en 1715. A entendre l'Auteur de la
„ Lettre, D. *Petit-Didier* étoit un barba-
„ re, qui ne ſçavoit que le patois Lor-
„ rain; il ſavoit très-bien la langue Fran-
„ çoiſe, & la parloit auſſi bien que ſon
„ Cenſeur; les Ouvrages qu'il a écrits
„ en cette langue, en ſont une bonne
„ preuve; j'avoue qu'il n'écrivoit pas
„ avec une certaine legèreté & une élè-
„ gance qu'on pouvoit ſouhaiter; ſon ſtile
„ ſe reſſent de ſon temperament, & de
„ ſon caractère d'eſprit ſolide, ſérieux,
„ roide, auſtère: mais au reſte il n'avoit

„ que faire de D. *Senoque* pour corriger
„ ses écrits; son stile est pur, sérieux,
„ & proportionné à la nature des choses
„ dont il traite. Au reste le véritable
„ Auteur du Problème n'en a jamais été
„ ni accusé, ni soupçonné. „

3. *Systême de M. Nicole touchant la Grace universelle. Cologne* (Bruxelles,) 1699. 12°. It. *Ibid.*, *Corneille Egmont*, 1701. 12°. It. sous ce titre : *Testament spirituel de M. Nicole, ou Systême touchant la Grace universelle. Ouvrage posthume. Amst.*, *Jean-Louis de Lorme*, 1703. 12°. On marque dans le Catalogue de la Bibliothèque Royale de France, que ce livre a été *publié par le P. Souastre, Jésuite.* Le P. *Niceron* dit la même chose, (*h*) & ajoute que ce n'est qu'un Extrait d'un grand Traité que M. *Nicole* avoit composé longtems auparavant, & qu'on a imprimé sous le titre de *Traité de la Grace générale*, 1715. 12°. en 2. volumes, qui renferment tous les écrits de cet Auteur sur la Grace. Suivant le P. *Dominique de Colonia*, (*i*) M. *Nicole* étoit „ le plus solide Théologien du Parti Jansèniste „ : & „ quoi qu'il se soit ouver-
„ tement déclaré contre le systême de
„ son cher Maitre, M. Arnauld, sur la
„ Grace, & qu'il se soit fort rapproché de
„ la doctrine de l'Eglise, il ne s'est pas

(h) *Tome XXIX. pp.* 328. & 332. 333.
(*i*) Biblioth. Jansèniste, édit. de 1744., T. I. p. 292.

„ néanmoins expliqué d'une manière assez „ Catholique, comme l'a démontré feu „ le R. P. Général des Chartreux (*k*) „ dans ses deux *Lettres* sur le Système de „ M. *Nicole*. „ L'illustre *Fénèlon* a tiré de ce Système de grands avantages contre le Jansénisme. C'est dans les additions à son *Instruction Pastorale en forme de Dialogues*, &c. qui font partie de la seconde édition de ce Chef-d'œuvre.

☞ *Mém. envoyé de Liège.*

(*k*) Dom *Innocent le Masson*, né à *Noyon* le 10. mars 1628., & mort le 8. mai 1703. On l'avoit élu Général le 15. octobre 1675. Il fit rebâtir la grande Chartreuse, qui avoit été presqu'entièrement réduite en cendres: & il s'acquit une réputation extraordinaire par sa vertu, & par ses Livres de piété.

Corneille Eversdyck,

FILS DE *François Eversdyck*, descendoit de parens honnêtes, tant du côté paternel, que du maternel, & naquit à *Tergoes* en Zélande le 20. mai 1586. Il s'attacha dès sa jeunesse aux Mathèmatiques, particulièrement à l'Arithmètique, à l'Algèbre, à la Géomètrie pratique, & à l'Astronomie: & il cultiva toûjours ces sciences avec beaucoup d'application, entretenant un commerce de Lettres suivi avec d'autres personnes, qui en faisoient leur principale étude. *Eversdyck* fut longtems

D 2

dans la Magiſtrature de *Tergoes*, & cette ville le nomma ſon Député à la Chambre des Comptes du Pays & Comté de Zélande le 15. mars 1645. Il remplit cette charge juſqu'à ſa mort arrivée à *Middelbourg* le 19. décembre 1666. dans la 81ᵉ année de ſon age. Son portrait ſe conſerve dans une ſale publique de cette ville; il eſt de la main de ſon parent *Guillaume Everſdyck*, habile Peintre (*a*) en portraits : *Jacob Houbraken* l'a tiré en gravûre. Nous avons de lui :

1. *Traité du Jaugeage, où l'on montre la manière de meſurer toutes ſortes de vaſes ronds & quarrés, tonneaux, tines, cuves, coffres, &c. Avec une méthode ſûre pour trouver le vuide des vaiſſeaux ronds, &c. Middelb.*, *Simon Moulert*, 1618. 12°. It. *Augmenté d'une Méthode pour trouver le vuide des vaiſſeaux quarrés, &c.* (b) *Ter Goes, J. Fie-*

(*a*) Ce Peintre étoit fils d'un autre nommé *Corneille Everſdyck*; & de *Francine Zagerus*, & petit-fils de *Guillaume Dignuſz Everſdyck*, Bourguemaitre de *Tergoes*, & de *Marie Smallegang*. Il laiſſa deux filles nommées *Adrienne*, & *Françoiſe-Marie*, toutes deux Religieuſes, ou Béguines, dont la dernière vivoit encore en 1734. Les perſonnes dont je parle dans cette note, ont toutes été Catholiques.

(b) *Tractaat van de Wynroede; waer in geleerd word te meeten en den inhoud te vinden van alle ronde & vierkante vaten, als van alle ſoorten van wyn-en olievaten, brouwers, kuipers, vierkante bakken, kiſten, enz. Midſgaders een vaſt regel, om op alle ſoorten van ronde vaten de wanheid en reſt te vinden, daarvan tot dien tyd niet zekers is geſchreeven.* It. *Tweeden druk, opgeheldert door Tafelen van de Wanne-mate, waer met weynigh moeyte ghevonden kan werden de reſte en wannigheydt van alle kantige vaten.*

rens, 1655. 4°. *Everſdyck* promit dans la Préface un Traité complet ſur ces matières : mais il ne put trouver des Graveurs pour les figures, dont l'ouvrage avoit beſoin.

2. *Tarif des louages, au moyen duquel les perſonnes les moins au fait des Comptes apprendront en peu de tems à calculer les louages, les baux, les faux-frais, les ventes de terres, &c.* (c) *Middelb., A. de Later*, 1649. 4°. L'Auteur ſe donna la peine de corriger à la plume ſur tous les exemplaires de ce livre, le peu de fautes, que l'impreſſion y avoit laiſſées. Il s'en eſt fait depuis quantité d'éditions.

3. *Tarif de l'Argent; ou Méthode aiſée pour connoitre la valeur courante de toutes les monnoyes connues.* (d) *Middelb., J. Fierens*, 1652. 4°. It. *Avec des augmentations. Ibid.* 1663. 4°. Ces deux éditions ſont ſi exactes, qu'on n'y a pu trouver aucune erreur de chiffre.

4. *La grande Arithmètique de Jean Coutreels, révue & corrigée. Avec les Traités Algèbriques du même Auteur, accompagnés des*

(c) *Pachtafelen, waer door alle onervarene in de Rekenkonſte ſeer veerdigh en ghereedt konnen calculeeren de pacht, huere, onkoſt, en koop van lande, enz.*

(d) *Tafelen van Intereſt, waer door ſeer licht gerekent kan werden de gereede weerde van alle uytſtaende penningen, enz.* It. *Vermeerderd.*

remarques nécessaires, & de questions curieuses. (e) *Middelb.*, 1658. 8°.

5. *Tarif du Pain, ou Méthode aisée pour trouver le poids du pain par son prix, ou son prix par son poids. Ouvrage publié par ordre de MM. les Bourguemaitres & Echevins de la ville de Ter-Goes.* (f) *Middelbourg, J. Fierens*, 1663. 4°. L'Auteur avoit dessein de publier un Traité du même genre pour le prix de la Bière.

6. *Traité de l'Arpentage, où l'on enseigne d'une manière abrègée tout ce qui appartient à la pratique de cet Art.... Dernière édition, augmentée en beaucoup d'endroits, surtout par raport à ce qui concerne les terres desséchées, & la réparation des digues. Par Matthieu van Nispen. Avec deux autres Traités sur la même matière, l'un composé par Jean Dou, & l'autre par Corneille Eversdyck; mais augmenté par M. van Nispen.* En flamand. (g)

(e) *De dubbele groote Arithmetica van Jan Coutreels... overzien en van fouten gezuivert: vergroot met des Autheurs Algebraische Werken, en met noodige annotatien, en fraye questien vermeerdert.*

(f) *Pasteboeck van den Broode, waer door seer licht te vinden is 't gewicht op alderley prys, of de prys op alderley gewicht van Broot, enz. Uytgegeven door ordre en last van den Ed. Achtbare heeren Burgermeesters en Schepenen der stede Goes.*

(g) *De beknopte Landmeet-konst, leerende in 't korte alles wat in 't gemeen in de practycke des Landt-metens voor-komen kan.... in desen lesten druk in vele plaatsen vermeerdert, voornamelyck met saaken, dykagien, en inbraaken van polders, en herdyken aangaande. Hier by gevoegt het Tractaat van de Landt-maten door J. P. Dou, ende C. Fr. Eversdyck, en andere. Door M. van Nispen, geadmitteert Landt-meter van de Graaflykheyts domeynen in Zuyd-*

Dordrecht, *Matthieu de Vries*, *le jeune*, 1744. 12°. pp. 395. 22. & 18.

☞ *La Rue*, *Geletterd Zeeland*, 236--239., & 322. 323.

Hollandt,—— *Tractaat van de Roeden en Landt-maten, door Hollandt, Zeelandt, ende de andere daar ontrent liggende plaetsen gebruykelyk: deselve by Roeden-lengte, Roeden-quadraet, ende Morgens, elks in hare regte proportie, jegens den anderen gecalculeert door Jan Pieterfz Dou, in syn leven Landt-meter tot Leyden. Mitsgaders het Tractaatje van de Landt-maten, gemaakt door C. Fr. Everſdyk Reeken-meester 's Landts en Graaflykheydt van Zeelandt. Den nieuws gedrukt, en met eenige dingen ter saken dienende vermeerdert door M. van Nispen.*

Guillaume Everſdyck,

PETIT-NEVEU du précèdent, naquit à *Ellewoutſdyk*, village de l'Isle de Sud-Béveland en Zélande, le 25. décembre 1653. *Jean Everſdyck*, ſon père, étoit Miniſtre de ce lieu, & le fut dépuis à *s'Gravenpolder* : ſa mère ſe nommoit *Cornèlie van Campen*. Ayant perdu ſes parens en bas-age, il fut élevé chez une de ſes tantes à *Ter-Goes*, ville principale de l'Iſle ſuſdite. Ayant environ ſeize ans, il ſe mit au ſervice & ſous la conduite d'un certain *Barentzonius*, qui avoit une grande réputation de piété chez les Calviniſtes. Pendant ce tems il fit quelques progrès dans les Belles-Lettres ; après quoi il entra en 1675. dans l'Univerſité d'*Utrecht*,

où il étudia la Philosophie sous *Gérard de Vries*, les langues Orientales sous *Jean Leusden*, & la Théologie sous les Professeurs *Gisbert Voet*, *André Essenius*, *Pierre van Mastricht*, *Herman van Halen*, *Melchior Leydekker*, & *Herman Witzius*. En 1680. il retourna en Zélande, & le jour même qu'il fut reçu Proposant, on le choisit Ministre à *Wemeldingen*, où il se rendit. Le commencement de son ministère fut troublé par un incendie procuré à dessein, & dont il ne sauva que le sermon qu'il avoit préparé pour le jour suivant. Cet accident l'exposa encore à un froid, qui lui causa un mal de côté, dont il ne fut jamais bien guèri. Au bout d'environ un an, il fut appellé à *Zalt-Bommel* dans la Gueldre, mais on le détourna d'accepter cette vocation. En 1683. il passa à *Oostzane* dans la Nord-Hollande. L'année suivante on lui offrit inutilement une place de Ministre à *Wezel*. Il en alla remplir une à *Boisleduc* le mois d'après, & y demeura jusqu'en novembre de l'an 1686., que ceux de *Roterdam* l'attirèrent chez eux. Ils sçurent ensuite le rétenir, malgré les offres, qui lui vinrent de *la Haye* en 1695., & d'*Utrecht* en 1697. Ce Ministre mourut le onze juillet 1724. dans la 76^e^ année de son age. On l'enterra dans la grande église de *Roterdam*, où il avoit exercé ses fonctions près de 38. ans. Son Collè-

gue *Daniel van Henghel*, prêcha à ses funèrailles, & en parla comme d'un Saint. On a tiré son portrait en gravûre. Il reste de lui, outre quelques pièces Mstes:

1. *La Gloire du Messie*, *&c.* (a) En flamand, comme tous les ouvrages suivans. *Roterd.*, *R. van Doesburg*, 1700--1703. 2. vol. 4°. It. 2ᵉ *édition. Ibid.* 1721. 4°.

2. *Le Bonheur des vrais Fidèles dans leur mort & dans leur résurrection; ou Sermon sur Ps. CXVI. 15. & 1. Thess. IV. 17., prêché à l'occasion de la bienheureuse mort de M. Pierre Plancius, Ministre de Roterdam.* (b) *Roterd.*, 1690. 12°.

3. *Les Gémissemens des Saints*; *ou Sermon sur Ps. XII. 2., prêché à l'occasion de l'affligeante mort de Très-haute & Très-puissante Princesse, Marie Stuart, Reine d'Angleterre, &c.* (c) *Roterd.*, *Jean Borstius*, 1695. 4°.

4. *Discours adressé aux parens & aux enfans, sur l'utilité de la louange de Dieu an-*

(a) כבוד המשיח *of de Heerlykheid des Messias, in deszelfs luister vertoond, enz.*

(b) *T' Geluk der ware Geloovigen in haar Dood en Opstandinge by occasie van het zalig overlyden van D. Petrus Plancius, gewezen trouw en waardig Leeraar in de gemeynte den Heere Christo vergadert binnen Rotterdam, kortelyk voorgestelt uyt Psalm CXVI.* 15. *en* 1. *Thess. IV.* 17.

(c) *Weeklachte der Heyligen over Psalm XII. v.* 2. *opgestelt by gelegentheyt van het droevigh en ontydigh afsterven den voortreffelykste en grootmagtigste Princesse Maria Stuart, Koninginne, door Gods genade, van Engeland, Schotland, Vrankryk en Yerland, Beschermster des Geloofs, &c.*

nonce par la bouche des enfans. (d) *Roterdam*, *R. van Doesburg*, 1723. petit *in*-12.

5. *La fin heureuse & paisible du Juste; Sermon tiré du Pseaume XXXVII.* ℣. 37. *& prêché à l'occasion de la mort de M. Pierre Dinant, Ministre de Roterdam.* (e) *Roterd.*, 1724. 4°.

6. *Préface & Eloge de la quatrième édition des Remarques Chrêtiennes de Matthieu du Bois.* (f) *Roterd.*, 1728. 12°.

☞ *La Rue, Geletterd Zeeland*, 258-265.

(d) *Aanspraak aan de Ouders en kinderen, aanwyzende de nuttigheid van des Heeren Lof verkondigt uit den mond der Kinderen.*

(e) *Het gelukzalig en vreedzaam uiteinde van den vromen en oprechten, uit Ps. XXXVII.* 37. *ter gelegendheid van het afsterven van D. Petrus Dinant.*

(f) *Voorreden tot aanpryzing van den vierden druk der Christelyke Annotatien door Mattheus du Bois.*

Pierre Nanninck, ou *Petrus Nannius*,

ETOIT D'*ALCMAR*, ville de la Nord-Hollande, où il naquit l'an 1500. Après avoir pris quelques commencemens de Littèrature dans sa patrie, il y exerça le mêtier d'Ecrivain, ou de Clerc de Procureur. (*a*) Il vint ensuite achever ses humanités, & faire sa Philosophie à *Louvain*. De retour en Hollande, il y

(*a*) Τὴν Γραφικὴν exercuit. Val. Andreas.

fut nommé Recteur du Collège d'*Alcmar*, & il exerça cet emploi durant plusieurs années. Révenu à *Louvain* vers 1535., il enseigna quelque tems les Belles-Lettres en qualité de Précepteur au Collège de *S. Jérôme*, qui étoit situé à l'entrée du quai nommé *de Leyde*, & qui ne subsiste plus depuis longtems. *Conrade Goclenius*, Professeur de la Langue Latine au Collège des Trois-Langues, étant venu à mourir le 25. janvier 1539., *Nannius* fut choisi pour le remplacer, & prit possession de ce poste le 1. février suivant par un Discours sur l'Art Poëtique d'Horace. Il le remplit dix-huit ans avec honneur, & se rendit par son érudition, & par son mérite particulier, agréable aux personnes les plus distinguées des Pays-Bas, entre autres à *Nicolas Everardi*, Président du Grand-Conseil, & à ses fils *Nicolas Grudius*, & *Jean Second*, à *Paul Léopard*, homme sincère, & habile Critique, dont j'ai parlé ailleurs, au Poëte *Corneille Musius*, à *Nicolas Michault*, ou *Micault*, Conseiller au Conseil Privé, (*b*) à *Philippe Nigri*, Chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or : mais surtout à *Antoine Perrenot de Granvelle*, depuis Cardinal, & alors Evê-

(*b*) Mort à *Bruxelles*, sa patrie, le 16. août 1589. J'ai vû un exemplaire de la déclamation marquée ici *n.* 22., avec ces mots écrits de la main de *Nannius* sur le prémier feuillet : *Viro insigniter erudito ac verè humano D. Nicolao Michault, amico syncerissimo P. Nannius D. D.*

que d'*Arras*, qui lui fit une pension, (*c*) & lui donna un Canonicat de sa Cathèdrale. Parmi les Etrangers, *Nannius* s'acquit la bienveillance de *Nicolas Olahus*, Conseiller du Roi *Ferdinand*, & de la Reine *Marie de Hongrie*, Gouvernante des Pays Bas. Il ne fut pas moins estimé de *Jacques Fiesque*, noble Génois, & Evêque de *Savone*, à qui il avoit appris les Belles-Lettres à *Louvain*, & qui l'invita dépuis en Italie, en lui promettant des appointemens fort considèrables. *Nannius* se consuma à instruire les autres, & à composer un grand nombre d'ouvrages. Une fièvre continue termina ses jours le 21. juin 1557., comme il paroit par l'épitaphe suivante, que plusieurs Bibliographes ont raportée, mais tous en la défigurant. La voici, comme on la lit gravée sur un marbre noir attaché à la muraille, qui fait face à l'autel de S. Pierre dans la grande Eglise de *Louvain :*

D. Petro Nannio, Alcmariano, Presbitero ac Canonic. Atrebatensi, viro doctiss., humaniores literas in celeberrimo Collegio Busleidiano XVIII. añ. professo, Sigis. Frederi. Fuggarus, baro & dñs in Kirghberg & Via-

(c) *Nannius* dedia son S. Athanase à ce Prélat le 20. août 1555. Il dit dans cette Lettre : *Sic mecum cogitabam : Gravis est labor.... sed... desudatur Atrebatensi Præsuli, à quo omnes tuas fortunas adeptus es, magnas satìs & bene luculentas, & qui præterea de arcâ suâ honestam pensionem tibi annuè dinumerat.*

nâ, Præceptori B. M., & amico paterno, mem. & virtutis ergo, jussu parent. opt. pos. Vixit an. LVII. Obiit an. M. D. LVII. die XXI. junii.

Son portrait se voit dans les Eloges Belgiques d'*Aubert le Mire*, de la 2[de] édition, avec ces vers du P. *André Schottus* au bas :

Nanni, Castalidum decus sororum,
Quisquis te videat, tuosque fœtus,
Haud Nanum vocitet, sed ô! Gigantem.

Corneille Valerius, que *Nannius* souhaitoit avoir pour successeur, & qui le dévint, l'honora d'une Oraison funèbre; je ne la crois pas imprimée. Le P. *Adrien du Hecquet*, Docteur en Théologie de l'Ordre des Carmes, a fait une courte Elègie sur sa mort, insèrée dans l'*Exordia Collegii Trilinguis* de *Valère André*. Elle ne nous apprend rien. *Nannius* étoit d'une taille médiocre, & d'une complexion saine & vigoureuse : mais il se gâta par trop d'assiduité au travail. *Aubert le Mire* l'appelle : *Vir comis & blandi ingenii.... linguâ utrâque doctissimus, atque in Auctoribus cùm sacris tum profanis egregiè versatus. Vir fuit ingenio facili*, dit *Valère André*, *ad quidvis prompto, & ad humanitatem omnem ac festivitatem facto.* Tous deux raportent qu'il fut jugé unanimement digne

de remplacer *Goclenius* au Collège des Trois-Langues. Cependant *Adrien Junius* le regarde comme inférieur à *Goclenius*. Cet Historien ajoute que *Nannius* songeoit à cultiver les saintes Lettres en son particulier, lorsque la mort l'enleva. (*d*) *Martin Schoockius* s'est imaginé que notre Auteur avoit gouté la Réforme de *Calvin*, & il le range parmi ceux qui en ont fait profession; c'est une ignorance, ou une malice grossière; tous les écrits de *Nannius* respirent la Catholicité. En voici la liste :

1. *Institutionum Juris Civilis libri quatuor, olim à Theophilo Antecessore in Græcum è Latino uberiùs diffusiùsque translati..... Græcè editi.... Adjectis etiam aliquot Petri Nannii Annotatiunculis. Lovanii, Rutgerus Rescius*, 1536. 4°. Ces petites Remarques de *Nannius* sur la Paraphrase de Théophile, occasionnèrent un démêlé entre notre Auteur, & *Jacques Curtius*, qui avoit traduit cette Paraphrase en Latin. Voyez ci-devant T. XI. p. 419.

2. *Declamatio de Bello Turcis inferendo.*

(d) *Nomen memorabile studio Eloquentiæ acquisivit Petrus Nannius, Almerianus, multis apud Lovanium annis Latinæ linguæ professione clarus : qui iniquâ æmulatione, difficiliore imitatione, successor datus Conrado Goclenio, literatissimo, & omnibus Oratoriæ facultatis numeris propè perfecto viro, invidiam apud multos excitatam extinguere non potuit. Sed dum literis sacris in otio honesto se mancipare, jam sacerdotio opimo auctus, curisque ergasterii exolutus, cogitat, communi luce privatus est.* Adr. Junii Batavia, edit. 1652. pp. 395. 396.

Lovanii ex officinâ Rutgeri Rescii, idibus januariis, 1536. (1537.) *in*-16°. pp. 38. non chiffrées. It. dans le Recueil qui a pour titre : *Jacobi Sadoleti, de bello Turcis inferendo, Oratio. Ejusdem argumenti, Othonis Brunfeldii ad Christianos Principes Oratio. Jacobi Fontani, de Rhodi expugnatione, Epistola. Petri Nannii Declamatio. Ludovici Vivis, de vitâ Christianorum sub Turcâ, Opusculum. Basileæ, Thomas Platterus,* 1538. 8°. It. dans un autre Recueil publié par *Nicolas Reusner* sous ce titre : *De Bello Turcico, selectissimæ Orationes, & Consultationes*, Tome IV., page 80. & suiv. *Nannius* dédia son Discours *Nicolao Olaho, Transylvano, Ferdinandi Romanorum Regis, & Mariæ Reginæ Hungariæ, Bohemiæ, &c. à Secretis & Consiliis, Thesaurario Albensi*, par deux lettres datées de *Louvain*, l'une le 29. décembre 1535., l'autre *pridie kalend. Januar. M. D. XXXV.* (1536.) *Lovanii, ex Collegio divi Hieronymi ad Leidam.* Après la prémière, on trouve la réponse de *Nicolas Olahus*, datée de *Bruxelles* le 30. décembre de cette année.

3. *Demosthenis & Æschinis Epistolæ, Latinè versæ. Lovanii, Servatius Sassenus*, 1537. 4°.

4. *D. Basilii Magni, Archiepiscopi Cæsareensis, in sanctam Christi Nativitatem Homilia ; Petro Nannio Interprete. Lovanii, ex officinâ Rutgeri Rescii, mense februar.*

1537. (1538.) in-16., pp. 23. non chiffrées. *Nannius* dédie cette version à *Ruard Tapper*, Doyen de S. Pierre de *Louvain*, &c. le 1. janvier 1537. Il réussissoit assez à traduire du Grec en Latin. (*e*)

5. *D. Basilii Magni, Archiepiscopi Cæsareensis, Homiliæ tres, cum tribus ejusdem Epistolis; Petro Nannio Alcmariano Interprete. I. Homil., in dictum illud Euangelicum secundùm Lucam : Diruam horrea mea, & majora extruam, & de Avaritiâ. II., adversùs Divites. III., in fame & siccitate habita. Lovanii, ex officinâ Rutgeri Rescii, an. M. D. XXXVIII.* (1539.) *men. mart.* In-16. pp. 126. non chiffrées. Cette version est préfèrable à celle de *Raphaël Volaterranus :* (f) *Nannius* dédie la sienne à *Jean Récamp*, Abbé d'*Adwarde*, célèbre monastère de l'Ordre de Cîteaux près de *Groningue*.

6. *Marci Catonis, & Phocionis Vitæ, è Plutarcho Latinè versæ. Lovanii, Rutgerus Rescius*, 1540. 4°.

7. *Oratio gratulatoria in adventu Caroli V. in Belgium. Lovanii*, 1540. It. avec le *n. 15.*

8. *Ora-*

(e) *Locum etiam suum in Interpretibus tuetur Petrus Nannius, fidus sententiarum explicator, αὐτοφυὲς illud mirè in se expressit.* Huetius de claris Interpp., edit. Hagensis p. 231.

(*f*) Qu'on a inserée dans le *S. Basile* Grec-Latin, imprimé chez *Claude Morel, Paris.* 1618. T. I. 373-420.

8. *Orationes tres de laudibus Eloquentiæ, Historiæ, & Agriculturæ. Lov, Rutger Rescius*, 1541. 4°. Ce sont trois Discours, que *Nannius* prononça avant d'expliquer à ses Auditeurs 1. l'Orateur de Cicèron. 2. Tite-Live. 3. les Géorgiques de Virgile.

9. *Dialogismi Heroinarum ; libellus nunc primùm & natus, & editus, lectuque dignissimus. Lovan., Bartholom. Gravius*, 1541. 4°. pp. 55. It. *Paris., Christian. Wechelus*, 1541. 4°. It. en François : *Cinq Dialogismes, ou Délibèrations de cinq nobles Dames, à sçavoir Lucrèce, Susanne, Judith, Agnès, Camma* (g) *Galatienne ; traduits du Latin de Pierre Nannius par Jean Millet.* (h) *Paris, Arnoul l'Angelier*, 1550. 8°. *Nannius* aimoit ce genre d'écrire, propre aux Rhéteurs, & il y a parfaitement réussi.

10. *Athenagoræ, Atheniensis Philosophi, de mortuorum Resurrectione ; Græcè & Latinè, Petro Nannio, Alcmariano, interprete. Lovanii, Bartholom. Gravius*, 1541. 4°. It. sous ce titre : *Athenagoræ, Atheniensis, Philosophi Christiani, liber de Resurrectione mortuorum ; Græcè, cum versione Latinâ P.*

(g) Dame connue par Plutarque (*de virtutib. mulierum*) & par Polien, (*lib. VIII. c.* 39.) Etant recherchée en mariage par le meurtrier de son mari *Sinatus*, elle fit semblant de vouloir épouser son galant, & lui présenta du poison dans la coupe nuptiale ; puis voyant qu'il en avoit bû la moitié, elle avala le reste, & protesta qu'elle mouroit contente.

(h) Natif de *S. Amour* en Franche-Comté. Il a aussi traduit les Annales de *Zonaras*, &c.

Nannii, Alcmariani. Parisiis, Christian. Wechelus, 1541. 4°. It. *Athenagoræ, Atheniensis, Philosophi Christiani, Apologia vel Legatio pro Christianis. Ejusdem Liber de Resurrectione mortuorum Græcè; cum versione Latinâ Conradi Gesneri & Petri Nannii, ex editione & cum annotationibus Henrici Stephani. Accedit ad calcem Phœbadi, Episcopi, liber contra Arianos; ex editione Theodori Bezæ.* (mais en Latin seulement) avec les Oeuvres de Philon : *Basileæ, Simon Episcopius*, 1558. 12°. Tome II. pp. 1401--1441. & *Ibid. Idem*, 1561. *fol.* It. *Parisiis*, 1567. 12°. It. à suite de l'Edition Grecque-Latine de S. Justin : *Paris., Claud. Sonnius*, 1636. *fol. Parte II.* pp. 40--68., & *Coloniæ* (Lipsiæ) *Ierem. Schrey, &c.* 1686. *fol.* (Aussi *Parte II.* pp. 40--68.)

11. *Epistola Damiano à Goës.* A la tête de l'*Hispania* de cet Auteur : *Lovanii*, 1542. 4°. It. avec les autres Ouvrages de *Goës : Antverp.*, 1544. 4°. It. dans l'*Hispania illustrata* du P. *André Schottus* : *Francofurti, Claudius Marnius, &c.* 1603. *fol.* Tome I. p. 1160. It. avec d'autres Ouvrages de *Goës*. *Nannius* soigna la première édition de son *Hispania* ; vers la fin de l'Ouvrage, *Goës* lui adresse la parole, & termine ce qu'il lui dit par ces mots : *Datum Lov. XII. kal. decemb. M. D. XLI.*

12. *Genethliacum in cl. viri Damiani à Goes, Equitis Lusitani, filium Emanuelem.*

Imprimé d'abord à *Louvain*, &c. avec quelques ouvrages de ce Portugais : puis inféré dans l'*Hifpania illuftrata* du P. *Schottus*, Tome II. pp. 826. 827. Cette pièce eft en vers Elègiaques.

13. *Demofthenis Oratio de Immunitate adversus Leptinem ; Latinè verfa. Lovanii, Bartholom. Gravius*, 1542. 4°. It. *Demofthenis Orationes duæ ; prima contra Androtionem : fecunda, de Immunitate adv. Leptinem, Latinè ; Baffiano Lando, & Petro Nannio interpretibus. Bafileæ, Joan. Oporinus*, 1544. 12°.

14. *Funebris Oratio habita pro mortuo Conrardo Goclenio. Lovanii, Rutgerus Refcius*, 1542. 4°. pp. 16. C'eft l'éloge funèbre de fon Prédéceffeur.

15. *Orationes duæ gratulatoriæ de felici Cæfaris Caroli V. in Brabantiam adventu. Lovanii, Servat. Zaffenus*, 1543. 4°. pp. 24. On y a joint la harangue marquée ici *n.* 7.

16. *Oratio de Obfidione Lovanienfi. Adjunctus eft Dialogus de milite peregrino. Lovanii, Servatius Zaffenus*, 1543. (*i*) 4°. pp. 24. & 34. *Martin van Roffem*, gentilhomme, & Marêchal du Duc de Gueldre Allié de la France, fit des courfes dans le Brabant au commencement de la campagne de 1542., & porta le dégât dans les environs d'*Anvers*, de *Malines*,

(*i*) Et non pas 1548., comme marque le P. *Niceron*.

& de *Louvain.* S'étant campé près de cette dernière ville, il démanda qu'elle lui fût livrée. On obtint un délai de quelques jours, pendant lesquels les ennemis s'avancèrent jusqu'aux portes. Quelques étudians attaquèrent le 2. août ceux qui étoient le plus proche, & les mirent en fuite. Cependant le Maire *Adrien de Blehem*, *Damien à Goes*, Chevalier Portugais, Capitaine des Etudians volontaires, & son substitut *Severin Feyta* étoient en ôtage, & ne furent relâchés, qu'après avoir payé deux mille écus d'or. *Van Rossem* étant parti, la Reine *Marie*, Gouvernante des Pays-Bas, dépêcha à *Louvain* le Président *Louis de Schore*, dont j'ai parlé ailleurs, pour complimenter les Magistrats de *Louvain* sur la bravoure, avec laquelle ils s'étoient défendus. Le Bourguemaitre lui répondit qu'ils n'en seroient point venus à bout sans le secours des Etudians. Pour conserver la mémoire de cet évènement, on institua une Procession annuelle, précèdée d'une Messe du St Esprit, que l'on chantoit à S. Pierre, & à laquelle assistoient la Magistrature & l'Université de *Louvain.* Cette solemnité a duré jusqu'en 1635., que le nouveau siège de la ville y a fait substituer la procession, dont j'ai parlé à l'article *Antoine Dave.*

17. *Synesii, & Apollonii Epistolæ selectiores, Latinè versæ. Lovanii*, 1544. 4°.

18. *Deuterologia, sive Spicilegia in librum quartum Æneidos. Lovanii, Rutgerus Rescius*, 1544. 4°.

19. *Castigationes in Titi Livii librum tertium decadis primæ. Lovanii, Servatius Sassenus*, 1545. 4°.

20. *M. Tullii Ciceronis Accusationis in C. Verrem liber quintus; cum Scholiis & Castigationibus Petri Nannii. Lovanii, Serv. Sassenus*, 1546. 4°. It. dans une édition des Œuvres de Cicèron, faite à *Bâle* in-fol. Je crois que *Nannius* voulut que ses Notes servîssent de suite au recueil intitulé : *M. Tullii Ciceronis Orationum libri quatuor priores, Q. Asconii Pædiani, & Francisci Sylvii Commentariis, Christophori Hagendorphini Artificio, & Bartholomæi Latomi Partitionibus explicati. Parisiis, Michael Vascosanus*, 1539. 4°.

21. *Petri Nannii* Συμμίκτων, *sive Miscellaneorum Decas una. Lovanii, Servatius Sassenus*, 1548. 12°. It. *Lugduni, Godefr. & Marcellus Beringi*, 1548. 12°. It. dans le *Thesaurus Criticus* de *Gruter : Francof., Jonas Rhodius*, 1602. grand in-8°. T. I. pp. 1223--1377. (il n'y a ici que neuf livres.) C'est un Ouvrage de Critique, où il s'agissoit de corriger les fautes, qui se trouvoient dans les éditions de plusieurs Anciens, & d'en expliquer les passages obscurs. *Nannius* le dédia à *Guillaume Pa-*

get, (*k*) célèbre dans l'Hiſtoire d'Angleterre par ſa fortune, & par ſa diſgrace. Il y a un Extrait de cet Ouvrage dans celui qui eſt intitulé : *Caroli Sigonii Patavinarum Diſputationum adversùs Franciſcum Robortellum, liber ſecundus, in quo Ephemeridibus reſpondetur. Acceſſit ejuſdem ad Epiſtolam Gabrielis Faërni Reſponſio. Item Petri Nannii adverſùs Robortellum Diſputatio, ex libro Miſcellaneorum ejus octavo. Patavii, Gratioſus Perchacinus*, 1562. 4°.

22. *Declamatio Quodlibetica de Æternitate mundi. Lovanii, Servat. Saſſenus, Dieſtenſis*, 1549. (1550.) *menſe februario*. In-12. pp. 54. non chiffrées, y compris la dédicace à *Ruard* (Tapper,) *Pierre Curtius*, & *Hubert* (Knobbaut,) Proviſeurs du Collège des trois-Langues, datée de cette maiſon le 23. janvier. *Nannius* tache d'y prouver que le monde, dans le prémier deſſein du Créateur, devoit durer éternellement : mais que les péchés d'Adam & de ſa poſtérité l'ont rendu ſujet à la corruption. On peut remarquer dans cette Déclamation quelques ſingularités Hiſtoriques & Phyſiques. (*l*)

(k) *Guilielmo Pageto, Lancaſtriæ Cancellario, ſupremo Regiæ Aulæ Præfecto.*

(l) *Nec noſtra tempora Gigantibus carent. Vidi, quo tempore Cæſar Charolus Quintus Harlemi inaugur aretur, juvenem quindecim annorum, ſeſquicubito cæteris altiorem. Etiamnum quidam Aloſtenſis (ùt audio) immane corpus & planè gigantæum circumfert..... Viderunt Hollandici nautæ ad inſulam Thulen, quam vulgò Iſlandiam dicimus, cadaver hominis*

23. *Duarum sanctissimarum, Agathæ & Luciæ, Dialogismi; unà cum Cornelii Musii Hymno in eandem divam Agatham. Lovanii, Petrus Phalesius,* 1550. 4°., dern. signature *F.* 2.

24. *Consulti Chirii Fortunatiani Rhetoricorum libri tres, castigatiores redditi operâ P. Nannii Alcmariani. Lovanii, Martinus Rotarius,* 1550. 12°. *Chirius*, ou *Curius Fortunatianus* vivoit, à ce qu'on croit, peu avant le milieu du III. siècle. Sa Rhétorique, où il a très-bien rendu la doctrine d'Hermagore & de ses disciples, avoit été imprimée à *Bâle* chez *André Cratander* (ou Haltmann) 1526. 12°. Elle a reparu dans les *Antiqui Rhetores* de François Pithou : *Paris.*, 1599. 4°. pp. 38--

ad quindecim cubitos exporrectum, non sine horrore intuentium.

Habemus Lovanii quendam, qui ordine recto, ordine retrogrado, à capite ad calcem, à calce ad caput, totum Jus Civile memoriter recitaverit: sed parco ejus nomini, cæterisque qui hèic adsunt, nè vel præsentibus adulari, vel absentibus gratificari videar.

Sunt in Pædagogio Castrensi, qui viderunt Leodii hominem anno ætatis suæ centesimo decimo uxorem ducere.... Vixit is in eo matrimonio novem annos, nec de prole tum temporis desperabat, si uxor per ætatem fœcunda fuisset, quam quinquagenariam duxerat..... Hujus tamen (viri) *pater uno anno vivacior fuit; explevit enim integrè centum & viginti annos.*

Arbor semiustulata, ex caloribus inde conceptis, mediâ hyeme, inter medias nives, flores, gemmas, & frondes producet; quod jam bis animadversum est proximis annis, semel bello Gelrico, quum Martinus Rossius Brabantiam popularetur: semel in incendio Mechliniensi (le 7. août 1545.) *quod excitatum est ex pulvere bombardico.*

78. ſous ce titre : *Chirii, vel Curii, Fortunatiani Conſulti, Artis Rhetoricæ libri tres, per quæſtiones & reſponſiones.* Cet Auteur avoit encore écrit l'Hiſtoire des Empereurs *Balbin*, & *Pupien.*

25. *Sapientia Solomonis, unà cum Scholiis; Petro Nannio interprete. Baſileæ, offic. Frobeniana*, 1552. 4°.

26. *Leges Municipales civium Mechliniensium, è linguâ Teutonicâ in Latinam tranſlatæ. Ejuſdem de Magiſtratuum, rerumque, vocabulis difficilioribus. Lovanii, Martin. Rotarius*, 1552. 4°. It. A la tête du Commentaire de *Paul de Chriſtynen* ſur les Coûtumes de *Malines* (*Editio 4ª, Antv., Hieron. & J. B. Verduſſen, 1671. fol.*) La Préface de *Nannius* eſt datée du Collège des Trois-Langues le 22. juin 1552. Pour bien exècuter une pareille verſion, il ne ſuffit pas d'étre Lettré, il faut étre Juriſconſulte. *Nannius* s'eſt trompé dès le prémier article, où il fait entendre que l'Ecoutète de *Malines* peut pardonner un ſimple meurtre, & commuer la peine en une amende pécuniaire ; un pareil droit n'appartient qu'au Souverain.

27. *In Cantica Canticorum Paraphraſes & Scholia. Lovanii, ex offic. Stephani Gualtheri, & Joanis Batenii*, 1554. 4°. pp. 111. L'Auteur dit dans ſa Préface qu'il s'eſt appliqué à réunir dans ſa Paraphraſe le ſens littèral & le ſens allègorique de

ce livre. Il y a bien réuſſi : & ce petit ouvrage vaut mieux que beaucoup de longs Commentaires, qu'on nous a donnés ſur les Cantiques. Les Scholies de *Nannius* ſont deſtinées à comparer les différentes verſions.

28. *B. Athanaſii Magni, Alexandrini Epiſcopi, Opera, Latinè; ex interpretatione Petri Nannii, & aliorum. Baſileæ, offic. Frobeniana*, 1556. *fol.* quatre volumes, dont les deux prémiers renferment les vrais ouvrages de S. Athanaſe, & le 3e, une partie des ouvrages fauſſement attribués à ce Père. Tout ce qui eſt dans ces trois volumes, eſt de la verſion de *Nannius.* Les Libraires *Froben* & *Epiſcopius* y joignirent un quatrième volume, contenant quelques Ouvrages ſuppoſés du même Saint, & déja traduits par divers modernes. On n'ajouta rien à cette édition dans celle qui ſe fit à *Bâle* en 1564. : celle de *Paris* chez *Nivelle* en 1572., fut groſſie d'un cinquième volume. On fit de nouvelles additions à celle qui parut dans la même ville chez *Michel Sonnius*, 1581. *fol.* Juſques-là S. Athanaſe n'avoit paru qu'en Latin : on le lût pour la prémière fois en Grec dans l'édition intitulée : *B. Athanaſii, Archiepiſcopi Alexandrini, Opera omnia, Græcè & Latinè, ex interpretatione Petri Nannii & aliorum. Acceſſerunt fragmenta varia, & notæ variarum lectionum.* (Heidel-

bergæ) *ex off. Commeliniana*, 1601. 2. vol. *in-fol.* Le Latin de cette édition fut suivi dans celle de *Paris* chez *Claude Chappelet*, 1608. soignée par le P. *Fronton du Duc*, & dans celle de la même ville en 1612. S. Athanase reparut en Grec & en Latin sous ce titre : *S. Athanasii, Archiepiscopi Alexandriæ, Opera quæ reperiuntur omnia, Græcè & Latinè; editio locupletior. Paris., Mich. Sonnius, &c.* 1627. *fol.* 2. volum. Cette édition copie pour la version celle de 1612., & pour le texte celle de 1601. Il en est de même de celle qui parut avec le titre d'*Editio nova juxta Parisinam anni M. DC. XXVI. adornata. Coloniæ* (Lipsiæ) *sumptibus Mauritii Georgii Weidmanni*, 1686. 2. vol. *fol.* T. I. pp. 1087. : T. II. pp. 704. & 138. sans les Préliminaires & les tables. Enfin D. *Bernard de Montfaucon*, aidé de quelques-uns de ses confrères, nous a donné une nouvelle édition Grecque & Latine de ce Père, en deux Tomes : *Paris., Joannes Anisson*, 1698. pp. 1295. & 742. sans les Préliminaires, &c. Cette édition est fort supèrieure aux précèdentes; l'Editeur a abandonné la version de *Nannius*, qui avoit travaillé sur trois Mss. Grecs remplis de fautes, & qui en avoit lui-même commis beaucoup, en dévinant le sens de S. Athanase, comme on peut s'en convaincre en lisant la Critique, qu'en a fait un savant Anony-

me, qui travailloit par ordre de la Congrègation de l'Index. (*m*)

29. Il y a quinze Pſeaumes traduits, ou paraphraſés en vers Latins par *Nannius*, dans les *Pſalmi XL. verſibus expreſſi à Jac. Latomo. Lovanii*, 1558. 12°. &c. Voyez ci-deſſus, pag. 59. *Aubert le Mire* ſemble dire qu'il a vû chez les héritiers de *Nannius*, d'autres Pſeaumes traduits en vers par ce ſavant. (*n*)

30. *Petri Nannii, Alcmariani, in P. Virgilii Maronis Bucolica, Commentaria docta & accurata, nuncque primùm in lucem edita. Baſileæ, per Joannem Oporinum*, M. D. LIX. (1560.) *menſe februario*. In-12. pp. 288. ſans la table. C'eſt *Thierri Langius*, Profeſſeur en Grec au Collège des Trois-Langues, qui a ſoigné cette édition après la mort de *Nannius*.

31. *Auli Prudentii Clementis Opera, ex fide decem librorum manuſcriptorum emendata ſtudio Theodori Pulmanni, & Victoris Giſelini. Accedunt..... Symmachi & Ambroſii Epiſtolæ adverſariæ de Religione, cum Scholiis Petri Nannii, & Victoris Giſelini. Deſiderii Eraſmi Commentarius in duos Hymnos*

(*m*) Cette Critique tomboit directement ſur l'édition de *Commelin*, en 1601. Le P. *de Montfaucon* l'a publiée le prémier dans la Préface de ſon S. Athanaſe.

(n) *Pſalmos quoque Davidis plurimos non infeliciter verſibus reddidit; quos cum Jacobi Latomi Pſalmis Plantinus edidit, noſque auctiores apud heredes vidimus.*

Prudentii. Antverp., Christoph. Plantinus; 1564. 8°.

32. *Scholia in Orationes D. Ambrosii de obitu Valentiniani Imperatoris, de excessu fratris sui Satyri, &c.* dans les éditions de S. Ambroise faites à *Bâle* en 1567., & à *Paris* en 1569. *fol.*

33. *Apologia super Annotatiunculis in Theophilum; adversùs quendam Jacobum Curtium.* Dans le *Thesaurus Criticus* de *Gruter: Francof., Jonas Rhodius*, 1602. grand in-8., Tome I. pp. 1378--1386.

34. *Petri Nannii, Alcmariani, in Q. Horatii Flacci Artem Poëticam Commentarius.* Dans l'édition d'Horace accompagnée du Commentaire de *Livin Torrentius*: *Antverp., Joan. Moretus*, 1608. grand in-4°. pp. 767--839.

35. *De claris Romæ Corneliis, Libellus; ad Cornelium Musium.* Dans l'édition de *Cornelius Nepos*, faite à *Francfort*, 1608. *fol.* It. avec le même Auteur, & *Sextus Aurelius Victor*, publiés par le P. *André Schottus*: *Ibid.* 1609. *fol.*

36. *Epistola Paulo Leopardo.* Dans le Recueil de *Goldast*, intitulé : *Philologicarum Epistolarum Centuria una. Francofurti*, 1610. in-8. pagg. 245. 246.

37. *Petri NannI Somnium, sive Paralipomena VirgilI: res Inferæ à Poetâ relictæ; hactenus non editum. Lovanii, Philipp. Dormalius*, 1611. 16°. pp. 27. C'est un

Discours allègorique contre le Luxe & l'Impureté.

38. *Petri NannI Somnium alterum : in lib. II. LucretI Præfatio, habita Lovanii in Collegio Trilingui.* A la suite du précèdent (pp. 31--53.) & sur le même sujet. C'est *Erycius Puteanus*, qui a publié ces deux pièces.

39. *Epistola ad Cornelium Gualterum, & Georgium Cassandrum.* Dans les *Illustrium & clarorum virorum Epistolæ* de *Bertius : Lugd. Bat.*, 1617. 8°. pag. 74. *Nannius* a laissé en Ms.

α. *Epistola de Obsidione Lovaniensi per Rossemium, ad Micaultium patrem.* (o) Commenc. *Tibi & Nicolao meas nugas placere.* Avec d'autres Lettres du même.

β. *Oratio purgatoria.* Comm. *Cùm jam accinctus eram.* L'Orateur y parloit du stile d'*Erasme*, &c.

γ. *Præfatio in adversarias Orationes Demosthenis & Æschinis.* Comm. *Multa sunt, &c.*

δ. *Præfatio in Homerum.* Comm. *Si eo consilio.*

ε. *Ecloga, & Apodemia* (Départ,) *interlocutoribus Faleso & Mylace.* Comm. *Cur hæc verba tibi.* Ce Ms., & les précèdens se trouvoient à *Tournai* chez *Jean Micault*,

(o) *Jean Michault*, ou *Micault*, Chevalier, seigneur d'*Oisterstein*, Trésorier des Finances du Roi, & de l'Ordre de la Toison d'Or.

dont je parle dans la Note. Il avoit encore quelques autres pièces de *Nannius*.

ζ. *Oratio de Amore, in librum quartum Æneidos.* L'Original étoit à *Leyde* entre les mains de *Bonaventure Vulcanius*.

η. *Gratulatio ad Mariam, Angliæ Reginam, pro felici Connubio, & instauratâ Majorum religione.* M^{ste} au Collège des Trois-Langues du tems de *Valère André*, qui la jugeoit très-digne de voir le jour, quoi qu'elle ne fût pas entière. Elle s'est éclipsée avec presque tous les Mss. de ce Collège.

θ. *Enarrationes, sive Scholia in Oratorem Ciceronis.* Mf. entre les mains du même *Valère André*, de même que le suivant.

ι. *Enarrationes in Manilianam Ciceronis, seu Orationem pro lege Maniliâ.*

κ. Je lis dans le Catalogue de la Bibliothèque de *Simon Emtinck*, vendue à *Amsterdam* chez la Veuve *Schouten* en 1753. (*Parte IV. pag. 25.*) *Publii Terentii Comœdiæ sex, cum Ælii Donati, aliorumque Veterum Commentariis, & Calphurnii in tertiam Comœdiam Interpretatione. Parisiis, Robertus Stephanus, 1536. in-fol. Liber hic Emendationibus & notis mss. Petri Nannii undique refertus est.* Et plus bas :

λ. *M. Plauti Comœdiæ viginti. Parisiis, Rob. Stephanus, 1530. in-fol. Etiam hic Petrus Nannius manu suâ plurimas Emendationes & notas adjecit.*

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Miræi Elogia Belgica, edit.* 1602. *p.* 151--153. *Valerii Andreæ Exordia Collegii Trilinguis, pp.* 50-54. *Ejusdem Biblioth.,* 749--751., & *Fasti, pp.* 279. 280. *Niceron, XXXVII.* 25--33.

Jean-Livin de Roothaese,

FILS DE *Pierre de Roothaese*, & de *Marie-Florence de Sittert*, étoit de *Gand*, & naquit en 1704. Sorti de ses premières études, il se détermina pour l'état Ecclésiastique, étudia en Théologie, & reçut les Ordres sacrés. Vers 1742. il fut pourvû de la Cure de *Belcele*, située à trois quarts de lieue du bourg de *S. Nicolas* dans le pays de Waes, qui est la partie la plus orientale de la Flandre. En exerçant les fonctions attachées à cet emploi, il profita de ses heures de loisir pour étudier l'Histoire de sa patrie. Ayant atteint l'age de 57. ans, il mourut dans sa maison pastorale le 20. janvier 1763., & voulut être enterré dans le cimétière de sa paroisse sous la fenêtre de la Sacristie. On a suivi sa volonté, & l'on a placé en cet endroit contre la muraille de l'église une table de marbre blanc, avec une inscription flamande, (*a*) où l'on s'est

(a) *D. O. M. Hier vooren licht begraven heer ende meester Joannes Livinus Roothaese, fs Pieter, geproereert by Marie Florence de Sitter; in syn leven Pastor deser prochie den tydt van* 20. *jaeren, overleden den* 31. *Jañrii* 1763., *oudt* 59. *jaeren. Requiescat in pace.*

mécompté de deux ans sur son age, & d'onze jours sur la datte de sa mort. M. *Roothaese* est Auteur de divers ouvrages, dont il n'est venu à ma connoissance, que celui qui a pour titre :

Histoire de Gand, ou Journal des troubles, causés par l'Hérèsie dans la ville de Gand, & aux environs, depuis l'an 1566. jusqu'en 1585. Tiré de divers écrits, des Archives de plusieurs monastères, &c. par le P. Bernard de Jonghe, Religieux Jubilaire de l'Ordre de S. Dominique : présentement augmenté & corrigé d'après divers écrits de cette nature, & d'après les meilleurs Historiens du pays. En flamand. (*b*) *Gand, Veuve Pierre Goesin, & Fils*, 1752. grand 8°. pp. 337. & 471. Je parlerai ailleurs du P. *de Jonghe*. Les Additions de M. *Roothaese* sont considèrables, & son travail mérite des éloges.

☞ *Mém. fourni.*

(b) *Ghendsche Geschiedenissen, of Chronyke van de beroerten en ketterye binnen en ontrent de stadt van Ghendt, t'sedert 't jaer* 1566. *tot het jaer* 1585., *te samen gevoegt uyt verscheyde schriften, en eventydighe aenteekenaers, archiven van kloosters, &c. Door P. Bernardus de Jonghe, Jubilaris van 't Predick-heeren Orden, en nu uyt diergelyke schriften, ende geloofweerdigste Schryvers zeer vermeerdert en verbetert.*

Guillaume

Guillaume van der Sluys

ÉTOIT neveu de *Simon van der Sluys*, Médecin & Conseiller Privé des Ducs *Philippe le Bon*, & *Charles le Hardi*, Chanoine de *S. Lambert* de *Liège*, & de *S. Donatien* de *Bruges*, Prévôt des Collègiales de *S. Rombaut* à *Malines*, & de *Ste Pharaïlde* à *Gand*, & enfin Prévôt de la Cathèdrale d'*Utrecht* dépuis 1474. jusqu'à sa mort arrivée vers l'an 1499. *Guillaume* naquit à *Roterdam* en 1453. Il commença ses études chez les Chanoines Réguliers de *Stein* près de *Goude* en Hollande, & vint les continuer dans l'Université de *Louvain*. De retour en son pays, il fut l'un des Prêtres habitués de l'Eglise paroissiale de *S. Laurent*, qui étoit la principale de *Roterdam*. On ignore la suite de sa vie. Il a laissé un Ouvrage intitulé :

Les exploits héroïques de ceux de Roterdam sous la conduite de François bâtard de Brèderode, Gouverneur de cette ville; publiés par Corneille van Alkemade, & munis de diverses pièces justificatives, qui n'avoient point encore vû le jour. En flamand. (*a*)

(a) *Rotterdamse Heldendaden onder de stadvogdy van den jongen heer Frans van Brederode, genaamt Jonker Fransen Oorlog; beschreven, en met egte meest ongedruckte Bewysen beetagtigt door Corn. van Alkemade.*

Roterdam, *Philippe Losel*, 1724. 12°. C'eſt une Chronique de la dernière guerre des *Houcx*, ou *Hoecſens* contre les *Cabeljaux* en Hollande. On en feroit plus de cas, ſi l'Editeur l'eût publiée, telle qu'elle eſt dans les Mſs., & qu'il ſe fût contenté d'y joindre ſes remarques, & ſes pièces juſtificatives, pour ſuppléer aux détails qui manquoient dans cette Relation.

☞ *Voyez cet Ouvrage*, & *Hoynk van Papendrecht*, *Vita Viglii*, &*c. Tomo III. parte* II. *pag.* 158.

Etienne Ydens

ETOIT DE *Bruxelles*, où l'on peut ſuppoſer qu'il naquit vers l'an 1560. Sorti de ſes prémières études, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fit ſon cours de Théologie à *Douai*, où il prit le grade de Licencié en cette faculté l'an 1586. Vers le même tems il fut fait Curé de la ville de *Tongres*. (a) Il quitta enſuite cet emploi, & fut pourvû d'un Canonicat de S[te] Gudule dans ſa patrie, où il mourut en 1615. Nous avons de lui :

Hiſtoire du S. Sacrement de Miracle, repoſant à Bruxelles en l'égliſe de ſainte Go-

(a) M. *Foppens* dit qu'il fut Curé de *Vorſt*, ou *Foreſt*, village ſitué à une demi-lieue de *Bruxelles*, & connu par ſon Abbaye de Bénédictines.

dele; par Estienne Ydens. Brux., 1605. 12°. It. En flamand. (*b*) *Ibid.*, 1605. 12°. It. *Ibid.*, *Antoine Velpius*, 1648. 12°. pp. 228. L'Auteur y joint l'Histoire de l'Hostie miraculeuse, qu'on conserve chez les PP. Augustins de *Louvain*.

☞ *Sweertius*, 680. *Val. André*, 817. *Fopp.*, 1107.

(*b*) *Historie van het H. Sacrament van Mirakelen, berustende tot Brussel in de Collegiale kercke van S. Goedele.*

Pierre de la Rue

ETOIT de *Bergues-St-Winoc*, ville de la Flandre Occidentale, où il naquit vers la fin du XVI. siècle. Après ses premières études, il entra dans l'Ordre de Cîteaux, & fit profession à l'Abbaye des *Dunes*, située alors à *Bogaerde* près de *Furnes*, & transférée à *Bruges* en 1627. Je crois que son Abbé l'envoya dans l'Université de *Douai* pour y achever sa Théologie; ce qui est certain, c'est qu'il fut honoré du grade de Bachelier-Formé en cette faculté. De retour en son monastère, il y enseigna la Philosophie & la Théologie durant quelques années. Après cela, il fut chargé de la direction des Religieuses Bernardines de *Ravensberg*, proche *Watene*, diocèse de *S. Omer*. Au bout de trois ans, il passa de ce monastère à ce-

lui de *Sparmaille* dans *Bruges*, où il exerça un semblable emploi pendant douze années. Ce Religieux mourut le 6. décembre 1648. Il s'apprêtoit alors à donner au public les Ouvrages suivans, qui se conservent en Ms. aux *Dunes* :

α. *Conciones per totum anni circulum habendæ tam Festis quàm Dominicis diebus.* En deux gros vol. *in-fol.*

β. *Sermones de diversis materiis. In-fol.* Les Sermons contenus dans ce volume, roulent pour la plûpart sur des vêtures & des professions de personnes Religieuses. Le P. *de Visch* ne marque pas en quelle langue ils sont écrits.

γ. *Cantiques spirituels.* En flamand.

δ. *Comèdies sacrées.* En vers flamands.

ε. Divers autres Opuscules aussi en vers flamands. Le P. *de Visch* dit que toutes ces Poësies sont bien faites.

☞ *C. de Visch, Scriptores Ord. Cisterciens., pag.* 276.

Le Vénèrable Pierre de Hondt, ou *Petrus Canisius,*

NAQUIT à *Nimègue* le 8. mai 1521. d'une famille des plus distinguées de cette ville. Son père *Jacques de Hondt*, après avoir été Précepteur des jeunes

Princes de Lorraine, dévint un des prémiers Conseillers de la Cour de *Charles d'Egmond*, Duc de Gueldre, qui l'employa en diverses ambassades. Il fut aussi neuf fois bourguemaitre de *Nimègue*, & il eut plus de part que personne au Traité que Charle-Quint fit avec *Guillaume* Duc de Clèves, de Bergues, & de Juliers. La mère de *Canisius*, originaire de *Boisleduc*, mais née à *Nimègue*, se nommoit *Gillette Honwinghen*. Son fils dont je parle dans cet article, donna dès son enfance des marques extraordinaires de piété. Quand il fut tems de le mettre à l'étude, on l'envoya à *Cologne*, où il fut en pension chez *André van Baerdwyck*, ou *Andreas Heerlæus Bardevicius*, Licencié en Théologie, & Chanoine de S. Géreon. Là il se mit sous la conduite de *Nicolas Esschius*, dont j'ai parlé ailleurs. Il fit sous ce vénèrable Prêtre les progrès les plus rapides dans les Belles-Lettres & dans la vertu. (*a*) Ayant achevé

(*a*) Voici ce qu'il en dit dans ses Confessions : *Ut ad præceptorem, imò ad patrem Eschium revertar, benedic anima mea Domino, & noli oblivisci omnes retributiones ejus, qui talem tribuit tibi ad pietatem magistrum & hortatorem quotidianum, ut qui non mea, sed me, salutemque meam amaret, & curaret sedulò. Hoc ipso duce, displicebam mihi paulatim, ut rectiùs placerem tibi, Deus, quem adhuc parum cognoscebam, minùsque timebam in illo flore juventutis. Illius consilia, mores, exempla, novam veluti lucem inferebant oculis, & auribus meis. Illius authoritate frangebam, & comprimebam præcipites motus, ac vanos ardores adolescen-*

ſes humanités en 1534., il ſe fit inſcrire en qualité d'étudiant au Collège *Montanum.* Y ayant fait ſon cours de Philoſophie, il y reçut le bonnet de Maître-ès-Arts des mains de ſon Profeſſeur & de ſon compatriote *Jean van Bronchorſt*, connu ſous le nom de *Joannes Noviomagus.* La cérèmonie s'en fit le 25. mai 1540. Dépuis lors il s'exerça à parler en public, & s'inſinua dans la familiarité de quelques ſavans; ſur - tout il cultiva l'amitié de

tiæ: illius familiaritate contentus, reliquas neceſſitudines & ſodalitates facilè negligebam. Nullus (quod ſciam) fuit mihi tum charior, ac conjunctior; tantumque illius judicio tribuebam, quantum à filio pater deſideraret. Neque ſolùm in confeſſione ſecretâ me totum illi, & ſæpè quidem aperiebam: verùm etiam priùs quàm nocte cubitum diſcederem, exponebam illi familiari colloquio (tanta erat fiducia) lapſus, ineptias, & ſordes animæ meæ, ut illi judici rationem erratorum, ac tranſacta diei redderem, ac, ſi vellet, etiam peccatorum aliquam luerem pœnam. Agnoſco & reverenter laudo miſericordiam tuam, quæ ſemper, & ubique vias meas proſperabat, ô cuſtos fidelis hominum, & protector vitæ meæ Deus. Hunc virum Coloniæ, velut alterum Ananiam, ad me inſtituendum, tibique propiùs conjungendum (ùt arbitror) certâ providentiæ tuæ lege deſtinaſti. Igitur ille pro me ſollicitus eſſe pergebat, precabatur, flebat, benedicebat, præmonebat, urgebat, atque ſcribebat. Et cùm aliquando ab illo abeſſem diutius, jamque in patriâ mihi pluſculum indulgerem, ac laxiorem vitam amplexurus viderer, per illum ipſum, ad me tum venientem, veluti dormientem filium excitaſti, & negligentem corripuiſti, & lapſurum erexiſti, & imbecillem ad te revocatum illius curâ & operâ in viâ tuâ confirmaſti. Pungebat cor meum, cùm ex illo audirem & diſcerem hujuſmodi ſententias: Servire Deo, regnare eſt. Sola ſalus, ſervire Deo: ſunt cætera fraudes. Si Chriſtum bene ſcis, ſatis eſt, ſi cætera neſcis. Idem prudenter hoc agebat, ut quotidie caput ex 4. Euangeliis unum legerem, & in eo ſententiam illuſtrem eodem die ſubinde meditandam excerperem, memoriâque tenerem. Accedebat & alia piorum Authorum lectio, per quos de timore & amore tuo me commonuiſti.

Laurent Surius, (b) qui entra la même année dans l'Ordre des Chartreux. Cependant *Canisius*, qui avoit déja fait vœu de chasteté perpètuelle le 25. février précèdent, ouit parler du Père *Pierre le Febvre*, qui appellé nouvellement à *Mayence* par le Cardinal *Albert de Brandebourg*, y expliquoit les Pseaumes en public, & s'appliquoit avec un zèle extraordinaire au salut du prochain. Il alla trouver ce Père, l'un des dix compagnons de S. Ignace, se jetta entre ses bras, embrassa son institut, & s'y engagea par la profession des prémiers vœux le 8. mai 1543., lorsqu'il achevoit sa vingt-deuxième année. Après cela le P. *le Febvre* le renvoya à *Cologne*, avec quelques autres Jésuites, qui tentèrent de s'y établir aidés des Chartreux de cette ville. *Canisius* y poursuivit ses études, & ayant obtènu une dispense d'age, à cause de sa rare capacité, il fut admis au Baccalaureat dès le 26. juin de

(b) Le P. *Raderus* dit (pp. 13. 14.) que *Canisius* persuada à *Surius* d'abandonner le Luthèranisme, & de se faire Catholique. Mais je crois qu'il se trompe. *Surius* étoit né de parens Catholiques, quoi qu'en dise le P. *Niceron*. Ayant fait ses humanités à *Francfort sur l'Oder*, il vint demeurer à *Cologne* dans la même maison que *Canisius*, & sous la direction du même *Esschius*, qui n'auroit point admis des Hérètiques au nombre de ses élèves. *Surius* reçut le bonnet de Maitre-ès-Arts des mains de *Jean Noviomagus* en 1539., & se fit Chartreux dès le 23. février de l'année suivante. Ce détail est tiré d'un Mémoire de *Jean Neibur*, Chanoine de *Lubec*, & neveu de *Surius*. Voyez la Bibliothèque de *Cologne* du P. *Hartzheim*, p. 218.

cette année. Il commença, ſuivant l'uſage, à faire des leçons publiques ſur l'Écriture le 8. juillet ſuivant. Enſuite il ſe prépara aux Ordres ſacrés, qu'il reçut en cette ville, & il y célèbra ſa première meſſe au couvent de *Nazareth*. Vers le même tems l'Archévêque *Herman de Weyden* ayant mis tout *Cologne* en déſordre par ſon apoſtaſie, & par les Prédications Hérètiques qu'il y faiſoit faire, le Clergé, de concert avec l'Univerſité, dépêcha le P. *Caniſius* à *Liège*, pour implorer le ſecours de l'Evêque *George d'Autriche*, qui le reçut avec beaucoup de bonté. Le Père obligé de s'arrêter quelque tems en cette ville, y fit de fréquens ſermons dans le palais Epiſcopal, & dans une paroiſſe voiſine. Ayant heureuſement achevé ſa commiſſion, il fut envoyé en 1547. vers Charle-Quint, qui étoit alors en campagne, & il contribua avec les autres Députés à faire dépoſer l'indigne *Herman*. A cette occaſion il parvint à la connoiſſance de l'illuſtre Cardinal *Othon Truchſès*, Evêque d'*Ausbourg*, qui avoit déja envoyé le P. *Claude le Jay* en qualité de ſon Théologien au Concile de *Trente*. Ce Prélat engagea *Wolfgang Remius*, Prévôt de ſa Cathèdrale, à s'y rendre auſſi, & pria *Caniſius* de l'accompagner. Celui-ci, trouvant le Concile ſuſpendu à cauſe des guerres, alla paſſer

le reste de l'été à *Florence*, d'où *S. Ignace* l'appella à *Rome*. *Canisius* y fut cinq mois, & eut l'honneur de prêcher une fois en présence de *Paul III*. Au mois de février 1548., il s'embarqua avec quelques autres Jésuites pour la Sicile, & fut chargé d'enseigner la Rhétorique à *Messine*, & en même tems de prêcher dans l'église du Collège. Rappellé à *Rome* l'année suivante, il s'y engagea à la Société par la profession solemnelle des quatre vœux. Cependant *Guillaume V.*, Duc de Bavière, voyant ses Etats en danger de tomber dans les erreurs, qui infectoient déja toutes les contrées voisines, démanda du sécours au Pape, & à *S. Ignace*. On fit partir le P. *le Jay*, qui étoit à *Vienne*, le P. *Alphonse Salmeron*, si connu par ses Ouvrages, & le P. *Canisius*, qui passant par *Bologne*, s'y fit recevoir Docteur en Théologie. Arrivés à l'Acadèmie d'*Ingolstad*, qui étoit fort déchue depuis la mort de *Jean Eckius*, & dont l'Hérèsie avoit gagné plusieurs membres, le prémier s'y mit à expliquer les Pseaumes de David : & le second, les Epitres de S. Paul. Pour *Canisius*, il fit des leçons sur le Maitre des Sentences, & en même tems, il prêcha en Latin dans l'Université, & en Allemand devant le peuple. En 1551. *Ferdinand* Roi des Romains l'appella à *Vienne*, où *Canisius* affermit

les fondemens du Collège commencé par le P. *le Jay*, & dévint le Prédicateur ordinaire de S. M., qui étoit obligée de le faire escorter toutes les fois qu'il alloit à la Cour, le Père ne pouvant s'y rendre seul sans risquer sa vie. Il répondit si bien à l'idée qu'on avoit de son zèle & de sa capacité, que *Fréderic Nausea*, Evêque de *Vienne*, étant venu à mourir le 6. février 1552., *Ferdinand* fit tous ses efforts auprès de *Jules III.*, afin qu'il lui plût d'ordonner à *Canisius* d'accepter cet Evêché. Le Pape remit la chose au jugement de *S. Ignace*, qui n'y voulut jamais consentir, regardant les dignités Ecclésiastiques, comme absolument incompatibles avec l'esprit de sa Société. En 1555. le même Saint commanda à *Canisius* d'assister à la diète indiquée à *Ratisbonne*, & de se joindre au Légat *Farnèse*, pour l'aider de tout son pouvoir. La même année il lui écrivit de se rendre à *Prague*, pour y travailler à l'érection d'un Collège de la Compagnie sous l'autorité de *Ferdinand*. Le Père *Canisius* exècuta cette commission, & plaça dans cette ville quelques Jésuites, qui eurent beaucoup à craindre & à souffrir dans ces commencemens. Un an après, *S. Ignace* le nomma Provincial de la haute Allemagne, de la Bohème, & de l'Autriche. Ce saint Fondateur étant mort le dernier

juillet 1556., *Canisius* se rendit à *Rome* en 1557. pour l'élection du second Génèral de la Compagnie, qui fut le P. *Jacques Laynez*. La même année *Ferdinand* le députa avec le P. *Nicolas Gaudanus* à la diète de *Worms*, la dernière où les Catholiques ayent conféré avec les Protestans sur la Religion. Les tenans du côté des prémiers furent, outre *Jules Pflug*, Evêque de *Naumbourg*, qui présidoit à l'assemblée, *Michel*, Evêque de *Mersbourg*, *Jean van Delft*, Suffragant de *Strasbourg*, le P. *Canisius*, *Fréderic Staphyle*, *François Sonnius*, & *Josse Ravesteyn*, chacun avec un second : ceux de l'autre parti furent *Mélanchthon*, les Ministres des jeunes Princes de Saxe, *Erasme Sarcerius*, *Erard Schnepff*, *Victorin Strigelius*, *Jean Stœssel*, *Joachim Molinus*, *Jean Brentius*, & *Jean Pistorius*. Ceux-ci étant divisés entre eux dès avant la Diète, quoi qu'ils protestâssent tous d'adhèrer à la Confession d'*Ausbourg*, les Catholiques ne purent traiter avec eux : & la diète se passa inutilement, comme toutes celles qui s'étoient tenues pour la même fin. Au sortir de *Worms*, *Canisius* fit un tour à *Cologne*, d'où il fut appellé à *Strasbourg*, & à *Fribourg* en *Brisgau*. De là il repassa en Autriche, & ensuite en Bohème, pour avancer l'érection du Collège de *Prague*, où il prêcha encore devant *Ferdinand*. En 1559. le Cardinal

Othon Truchſès le fit Prédicateur de ſa Cathèdrale d'*Ausbourg*. Le Père fit de grands fruits dans cette ville. L'Empereur *Ferdinand* l'envoya l'année ſuivante à *Inſpruck*, où il faiſoit élever les Princeſſes ſes filles, & où il fonda en même tems un Collège pour la Société. En 1563. *Caniſius* ſe rendit à *Dilingue*, où le Cardinal *Othon* avoit fondé quelques années auparavant une Acadèmie, qu'il ſouhaitoit de confier aux Jéſuites. Le Père l'accepta au nom de ſa Compagnie le 17. août 1564.; après quoi il alla continuer ſes travaux à *Ausbourg*, d'où le célèbre *Staniſlas Hoſius*, Evêque de *Varmie* en Pologne, l'appella à *Braunsberg*, ville de ſon diocèſe, pour y jetter les fondemens d'un Collège de la Compagnie. Tandis que le Père y travailloit, il reçut ordre de partir pour *Rome*, où il ſe trouva en 1565. à l'élection de *S. François de Borgia*, qui ſuccèda au P. *Laynez*, (c) dans le Gènèralat de la Sociètè. Il vit dans ce voyage le Pape *Pie IV.*, & il retourna en Allemagne avec la qualité de Nonce de S. S. Pendant le peu de mois, qu'il fut revêtu de cette charge, (*d*) il exècuta pluſieurs choſes pour les intèrets de la Religion, particulièrement en y affer-

(*c*) Mort le 19. janvier 1564.

(*d*) Il la quitta à la fin de la même année, ayant appris la mort de *Pie IV.*

missant divers Princes, qu'il alla voir en parcourant presque tout l'Empire. Ayant traversé la Westphalie, & l'Electorat de Cologne dans l'équipage d'un simple Religieux, il passa à *Nimègue*, où ayant appris que ses sœurs, ses autres parens, & ses alliés, qui tous ensemble alloient à six-vingts, se disputoient l'honneur de le régaler, il vuida cet obligeant démêlé, en les engageant de mettre ensemble ce que chacun vouloit contribuer, & de le porter à l'Hôpital de la ville, où ils communieroient tous de sa main, le traiteroient sobrement, & abandonneroient aux pauvres les restes du repas. Ils y acquiescèrent de bon cœur, & les pauvres eurent la meilleure part à la dépense. *Canisius* ne quitta ses parens, qu'après avoir tiré d'eux une promesse solemnelle de persévèrer dans la Foi Catholique, comme ils firent en effèt. (*e*) Vers la fin de l'année 1566., il quitta l'emploi de Prédicateur d'*Ausbourg*, tant à cause de ses autres occupations, qu'afin de se ménager le tems nécessaire pour la composition de son Traité *de Verbi Dei corruptelis*. En 1569. *S. François de Borgia* le déchargea dans la même vûe du Provincialat de l'Allemagne. L'année précèdente

(*e*) On comptoit en 1623. cent-cinquante personnes, descendues du Père de *Canisius*, toutes attachées à notre Religion.

Canisius étoit allé pour la cinquième fois à *Rome*, où le Cardinal d'*Ausbourg* avoit voulu qu'il l'accompagnât. Il y retourna deux fois en 1573., la prémière pour se trouver à l'élection du quatrième Génèral de la Société, (*f*) la seconde par ordre de *Grègoire XIII.*, qui l'y fit venir pour le consulter au sujet du Collège Germanique, & des Séminaires d'Allemagne. Trois ans après, il suivit à la diète de *Ratisbonne* le Cardinal *Jean-Jérôme Moron*, que le même Pontife y envoyoit en qualité de son Légat. En 1580. le Nonce *Jean-François Buonhuomo*, Evêque de *Verceilles*, amena *Canisius* dans la ville de *Fribourg* en Suisse, qui fut le dernier théatre, où éclata la vertu de cet homme Apostolique. Quoi que tout usé de travaux, il donna les soins nécessaires à la construction du Collège, que la ville fonda pour les PP. Jésuites, & il prêcha durant six ans avec un fruit incroyable dans l'Eglise principale, dédiée à S. Nicolas. Ce terme écoulé, il passa les quatre années qui lui restèrent, partagé entre la prière & la composition. Une hydropisie qui lui survint en septembre 1597., l'affligea l'espace de quatre

(*f*) Le P. *Everard de Marcourt*, dont je parlerai ailleurs. *Canisius* n'y assista point proprement, parce que son Provincialat étoit fini : mais on lui confia la garde (*Custodia*) de la Congrègation, & les clefs de la Sale, où elle se tenoit : fonction pour laquelle on choisit toujours un Jésuite fort distingué.

mois. Il remercia le Ciel de l'avoir réduit à cet état de souffrance. Enfin muni des derniers Sacremens, il rendit son ame à Dieu le 21. décembre de cette année, agé de 76. ans, 7. mois, & 13. jours. *Sébastien Veronius*, pieux & savant Prévôt de S. Nicolas, lui fit une Oraison funèbre. Son corps après avoir été exposé un jour dans la Chapelle des Jésuites, fut inhumé devant le maitre-autel de la Collègiale susdite, sous une tombe de marbre blanc, où l'on a mis cette inscription :

Monumentum Venerandi Patris nostri Petri Canisii, Soc. Jesu Theologi. NN. Nic., Roch., Georg., Pet., fratres à Diesbach poss. M. D. XCVII.

Jean Wildt, prémier Magistrat de *Fribourg*, lui fit dresser à côté de l'autel un beau monument, que *Veronius* a orné de cette épitaphe :

D. O. M. Venerandus in Christo Pater, Petrus Canisius, Theologus, Noviomagi natus, Societatem Jesu tertio à confirmatione illius anno ingressus, ac Sacerdotio insignitus, ob magni simul & placidi animi præstantiam, à Coloniensi Ecclesiâ ad Carolum V. Imp., ab Othone Cardinali Augustano ad S. Concilium Trident., à Carolo V. Imperat. Vormatiam contra Melanchthonem hæreticum, à Pio IV. Pon. Max. ad Principes Germaniæ in fide confirmandos missus : post-

quàm Romæ, in Siciliæ & Germaniæ Academiis docuisset, diu apud Ferdinandum Imp., & passim summâ cum laude verbum Dei prædicasset, primus Provincialis Soc. ejusd. in Germaniâ, ab ipso Soc. Auctore P. Ignatio, datus fuisset, scriptisque fidem Catholicam egregiè illustrasset: auspiciis Reverendi D. Joannis Francisci, Episcopi Vercellensis, Nuncii Apostolici, Friburgum sexagenarius venit, Collegii Societatis fundamenta jecit, multa præclara documenta dedit: & quasi quidam Friburgensium Patronus, Ecclesiæ per Helvetiam Patriarcha, Religionis Catholicæ suì temporis columna, toto Christiano orbe notissimus, fide, prudentiâ, indefesso scribendi labore, abstinentiâ perenni, gravitate, animi puritate, flagrantissimo Dei amore, multâq. sanctitate clarissimus, migravit ad Christum Festo S. Thomæ Apostoli CIϽ. IϽ. XCVII., *anno ætatis* LXXVII.

On fit sur sa mort les vers suivans:

Obscuro quæ flamma rogo, quæ fama superstes
Corda redaccendit vividiore face?
Nempe novum cælo, placidumque Canisius astrum,
Jam propior Christo, fulgurat igne novo.
Sic fundit flammas, cui sideris auctor Iesus:
Ipsa fides, radius: spes, jubar: ignis, amor.

On voit son portrait dans plusieurs livres, entre autres à la tête de sa Vie par

par le P. *Raderus*, avec ce quatrain au bas :

Erudit ille ſtilo populos : hic fulmine linguæ
Incendit : caſtis moribus iſte trahit.
Millibus è multis da qui ſimul omnia poſſit :
Hæc potuit noſter, Cæſare teſte, Petrus.

Tout ce qu'on vient de lire, ne donne encore qu'une idée imparfaite du mérite de *Caniſius;* il poſſèda dans un haut dégré toutes les vertus qui font un Apôtre ; c'eſt le jugement qu'ont porté de lui tous les Catholiques de ſon tems, principalement les plus ſaints, & les plus élevés en dignité, ſoit Eccléſiaſtique, ſoit ſéculière, en particulier les Papes *Pie IV.*, & *S. Pie V.*, dont le prémier lui adreſſa en 1561. le bref ſuivant :

PIUS PAPA IIII.

Dilecte fili, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ad aures noſtras, dilecto filio noſtro Othone Cardinale Auguſtano referente, pervénit, quo ſtudio, quâ diligentiâ, quâ charitate des iſtic operam, ut quamplurimos eorum, qui hæreticorum fraudibus decepti, à rectâ religione aberrârunt, in ſalutis viam reducas : quantum etiam, ſupernâ cooperante gratiâ, proficias. Magnæ nobis conſolationi fuit tam optatus nuntius. Agimus Omnipotenti gratias, qui pro ſuâ miſericordiâ tam multos jam, ſicut audivimus, per miniſterium

prædicationis tuæ in Ecclesiam Catholicam revocavit. Insta, fili, ùt cœpisti, & enitere ut quàm maximum animarum lucrum facias. Urge tam piam, tam sanctam negociationem. Noli defatigari in tam sancto opere sedulitatis tuæ; ab eo, cui famularis, id præmium laturus, quod bonis & fidelibus servis suis promisit. Si quid verò à Nobis desideras, quod conferre aliquid posse credas ad animarum salutem, libenti animo, quidquid postulaveris, concedemus. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, sub annulo Piscatoris die V. Martii M. D. LXI. Pontificatûs nostri anno secundo.

Antonius Florebellus Javellinus.

On prétend même que le Ciel s'est déclaré en faveur de la sainteté du P. *Canisius* : & l'on raporte quelques miracles qu'il fit pendant sa vie, & beaucoup d'autres opérés par son intercession après sa mort. La Congrègation des Rites commença en 1728. l'examen de sa Vie, & de ses Miracles, pour procèder ensuite à sa Béatification. Les Hérètiques, dont il fut le fléau, l'appellioent par allusion à son nom *le Chien d'Autriche* : & le fameux *Illyric* publia contre lui une calomnie si mal imaginée, qu'elle n'a pû prendre vogue parmi ceux mêmes de son parti, tout disposés qu'ils sont à croire ce qui est au désavantage des Jésuites.

Pour ce qui regarde les talens & le

savoir du P. *Canisius*, il eut la mémoire fort heureuse, & il la conserva jusques dans sa vieillesse : il fut doué d'un jugement net & solide : il fut très-éloquent tant en Latin, qu'en Allemand, & en sa langue maternelle : il entendit parfaitement l'art de gouverner les esprits, & de conduire les affaires. Il eut une grande connoissance de l'Histoire Ecclésiastique pour son tems. Enfin il fut bon Théologien, & il mania la Controverse avec succès. Nous avons de lui les Ouvrages suivans, dont on ne nous a donné que des Catalogues très-défectueux.

1. *S. Cyrilli, Patriarchæ Alexandrini; Opera, duobus tomis distincta, edita studio Petri Canisii, SS. Theol. Baccalaurei formati. Coloniæ Agripp., Melchior Novesianus*, 1546. *fol.* 2. vol. en beaux caractères. *Canisius* dédia le 1. tome à *Sébastien de Havenstein*, Archévêque de *Mayence*, & le second à ses condisciples de *Cologne*. *Dupin* a tort de dire que la prémière collection des Oeuvres de S. Cyrille d'Alexandrie, est celle de *Bâle* en 1566.

2. *D. Leonis Papæ, hujus nominis primi, qui summo jure Magni cognomentum jam olim obtinet, Sermones, & Homiliæ, quæ quidem extant omnes...... Coloniæ Agripp.*, 1547. 8°. It. *Alterâ jam vice summâ cum diligentiâ, ad antiquissima exemplaria, omnia castigata, & aucta. Cum duplici Indice. Lovanii, Hieronymus Wellæus*, 1566. pe-

tit in-12°. feuillets 221. & 188. sans les Préliminaires & les Indices. On trouve dans cette seconde édition : 1°. Une dédicace de *Canisius*, datée de *Cologne* le 10. septembre 1547., & adressée à *Jean von Lipp*, Evêque de *Cyrène*, & Suffragant de *Cologne*, pp. 6. (g) 2°. Une Vie de

(g) Nos Théologiens ne seront pas fâchés d'en lire ici un morceau: *Huc jam nunc processit humana temeritas, proh dolor! ut sanctissimorum quorumque Pontificum ac spectatissimorum veteris Ecclesiæ Patrum plerisque contempta sit & dignitas & autoritas, nisi hac ipsâ fortè ad confirmandos ipsorum errores novis magistris commodè liceat abuti. Nam hactenus illis valet Gennadius, de Communione & Transubstantiatione: Clemens, de Eucharistiæ reservatione: Hilarius, de Fidei Justificatione: Epiphanius, de sacrarum Imaginum demolitione: Prosper, de Confessione: Gregorius, de Primatûs Ecclesiastici nuncupatione: Bernardus, de Dispensatione. Sed plusquam rigidus, adeòque intolerabilis videtur Hieronymus; nimirum, quòd non possit non insuavis esse Joviniani & Vigilantii sectatoribus. Displicet passim Cyprianus; nec mirum, quando merita operum & satisfactionis usum hisce Fidei jactatoribus haud segniter commendat, ùt pote non nomine, sed re ipsâ totus Euangelicus. Dissimulat, inquiunt, sui temporis corruptos mores Augustinus; quia scilicet receptam Ecclesiæ disciplinam contemptoribus istis libenter inculcat. Jam qui pari modestiâ tot ac tam reverenda majorum placita, leges, ac instituta contemnunt, an hunc quæso Leonem audient, quamvis hic rarâ orationis & planè Apostolicâ majestate nusquam non detonet? Num suspicient Pontificem tot nominibus alioqui suspiciendum, & dignitate, & gravitate, & sapientiâ, & eloquentiâ, ut summo jure Magni cognomen acceperit. Imò vel ob hoc solum, quia dictus est Papa, nec minùs universalis Ecclesiæ Episcopus, quàm Pontifex Romanus, utì de seipso frequenter scribit, etiam sannis, non dubium, risuque Sardonico virum tantum excipient. Quâ verò stomachi patientiâ ferent unquam, ad certorum dierum jejunationes, ad nocturnas vigilias, ad designata precandi loca & tempora Dei populum relegari? Legent hìc, velint nolint, bene factis cœlestem gratiam promerendam esse : nec fide, sed operum fideli studio Christianum pectus declarari. Legent identidem, eleemosynis peccata redimi, dignis pœnitentiæ fructibus Deum placari offensum, lachrymarum vi sordes internas ablui, la-*

S. Léon, de la façon de *Canisius*, pp. 12. (réimprimée dans les Bollandiſtes, *Aprilis Tomo II. p. 17. & ſeqq.*) 3°. Feuillets 1--221. les Sermons & les Homèlies de S. Léon. Les Sermons ſont ici au nombre de quatre-vingts-onze, y compris le Diſcours contre Eutychès : il n'y a que deux Homèlies. 4°. Une Table aſſez ample des matières contenues dans ces pièces. 5°. *Index Sermonum.* 6°. Feuillet 1. *D. Leonis Papæ..... Epiſtolæ decretales ac familiares, quæ quidem hactenus reperiri potuerunt, omnes; alterâ jam vice, ſummâ cum providentiâ, ad antiquiſſima exemplaria correctæ.* Il y a ici 99. Lettres, dont 93. ſont de S. Léon, (*h*) les autres lui ſont adreſſées. 7°. Feuillet 176—188. *D. Leonis Papæ, de*

boris item præſentis magnitudini charitatiſque noſtræ fervori futuram à Deo mercedem attemperari. Legent quoque privatam jejuniorum legem communi, ſeu publicæ, poſtponi. Legent ciborum delectum & Eccleſiaſticæ obedientiæ jugum pulchrè libertati Chriſtianæ congruere, neque cum ſuperſtitione Judaicâ quicquam habere commune. Legent pleraque ſine ſcripto vel ab Apoſtolis, vel Apoſtolicis viris, ad conſtituendum religionis ordinem promanaviſſe. Legent Sanctorum interceſſione Chriſtum redemptionis Mediatorem, non modò nihil nobis obſcurari, ſed vehementer etiam illuſtrari, totamque ſimul juvari Chriſtianam Eccleſiam. Legent denique ſacroſanctam Miſſæ & ſacrificii oblationem haud ſine ratione vel in eâdem baſilicâ quotidie iterari. De Primatu Petri dicere ſuperſedeo; teſtimonia ſunt paſſim in promptu, ſacris etiam confirmata literis, ne quid addam ampliùs.

(*h*) Hors quelques-unes, qui lui ſont fauſſement attribuées, comme la 88., qui n'eſt autre choſe qu'un extrait du ſecond Concile de *Séville*, tenu en 619., avec une Préface compoſée pour lui donner l'air d'une Lettre.

Conflictu Vitiorum atque Virtutum, Libellus. La Règle de S. Benoît citée dans ce Traité, prouve qu'il n'est pas de S. Léon. 8°. Table des Lettres susdites. Le P. *Quesnel* a donné une édition beaucoup plus ample des Œuvres de ce Père : mais quelque éloge qu'en fasse M. *Dupin*, elle a des défauts de plus d'une espèce. L'Oratorien semble ne l'avoir entreprise, que pour attaquer les Prérogatives du S. Siège : d'ailleurs il s'est donné des peines fort inutiles pour nous persuader que S. Léon étoit Auteur de la Lettre à Démètriade, & du livre de la Vocation des Gentils.

3. *Martyrologe, ou Calendrier Ecclésiastique, où sont marquées les Fêtes de J. C. & des Saints.* En Allemand. (*i*) *Dilingue, Sébald Mayer*, 1562. *in*-4°. It. *Ibid.* 1574. 4°. Cet ouvrage est écrit dans le goût du Martyrologe Romain, de ceux d'*Adon*, du Vén. *Bède*, &c. L'Auteur s'y attache particulièrement aux Saints d'Allemagne.

4. *D. Hieronymi, Stridonensis, Epistolæ,*

(i) *Jean Molanus* le marque ainsi dans la Préface de sa première édition du Martyrologe d'Usuard, chapitre IX. *Nullum autem est Martyrologium, quod ego sciam, vernaculè editum, præter unum Alemanicum, operâ Adæ Walasser, & magni illius Germaniæ Theologi & Ecclesiastes* (Ecclesiastæ) *D. Petri Canisii, Noviomagensis, cui titulus est : Martyrologium. Der Kerchen Calender, daer inne aengerigt werden die Christelycke Festen, und Heylighen Gottes. Durch Doctor Petrum Canisium, thun Predigern zu Ausborch &c. in truck verfertigt. Et excudit Sebaldus Mayer Dilingæ, anno 62.*

ſelecta, & in libros tres diſtributa, operâ & ſtudio... Petri Caniſii. 1565. 12°. Avec une dédicace de l'Editeur aux Recteur, Profeſſeurs, & Etudians de l'Acadèmie de *Dilingue*, datée de cette année. It. *Lovanii*, 1573. 12°. It. *Ad exemplar Mariani Victorii emendatæ, argumentiſque illuſtratæ. Pariſ., Sebaſtianus & Robertus Nivelle*, 1588. 16°. (k) It.——*Diſtributæ operâ D. Petri Caniſii Theologi ; nunc denuò ad exemplar Mariani Victorii, Epiſcopi Amerini, emendatæ, argumentiſque illuſtratæ. Antv., Martinus Nutius*, 1604. 16°. pp. 269. It. ſous ce titre : *S. Hieronymi, Stridonienſis, S. Rom. Eccleſiæ Preſbyteri Cardinalis* (ce dernier mot eſt de trop) *Epiſtolæ in tres libros diſtributæ..... de cujus operis novâ ratione, ordine, & utilitate ſingulari, ex ſequenti R. P. Petri Caniſii Præfatione plenè intelliges. Coloniæ. Agripp., Wilhelm. Frieſſem*, 1674. 12°. pp. 462. On feroit peut-étre fort bien d'expliquer dans les Collèges les Lettres de S. Jérôme au lieu de celles de Cicèron. Ces dernières n'ont rien d'agréable, ni d'intèreſſant, du moins qui ſoit à la portée des jeunes humaniſtes :

(k) L'Edition de *Victorius* avoit paru ſous ce titre : *D. Hieronymi, Stridonenſis. Epiſtolæ, & Libri contra Hæreticos ; ex antiquiſſimis exemplaribus nunc primùm emendati, argumentis & ſcholiis illuſtrati, operâ & ſtudio Mariani Victorii ; Reatini. Adjecta eſt Operis initio Vita D. Hieronymi, ex ejus ſcriptis collecta, & primùm edita labore ejuſdem Mariani Victorii. Romæ, Paulus Manutius*, 1566. in-8. 4. vol.

au lieu que les prémières sont très-curieuses, & très-édifiantes. Elles sont d'ailleurs fort variées & fort bien écrites. S'il s'y rencontre quelque expression, qui ne paroisse pas assez Latine, il seroit aisé de pourvoir à ce défaut, qui en tout cas y est fort rare.

5. *Livre pour la Confession & la Communion.* En Allemand. *Dilingue, Jean Mayer,* 1567. 16°. feuillets 128.

6. *De venerando Christi Domini Præcursore Joanne Baptistâ. Dilingæ, Sebaldus Mayer,* 1571. 4°. Et *De Mariâ, Virgine incomparabili, & Dei genitrice, libri quinque; sive Tomus secundus Commentariorum de Verbi Dei corruptelis; adversùs novos & veteres Sectarios. Ingolstadii, David Sartorius,* 1577. 4°. It. les deux volumes ensemble, revûs & augmentés par l'Auteur, sous ce titre : *Commentariorum de Verbi Dei corruptelis Tomi duo, adversùs novos Ecclesiasticæ Historiæ consarcinatores, sive Centuriatores Magdeburgenses; quorum prior est de sancti Præcursoris Domini, Joannis Baptistæ, historiâ Euangelicâ : posterior de sanctissimâ Virgine Mariâ Deiparâ. Ingolstadii, David Sartorius,* 1583. *fol.* pp. 215. & 847. Les Centuriateurs de Magdebourg avoient répandu dans leur prémier volume quantité de fables au sujet de S. Jean & de la S^te^ Vierge, & forcé divers passages de l'Ecriture, pour obscurcir la

gloire de l'un & de l'autre, & pour donner quelque couleur aux dogmes erronés de Luther. *Canisius* les réfute avec beaucoup d'étendue dans cet ouvrage, qui lui attira les éloges du Cardinal *Hosius*, & d'autres savans Catholiques. Le prémier Tome est dédié à l'Archiduc *Ferdinand*, fils de *Ferdinand I.*, par une Lettre datée d'*Inspruck* en 1571., & le second à *Albert V.*, Duc de Bavière.

7. *Epistolæ & Euangelia, quæ per totum annum, secundùm Missale Romanum, in Ecclesiâ leguntur : locis Bibliorum ad marginem adjectis, & quarumdam vocum obscuriorum interpretatione. Præfixa sunt Summaria, seu argumenta, per Petrum Canisium... conferta. Ad finem adduntur Vitæ Sanctorum, desumptæ ex Breviario Romano. Duaci, & Parisiis, Michaël Sonnius*, 1578. 8°. It. *Epistolæ & Euangelia per totum annum, secundùm Missale Romanum, præfixis Summariis, seu argumentis in easdem Epistolas ac Euangelia per Petr. Canisium.... Antv., Joannes Steelsius*, 1586. 12°. It. avec le *n. 13*. It. sous ce titre : *Epistolæ & Euangelia, Dominicis Festisque diebus in Ecclesiâ legi solita; argumentis Petri Canisii, Neomagi, S. J. Theologi, illustrata; ad nuperam Missalis Romani editionem, auctoritate Auberti Miræi, Bruxellensis, Canonici, & Scholastici Antuerpiensis, recèns edita. Antv.*, 1606. 12°. Avec un Avertissement d'*Aubert le*

Mire, daté d'*Anvers* le 7. novembre 1606. It. ſous le même titre: *Ibid.*, *Henr. Aertſſens*, 1644. 12°. pp. 160. It. En Allemand. *Cologne*, *Pierre Sutorius*, 1648. 16°.

8. *Manuale Catholicorum, in uſum piè precandi collectum.... Ingolſtadii, David Sartorius*, 1587. 16°. It. *Antv.*, 1589. & 1599. 16°. avec une Dédicace de *Chriſtophe Plantin* du 30. janvier 1589. It. *Ibid.*, *Vidua & filii Joannis Moreti*, 1613. 24°. avec quelques eſtampes, pp. 320. ſans les tables. It. *Ibid.*, *Balth. Moretus*, 1629. 24°. pp. 321. avec des figures aſſez bien gravées. It. traduit en Anglois par le P. *Thomas Everard*, Jéſuite de cette nation. (*l*) *S^t^ Omer*, 1622. 16°. It. En Flamand. (*m*) *Anvers*, *Jean Moerentorf*, 1608. 24°. pp. 448. avec des figures en bois. *Caniſius* dédia cet opuſcule à *Philippe de Bavière*, Evêque de *Ratiſbone*, par une lettre datée de *Fribourg* en Suiſſe l'an 1587. Ce ſont ſeize Exercices de piété, conſiſtant en Petits-Offices, Litanies, & prières, pour les differentes actions de la journée, pour la Confeſſion, &c.

9. *La Vie de S. Béat, & de S. Fridolin, prémiers Apôtres de la Suiſſe.* En Allemand. *Fribourg*, *Abraham Gemperlein*, 1590. 4°.

(*l*) Mort à *Londres* en 1633.

(m) *Handtboeck der Catholycken, om godtvruchtelyck te bidden; by een vergaedert door den E. V. Peeter Caniſius.... Nae de copie, t'Antwerpen by Jan Moerentorf.*

On honore particulièrement *S. Béat* à *Lucerne*, & *S. Fridolin* à *Glaris* & à *Seckingen.*

10. *La Vie du B. Nicolas, Hermite; avec des Pratiques de piété pour l'honorer.* En Allemand.

11. *La Vie de S. Maurice, & de ses compagnons, soldats de la Légion Thébéenne.* En Allemand. Le P. *Canisius* voulut renouveller chez les Suisses la mémoire, & le culte presque oublié, de ces Patrons du Pays.

12. *Notæ in Euangelicas lectiones, quæ per totum annum Dominicis diebus in Ecclesiâ Catholicâ recitantur. Opus ad piè meditandum, & simul ad precandum Deum, accommodatum: & nunc primùm in lucem editum; authore R. P. Petro Canisio, S. J. Theologo. Friburgi Helvetiorum, Abrahamus Gemperlinus*, 1591--1593. 4°. 2. vol. pp. 1156. &.... On voit à la tête une dédicace de l'Auteur à *Pierre Schneülein*, Vicaire de l'Evêque de *Lausanne*, & aux Prévôt, Chanoines & Clergé de *Fribourg*, datée de cette ville en janvier 1591.

13. *Institutiones & Exercitamenta Christianæ pietatis.... His accedunt Epistolæ & Euangelia, quæ Dominicis & Festis diebus.... in templis recitantur: quibus præmissa sunt succincta Scholia, quæ vice Commentarii esse possunt. Antv. apud Ægidium Beysium, generum & cohæredem Christophori Plantini,*

1592. 16°. pp. 416. It. *Ingolstadii*, 1614. 16°. It. En Allemand. (*n*) *Cologne*, *Jean Henning*, in-4°. It. *Ibid.* 1703. 12°.

14. *Enchiridion Itinerantium.* *Antv.*, 1599. 16°.

15. *Palæstra hominis Catholici.* *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1599. 16°.

16. *Selectæ Preces.* Je ne sais quand ces Prières ont paru. On en fit des Extraits, que les Légats du Pape firent réciter publiquement au Concile de Trente, avec les Litanies du Carème.

17. *Sermons pour les quatre Dimanches de l'Avent*, & *pour le Noël.* En Allemand.

18. *Canisius* est encore auteur de quelques Préfaces savantes, qu'on a mises à la tête de divers Ouvrages d'Anciens & de Modernes. On spécifie celle qui est au devant du Traité d'*André Vega*, intitulé : *de Justificatione doctrina universa*, *libris XV. absolutè tradita*, *&c.* *Coloniæ*, *Gerv. Calenius*, 1572. *fol.*

19. *Livre de Prières.* En Allemand. (*o*) *Cologne*, *Jean Henning.* In-16°. Il s'en est fait plusieurs éditions.

20. *Sacræ Meditationes.* *Monachii*, 1628. 16°.

21. On trouve quelques Lettres du *P. Canisius* en entier, & des fragmens de

(*n*) Postilla Petri Canisii, Societatis Jesu, *durchs gansse jahr.*

(*o*) *Betbuchlein.*

plusieurs autres dans sa Vie écrite par *Raderus*. (2e édition, pp. 20. 31. 71. 87. 100. 108. 190. 196. 231. 235.)

22. Il y a deux Lettres du même dans le Recueil intitulé : *Epistolarum miscellanearum ad Fredericum Nauseam, Blancicampianum, Episcopum Viennensem, &c. singularium personarum libri decem. Additus est ejusdem Episcopi lucubrationum Catalogus. Basileæ, Joan. Oporinus*, 1550. *fol.* Ces deux Lettres s'y trouvent p. 373. & p. 400.: la prémière datée du 17. mai 1545., & la seconde du 20. juin 1546. On y apprend diverses circonstances de la vie de *Canisius*.

α. On conserve plusieurs Lettres qu'il écrivit à *Laurent Surius*, mstes à la Chartreuse de *Cologne*, & au Collège des Trois-Couronnes dans la même ville.

β. On en garde ailleurs, qu'il a écrites à l'Evêque de *Minden*, Duc de *Brunswic*.

γ. *Liber Confessionum*. Mf. C'est un petit livre, que le P. *Canisius* composa sur le modèle des *Confessions de S. Augustin*. Il l'adressa aux Jésuites du Noviciat de *Landsperg* en Bavière. Le P. *Jean Niess*, Jésuite Allemand, en rapporte un morceau dans son *Alphabetum Christi*, *v. Reverentia*. On en trouve quelques autres dans la Vie de l'Auteur par *Raderus*, 2e édition, pp. 7--12. 149. 210--212. 232.

δ. *Canisius* avoit encore résolu de don-

ner deux volumes ſur *N. S. J. C.*, & *ſur S. Pierre*, ſemblables à ceux qu'il a publiés ſur la Ste Vierge, & ſur S. Jean : mais il n'eut pas le tems d'exècuter ſon deſſein. Venons à ſon *Catèchiſme*, qui l'a rendu ſi célèbre.

23. *Summa doctrinæ Chriſtianæ, per quæſtiones tradita, & in uſum pueritiæ nunc primùm edita, juſſu & authoritate Ferdinandi I. Romanorum Regis.* 1558. 8°. ſans nom de ville, ni d'Imprimeur, ni d'Auteur. Il y a un exemplaire de cette édition dans la Bibliothèque du Roi T. C., cotté *D. 5113*. Quoi qu'en diſe le titre, ce n'eſt pas la prémière impreſſion. Celle-ci avoit paru dès 1554., munie d'un Edit de *Ferdinand I.*, Roi des Romains, daté de *Vienne* le 14. août de cette année, par lequel il eſt ordonné à tous gentilshommes & officiers de la Baſſe-Autriche, & du Comté de Goritz, de veiller à ce que ce ſeul Catèchiſme ſoit ſuivi & expliqué dans les écoles publiques & particulières, comme ayant été fait par les ordres de S. M., & ayant reçu l'approbation de quantité de ſavans Catholiques. Il s'en fit en peu de tems diverſes rëimpreſſions, en France, à *Véniſe*, & ailleurs. J'en ai vû une ſous ce titre : *Summa doctrinæ Chriſtianæ, in uſum Chriſtianæ pueritiæ per quæſtiones recèns conſcripta, & nunc denuò edita juſſu & authoritaie ſacratiſſimæ Rom. Hung. Bo-*

hem. &c. Regiæ Ma., *Archiducis Austriæ*, *&c. Leodii*, *impensis Lucæ Belleri*, 1557. 24°. feuïllèts 135. sans la table. J'en ai une autre sous le même titre : *Lovanii*, *Bartholom. Gravius*, 1560. 24°., feuïllets 159. d'un beau caractère. It. sous ce titre : *Summa doctr. Chr........ & nunc denuo edita jussu & authoritate Invictiss. ac Sereniss. D. Philippi*, *Hispaniarum*, *Angliæ &c. Regis*, *Ducis Brabantiæ*, *Comitis Flandriæ*, *&c. Antv.*, *Joan. Bellerus*, 1560. 16°. feuïllets 208. *Canisius* retoucha ensuite son livre, y fit quelques changemens & diverses additions , & le fit reparoitre sous son nom avec une *Préface* adressée au Sénat & au peuple de *Cologne*, & datée de cette ville *feriis Epiphaniæ Domini*, *anno Virginei partûs* M. D. LXVI. (aujourd'hui 1567.) où il dit : *Cùm... ante decennium Viennæ versarer*, *& laudatissimo Regi Ferdinando..... à sacris essem concionibus*, *hoc ego qualecunque opus.... eodem Principe sic postulante conscriptum*, *in lucem primùm dedi.* Cette nouvelle impression se fit à *Cologne* chez *Materne Cholinus.* Il en parut peu après une toute semblable, qui porte le titre suivant : *Summa doctrinæ Christianæ*, *per quæstiones luculenter conscripta : nunc demùm recognita & locupletata*, *auctore D. Petro Canisio*, *Societatis Jesu Theologo*, *ùt ex ejus novâ Præfatione constabit. Accessit huic recognitioni auctori-*

ias, *decretum*, *& privilegium Ferdinandi Imp.* Au bout : *Lutetiæ cudebat*, *typisque mandabat Joannes Charron Typographus*, *impensis Thomæ Brumenni bibliopolæ*, *anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo septimo*, *pridie idus aprilis.* J'ai un exemplaire de cette edition, où l'on trouve 1°. la *Préface*, dont j'ai parlé. 2°. un nouvel édit de *Ferdinand*, daté de *Vienne* le 10. décembre 1560., où ce Prince parle des applaudissemens, que l'ouvrage a reçus de toute part, & approuve les changemens, que l'Auteur y a faits. 3°. un Plan de ce Catèchisme, &c. Ces préliminaires tiennent 24. pages. Suit le Catèchisme, qui tient 224. feuillets & demi, & dont les marges sont chargées de renvois, pour chercher dans l'Ecriture, dans les Conciles, & dans les Pères, les preuves des vérités contenues dans le livre. Après vient un Poëme de 31. vers, qui est un abrègé du Catèchisme. Ensuite (feuillets 227--245.) *Appendix de hominis Lapsû & Justificatione*, *secundùm sententiam & doctrinam Concilii Tridentini*, qui est la principale addition faite par l'Auteur pour l'édition de *Cologne*, marquée ci-devant. Celle dont je parle, est terminée par une table des matières en 24. pages. On voit dans une édition faite à *Dilingue* en 1572. une dédicace du P. *Canisius* à *Guillaume V.* Duc de Bavière, datée de

de cette ville le 27. janvier 1571. (1572.) La même année l'ouvrage fut imprimé en Savoye sous le titre suivant : *Catechismus Catholicus, juventuti formandæ hoc sæculo utilissimus; auctore D. Petro Canisio, Societatis Jesu. Ad calcem adjectum est Carmen, ad totius libelli ordinem faciliùs complectendum. Annessiaci, Jacobus Bertrandus*, 1572. 4°. On le vit reparoitre à *Cologne* en 1573. sous ce titre : *Summa d. chr., per quæstiones Catechisticas luculenter tradita, multis in locis locupletata, & postremò recognita; auctore D. Petro Canisio, S. J. Theologo. Coloniæ, Maternus Cholinus*, 1573. 16°. pp. 424. Il s'en est fait depuis quantité de réimpressions, entre autres sous ce titre : *Summa doctrinæ Christianæ; ex postremâ recognitione D. Petri Canisii, Societatis Jesu. Antv., Christoph. Plantinus*, 1574. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1589. 16°. pp. 392. It. *Ibid., Joan. Moretus*, 1601. 16°. It. sous ce titre : *D. P. Canisii.... Catechismus major, sive Summa doctrinæ, & Institutionis Christianæ. Colon., Judocus Kalcovius*, 1649. 16°. Venons aux Traductions de ce Catéchisme & de ses Abrègés. Il y en avoit déja plusieurs en 1560 : (*p*) il s'en est fait beau-

(p) *Commemoratus liber magno ubique doctorum, & procerum quoque Catholicorum applausu exceptus, in varias etiam linguas conversus, sæpeque apud exteros recusus, & in Gymnasiis publicis, simul ad docendum & discendum, propositus.* Edictum Cæsaris x. decemb. 1560.

coup d'autres dépuis. En voici quelques-unes : שלוש החנוך (Triple Catèchisme) *Petri Canisii, Societatis Jesu Theologi, Catechismus Catholicus, cum interpretatione Græcâ, & Hebraïcâ editus, operâ Georgii Mayr, Societatis Jesu. Dilingæ, Udalricus Rem, 1621.* 12°. pp. 136. J'ai vû un exemplaire de cette édition au Collège des Trois-Langues à *Louvain.* L'Editeur y a placé le Texte Latin, la version Grecque, l'Hébraïque en caractères propres, & la même en caractères Latins, sur quatre colonnes; qui occupent le *verso*, & le *recto* de chaque feuillet dans l'ordre que j'ai indiqué. It. *Dilingæ*, 1622. 12°. It. En Hébreu & en Grec seulement : *Ingolstadii*, 1620. 12°. It. En Grec & en Latin: *Paris.*, 1608. 16°. It. *Colon.* 1620. 12°. It. *Ingolstadii.* It. sous ce titre : *Petri Canisii, Societatis Jesu Theologi, Catechismus Græco-Latinus; nunc iterum in gratiam studiosæ juventutis, operâ cujusdam ex eâdem Societate editus. Catalauni, Claudius Bouchard*, 1716. 32°. pp. 94. J'ai un exemplaire de cette édition. It. En Grec, Latin, François, Italien, & Bohèmien; avec des figures : *Augustæ Vindelic.* 1713. 1714. & 1715. 12°. It. En Latin & en Allemand : *Coloniæ Agr., Joannes Henningius.* It. En Allemand seulement, une infinité de fois, entre autres sous le titre de *Catèchisme de la ville & de la cam-*

pagne. (q) *Ausbourg*, 1723. 4°. It. publié en Allemand & en François par ordre du Vicaire Apostolique dans les Etats de *Jean-Fréderic*, Duc de Brunswic & de Lunebourg : *Hannovre*, 1688. 12°. It. en vers Allemands par le P. *Conrard Vetter*, Jésuite de Souabe, mort en 1622. (Aleg. p. 83.) It. en François seulement.. *Ibid.*, 1668. 16°. It. en la même langue sous ce titre : *Catèchisme, ou Instruction familière sur les principales vérités de la Religion Chrestienne par le Père Canisius de la Compagnie de Jésus, traduit en François par le P. J. D. H. Paris, Estienne Michallet*, 1686. 16°. Cette traduction est du P. *Jacques des Hayes*, Jésuite. Comme le stile n'en étoit pas pur, le P. *Antoine Verjus*, fameux Missionaire de la même Compagnie, mort en 1706., la raccommoda, & la fit paroitre sous le titre suivant : *Catèchisme, ou Instruction familière sur les principales vérités de la Religion Catholique, par démandes & par réponses ; très-utile aux Nouveaux Convertis ; par Pierre Canisius de la C. de J., & traduit par le R. P. J. D. H. de la même Compagnie. Paris*, 1688. 16°. On avoit déja vû auparavant : *Le Catèchisme Catholique du R. P. Pierre Canisius, Théologien de la C. de J., de nouveau plus amplement déduit en démandes & réponses*,

(q) *Stadt-und-Landt* Catechismus.

propres pour la Jeunesse, & fortement prouvé par la sainte Ecriture, principalement en ce qui concerne les Controverses; par le R. P. Jacques des Hayes de la même Compagnie. Liège, Guillaume-Henri Streel, 1679. 16°. pp. 106. It. traduit en Hongrois par le P. *Grégoire Vasarheli*, & augmenté de quelques prières: *Vienne*, 1604. 12°. It. augmenté par le même des Controverses du tems, avec quelques Méditations sur les Evangiles des dimanches. *Ibid.* It. En Esclavon, sous ce titre: *Petri Canisii Summa doctrinæ Christianæ, Sclavonicâ, sive Servianâ linguâ, characteribus sancti Cyrilli conscripta. Romæ, Dominicus Baza*, 1594. 4°. It. *Catechismus Petri Canisii, ex Latinâ in Sclavonicam linguam conversus; per Simeonem Boudinet, Presbyterum Jadrensem* (de *Zara* en Dalmatie.) *Ibid. Idem*, 1624. 4°. It. En Anglois: par le P. *Henri Garnet*, Jésuite. (r) *Londres*, 1590. 16°. It. *St Omer*, 1622. 16°, avec un *Traité des Pèlerinages, des Indulgences, &c.* de la façon du P. *Garnet*. It. en la même langue, de la traduction de *Roger Smith*, imprimé chez *Jean Jacquehay*, 1611. 12°. Il s'en est fait beaucoup d'autres versions, puisque *Raderus* écrivoit dès 1615.: *Maximus ex hoc Canisii libro fructus in omnem ferè orbem redundavit, in omnibus templis, scholis, gymnasiis, academiis juventuti præ-*

(r) *Canisius's Catechism; a Translation from the Latin.*

lecto & tractato, ut omnium ferè gentium linguis Canisius cœperit loqui, Germanicâ, inquam, & Sclavonicâ, Italicâ, Gallicâ, Hispanicâ, Polonicâ, Græcâ, Bohemicâ, Britannicâ, Scoticâ, Æthiopicâ, & (ùt à domesticis didici) Indicâ, & Japonicâ.

24. *Canisius* donna, par ordre de l'Empereur *Ferdinand*, un Abrègé de son Catèchisme, que l'on a appellé *Parvus Catechismus Catholicorum*, ou *Petri Canisii Catechismus minor*, &c. Il en est parlé dans l'Edit de l'Empereur du 10. décembre 1560. (*s*) Mais je crois qu'il ne parut qu'en 1561.; car l'Avertissement de l'Auteur, qu'on voit à la tête, est daté d'*Ausbourg* au mois de mai de cette année. (*t*) Cet Abrègé, imprimé d'abord en Allemagne, fut bientôt rëimprimé sous ce titre : *Institutiones Christianæ pietatis, seu parvus Catechismus Catholicorum; auctore D. Petro Canisio, Societatis Jesu Theologo. Antverpiæ, Joan. Bellerus*, 1561. 16°. It. *Ibid.* 1566. 1569. 1594. *&c.* 16°. It. *Sylvaducis, Joan. à Turnhout*, 1569. 12°. dernière signature *D iij*. It. *Coloniæ*, 1649. 16°. It. *Hildesiæ*, 1709. 16°. &c. Le P. *François-*

(*s*) *Existimavimus Nos non abs re facturos, si eundem Catechismum.... pro rudiorum captu, in quoddam Compendium redigi juberemus, &c.*

(*t*) On lit dans les *Mémoires de Trévoux*, 1707. *p.* 1572. que la prémière édition est de 1566. C'est une faute, à moins qu'on n'y ait voulu indiquer l'Abrègé de l'Abrègé.

Xavier Widenhofer, Jésuite, Docteur en Théologie, & Professeur public & ordinaire de l'Ecriture, des Controverses, & de la langue Hébraïque dans l'Université de *Wirtsbourg*, en a soigné une nouvelle édition, sous le titre de *Vener. Patris Petri Canisii, Soc. Jesu, Catechismus minor...... Augustæ Vindelic.*, 1762. 12°., & y a joint des remarques.

25. *Canisius*, ou quelque autre, nous a donné un Abrègé de l'Abrègé dont je viens de parler, & il s'en est fait une infinité d'éditions à l'usage des Collèges. La plus ancienne que je connoisse, a pour titre : *Parvi Catechismi Petri Canisii Epitome, triplici idiomate, Latino, Gallico, & Teutonico, in tenellæ pueritiæ gratiam excusa. Leodii*, 1571. 16°. On y a joint dans plusieurs éditions le *petit Office de la Sagesse éternelle*, quelques Sentences de l'Ecriture & des Pères sur l'autorité des Pasteurs de l'Eglise, &c. Ce dernier Abrègé est entre les mains de tous nos jeunes humanistes. Leurs Régens ne s'avisent guères de lire le grand Catèchisme, pour expliquer celui-ci ; cette lecture leur viendroit pourtant fort à propos.

26. Je ne sais, s'il ne s'en est pas encore fait un Abrègé plus court à l'usage des petits enfans ; c'est du moins ce que *Raderus* semble insinuer, lorsqu'il dit : *Quatruplici formâ & ratione idem labor pro-*

diit : (1) *brevissimâ, pro minimæ pueritiæ ætate* : (2) *iconibus etiam expressus, quibus per symbola & emblemata res, quæ docentur, adumbrantur* : (3) *mediocri, ad juventutis Scholasticæ usum* : & (4) *pleno volumine, quod doctiores.... adhibeant.* Car je crois que cet Auteur entend ici en troisième lieu l'Abrègé, que je viens de marquer sous le *n.* 25. puisque c'est celui, dont on fait communément usage dans les Collèges. J'ai parlé de ce qu'il marque en quatrième lieu, à l'article de *Pierre Busée*, T. I. pag. 81. (*v*) Reste à dire un mot de ce qu'il indique en second lieu.

27. *Petri Canisii Catechismus, imaginibus expressus.* C'est au P. *George Mayr*, qu'*Alegambe* (157.) attribue cette rédaction du Catèchisme de *Canisius*. On ne sauroit imaginer rien de plus propre pour l'instruction de la tendre enfance, qui peut s'instruire par les Images avant de savoir lire, & longtems avant de savoir profiter de ses lectures. Il seroit même à souhaiter, que dans les lieux destinés aux Catèchismes publics, il y eût, sinon des peintures, du moins de grandes estampes, analogues à celles qu'on graveroit pour

(*v*) J'ajouterai seulement ici que la dédicace de la meilleure édition de cet Ouvrage, est de *Canisius*, & datée d'*Insprück* en 1576.

mettre dans les Catèchiſmes. Mais il faudroit que les Graveurs & les Peintres fuſſent dirigés par des gens habiles dans l'Antiquité, pour éviter les fautes qu'ils font preſque toujours contre *le coſtume*. Il ſeroit encore plus néceſſaire de rendre ces repréſentations édifiantes, & d'en éloigner toute indècence & toute baſſeſſe.

28. L'Archévêque *Ferdinand de Bavière* fit publier en 1612. un Ouvrage intitulé: *Pratique du Catèchiſme de Cologne, ou Uſage du Catèchiſme du P. Pierre Caniſius, mis en lumière pour la commodité des Curés & du peuple. Imprimé par ordre de S. A. S. E. Ferdinand, Archévêque-Electeur de Cologne, &c.* En Allemand. (x) *Cologne, Bernard Wolters*, 1612. 16°. pp. 306. Il y a à la tête un Mandement du Prélat, & au bout du livre une Bulle de *Paul V.* en date du 16. juillet 1610., par laquelle ce Pontife accorde des Indulgences, pour animer les Inſtructions Chrêtiennes.

On a vû plus haut que le Catèchiſme de *Caniſius* avoit été reçu pour ainſi dire dans toute l'Egliſe; il l'a été dans les Pays-Bas, non ſeulement par l'autorité des Souverains, mais encore par l'ordonnance ex-

(x) Practica Catechiſmi Colon., ſive Practica *des Catholiſchen* Catechiſmi P. Petri Caniſii, *allen Pfarrherren, und gemeinen volck zum gutem in druck geſtellt; aus beſehl des hochwürdigen in Gott ruhenden Vatters, durchleuchtigſten Fürſten, und herrn Ferdinanden, erwahlten und beſtättigten Ertz-Biſchoffen und Chur-Fürſten.*

presse de diffèrens Conciles qui s'y sont tenus : & l'on ne s'y est servi d'aucun autre Catèchisme, jusqu'au commencement du XVII. siècle, que quelques Evêques en firent, ou en firent faire de nouveaux, où l'on multiplia les démandes, pour accourcir les réponses, & où l'on observa plus exactement l'art du Dialogue.

Si j'ai parlé si au long du Catèchisme de *Canisius*, c'est parce qu'il a été la source de tous ceux qui sont venus dépuis, & qu'il a fait des biens infinis dans l'Eglise. » Quel- » que ignorance qui reste parmi les Chrê- » tiens, dit M. *Fleury*, (y) elle n'est pas » comparable à celle qui regnoit il y a » deux cens ans, avant que S. Ignace & » ses disciples eussent rappellé la coûtume „ de catèchiser les enfans. „ *Luther* avoit rappellé cette coutume auparavant, & ne l'avoit employée qu'avec trop de succès à la propagation de ses erreurs. Les choses changèrent sensiblement en Allemagne, dès que les Catholiques commencèrent à être mieux instruits. Les Hérètiques s'en apperçurent, & firent tout leur possible pour décrier le Catèchisme de *Canisius* ; (z) mais il a triomphé de

(y) Dans la Préface de son Catèchisme historique.

(z) *Joannis Wigandi Wiederlegung des Catechismi Canisii* (Réfutation du Catèchisme de Canisius par Jean Wigand.) *Bâle*, 1570. in-12. *Joannis Wigandi Warnung vor dem Catechismo Canisii* (Avertissement de Jean Wigand sur le Catèchisme de Canisius.) *Iène*, 1570. in-4. *Pauli Scheidlichii Wie-*

leurs invectives. Les nombreux passages des Pères cités dans cet ouvrage, firent tant d'impression sur l'esprit de *Wolfgang-Guillaume*, Duc Palatin de *Neubourg*, & Chef de l'illustre Maison de ce nom, qu'il résolut d'abandonner les erreurs, dans lesquelles il avoit été élevé, pour se réünir à l'Eglise. C'est ce que ce Prince avoua, en exposant le septième & le douzième *Motif* de sa conversion. (*aa*)

Les Pères *Alegambe* & *Southwell* se trompent, quand ils disent que le Catèchisme de *Canisius* est la prémière production de la Société, qui ait paru après les *Exercices de S. Ignace;* (bb) puisqu'ils raportent eux-mêmes ailleurs (*cc*) que le P. *Jérôme Domeneccus*, Jésuite de *Valence*, publia en 1547. un *Catèchisme*, qui fut reçu dans toute la Sicile par l'autorité du Vice-Roi [*Jean de Vega.*]

Nous avons cinq Vies de *Canisius* :

derlegung des kleinen Jesuitischen Catechismi Canisii (Réfutation du petit Catèchisme Jésuitique de Canisius par Paul Scheidlich.) *Smalcalde*, 1588. in-12. *Laurentii Reinhardi Strictura Anti-Canisiana*, &c.

(*aa*) Il fit publier & commenter ces Motifs par le P. *Jacques Reihing*, Jésuite (qui apostasia dépuis.) On les a sous le titre de *Muri Civitatis sanctæ, hoc est, Religionis Catholicæ Fundamenta duodecim, quibus insistens Serenissimus Princeps Neoburgicus, Lutheranismo abdicato, in Ecclesiam pedem intulit.*

(*bb*) A moins qu'ils ne parlent des seuls écrits autorisés par la Société en corps. *Canisius* fut avoué de *S. Ignace* pour faire paroitre son Catèchisme : il l'avoit sans doute envoyé à *Rome*.

(*cc*) *Aleg.*, *pag.* 183. *Sotuellus*, 339.

I. *De Vitâ Petri Canisii de Societate Jesu, Sociorum in Germaniâ primi, religiosissimi & doctissimi viri, bono rei Catholicæ nati, libri tres, à Matthæo Radero ex eâdem Societate conscripti. Appendix de P. Theodoro Canisio, Petri fratre. Antverpiæ, Hieron. Verdussen P. & F.*, 1615. 16°. pp. 297. It. *Editio altera, priore auctior & emendatior. Monachii, ex formis Bergianis, apud Annam viduam*, 1623. petit in-12. pp. 295. It. traduite en flamand par le P. *François de Smidt. Anvers*, 1651. 12°. II. *De Vitâ & rebus gestis Petri Canisii, Soc. Jesu, Commentarii; auctore Franc. Sacchino, Societatis ejusdem Sacerdote. Ingolstadii, typis Ederianis*, 1616. 4°. III. *La Vita del P. Pietro Canisio della Compagnia di Giesù, scritta dal P. Giacomo Fuligatti della medesima Compagnia. In Roma, Manelfi*, 1647. 12°. IV. *Vita R. P. Petri Canisii, Societatis Jesu.... auctore Joanne Eusebio Nietembergio, ex eâdem Societate.* V. *La Vie du P. Pierre Canisius de la Comp. de Jésus, & l'histoire de ses diverses Missions, &c. par le P. Jean d'Origny, de la même Compagnie. Paris, Pierre Giffart*, 1707. 12°.

☞ *Voyez ces Vies. Prélimin. des Ouvrages de Canisius. Alegambe*, 374--377. & 555. *Sotuellus*, 662--666. & *Hartzheim*, 190. & 267.

Jacques Canisius,

NEVEU du précèdent, naquit à *Calcar*, ville du Duché de Clèves, vers l'an 1584. Ayant achevé ses prémières études, il se rendit à *Rome*, & y prit l'habit de Jésuite en 1606., agé de 21. ans. Il s'unit plus étroitement à la Sociètè par la profession solemnelle des trois voeux, après avoir été Régent d'humanités, puis Professeur de Morale durant quelques années. La guerre de Suède étant finie, il se consacra au service des pestifèrés dans *Munich*, & fit ensuite le Pélèrinage de *Lorette*, pour accomplir le voeu, que cette ville avoit fait à la Mère de Dieu. Le P. *Canisius* fut trouvé mort à *Ingolstad* le 27. mai 1647., quoi qu'il eût dit la messe ce jour-là même, & qu'il eût paru se porter bien le jour précèdent. Il a donné au public :

1. *Fons salutis, seu primum Sacramentorum omnium Baptismus. Coloniæ*, in-12.

2. *Meditationes sacræ de Christo, & Beatâ Virgine. Monachii*, 1628. 16°.

3. *Ars Artium, didactica, historica, erotematica, exemplis ex sacris & profanis Scriptoribus concinnata ; sive Opus de præparatione ad mortem; à Christiano Thanatophrasto* (Jac. Canisio.) *Accessit ejusdem* Θανχταρχια.

five œcumenicum Mortis in omnes Imperium. Coloniæ Agripp., *Joan. Kinchius*, 1630. 12°.

4. *Vitæ Sanctorum à R. P. Petro Ribadeneira S. J. scriptæ Hispanicè, Latinæ factæ à P. Jacobo Canisio ejusdem Societatis.* —— *Appendix, seu Vitæ Sanctorum Caroli Borromæi, Ignatii, Francisci Xaverii, Philippi Nerii, ac Beatorum Francisci Borgiæ, Aloysii Gonzagæ, & Stanislai Kostkæ. Coloniæ, Joan. Kinchius*, 1630. *fol.* Avec quelques Notes du Traducteur. It. *Ibid.* 1741. 3. vol. *in-fol.* Nous avons ces mêmes Vies traduites en François par *René Gaultier*, Conseiller de *Louis XIII.*, avec les Vies des Saints de France, ajoutées par le célèbre *André du Val.* Il a paru depuis de meilleures vies des Saints à l'usage des familles Chrêtiennes : mais nous n'avons pas encore de quoi être satisfaits à cet égard. Il est triste qu'il nous manque un ouvrage si nécessaire. *Je ne voudrois*, dit M. *Collet*, *ni de Baillet, parce qu'il est trop critique, ni du P. Giry, parce qu'il ne l'est pas assez.*

5. *Hyperdulia Mariana à Joanne Berchmanno exercita. Monachii, Melchior Segen*, 1636. 16°. Je parlerai ailleurs de *Jean Berchmans.*

6. *Concionum P. Gregorii Mastrilli Tomus unus. Coloniæ.* Traduit de l'Italien.

☞ *Aleg.*, 194. *Sotuellus*, 360. *Hartzheim*, 142.

Jean Canisius,

PETIT-NEVEU du P. *Pierre Canisius*, naquit à *Nimègue* en 1569., entra chez les Jésuites du Collège Romain à l'age de 27. ans en 1597., & prononça ses voeux simples à *Trèves*. Il fut depuis employé dans la même ville en qualité de Professeur des cas de conscience, de Confesseur, & de Prédicateur : il prêcha aussi à la Campagne: enfin il fut deux ans dans les Armées de S. M. Catholique aux Pays-Bas, & il eut de fréquentes disputes avec les Hérètiques. Ce Religieux mourut à *Bergues-St-Winoc* en 1613. dans la 42^{e} année de son age. Les Bibliothècaires de la Société disent qu'il a écrit

Un livre (*Volumen*) contre les Hérètiques : & ne spécifient pas autrement cet ouvrage.

☞ *Alegambe*, 232. *Sotuellus*, 431.

Henri de Hondt, ou *Henr. Canisius*,

LES BIBLIOGRAPHES ne nous aprènent presque rien de la vie de ce savant homme. Il naquit de parens distingués à *Nimègue* vers le milieu du XVI.

siècle, & selon *Valère André* il étoit neveu du P. *Pierre Canisius:* (*a*) mais le P. *Possevin*, qui écrivoit du vivant de *Henri Canisius*, le fait cousin germain du Jésuite. (*b*) Il étoit aussi cousin de *Quirin van Leeuwen*, ou *Leoninus*, Docteur en Théologie, Protonotaire Apostolique, Conseiller des Ducs de Bavière, Prévôt de la Cathèdrale de *Ratisbonne*, enfin Archidiacre, & Vicaire de ce diocèse. (*c*) On ignore où notre Auteur fit ses prémières études: mais on sait qu'il fit un cours de Droit Civil & Canonique à *Louvain*, où il eut pour maitre le Docteur *Pierre Peckius*, & sans doute ses collègues *Jean Wamesius*, *Philippe Zuerius*, &c., qui professoient la Jurisprudence dans le même tems. D'ici il passa en Italie, où il reçut des bienfaits de *Christophe Fugger*, baron de *Kirchperg* & de *Weissenhorn*, avec qui il se trouva pour lors. Ce fut peut-étre en ce pays-là qu'il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. Quoi qu'il en soit, en révenant d'Italie, il s'arrêta dans l'Université d'*Ingolstad*, où il se fixa, lorsqu'il s'y vit pourvû de la prémière chaire du Droit-Canon. Elle doit lui avoir été confiée vers 1589., puisqu'il dit dans la

(a) *Petri Canisii è fratre nepos.* Val. Andreas.
(b) *Petri Canisii, Theologi nostræ Societatis, patruelis.*
(c) Ce *Quirin Leoninus* fonda & dota richement le Séminaire de S. Jérôme dans l'Université d'*Ingolstad*.

Préface de sa *Summa Juris Canonici* de l'édition de 1609., qu'il y avoit alors vingt ans (*d*) qu'il en exerçoit les fonctions. Il ne les continua qu'environ un an depuis, si l'on peut s'en fier à *Moreri*, ou à ses Continuateurs, qui mettent sa mort en 1610. (mais qui ne citent aucun garant de cette époque.) *Canisius* ne fut jamais marié. Il remplit la charge de Vice-Recteur de l'Académie d'*Ingolstad* en 1603. sous le Rectorat de *Jean-Ernest Fugger*, fils aîné de *Christophe* : & il en fut lui-même Recteur l'année suivante. Je le trouve lié d'amitié avec diverses personnes de rang & de mérite, entre autres avec les savans frères *Marc* & *Antoine Velser* d'*Ausbourg*, avec *George Lautherius*, Prévôt de N. D. de *Munich*, avec *Albert Hunger*, Vice-Chancelier de l'Université d'*Ingolstad*, avec les PP. *Antoine Possevin*, *Jacques Gretzer*, & *André Schottus*, Jésuites, (Tous ceux-ci lui fournirent des pièces pour ses *Leçons antiques*) avec *Pierre Stevart*, de *Liège*, Docteur & Professeur en Théologie, &c. Ses ouvrages prouvent qu'il étoit très-habile Canoniste, qu'il possèdoit à fond la Jurisprudence Civile, qu'il

(d) *De studiosis Juris Civilis nulla apud me dubitatio est, quin hi necessariam existiment Juris Canonici cum Jure Civili conjunctionem. Quod vel ex eo planè conjicio, quòd hactenus me viginti annos Jus Canonicum publicè profitentem magno concursu & diligentiâ audierint & exceperint.*

qu'il étoit versé dans la Littèrature, dans la Critique, dans les Antiquités Ecclésiastiques, & dans l'Histoire du moyen age. Il a rendu un service signalé à l'Eglise & à la République des Lettres en publiant ses *Anciennes Leçons*. Pour ce qui est de sa conduite, on nous la représente comme très-réglée & très édifiante. Il n'y a rien dans ses écrits qui ne soit propre à confirmer cette idée : j'y vois beaucoup de marques de modestie, de candeur, & de pièté. Il a donné au public :

1. *Theses Juridicæ de Possessione, & remediis possessoriis à Jure introductis. Ingolstadii, David Sartorius*, 1592. 4°.

2. *Theses Juridicæ de Præsumptionibus, & Jurejurando. Ingolstadii, David Sartorius*, 1594. 4°.

3. *Summa Juris Canonici, in quatuor institutionum libros contracta. Ingolstadii, Elias Willerus*, 1599. 12°. It. *Jam recognita, restituta, & notationibus illustrata, eodem Auctore..... Ibid., Adam Sartorius*, 1604. 8°. pp. 494. It.——*Accessit Commentarius in Regulas Juris, lib. VI. Decret. Item Appendix de Differentiis utriusque Juris. Ibid., Impensis Joannis Hertzroi*, 1609. 12°. Cette édition est dédiée, comme la précèdente, au Prince *Ferdinand* de Bavière, Coadjuteur de l'Electorat de Cologne, de la Principauté de Liège, &c. It. *Ibid. ex typographeo Ederiano, apud Elisabetham An-*

germariam, impensis Joannis Hertzroi, 1615. 12°. pp. 672. It. *Antv., Hieron. Verdussius*, 1628. 12°. pp. 666. sans les Préliminaires & la table. It. *Ingolstadii, Wilh. Ederus*, 1629. 12°. It. *Duaci*, &c. Cet Abrègé est méthodique, & fait avec beaucoup de choix : mais l'Auteur a omis des choses, qui me paroissent nécessaires. Il auroit dû indiquer l'origine des usages Ecclésiastiques, & marquer avec plus de soin ce qui étoit reçu, & ce qui étoit aboli de son tems.

4. *Commentarius in Rubric. Libri sexti Decretalium. Ingolstadii, Typogr. Ederiana*, 1600. 4°.

5. *Victoris, Episcopi Tunnunensis, Chronicon. Joannis Biclarensis, Episcopi Gerundensis, Chronicon. Luitprandi, Episcopi Cremonensis, Legatio ad Nicephorum Phocam. Et Synodus Bavarica tempore Caroli Magni. Omnia nunc primùm edita studio & operâ Henrici Canisii. Ingolstadii, typogr. Ederiana*, 1600. 4°. *Victor*, Evêque de *Tunones*, ou de *Tunes* en Afrique, mourut en exil à CP. en 566., pour s'être déclaré en faveur des *Trois Chapitres*. Il avoit fait une Chronique depuis la Création jusqu'en 565. : nous ne l'avons que depuis 444., où finit celle de *Prosper*. *Jean de Biclare*, Evêque de *Girone* en Catalogne, né à *Scalabi* dans la Lusitanie (auj. *Santaren* en Portugal) a continué la Chronique

de *Victor* juſqu'en 594. La Légation de *Luitprand*, envoyé par *Otton I.* vers *Nicèphore Phocas*, tendoit à démander pour *Otton* le fils, la Princeſſe *Anne* fille de l'Empereur *Romain le jeune*, & de l'Impèratrice *Théophanie*. Cette Rélation eſt curieuſe.

6. *Henrici Caniſii, Noviomagi, J. C., Refutatio trium Tractatuum editorum à quodam Juriſconſulto Heidelbergenſi, ſuo, Marſilii de Paduâ, & Guilielmi Occami nomine. Annexa eſt Diſputatio duplex de Sponſalibus & Matrimoniis, in Ingolſtadienſi Academiâ propoſita & excuſſa, præſide eodem Henr. Caniſio. Ingolſtadii, typis Ederianis*, 1600. 4°. Les Traités réfutés ici par *Caniſius*, avoient paru ſous ce titre : *Imperatoris Ludovici Quarti, Bavariæ Ducis, Sententia ſeparationis inter Margaretam Duciſſam Carinthiæ, & Johannem Regis Bohemiæ F. ejuſdemque Diſpenſatio inter eandem Margaretam, & Ludovicum Marchionem Brandenburgicum; cum Conſultationibus & Reſponſis Marſilii de Paduâ, & Guilielmi Occami : cum Marquardi Freheri Præfatione ejuſdem argumenti, utrùm Principi, an Pontifici ſuper re conjugali legiſlatio & juriſdictio competat? Heidelbergæ, typis Commelinianis*, 1598. 4°.

7. *Hiſtoria Miſcella Paulli Diaconi, à Landulpho Sagaci ad Imperium Leonis quarti producta, & notis illuſtrata. Ingolſtadii*, 1603. 12°. *Paul Winfride*, Diacre d'*A*-

quilée, étoit de Lombardie, & fut d'abord Chancelier de *Didier*, dernier Roi des Lombards. *Charlemagne* ayant détrôné ce Prince, retint *Paul* auprès de lui, & l'honora de ſon eſtime : dépuis, ſur une accuſation qui ne paroit pas fondée, il le relègua dans l'Iſle Diomèdéenne. (*e*) *Paul* ſe ſauva de ce lieu, & ſe réfugia chez *Arichis*, gendre de *Didier*, & Duc de *Bènèvent*, après la mort duquel il ſe fit Moine au *Mont-Caſſin*, où il vécut ſaintement le reſte de ſes jours. Il eſt Auteur de l'Hymne : *Ut queant laxis reſonare fibris*, de quelques Vies de Saints, & d'une Hiſtoire des Evêques de *Metz*. Il a eu beaucoup de part à l'*Hiſtoria Miſcella*, dont il s'agit ici. Cet ouvrage renferme 24. livres : les onze prémiers ne ſont autre choſe que les dix livres de l'Hiſtoire Romaine d'*Eutrope*, avec des additions que *Paul Diacre* y a inſèrées par-ci par-là. Les cinq ſuivans ſont entièrement de lui, & ſervent de continuation à *Eutrope*. Enfin le dix-ſeptième, & les ſept ſuivans ſont de *Landulphus Sagax*, qui vivoit du tems de *Lothaire*, fils de *Louïs le débonnaire*. Ces huit derniers livres ſont preſque entièrement tirés de *Théophanes*, ou plûtôt de ſon traducteur *Anaſtaſe le Bibliothècaire*. C'eſt ce qui a porté le P. *Fronton du Duc*

(*e*) Aujourd'hui l'*Iſola di Tremiti*, dans le Golfe de Veniſe, près de la Pouïlle.

à les citer fous le nom de *Théophanes* dans fes remarques fur le Traité des Images, compofé par le Pape *Grégoire II.*, que *Baronius* a inféré avec ces Remarques dans fes Annales (*f*) fous l'an 726. *Canifius* dans fa Préface reprend mal-à-propos, & le P. *du Duc*, & *Baronius*, fur ce point, comme fi le prémier avoit attribué à *Théophanes* toute l'*Hiftoria mifcella*, & comme fi le fecond avoit fait autre chofe, que de publier le Traité de *Grégoire II.* avec la verfion & les notes du prémier.

8. *Prælectiones Academicæ in duos titulos fingulares Juris Canonici : I. de Decimis, Primitiis, & Oblationibus. II. de Ufuris, in quo & de Antichrefi, & Cenfibus, five Reditibus annuis. Ingolft.*, 1609. 12°. It. *Ibid.*, *Wilhelm. Ederus*, 1629. 12°. pp. 476.

9. *Pofthuma de Sponfalibus & Matrimonio; feu lectura fuper quartum librum Decretalium Henrici Canifii, Noviomagi. Ingolftadii*, 1613. 12°. It. *Tertia editio. Ibid.*, *Wilh. Ederus*, 1622. 12°. Voyez le titre du *n. 6.*

10. *Commentarius in librum III. Decretalium, explicans infigniores hofce titulos : I. de Rebus Ecclefiæ non alienandis. II. de Emptione & venditione. III. de Locato & conducto. IV. de Feudis. V. de Pignoribus,*

(f) *Edit. Mogunt.* 1601. *T. IX.* 81--96.

& aliis cautionibus. VI. de Solutionibus. VII. de Donationibus. VIII. de Teftamentis, & ultimis voluntatibus. IX. de Succeffionibus ab inteftato. X. de Jure Patronatûs. XI. de Immunitate Ecclefiarum, Cœmiterii, & rerum ad eas pertinentium. Spiræ, 1615. 12°. It. *Ingolftadii, Wilh. Ederus*, 1643. 12°. pp. 314.

11. *Henrici CanisI, Noviomagi, Belgæ, in Academiâ Ingolftadienfi SS. Canonum Profefforis ordinarii & primarii, Opera quæ de Jure Canonico reliquit...... Infertus eft, Auctarii vice, Commentarius brevis in librum quintum Decretalium, exceptus Lovanii fub D. Joanne Wiringo, Campenfi, J. U. D., & Decretorum Profeffore Regio. Omnia ftudio & induftriâ ValerI Andreæ DeffelI, J. C., & in eâdem Academiâ Lovanienfi Profefforis Regii, quâ nunc primùm edita, quà fuppleta & recenfita, Summariifque, & Indicibus aucta. Lovanii, Andr. Bouvetius*, 1649. 4°. On y trouve une Epître Dédicatoire de *Valère André* au Confeiller *Nicolas de Bourgogne*, ou *Burgundius*, dont j'ai parlé ailleurs. (*g*) Un extrait de la Bibliothèque Belgique du même *Valère André*, contenant la vie & la lifte des ouvrages de *Canifius*. Des vers à la louange de ce Canonifte. Les

(*g*) Tome I. p. 385. Cette dédicace eft datée de *Louvain* le 5. novembre 1648. Ainfi il faut effacer ce que j'ai dit *Ibid.* p. 387. lignes 6. 7., & mettre à la place; *Il vivoit encore à la fin de* 1648.

approbations de ses ouvrages, le tout pp. 6. Ensuite

Page 1. *H. Canisl.... Prælectiones Academicæ in libros quinque Decretalium Gregorii P. IX.* Le Commentaire sur les deux prémiers livres n'avoit pas encore paru. Comme *Canisius* n'avoit expliqué du cinquième, que le titre qui concerne les Usures, *Valère André* y a joint le Commentaire suivant pour servir de Supplément:

Page 695. *Joan. Wiringi, Campensis, J. U. D., & Canonum Prof. R. in Academiâ Lovaniensi, in librum quintum Decretalium Epistolarum Gregorii XIII.* (h) *P. M., Commentarius, nunc primùm editus, & Auctarii vice huic Operi insertus.*

Page 766. *H. Canisl.... Commentarius in titulum de Regulis Juris, libri sexti Decretalium.*

Page 831. *Tractatus de differentiis Juris Canonici & Civilis.*

Page 845. *Summa Juris Canonici.....*

Page 1072-1075. Le Concordat Germanique, passé entre *Nicolas V.*, & *Fréderic III.* le 19. avril 1447.

La table des matières, pp. 20. Elle est bien faite. *Valère André* s'exprime en ces termes sur *Canisius* : *Vir, præter exactam Juris scientiam, melioris Litteraturæ & ele-*

(*h*) Nommeroit-on ici *Grégoire XIII.*, parce qu'il a publié une édition authentique des Décrètales de *Grégoire IX.*?

gantiæ studiosus; cui illud in primis curæ semper fuit, ut ex ipsis statim fontibus depromptam, id est, verè puram, simplicem, integramque Jurisprudentiam traderet, & non aliis, quàm suis depictam coloribus. Qualis nimirum Canisii vita, talis & doctrina erat. Unde passim in scriptis illius elucet perspicuitas doctrinæ, proba rerum dispositio, eruditio multa, maturum judicium. Il ne faut pourtant pas s'imaginer que *Canisius* ait remonté plus haut qu'au Corps même du Droit-Canon, ni qu'il ait été puiser dans les sources les décrets & les passages allégués par *Gratien :* encore moins qu'il en ait rapproché les autres monumens Ecclésiastiques, pour éclaircir les uns par les autres. Ce travail, nécessaire pour nous conduire à l'origine des antiquités Canoniques, & nous ramener de proche en proche aux usages modernes, étoit réservé aux *De Marca*, aux *Thomassin*, aux *Domat*, &c. Ce qui a fait le plus d'honneur à *Canisius*, c'est l'important Recueil qui suit :

12. *Antiquæ Lectionis* TOMUS *I., in quo XVI. antiqua monumenta ad historiam mediæ ætatis illustrandam nunquam edita... omnia nunc primum è mss. edita & notis illustrata. Ingolst., ex off. typog. Ederianâ apud And. Angermarium*, 1601. 4°. Dédié à *Quirin Leoninus*, dont j'ai parlé plus haut. On trouve dans ce prémier Tome :

Pag. 1. *Flacci Alcuini Epistolæ* (67.) *ex Ms. Monasterii S. Galli nunc primùm editæ.* Voyez l'édition des Oeuvres d'Alcuin par *André du Chesne : Paris.* 1617. *fol.*

Pag. 124. *Edmundi Campiani, S. J. Martyris in Angliâ, Epistola ad Richardum Cheneum, Episcopum Glocestrensem.* Le P. *Campien* s'efforce de ramener cet Evêque à la Foi Catholique.

Pag. 132. *Prosperi Aquitanici Chronicon.* Réimprimé depuis par les soins de *Joseph Scaliger*, & d'autres.

Pag. 176. *Historia de Guelffis Principibus; auctore Altorfensi, sive Weingartensi Monacho.*

Pag. 211. *Chronicon ejusdem Weingartensis Monachi, à Christo nato usque ad annum 1197.*

Pag. 227. *Annales Heinrici Steronis Monachi Altahæ inferioris, ibique Capellani, ab anno* M. C. LII., *qui est primus Friderici I. Imp., usque ad Rudolphum Habspurgium ad annum videlicet 1273., ex Cod. Ms° Augustani Monasterii SS. Afræ & Udalrici editum, multis partibus auctius.*

Pag. 305. *Annales Eberhardi de inferiori Altach, Ratisponensis Ecclesiæ Archidiaconi; ab Imp. Rudolpho Habspurgio, sive ab anno 1273. usque ad annum 1305.*

Pag. 358. *Libri duo de gestis Caroli Magni, scripti à quodam Monacho S. Galli.* It.

dans le 1. vol. des Historiens de France par *André du Chesne.*

Pag. 429. *Hermanni Contracti, Comitis de Vöringen, Majoris Augiæ Chronicon, à vulgato illo, & ab eo etiam quod Urstisius edidit, longè diversissimum, & locupletius.*

Pag. 601. *Concilia Provincialia Salisburgensia tria* (tenus le 1. en 1274., & les deux autres en 1310.) *& unum Viennense* (de l'an 1267.) Tous ces Conciles sont dans les éditions de *Binius*, du P. *Sirmond*, du P. *Labbe*, & du P. *Hartzheim.*

Pag. 628--672. *Henr. Canisii.... Notæ in Epistolas Alcuini.*

Ensuite Pag. 1. *Carmen Monostichon B. Columbani Abbatis.*

Pag. 10. *S. Columbani Abbatis Epistola in quâ detestatur Avaritiam.* En vers. Le P. *Sirmond* a fait réimprimer ces Poëmes en 1619. avec les Opuscules d'*Eugène de Tolède.*

Pag. 13. *Carmina Salomonis Episcopi* (de Constance) *ad Dadonem Episcopum.*

Pag. 35--184. *Metelli Tegerseensis. Quirinalia in Laudem S. Quirini Martyris.*

TOMUS II., in quo plura quàm XX. antiqua monumenta, nunquàm edita. Ibid. 1602. Dédié au même *Leoninus.* On trouve ici :

Pag. 1. *Meginfredi, Magdeburgensis Magistri & Præpositi, de Vitâ & virtutibus B. Emmerammi Liber unus.*

Pag. 33. *Arnolfi ex Comitibus de Cham & Vochburg, Monachi S. Emerammi, Præpoſiti & Magiſtri, de Miraculis B. Emerammi, & de memoriâ cultorum ejus, Libri duo; in quibus multa ad Ratisbonenſem Eccleſiam ſpectantia, præſertim de S. Wolfgango Epiſcopo, & S. Romualdo Abbate.*

Pag. 171. *Vita S. Lamberti, Martyris & Epiſcopi Trajectenſis; auctore Anonymo quidem,* συγχρόνῳ *tamen S. Lamberti. Item Revelatio S. Lamberti Martyris, eodem Auctore.*

Pag. 190. *Panegyricus Wiponis, Carmine ſcriptus ad Henricum III. Imp.*

Pag. 204. *Udalſchalci Narratio de Controverſiis inter Hermannum Epiſcopum Auguſtanum, & Eginonem Abbatem S. Udalrici. Continet multa ſcitu digna, & in iis Miracula ad S. Udalricum & S. Afram, præterea Epiſtolas Paſchalis Papæ quinque, Arnoldi Moguntini Archiepiſcopi tres, Eginonis Abbatis S. Udalrici quatuor.*

Pag. 244. *Carmen de Itinere & obitû Eginonis, Abbatis S. Udalrici Auguſtæ.*

Pag. 247. *De Epiſcopis Salisburgenſibus; auctore S. Eberhardi, Archiep. Salisburgenſis, Diſcipulo.*

Pag. 324. *Libri tres de Vitâ B. Ottonis, Suevi Comitis, Ducis Poloniæ Legati, Imp. Heinrici (I.) Cancellarii, Epiſcopi Bambergenſis, & Confeſſoris, & Pommeranorum Apoſtoli; auctore Anonymo,* συγχρόνῳ.

Pag. 483. *Arnonis Salisburgensis Archiepiscopi, tempore Caroli Magni, Annotatio sive Index eorum, quæ Ecclesiæ Salisburgensi tradita sunt à Theodone, Theodberto, Huchberto, Otilone, Tassilone, Ducibus Bavariæ, & aliis nobilibus, Comitibus, sive liberis Boïaricis. Item Privilegium Philippi Regis, ad confirmationem datum omnium donorum seu Privilegiorum Saltzburgensis Ecclesiæ, ad Eberhardum II., Archiepiscopum; nunc primùm... edita, & notis illustrata ab H. Canisio...* (Les notes de *Canisius* n'y paroissent point.)

Pag. 507. *De Vitâ & Miraculis Sancti Erminoldi, nobilis Suevi, in Hirsaugiensi Cœnobio Monachi, Abbatis Lorsacensis, & postea primi Abbatis in Prüfeningensi Monasterio prope Ratisponam, à Sancto Ottone Bambergensi Episcopo ædificato, Libri duo; jussu Ulrici decimi sexti Abbatis Prüfeningensis, anno M. CC. LXXXI. conscripti à Monacho Prüfeningensi. Nunc primùm ex codice Ms. editi, & notis illustrati ab H. Canisio...* (Sans notes.)

Page 565. *Vita S. Guntheri, Turingii, Sancti Stephani Regis Ungarorum cognati, Monachi Altahensis, demum Eremitæ in Silvâ Bohemicâ in Rinchnach, ubi 37. annis exactis mortuus est præsente Brecislao Duce Poloniæ, quem S. Guntherus è fonte Baptismi susceperat. Auctore Anonymo, qui S. Gunthero perquam familiariter notus fuit. Nunc*

primùm ex Ms. codice edita, & Notis illustrata ab H. Canisio...

Pag. 578. *Collectio Historica Chronographica, ex Anonymo qui sub Alexandro Severo Imperatore vixit, Idacio, Toromacho, aliis. Collectore Gallo quodam; quem Carolo Magno supparem fuisse apparet. Nunc primùm è Ms. codicibus edita, & notis illustrata ab H. Canisio....* (Sans notes.)

Pag. 730--941. *Menologium Græcorum, ex Bibliothecâ & interpretatione Gulielmi Sirleti Cardinalis; nunc primùm è Msto in lucem editum, & notis illustratum ab H. Canisio.* (Sans notes.)

TOMUS III. bipartitus. Ibid. 1603. Dédié à *Christophe Fugger.* Ce tome contient :

Pag. 1. *S. Gregorii Thaumaturgi, Episcopi Neocæsareæ, duodecim capita de Fide, & Anathematismi cum explicatione; nunc primùm ex Ms. codice edita.* En Grec & en Latin.

Pag. 18. *Notæ in Anathematismos S. Gregorii Thaumaturgi.*

Pag. 23. *Sancti Zachariæ Pontificis sex cum dimidio capita, ex libro tertio Dialogorum Sancti Gregorii Magni, quos Zacharias in Græcum translulit; Græca, hactenus desiderata, nunc primùm ex membranis Ms. Reipublicæ Augustanæ edita.* En Grec seulement. Voyez les dernières éditions de S. Grégoire.

Pag. 34. *Chronicon Hippolyti Thebani, nunc primùm.... editum.* En Grec & en Latin.

Pag. 49. *Notæ ad Chronicum Hippolyti.*

Pag. 53. *Sancti Anastasii Sinaïtæ, Patriarchæ Antiocheni, Orationes duæ, nunquam usquam neque Græcè neque Latinè pupublicatæ. 1. Oratio de Sacra Synaxi, & de non judicando, deque oblivione injuriarum. 2. Oratio sive explicatio in sextum Davidis Psalmum. Accessit alterius Anastasii Abbatis Liber contra Judæos. Omnia nunc primùm ex Ms. edita.* En Grec & en Latin, précèdés de Notes sur S. Anastase, pp. 54--59. Le Livre de l'Abbé *Anastase* n'est qu'en Latin, de la version du P. *François Turrien*, Jésuite.

Pag. 187--217. *Francicorum Annalium Fragmentum, ab anno DCC. XLI. usque ad annum DCC. XCIII., quos Regino Prumiensis se in Historiâ secutum profitetur. Nunc primùm.... editum. André du Chesne*, & dernièrement les Bénèdictins de S. Maur, ont donné ce fragment plus correct.

Tomi III. pars secunda.

Pag. 1. *Oratio quâ Joannes de Ragusio, Ordinis Prædicatorum Procurator generalis, respondit per octo dies ad articulum primum Bohemorum de Communione sub utrâque specie, propositum à M. Joanne Rockyzanâ 16. Januarii* (1433.) Réimprimée dans les Conciles de *Binius* & du P. *Labbe.*

Pag. 289. *Ægidii Carlerii, Decani Ecclesiæ Cameracenſis, Oratio, quâ reſpondit per dies quatuor, in Concilio Baſileenſi, ad Articulum ſecundum Bohemorum, de corrigendis peccatis publicis, quem propoſuit per biduum Nicolaus Taborita.*

Pag. 465. *Diſputatio Capituli Eccleſiæ Pragenſis, cum Rokyzanâ de Huſſiticis Controverſiis, habita per dies quinque anno M. CCCC. LXV. coram Gyrzikone, ſeu Georgio, Rege Bohemiæ. Nunc primùm... edita, & notis illuſtrata.*

Pag. 520--538. *Notæ in Diſputationem cum Rockyzanâ.*

TOMUS IV. bipartitus. Ibid. 1603. 4°. Ce Tome renferme, Partie I.

Pag. 1. *Leontii* (Moine de CP., qui vivoit au VI. ſiècle) *Confutatio utriuſque fictionis inter ſe contrariæ, Neſtorii & Eutychis, circa Divinitatem & Humanitatem.* En Latin, & en trois livres.

Pag. 105. *Leontii Byzantini* (le même) *Liber adverſùs eos qui proferunt nobis quædam Apollinarii, falſò inſcripta nomine SS. Patrum. Nunc primùm ex Ms. in lucem editus, Interprete Franciſco Turriano Soc. Jeſu.*

Pag. 129. *Leontii Byzantini Liber qui inſcribitur : Solutiones argumentorum Severi. Nunc primùm in lucem editus, interprete Franc. Turriano S. J.*

Pag. 150. *Leontii Byzantini Liber cui ti-*

tulus : Dubitationes hypotheticæ & definientes, contra eos, qui negant eſſe in Chriſto poſt unionem duas veras naturas : nunc primùm in lucem editus ; interprete Franc. Turriano S. J.

Pag. 158. Un fragment du même Auteur. Tous ces Traités de *Léonce* ont reparu dans les Bibliothèques des Pères de *Cologne*, de *Paris*, & de *Lyon.*

Pag. 160. *Annotationes in præcedens fragmentum.*

Pag. 162. *Notæ in Librum I.* (puis *in II.* & *III.*)

Pag. 174. *S. Joannis Damaſceni Liber contra Acephalos, ſeu Monophyſitas; nunc primùm in lucem editus ; interprete Franciſco Turriano, Soc. Jeſu,* (qui a auſſi traduit les trois ſuivans.)

Pag. 213. *S. Joannis Damaſceni Liber contra Neſtorianos.* Voyez l'édition de S. Jean de Damas par le P. *le Quien* en 1711. & l'*Auctarium* de la Bibliothèque des Pères par le P. *Combefis.*

Pag. 233. *Collectanea incerti Auctoris contra Severianos.*

Pag. 251--291. *Sancti Nicephori, Patriarchæ CPolitani, Opuſcula quatuor contra Iconomachos. 1. Duodecim capita contra Principes Apoſtaſiæ de Incarnatione Chriſti. 2. Decem Syllogiſticæ Demonſtrationes, de differentiâ Imaginis Chriſti & Crucis. 3. De Cherubinis*

rubinis à Moyse factis. 4. *Ex Libro S. Nicephori de Imaginibus.*

Partie II. pag. 1. *Oratio Henrici Kalteisen, Dominicani, Professoris Sacræ Theologiæ in celeberrimâ Coloniensi Academiâ, & Hæreticæ pravitatis Inquisitoris, quâ in Concilio Basiliensi, anno M. CCCC. XXXIII. per dies tres refutavit tertium Articulum Bohemorum, de liberâ Prædicatione Verbi Dei, quem proposuit per biduum Udalricus, Presbyter Orphanorum. Nunc primùm ex codicibus Ms. edita.*

Pag. 229. *Oratio Joannis de Polemar, Archidiaconi Barcinonensis, Apostolici Palatii causarum Auditoris, quâ in Concilio Basileensi anno 1433. per dies tres refutavit quartum Articulum Bohemorum, de Civili Dominio Clericorum, quem proposuit per triduum Petrus Rayne, Anglus; nunc primùm ex Codicibus Ms. edita.* On retrouve cette harangue & la précèdente dans les Conciles de *Binius*, de *Sirmond*, & de *Labbe.*

Pag. 339. *S. Willibaldi, Episcopi Eichstadiani, Liber de Vitâ S. Bonifacii Martyrio, Germanorum Apostoli, Archiepiscopi Moguntini. Nunc primùm editus ex* (2.) *Mss. Codicibus....*

Pag. 387. *Notæ & variæ lectiones in librum Willibaldi de Vitâ S. Bonifacii.*

Pag. 393. *Othloni, Fuldensis Presbyteri & Monachi, Libri duo de Vitâ S. Bonifacii Martyris,...... nunc primùm invento Auctoris*

nomine, ſine compendio & ſtyli mutatione: (comme avoit fait *Surius*) *ſed prout ab ipſo conſcripti ſunt, editi ex Membranis Mſs.*

Pag. 471. *De fundatione Eccleſiæ Illminenſis, & Tegernſeenſis* (d'*Illmünſter* & de *Tegernſée*) *& de tranſlatione S. Arſacii. Item Fragmentum chronicon Thadæi, Scotorum Abbatis Ratiſbonæ, de S. Kiliano, S. Virgilio, & S. Lullo. Nunc primùm edita....*

Pag. 475. *Vita, ſive potiùs Hodœporicon S. Willibaldi, primi Epiſcopi Aichſtadiani, ſcriptum à conſanguineâ S. Willibaldi, Sanctimoniali Heidenheimenſi. Nunc primùm edita....*

Pag. 515. *Vita S. Wunibaldi, fratris S. Willibaldi, ſcripta à quâdam Sanctimoniali Heidenheimenſi. Nunc primùm edita...*

Pag. 541. *Vita S. Solæ, Angli, Abbatis in Solenhoven, ſive Cellâ Solonis, ſeu Cellâ Solæ,* (Diocèſe d'*Eichſtett*) *ſcripta ab Ermenoldo, Diacono & Monacho.*

P. 559. *Vita S. Walpurgis, Virginis & Abbatiſſæ Heidenheimenſis, ſcripta à Philippo, trigeſimo nono Præſule Aichſtadiano; & nunc primùm.... in lucem deprompta.*

Pag. 603. *Vita S. Walpurgis, V. & Abb. Heidenh., ſcripta à Wolfhardo, Monacho Haſenrietano, juſſû Erchemboldi, octavi Præſulis Eiſtetenſis, & nunc primùm integrè.... in in lucem deprompta.*

Pag. 731. *Notæ in Vitam S. Solæ Monachi. Prologus in Vitam S. Soli Monachi.*

Epistola Gundrammi ad Ermanricum. Lettre d'*Eminricus* à *Rudolphe*, &c. toûjours sur le même sujet. Puis des Variantes sur la vie de ce Saint.

Pag. 742--745. *Variæ lectiones in Vitam S. Bonifacii scriptam à S. Willibaldo.*

TOMUS V. bipartitus, in quo L. vetera Monumenta, nunquam visa, pauculis exceptis.... Ibid. 1604. Dédié, comme le précédent, à *Jean de Schellenberg*, seigneur de *Hüffingen*, *Stauffen*, *Radnegg*, &c. On y trouve après la Préface de l'Editeur :

Pag. 1. *Beati Serapionis, Episcopi Thmuitos* (en Egypte,) *adversùs Manichæos liber, nunc primùm editus; interprete Francisco Turriano, Societatis Jesû.*

Pag. 15. *Didymi Alexandrini liber contra Manichæos, nunc primùm in lucem editus; interprete Francisco Turriano, Societatis Jesu.*

Pag. 31. *Titi, Bostrensis Episcopi, libri tres, unà cum argumento libri quarti adversùs Manichæos; nunc primùm in lucem editi; interprete Francisco Turriano, Soc. Jesu.*

Pag. 143. *Zachariæ, Mitylenensis Episcopi, Syntagma adversùs Manichæos; nunc primùm in lucem editum; interprete Francisco Turriano Soc. Jesu.*

Pag. 149. *Excerpta ex libro S. Hippolyti, Episcopi Poturensis* (Portuensis,) *& Martyris, de Theologiâ, & Incarnatione, con-*

tra Beronem & Helicem hæreticos; nunc primùm in lucem edita; interprete Franc. Turriano Soc. Jesu.

Pag. 159. *Epistola S. Gregorii Nyssenì, contra Apollinarium, ad Theophilum, Alexandrinum Archiepiscopum; interprete Franc. Turriano, Soc. Jesu; nunc primùm edita.*

Pag. 166. *S. Basilii Magni Rationes syllogisticæ contra Arianos, quòd Filius in Divinis sit Deus; nunc primùm in lucem editæ; interprete Franc. Turriano Soc. Jesu.*

Pag. 171. *Ejusdem S. Basilii contra Eunomium, quod Ingenitum non substantiam, sed ὕπαρξιν, id est, existentiam declarat.* Au bout: *Cætera desunt.*

Pag. 172. *Scholion Eunomii: & Disputatio Orthodoxi contra eum; Franc. Turriano, Soc. Jesu, interprete; nunc primùm edita.*

Pag. 177. *Expositio sanctorum Patrum nostrorum, Magni Basilii, & Gregorii Theologi, de sanctâ & orthodoxâ Fide.*

Pag. 181. *Photii, Patriarchæ Constantinopolitani, Epistola ad Michaëlem, Bulgarorum Regem; unà cum sex Dissertationibus ejusdem Photii de Divinitate & Incarnatione. Omnia nunc primùm in lucem edita; interprete Franc. Turriano Soc. Jesu.*

Pag. 200--202. *Fragmentum Leontii, Episcopi Cyprii, contra Hebræos.*

Tomi Quinti pars secunda.....

Page 1. *Vita S. Virginis Mechtildis,*

Principis Berchtoldi Comitis de Andechs filiæ, Friderici I. Barbarossæ Imperatoris cognatæ, Abbatissæ in Diessen, deinde in Oetilstetten; auctore Engelhardo, Abbate in Lanchaim; nunc primùm ex membranis mss. Monasterii Diessensis edita.

Pag. 43. *Friderici primi Imperatoris, cognomento Barbarossæ, Expeditio Asiatica, & ad Sepulchrum Domini; ab æquævo Auctore conscripta; nunc primùm ex ms. codice Monasterii Salmensweilensis edita, beneficio cl. v. Matthæi Cloc, Jurisconsulti, qui apographum ms. communicavit.*

Pag. 95. *Nobilissimi Guilielmi de Baldensel, Equitis aurati Hierosolymitani, Hodoeporicon ad Terram Sanctam, anno 1336. ab ipso scriptum, rogatu Thalayrandi, Comitis Petragoricensis, S. R. E. Presbyteri Cardinalis; unà cum Epistolâ ad Petrum Abbatem Aulæ Regiæ, Cisterciensis Ordinis, diœcesis Pragensis, nunc primùm editum ex ms. codice admodùm Reverendi & cl. v. Matthiæ Ebersspergeri, S. Th. Doctoris, & Ecclesiæ Collegiatæ ad SS. Jacobi & Tiburtii Straubingæ Decani.*

Pag. 143. *Theodorici Turingi, Ordinis Prædicatoram, libri octo de S. Elizabeth, Andreæ Regis Hungarorum filiâ, Ludovici Landgravii Thuringiæ, Principis Hassiæ & Saxoniæ, Comitis Palatini, uxore; nunc primùm editi ex ms. codice monasterii Rebdorffensis prope Aichstadium, & ex ms. mem-*

branis monasterii S. Magni ad pedem pontis Ratisponensis.

Pag. 219. *Halitgarii, Episcopi Cameracensis, de Vitiis & Virtutibus, & ordine Pœnitentium, libri quinque, ad Ebonem, Archiepiscopum Rhemensem; nunc primùm ex ms. membranis monasterii celeberrimi S. Galli editi.* It. dans la Bibliothèque des Pères. Dom *Hugues Ménard*, Bénèdictin, & le P. *Morin* de l'Oratoire en ont publié un sixième livre.

Pag. 283. *Pœnitentiale Halitgarii, sive alterius incerti Autoris; ubi, præter cætera, etiam est, Epistola Hormisdæ Papæ nunquam edita.*

Pag. 292. *Epistola Gregorii* (Magni, L. VII. ep. 54.) *Secundino, servo Dei, missa.*

Pag. 293. *Incipit Epistola Hisidori Episcopi ad Masonem Episcopum de restauratione Sacerdotis.*

Pag. 296. *Variæ lectiones in Epistolam Isidori ad Masonem.*

Pag. 298. *Sententia cujusdam Doctoris.* (Sur l'Impureté.)

Pag. 299. *Ex Regulâ S. Fructuosi.*

Pag. 303. *S. Isidorus, de Conversis, sive ad Monachos; nunc primùm ex ms. membranis celeberrimi monasterii S. Galli editus.*

Pag. 321. *Flacci Alcuini Epistola de Confessione peccatorum faciendâ, ad pueros S. Martini; nunc primùm in lucem data ex manuscriptis membranis Monasterii S. Galli.*

Cette Lettre d'*Alcuin*, & une autre *ad Scotos*, imprimée dans le 1. volume de ce Recueil, suffisent chacune pour confondre *Calvin*, qui a osé avancer que la Confession auriculaire est une invention du XIII. siècle.

Pag. 329. *De S. Adalberto, Pragensi Episcopo, & Martyre, Ottoni III. Imperatori perquàm familiari, Prussorum, Boemorum, Polonorum, & Hungarorum Apostolo, Auctor æquævus; nunc primùm in lucem editus ex membranis ms. monasterii Windbergensis in Bavariâ in finibus Boemiæ.*

Pag. 355. *Guntheri,* *Monachi in cænobio Parisiensi* (diocèse de Bâle,) *Historia Constantinopolitana sub Balduino circa annum Domini 1203.; nunc primùm ex membranis manuscriptis bibliothecæ Academiæ Ingolstadiensis edita.*

Pag. 395. *De Adalhaide, conjuge Ottonis I. Imperatoris, matre Ottonis II. Imperatoris, aviâ Ottonis III. Imperatoris, libri duo; auctore familiari ejus, ùt videtur, Odilone Cluniacensi. Nunc primùm editi ex membranis ms. Monasterii S. Magni ad pedem pontis Ratisponensis.*

Pag. 420. *Admonitio S. Fausti; nunc primùm ex ms. S. Galli edita.*

Pag. 425. *Fausti, Rhegiensis Episcopi, Epistolæ. Ad Anonymum, contra Arianos & de Creaturis, epistola 16. ad Felicem, 1. Græcum, 2. Lucidum, epistola 3.; cum Respon-*

soriâ Lucidi contra Faustum, ep. 4. *Item ad Ruricium Episcopum Lemovicenum Epistolæ: Cæsarii, epistola 18. Eufrasii, 15. Græci, 10. Sedati, Epistola 13. 14. 19. Taurentii, 12. Victurini, 11. nunc primùm ex membranis ms. celeberrimi Monasterii S. Galli editæ.* Avec des notes de *Canisius.*

Pag. 459. *Ruricii, Lemoviceni Episcopi, Epistolarum libri duo; nunc primùm ex membranis ms. celeberrimi monasterii S. Galli editi.*

Pag. 525. *Epistolæ Desiderii, Episcopi Cadurceni: ad Abbonem, epistola 9. Aspasiam, 14. Cæsarium, 13. Chadulfum, 8. Dadonem, 10. Dagobertum Regem, 5. Felicem, 15. Grimoaldum Majorem Domûs, 2. 6. Medoaldum, 7. Paulum, 11. Salustium, 1. Sigebertum Regem, 3. 4. Sulpitium, 12. Pro Untedio commendatitiæ ad Episcopos, Comites, &c. 16. Nunc primùm ex membranis ms. celeberrimi monasterii S. Galli editæ.* Ces Lettres ont été publiées de nouveau par *Marquard Freher*, & par *André du Chesne.*

Pag. 539. *Ad Desiderium Episcopum Cadurcenum Epistolæ. Abbonis epistola 13. Aviulfi, 3. Bertegyseli, 2. Chanulfi, 14. Constantii, 4. 15. Dadonis, 4. Elegii, 6. Felicis epistola 23. Galli, 20. Palladii, 18. Pauli, 11. 12. Rauracii, 7. Sigeberti Regis, 9. 17. Sulpitii, 1. 10. Veri, 16. 19. Item Epistola Sulpitii ad Verum. Nunc primùm ex membranis ms. celeberrimi monasterii S. Galli editæ.*

Pag. 553. *Epistola Evanti Abbatis contra eos, qui sanguinem animalium immundum esse judicant, & carnem mundam esse dicunt. Nunc primùm edita ex ms. membranis S. Galli.*

Pag. 559. *Sancti Adamanni Scoti libri tres de Sancto Columbâ, Scoto, Presbytero & Confessore, qui circa annum Domini 595. floruit; nunc primùm editi ex membranis ms. Monasterii Windbergensis in Bavariâ.*

Pag. 623. *Cogitosus, de S. Brigidâ, virgine Scotâ, quæ sub Justino seniore Imp. anno 521. obiit; Nunc primùm editus ex membranis ms. Monasterii Ordinis Prædicatorum Aichstadii.*

Pag. 643. *Acta S. Albani Martyris, incerto Auctore. Sed esse videtur Sigeardus, monasterii S. Albani* (à Mayence) *Monachus. Nunc primùm ex membranis ms. monasterii Rebdorsensis prope Eichstadium edita. Item alia Acta ejusdem S. Albani, incerto Auctore, nunc primùm ex membranis ms. monasterii Windbergensis in Bavariâ edita.*

Pag. 669. *Vita nobilis viri Henrici à Zwifaltach, Suevi, in monasterio Ochsenhausano Prioris religiosissimi, scripta à monacho Ochsenhausano; nunc primùm in lucem edita ex ms. codice monasterii Ochsenhausani.*

Pag. 673. *Synodus Regiaticina, nunc primùm edita ex membranis ms. monasterii S. Galli.*

Pag. 687. *Genealogia Caroli Magni; auc-*

tore anonymo, fcripta anno domini 867. Nunc primum ex mf. S. Galli edita.

Pag. 689. *Acta Sancti Cuthberti, Lindiffarnenfis* (Holy-Ifland proche l'Angleterre) *Epifcopi, à venerabili Bedâ heroïco carmine confcripta; nunc primùm ex membranis mf. celeberrimi monafterii S. Galli edita.*

Pag. 725. *Epigrammata, feu Hymni facri illuftrium virorum, antiquorum Patrum monafterii S. Galli: Bernardi, Abbatis S. Galli, carm. 58. Columbani 56. Eckerardi, 28. 63. 64. Hartmanni, 1. 2. 3. 4. 19. 25. 34. 74. Notkeri Balbuli, 9. 14. 17. 18. 31. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 57. 73. Notkeri Medici, 27. 30. Ratperti, 8. 10. 11. 12. 13. 15. 16. 22. 23. Strabi Galli Fuldenfis, 62. Tutelonis, 42. 43. 44. Waldrammi, 20. 21. Anonymorum, 5. 6. 7. 24. 25. 26. 29. 32--48. 59. 60. 61. 65-72. Omnia nunc primùm ex vetuftiffimis mf. codicibus S. Galli edita.*

Pag. 793. *Sancti Althelmi, Schireburnenfis apud Occidentales Saxones Epifcopi, libri duo, carmine defcripti: primus de laude Virginum: alter, de octo principalibus Vitiis; nunc primùm ex membranis mf. celeberrimi monafterii S. Galli editi.*

Pag. 877. *Theodulphi, Abbatis Floriacenfis, poftea Epifcopi Aurelianenfis, Elegiæ Epiftolares de fuo exilio ad Modoinum & Aigulfum. Item Refponforia Epiftola Elegiaca Modoini Epifcopi ad Theodulphum;*

omnia nunc primùm ex membranis mſ. S. Galli edita. Le P. *Sirmond* a donné en 1646. toutes les Œuvres de Théodulphe.

Pag. 893. *Sermo S. Galli Confeſſoris, dictus Conſtantiæ in templo S. Stephani, in conſecratione Joannis Epiſcopi Conſtantienſis; nunc primùm ex mſ. S. Galli editus.*

Pag. 911. *Vita S. Magni, auctore Theodoro S. Magni diſcipulo, Monacho ad S. Gallum, Campedonenſi Abbate primo; nunc primùm edita ex membranis mſ. monaſterii S. Magni in pede pontis Ratiſponenſis.*

Pag. 949. *Sancti Oreſii Abbatis, de ſex Cogitationibus Sanctorum, libellus. Item Anonymi Carmen de S. Cruce; nunc primùm ex mſ. edita.*

Pag. 955. *Flacci Albini, ſeu Alcuini Dialectica, &* (pag. 988.) *Grammatica; nunc primùm ex memb. celeberrimi monaſterii S. Galli evulgata.*

Pag. 1051. *Admonitio ad Lectorem de Synodo Regiaticina, folio 673. partis ſecundæ; ex literis nobilis & ampliſſimi Domini Velſeri, Duûmviri Auguſtani.* Ce Savant croit avec raiſon qu'il faut lire à la page citée : *In urbe Regiâ Ticino*, c. d. à *Pavie.*

Pag. 1053. *Synodus Auguſtana* (de l'an 952.) *nunc primùm evulgata ex mſ. cod. celeberrimi monaſterii Weingartenſis.* Ce Synode & le ſuivant ont reparu dans les dernières éditions des Conciles, & dans le nouveau recueil de ceux d'Allemagne.

Pag. 1057. *Synodus Ingilenhemenſis* (de l'an 948.) *nunc primùm edita ex mſ. codice monaſterii Weingartenſis.*

Pag. 1061. *Admonitio de Alcuino.*

Pag. 1062-1063. *Notæ in Vitam S. Autberti, carmine à Venerabili Bedâ ſcriptam.*

TOMUS SEXTUS & ultimus, in quo XLV. veterum monumenta pleraque nunquam viſa.... Dédié à *Martin N.*, Abbé de S. Pierre de *Saltzbourg.*

Page 1. *Barlaami de Seminariâ, Epiſcopi Gyracenſis* (ou plûtôt *Hieracenſis*,) *Epiſtalæ ad Græcos de Unione cum Romanâ Eccleſiâ, & proceſſione ſancti Spiritûs; nunc primùm in lucem editæ ex codice mſ. bibliothecæ Bavaricæ Sereniſſimi Principis, &c. Maximiliani.*

Pag. 22. *Epiſtola Alexii Calocheti ad dominum Barlaamum, Epiſcopum Gyracenſem, petens ab eo quorundam librorum Latinorum tranſlationem, propter bonum unionis.*

Pag. 23. *Epiſtola ſapientiſſimi & doctiſſimi viri Demetrii Theſſalonicenſis ad eumdem dominum Barlaamum, Epiſcopum Gyracenſem; in quâ, ponens* (explicans) *omnia dubia de proceſſione Spiritûs ſancti, petit ab eo doceri, quibus modis adductus ſit credere Spiritum ſanctum, & ex Filio procedere.* Suivie de la Réponſe de *Barlaam*, & d'une autre Lettre du même à *Alexius Calochetus.* (m)

(*m*) Je crois que cela veut dire *Alexis le Caloyer*; c'eſt le ſurnom qu'on donne aux Moines Grecs, & qui ſignifie *bon vieillard* (καλός γέρων.)

Pag. 79. *Ethica ſecundùm Stoicos, per D. Barlaamum de Seminariâ, Epiſcopum Gyracenſem, compoſita ſub compendio. Nunc primùm edita ex Bibliothecâ Bavaricâ.*

Pag. 111. *Humberti, Sylvæ candidæ Epiſcopi, S. R. Eccleſiæ Cardinalis, viri doctiſſimi, & Leonis IX. ad Imperatorem Conſtantinopolitanum Legati, adverſùs calumnias Michaëlis Patriarchæ Conſtantinopolitani, & Leonis, Archiepiſcopi Achridani in Bulgariâ, liber unus.* Voyez l'Appendix du Tome XI. de *Baronius* (edit. Plantin. 1608. pp. 683--721.)

Pag. 163. *Incipit cujuſdam Nicetæ Presbyteri & monachi monaſterii Studii, Libellus contra Latinos editus, & ab Apocriſariis Apoſtolicæ Sedis Conſtantinopoli repertus.*

Pag. 175. *Incipit Reſponſio, ſive Contradictio in eundem Libellum* (Nicetæ,) *à fratre Humberto, Epiſcopo Sylvæ candidæ.*

Pag. 194. *Incipit brevis & ſuccincta Commemoratio eorum quæ geſſerunt Apocriſarii ſanctæ Romanæ & Apoſtolicæ Sedis in Regiâ urbe : & qualiter anathematizati ſunt Michaël cum ſequacibus ſuis.* Tout cela eſt encore tiré de la Bibliothèque du Duc (Maximilien) de Bavière.

Pag. 199. *Sancti Anshelmi, Lucenſis Epiſcopi, Libri duo, contra Guibertum Antipapam, pro Defenſione Gregorii ſeptimi, legitimi Pontificis Romani. Ex Bibliothecâ Eccleſiæ Cathedralis Ratisbonenſis.*

Pag. 235. *S. Anselmi Collectanea.*

Pag. 249. *Epitome Bellorum, quæ à Christianis Principibus pro recuperatione Terræ Sanctæ suscepta sunt; in quâ etiam Descriptio Palæstinæ, & multa de Mahomete; ab incerto Auctore conscripta, & nunc primùm in lucem prolata ex ms. codice monasterii S. Magni ad Pedem Pontis Ratisbonensis.*

Pag. 295. *Descriptio Terræ Sanctæ, auctore Burchardo de Monte Sion; nunc primùm in publicum data ex Bibliothecâ monasterii Canonicorum Regularium S. Magni ad pedem pontis Ratisbonensis.*

Pag. 323. *Itinerarium nobilis viri Rudolphi de Frameynsperg, &c. in Palæstinam ad montem Sinai, & in Ægyptum, anno Domini M. CCC. XLVI.; nunc primùm publici juris factum ex ms. cod. monasterii S. Magni ad pedem pontis Ratisbonensis.*

Pag. 329. *Walafredi Abbatis Sermo, seu Tractatus de subversione Hierusalem in caput XIX. Euangelii S. Lucæ; ex membranis celeberrimi monasterii S. Galli nunc primùm in lucem erutus.*

Pag. 343. *Homilia Flacci Albini, seu Alcuini, in Natalem S. Wilibrordi Archiepiscopi. Ejusdem Alcuini liber de vitâ & rebus gestis S. Wilibrordi, carmine conscriptus. Et Elegia in S. Wilgisum, parentem S. Wilibrordi. Omnia nunc primùm in lucem prolata ex Bibliothecâ monasterii S. Galli.*

Pag. 365. *Epistola Flacci Albini, seu*

Alcuini, de illo Canticorum loco : Sexaginta sunt Reginæ, & octoginta Concubinæ; nunc primùm edita ex Bibliothecâ monasterii S. Galli. Epistola ejusdem, ut videtur, Alcuini, de Cæremoniis Baptismi, ad Carolum Imperatorem Augustum; ex bibliothecâ monasterii Weingartensis.

Pag. 381. *Vita & res gestæ S. Henrici, Imperatoris hoc nomine primi, incerto Auctore; ex membranis ms. monasterii Windbergensis in Bavariâ.*

Pag. 399. *Brevis Relatio de origine, fundatione, & progressu Monasterii Windebergensis in Bavariâ, Ordinis Præmonstratensium; nunc primùm publicata ex ejusdem monasterii ms. codice.*

Pag. 408. Fin du livre d'Alcuin *de Virtutibus, & octo Vitiis principalibus.*

Pag. 409. *Epitaphium Alcuini, &c.* En vers.

Pag. 413. *Epitome Canonum, quam Adrianus, summus Pontifex hoc nomine primus, Carolo Magno Romæ obtulit; nunc primùm evulgata ex ms. codice celeberrimi monasterii Weingartensis.*

Pag. 438. *Officium de S. Carolo* (Magno.)

Pag. 441. *Martyrium S. Desiderii, Viennensis in Galliâ Episcopi, olim ex antiquis membranis ab Adone ejusdem Ecclesiæ, Episcopo collectum, & nunc tandem in lucem editum ex Bibliothecâ S. Galli.*

Pag. 453. *Epiſtola Eugippi Abbatis in vitam S. Severini, ad Paſchaſium Diaconum; nunc primùm evulgata.* It. dans les Bollandiſtes ſur le 8. de janvier.

Pag. 459. *Vita S. Gregorii Magni, Pontificis maximi, ab incerto Auctore conſcripta; & nunc primùm in lúcem edita ex membranis ms. monaſterii Petruſiani.*

Pag. 475. *De Vitâ S. Gebhardi, Conſtantienſis Epiſcopi, monaſterii, quod Petri Domus, ſeu Petershuſen appellatur, Fundatoris, libri duo, ex Antiquorum relatione, & traditione, anno domini 1511. conſcripti per Felicem Manilium; & nunc primùm ex chartis mſs. monaſterii Petershuſenſis publicati.*

Pag. 501. *Theodulphi, Aurelianenſis Epiſcopi, & aliorum Poemata quædam, nunc primùm ex Bibliothecâ Sancti Galli edita. Du Cheſne* & le P. *Sirmond* ont dépuis publié les Poëmes de Théodulphe & de Jonas, Evêques d'*Orléans.*

Pag. 519. *Carmina incerti Auctoris de Carolo Magno, & Leonis Pontificis maximi ad eundem Carolum adventu; ex bibliothecâ celeberrimi monaſterii S. Galli.*

Pag. 537. *Poemata Walafridi Strabi; nunc primùm luce donata ex bibliothecâ S. Galli.*

Pag. 687. *Martyrologium Hrabani, ùt habet codex ms. celeberrimi monaſterii S. Galli.*

Pag.

Pag. 759. *Martyrologium Notkeri, cognomento Balbuli, monachi S. Galli; nunc primùm ex Bibliothecâ S. Galli publicatum.*

Pag. 933. *Eckerhardi, Decani S. Galli, de Vitâ B. Notkeri cognomento Balbuli, monachi S. Galli. Item Actus, sive Processus Canonizationis ejusdem Beati Notkeri, permissu & authoritate sanctissimi Domini Leonis, Papæ hujus nominis decimi, &c. à Notariis juratis publicâ fide conscriptus; ex ms. Bibliothecæ ejusdem celeberrimi monasterii S. Galli.*

Pag. 1021. *Monumenta Salisburgensia..... Ex bibliothecâ Reverendi & Magnifici Dn. Doctoris Alberti Hungeri, Academiæ Ingolstadiensis Pro-Cancellarii.* Il y a ici :

Pag. 1023. *Sancti Vitalis Miraculorum productio.*

Pag. 1107. *Historia sancti Rudberti, Episcopi Salisburgensis.*

Pag. 1125. *Incipit Vita sanctæ Erendrudis Virginis.*

Pag. 1139. *Incipit vita sancti Rudberti, primi Episcopi Salisburgensis, auctore S. Eberhardi Archiepiscopi Salisburgensis Discipulo.*

Pag. 1147. *In nomine Domini; hìc continentur breves notitiæ de constructione Ecclesiæ, sive Sedis Episcopatûs, in loco qui dicitur Juvavo, qui vulgò dicitur Saltzburg, super fluvium Juvarum* (Juvavum,) *seu donationum, quas ibidem Deo devoti Christiani homines dederunt pro animabus suis, Deo*

& sancto Petro, Deique servis in eodem loco Christo fideliter servientibus, in illorum mercedem. Amen.

Pag. 1173. *Incipit Vita sancti Virgilii, Episcopi Salisburgensis.*

Peg. 1194. *Incipit Vita sancti Eberhardi, Archiepiscopi Salisburgensis.*

Pag. 1215. *De sancto Hartwico, Archiepiscopo Salisburgensi.*

Pag. 1221. *De Corpore sancti Martini, Episcopi Turonensis, quomodò huc sit allatum.*

Pag. 1223. *Aliqua de summo Templo Salisburgensi.*

Pag. 1224. *Brevis Catalogus Episcoporum, & Archiepiscoporum Salisburgensium.*

Pag. 1227. *Incipit Vita sancti Gebehardi, Archiepiscopi, Fundatoris Ecclesiæ Admuntensis.*

Pag. 1252. *Chronica Salisburgensia; ex bibliothecâ Doctoris Alberti Hungeri.*

Pag. 1284. *Epistopi Chyemenses* (Catalogue des Evêques de *Chamb.*)

Pag. 1287. *Descriptio Terræ Sanctæ; auctore Anshelmo, Ordinis Minorum de Observantiâ; nunc primùm ex ms. codice edita.*

Pag. 1323. *Præfatio Jacobi Vitriaci in Historiam Orientalem & Occidentalem.* Cette Préface manquoit dans l'édition de *Jacques de Vitri*, publiée en 1597. par *François Moschus.*

Pag. 1326. *Incipit Hymnus Ermenoldi.* (in S. Solum.)

Je parlerai ailleurs de la nouvelle édition que *Jacques Basnage* a donnée des *Leçons antiques* de *Canisius*.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Possevini Apparatus, edit.* 1608. *I.* 724. *Sweertius*, 324. *Val. Andreas*, 344--346. *Le Moreri de* 1760. *II.* 134. 135.

Henri Canisius,

NÉ A *BOISLEDUC* vers 1624., entra dans l'Ordre des Hermites de S. Augustin, à seize ans, & fit sa profession au couvent d'*Anvers*. Il prit depuis le grade de Licencié en Théologie, apparemment dans l'Université de *Louvain*. En 1660. il étoit ici Préfet des Basses-classes, Inspecteur des Pensionaires, & Directeur d'une Congrègation de la Vierge, établie pour les Philosophes. La même année, ou au commencement de la suivante, il fut élu Prieur du couvent de *Tenremonde*. Quelque tems après il reçut les honneurs du Doctorat dans l'Université de *Douai*. Après cela, il fut trois ans Prieur à *Tirlemont*, & six ans à *Mastricht*. S'étant rendu à *Rome* pour quelques affaires de son Ordre, il fut admis deux ou trois fois à l'audience du Pape *Innocent XI.*, & reçu fort gracieusement par les principaux Prélats de sa Cour. Révenu dans

les Pays-Bas, il fut une seconde fois Prieur de *Mastricht.* On le fit ensuite Définiteur de la Province Belgique, & Vicaire du couvent de *Louvain.* Il exerçoit ces emplois en 1685. Enfin sentant diminuer ses forces, il se retira à *Anvers* pour se préparer à l'Eternité. Sur la fin de l'année 1688., il fut attaqué d'une fièvre quarte, dont il guérit : mais de nouveaux accès qui lui survinrent, le conduisirent au tombeau le 4. mars 1689. dans la 65^e^ année de son age, & la 48^e^ de son entrée en religion. Ce Père avoit beaucoup de zèle & de facilité pour le ministère de la Chaire. Il prêcha des Avens, des Carèmes, & des Octaves dans les villes, où il fut Prieur, & se distingua surtout à *Bruxelles* & à *Malines.* Nous avons de lui :

1. *Carminum Fasciculus.* Cité dans la Préface de l'Ouvrage suivant, comme imprimé. Je n'ai vû d'autres vers du P. *Canisius*, que *Carmen ad Galenum moralem ac mysticum R. A. D. D. Servatii Gillet.... Lovanii*, 1660. 12°. C'est une pièce de 27. vers héxamètres, passablement bons.

2. *Manipulus sacrarum Orationum, solenniter Lovanii alibique dictarum, sacris Divinæ Scripturæ, ac SS. Patrum, & præsertim M. P. Augustini dictis ac sententiis Christiano studio refertarum ; notis marginalibus, ex eisque copioso rerum & sententiarum indice*

ad Lectoris commodum illustratus. Lovanii, Cyprianus Coenestenius, 1661. 12°. pp. 600., y compris la table.

3. *Pax, & una Charitas, per easque chara Unitas, à pacifico Principe D. N. Jesu Christo Apostolis suis sæpe dicta, data, commendata, dein à S. Paulo variis præclarisque sententiis prædicata; hoc Tractatu Morali per CCXXX. conciones à Fr. Henrico Canisio, Sylvæducensi, S. T. D. Duacensi, Ord. S. P. Augustini, Provinciæ Belgicæ Definitore, ac Conventûs Lovaniensis Priore....; Antverpiæ, Joan. Baptista Verdussen*, 1685. *fol.* pp. 580.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Feuille mortuaire. Tombeur, pp.* 50. *&* 178.

Livin de Hondt, ou Lævinus Canisius,

NÉ A *GAND* vers la fin du XVI. siècle, prit l'habit de Carme de l'ancien institut dans la même ville. Ses supérieurs lui ayant permis de voyager en Italie, il reçut apparemment dans ce pays-là le titre de Docteur, qu'il porte dans son épitaphe. De retour en Flandre il fut élevé à divers emplois. On le fit successivement Prieur à *Anvers*, à *Gand*, à *Alost*, Commissaire général des Carmes,

& Provincial des Pays-Bas. Le P. *Canisius* y introduisit la Réforme dans plusieurs maisons, il rétablit l'Hermitage de *Liekercke*, ou de *Notre-Dame ter Muylen*, situé à une lieue Nord-Est de *Ninove*, proche les frontières de la Flandre & du Brabant. Ses services ne furent pas bornés à son Ordre : il se rendit utile au dehors par ses bons conseils, & par les secours qu'il procura à quantité de pauvres familles. Comme il étoit bon Théologien, & bon Canoniste, il fut souvent consulté sur des cas de conscience, même par des Conseillers. C'est à *Alost* que ce Père mourut le 28. décembre 1650. On voit son tombeau dans l'enceinte du cloitre des Carmes, avec l'inscription suivante : *Hâc humo & saxo corpore tenùs quiescit Ad. R. Pr P. Livinus Canisius, S. T. D., qui in hac vitâ multipharìis functus Ordinis officiis, Commissariatûs sc. generalis, Provincialatûs, ac diversis in locis Prioratûs, tandem etiam huic Carmelo præfectus : de eo, vir ipse pius & strenuus, intùsque foriśque, domi, & ad Dominam nostram de Mulâ, magnopere meritus, ab hoc seculo migravit tertio secundi sui prioratûs anno, mense decembri, festo die SS. Innocentium, anno Domini M. DC. L. Anima ejus bene precare, Lector.* Il a laissé :

α. Scholia & notæ in Regulam & Statuta Ordinis Carmelitani. On ne dit pas si cela est imprimé.

β. *Compendium Juris Canonici, & Civilis.* Ms. in-4°. au couvent d'*Anvers*.

☞ *Van Gestel, Historia Archiep. Mechliniensis, II.* 146, *Cosmas de Villiers, II.* 257. (Il confond mal-à-propos ce Religieux avec le P. *Livin de la Ste Trinité*, dont je parlerai à l'article du P. *Martin de Hooghe.*) *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Nicolas Girken

NAQUIT vers l'an 1662. à *Eyberdingen*, village du Duché de *Luxembourg* sous le ressort de *St Vite*, petite ville de la même province. Ayant atteint l'age de dix-huit-ans, il entra dans l'Ordre des Ermites de S. Augustin, & fit sa profession à *Cologne*. Quatre ans après, il fut ordonné Prêtre. Depuis il prit dans cette Université le grade de Docteur en Théologie, & devint Professeur Ordinaire de cette science. On lui confia aussi l'emploi d'Examinateur Synodal. Dans son Ordre, il fut Prieur du couvent de *Cologne*, puis Provincial-Commissaire depuis le 26. avril 1703. jusqu'au 23. janvier 1706. On l'élut de nouveau Provincial au Chapitre tenu à *Aix-la-Chapelle* le 14. avril 1712. Etant sorti de charge le 10. mai 1715., il vécut encore un peu plus de deux ans, & mourut dans la ville que

je viens de nommer, le 1. juillet 1717., agé de 55. ans. On a de ce Religieux :

Summa Summæ Theologiæ Scholasticæ I. Speculativæ. II. Moralis. III. Sacramentalis, secundùm tuta & inconcussa dogmata SS. Augustini & Thomæ, methodo succinctâ, clarâ & facili ad rerum Theologicarum notitiam, compendio temporis & laboris, sine doctrinæ dispendio, sibi comparandam adornata, ab admod. Reverendo & Eximio P. Nicolao Girken, Ord. Eremit. S. P. Augustini, in almâ Universitate Coloniensi SS. Theol. Doctore & Professore ordinario, Provinciæ Coloniensis Priore Provinciali, &c. Coloniæ Agripp., Arnold. Metternich, 1704. 12°. 3. vol. T. I. pp. 340. &c. It. *Ibid.* 1719. 12°. 4. vol. Dédié à *Nicolas Seranus*, Génèral des Augustins, par une Lettre du P. *Girken*, datée de *Cologne*, le 16. février 1704. Je n'en ai vû que le prémier tome, où tout est extrèmement sec. L'Auteur n'y touche presque point au dogme, & ne s'attache guères qu'à des questions scholastiques, où il appelle beaucoup plus souvent à son secours le Péripatètisme, que l'Ecriture, les Conciles, & les Pères. Il vouloit donner un cinquième tome *de Religione & statu Religioso* : mais la mort l'en empêcha.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon., p.* 256.

George Rataller, *Ratallerus*, ou *Rotallerus*,

NAQUIT d'une famille noble & ancienne (*a*) à *Leuvarde*, Capitale de la Frise, en 1528. (*b*) *Jean Rataller*, son père, fut le prémier Trésorier de Charle-Quint en Frise. Sa mère étoit de la famille de *Sonck*. On le mit fort jeune au Collège de S[te] Cathèrine de cette ville, où il eut pour maitre *Antoine de Cologne*, habile Régent, & pour condiscíple *Suffridus Petri*, (*c*) dont j'ai parlé ailleurs. Au bout de quelque tems, il alla au Collège de S. Jérôme d'*Utrecht*, & y fit des progrès fort rapides sous le célèbre *George Macropedius*. Il prit alors tant de gout pour la Poësie, que son père en fut alarmé, & l'en reprit, comme d'un atta-

(*a*) Ses quartiers sont *Rataller*, *Ausbach*: *Sonck*, *Beuckelaer*.

(*b*) La dédicace de son *Ajax* est datée du 15. octobre 1548. Il dit dans une Elègie qui la suit:

——————— *Veniamque merebitur ætas*,
Quæ nondum quintam clausit olympiadem.

On a donc eu tort de mettre sa naissance vers 1518. Je crois que *Suffridus Petri* avoit écrit : *Natus est circa annum Christi* 1528., qu'on aura imprimé par mégarde 1518., & que cette faute aura été suivie par les autres Bibliographes, qui n'ont guères été que les copistes de *Suffridus*.

(*c*) Nouvelle preuve qu'il n'étoit pas né vers 1518. Autrement il n'auroit pas été au Collège *ab ineunte ætate*, comme le marque expressément *Suffridus Petri*; car celui-ci étoit né le 15. juin 1527.

chement, qui nuiroit à sa fortune. (*d*) *Rataller*, sans renoncer à son inclination, résolut de s'appliquer à la Jurisprudence, & en prit les principes à *Louvain*, où il se trouvoit en 1548. L'année suivante, il alla en France, & se rendit à *Bourges*, où il continua cette étude sous *Etienne Stratius*, Docteur Flamand, & sous les autres Professeurs de cette Université, qui fut en grande réputation pendant tout le XVI. siècle. Au reste *Rataller* n'y étoit pas fort à son aise, puisqu'on a une de ses Lettres, adressée de cette ville à *Louis de Flandre*, Gouverneur d'*Utrecht*, où il prioit ce seigneur de lui procurer de la part de l'Empereur une pension pour trois ans, au moyen de laquelle il pût achever son cours de Droit. *Rataller*, avant de retourner en son pays, voulut voir les Académies d'Italie, où il se perfectionna dans la Jurisprudence. Ses voyages finis, il obtint une place de Conseiller, vaquante au Conseil d'Artois par la mort de *Jacques de Rebrèviettes*. Delà il passa à *Malines*, où il fut fait Conseiller au Grand-Conseil en 1560. Tandis qu'il remplissoit cette charge, je veux dire, en 1565., la Gouvernante *Marguèrite de Parme* l'employa en qualité de son Envoyé auprès

(d) *Sæpe Pater dixit: Studium quid inutile tentas?*
Mæonides nullas ipse reliquit opes.
Ovid., Trist. IV. x. 21.

de *Fréderic II.* Roi de Danemarc. S'étant heureusement acquitté de sa commission, il fut nommé le onze août 1569. Président du Conseil d'*Utrecht.* Il n'accepta cet emploi qu'avec peine, peut-être à cause des dispositions à la révolte, qu'il voyoit se trâmer de toute part en Hollande. Cependant il fit son devoir, & remplit son poste avec honneur jusqu'au 6. octobre 1581., (*e*) qu'il mourut subitement dans la sale même du Conseil, où il s'étoit rendu sans s'être apperçu d'aucune incommodité. *Rataller* avoit épousé une démoiselle de Frise, nommée *Marguèrite van Loo*, ou *van Loon*, qui lui survécut, & lui donna un fils, nommé *Philippe*, qui fut Greffier du Conseil provincial d'*Utrecht*, & deux filles, l'une nommée *Cornèlie*, qui se maria avec *Philippe Doublet*, Trésorier des Etats-Génèraux, dont les descendans ont pris le nom de *Rataller*: l'autre nommée *Cathèrine*, qui naquit le 29. avril 1568., & mourut le onze septembre 1628., après avoir été la seconde femme de *Hugues Muys van Holy*, Chevalier, seigneur de *Kessel* & de *Spalandt*, & bourguemaitre de *Dordrecht.* Notre *Rataller* étoit enco-

(*e*) C'est ce que marque *Valère André.* *Suffridus Petri*, sans désigner le jour de la mort, la met aussi en 1581. Cette date est confirmée par une Lettre de *Juste-Lipse* du 5. août 1582., où il compte *plus de sept mois* dépuis la mort de *Rataller.* Ainsi *Sweertius* a tort de le faire mourir le 1. octobre 1580.

re en pleine vigueur, quand la mort l'enleva. *Adrien van der Burch*, dont je parlerai ailleurs, le pleura en ces termes:

Te meritò proles flent, & dolet uxor ademptum,
Ratallere, tuæ gloria magna domûs.
Te luget quidquid Phœbo, Musisque dicatum est,
Et quidquid Leges, sacraque Jura colit.
Nam quoquò aspicias, ita te doctrina beârat,
In variæque favens duxerat artis opus:
Ut non unius fueris laus summa Senatûs,
Ac præcellentis primus honore togæ.
Sed quid agant? superanda gravis fortuna ferendo est,
Nec suprema potest ire redire dies.
Unum est, quo debent animi lenire dolorem,
Atque levare gravi pectora mœstitiâ:
Quòd, mundo ereptus, miseri contagia secli
Fugeris, & quidquid tristia fata trahunt.

Suffridus Petri lui donne une taille haute & robuste, la chévelure noire, la barbe courte & épaisse, les yeux noirs & rians, le nés aquilin: & il ajoute que les Graces & les Muses sembloient lui avoir formé le corps. Il lui donne aussi une voix mâle, & harmonieuse: mais, dit le même Historien, ces agrémens extèrieurs n'étoient rien au prix de ses qualités intèrieures. En effet les autres Bibliographes nous le représentent comme un magistrat laborieux, actif & d'une intègrité à toute épreuve. Il n'est pas moins certain, qu'il fut un bon Jurisconsulte, & un

savant Humaniste : il entendoit parfaitement le Grec, & il a réüssi dans la Poësie Latine. Voici ses ouvrages :

1. *Hesiodi Opera & dies, latino Carmine Elegiaco reddita à Georgio Ratallero. Subjunctus est ejusdem Ratalleri Epigrammatum liber unus. Francof., Petrus Brubachius*, 1546. 12°. en huit feuilles & demie. Remarquez que *Rataller* avoit tout au plus dix-huit ans en 1546.

2. *Sophoclis, Poetæ Tragici, Ajax Flagellifer, Antigone, & Electra, Latinè; Georgio Ratallero interprete. Lugduni, Sebastianus Gryphius*, 1550. 8°. It. dans le Recueil intitulé : *Tragœdiæ selectæ Æschyli, Sophoclis, Euripidis; cum duplici interpretatione Latinâ, unâ ad verbum, alterâ carmine. Ennianæ interpretationes locorum aliquot Euripidis. An. M. D. LXVII. excudebat Henr. Stephanus, illustris viri Huldrichi Fuggeri Typographus.* In-16°. pp. 214-279. It. dans le *n.* suivant. (*f*) On voit au devant de l'*Ajax* une Dédicace de *Rataller* à *Louïs de Flandre*, datée de *Louvain* le 15. octobre 1548., une Elègie du même au Lecteur, & l'Argument de l'*Ajax*, traduit du Grec, puis (p. 225.) cette Tragèdie traduite en vers Latins,

(f) *Simler* & *Suffridus Petri* disent : *Sophoclis fabulas tres, Alexandram, Electram, & Antigonem carmine Latino transtulit. Gryphius excudit anno* 1550. Mais Sophocle n'a point fait de Tragèdie, intitulée *Alexandra*. Lycophron en a fait une, qui porte ce titre, & autrement celui de *Cassandra*.

de même que les deux suivantes. A la tête de l'*Antigone* il y a deux Argumens, traduits du Grec, dont l'un est de la façon du Grammairien Aristophane. Enfin l'*Electre* est précédée (p. 320.) d'une Ode du Traducteur, adressée à son Professeur *Etienne Stratius*, & datée de *Bourges* III. *Noni aprilis, anno à Christo nato 1549.* Je la mettrai à la suite de cet article, afin qu'on ait quelque idée de la Poësie de *Rataller*. Les Tragèdies dont je viens de parler, se trouvent une seconde fois dans le Recueil déja cité (2e chiffre, pp. 485--851.) en Grec avec des versions littèrales en prose, faites par *Joachim Camerarius*, &c. *Jean Lalemand* publia les Tragèdies de Sophocle à *Paris* en 1557., & pilla presque toute la version de *Rataller*, sans faire mention de lui.

3. *Sophoclis Tragœdiæ quotquot extant, Latino carmine redditæ à G. Ratallero. Antv.*, *Guil. Silvius*, 1570. 12°. It. *Ibid.*, *Idem*, 1576. 12°. Il y a ici les sept Tragèdies, qui nous restent de Sophocle. *Rataller* s'est plaint des fautes que l'Imprimeur avoit faites dans le texte Grec.

4. *Euripidis* (g) *Tragœdiæ tres : Phœnissæ, Hippolytus coronatus, atque Andromacha, Latino carmine conversæ à G. Ratallero. Accesserunt Fragmenta ex veteribus Græcis Poetis apud Stobæum, ab eodem Autore,*

(g) Et non pas *Sophoclis*, comme on a marqué par erreur dans la 2de édition de *Valère André*.

eodem verſuum genere, reddita. Antuerpiæ, Chriſtoph. Plantinus, 1581. 16°. *Nicolas Heinſius* avoit entre les mains un exemplaire de cette édition, corrigé de la main de *Rataller* en une infinité d'endroits.

5. *Brevis Catalogus omnium Præfectorum, ſive Toparcharum, qui Ultrajectinam ditionem ſub Carolo V., & filio ejus Philippo Hiſpaniarum Rege gubernârunt : itemque Præſidum, qui Senatui ſupremo præſederunt.* Cette liſte eſt inſérée dans les *Scriptores Friſiæ.* de *Suffridus Petri* (édition de 1699. pp. 382--385.) *Rataller* la lui avoit envoyée le 12. mai 1574.

6. Il ſe trouve ſix Lettres Latines de *Rataller* à *Adrien van der Burch*, dans le Recueil de *Bertius* intitulé : *Illuſtrium & clarorum virorum Epiſtolæ ſelectiores, &c. Lugd. Batavor., Ludov. Elzevirius*, 1617. 8°.

a. Elegia in obitum Gulielmi Canteri (mort le 18. mai 1575.) *Suffridus Petri* avoit cette pièce en original, & promettoit de la publier avec ſes vers, & ceux de divers autres Savans ſur le même ſujet.

Dédicace de ſon Electre :

Clariſſimo viro Stephano Stratio, Biturigibus Legum Anteceſſori, Georgius Rotallerus.

SIc te Pegaſeis Muſa liquoribus,
Parnaſſique jugis Delius arceat :
Sic Daphneïde nunquam
Cingas tempora virgine;

Ut ſecura ruis quò libet, & ſine
Delectu ſtudiis obſtrepis omnium,
Caſtum oblita pudorem, &
Famæ prodiga candidæ.
Ecquò fers tragici relliquias ſenis?
Cui doctus proceres inter Achaïcos,
Semper Phœbus honorem,
Et ſummum tribuit decus:
Qui, quà Cecropii terra patet ſoli,
Et gratus Latiis hoſpes in urbibus
Graïo incedit amictu,
Pallâque inclytus aureâ:
Illum ſic lacerâ non pudet in togâ,
Expertem Auſonii nectaris, & malè
Romano ore loquentem;
Clarum ferre ſub æthera?
Hei quæ tu pariter verbera perferes?
Nemo non rigidis impetet unguibus;
Certatimque cruentis
Vultum confodiet notis.
Tunc ſerò patriis te laribus voles
Non moviſſe pedem: tunc temeraria
Fruſtra optabis opacum,
In quo deliteas, locum.
Sed ſi tam ſtolidâ luminis æſtues,
Inſanâque flagres cæca cupidine,
Ne ſis fabula vulgo,
Riſuſque omnibus excites:
Cui primam ætheræ lucis originem
Olim terra dedit Belgica, Stratium
Clarum accede Poetam,
Et Juris gemini decus:

Quem

Quem primùm puerum ſub viridantibus
Nutrivere deæ Caſtaliæ jugis,
Et tinxere ſacratum
Fontis Gorgonei vadis.
Quem delubra Themis tranſtulit ad ſua,
Præfecitque ſacris Juſtitiæ libris:
Muſarumque ſacerdos,
Diæque ut Themidis foret.
Illi ſi placeas, i pede libero,
Per terras, mare per, quò rapit impetus:
Inſanoſque frementis
Morſus ſpernito Zoili.
En claro ſoboles nata Agamemnone,
Et retrò proavis edita regibus,
Nunc Electra penates,
Strati docte, tuos ſubit.
Non ſublimis equo, nec vehitur rotâ,
Non oſtro, aut Tyrio murice fulgidos
Auri pandit amictus,
Nec gemmæ variant comas:
Sed luctu atque crebris ſquallida lacrymis;
Fortunæque gerens nunc habitum ſuæ,
Membris non ſatis aptâ
Induta eſt Latiâ ſtolâ.
Heu quò non homines præcipitat furor?
Ad quid cæcus amor pectora non rapit?
Haud contenta jugales
Fœdo concubitu faces
Conſpurcaſſe, aliud jam ſceleri ſcelus
Regina accumulans, innocui impiâ
Dextram cæde mariti
Interſperſit adulteram.

Sic sese absque metu vivere suspicans,
Ægisthum tepido confovet in sinu,
Et quæ rapta dabantur
Furtimque oscula, nunc palàm
Figuntur: propriis funera liberis
Moliturque necem: sed procul urbibus
Indignatur Orestem
Vitam degere in exteris.
Hic scrupus reliquus pectoris intima
Urgetque & cruciat, ne veniat patris
Vindex, sceptra tyranno
Vi rapta, atque animam auferens.
Hinc diris mulier percita Erinnybus,
Nil præter furias evomit, omnium
Electram esse malorum
Fontemque asserit & caput.
Sed tandem patriis redditus urbibus
Consultoque dei numine Delphici,
Pœnam cædis Orestes
Inflixit meritam impiis.
Sic qui de supero conspicit æthere,
Quæ patrant homines Juppiter omnia,
Nil impune relinquit;
Pœna est flagitii comes.
Electram hanc igitur candidus excipe,
Velata Œnotriâ quæ venit institâ,
Ac sub nominis exit
Claris auspiciis tui.
Non noster, meritò fœtus hic est tuus,
Ut quem jam stygiis manibus additum,
Plutonique dicatum,
Auræ reddideris novæ.

Sed sumes placidè (sat scio) munera,
Quæ non pro meritis offerimus tuis:
Sed multo illa minora
Sunt, nunc qualia sunt mihi.
Et qui læto animo dat, dare quod potest,
Quamvis exiguum est, gratus habebitur:
Thuris sumit odorem,
Ut pingues Deus hostias.

Biturigib. III. Non. Aprilis, Anno à Christo nato 1549.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Suffridus Petri, edit. ult. pp.* 378--386. *& Appendice ad Chron. Joannis de Bekâ, edit. Lappii, pp.* 190. 191. *Lipsii ep.* 28. *Centuriæ I. Locrii Chron. Belg.*, 595. *Sweertius*, 275. 276. *Val. Andreas*, 266. *Burmanni Traj. erud.* 277--281.

François Fabricius,

DONT LE nom revient à celui de *le Febvre*, & doit avoir été *Smets*, *Smits*, *Smissens*, ou quelque chose d'approchant, naquit à *Ruremonde*, Capitale de la haute Gueldre, ou dans les environs de cette ville. Il semble qu'on peut placer sa naissance vers 1510. Il étudia non seulement la langue Latine, mais encore la Grecque, dans laquelle il se rendit assez habile. *Cologne* est apparemment la ville, où il fit le gros de ses études. Après les Belles-Lettres, il s'appliqua à la

Médecine, & fut Médecin à *Aix-la-Chapelle*, au moins dépuis l'an 1545. Il y exerçoit encore cette profession en 1550. Et c'est tout ce qu'on sait de sa vie. On a de lui :

1. *Thermæ Aquenses, sive de Balneorum naturalium, præcipuè eorum quæ sunt Aquisgrani & Porceti, naturâ & facultatibus : & quâ ratione illis utendum sit; Libellus perutilis. Coloniæ, Jaspar Gennepæus*, 1546. 4°. It. *Ibid., Maternus Cholinus*, 1564. 12°. It. *Secunda* (tertia) *editio. Ibid., Joannes Kinchius*, 1617. 8°.

2. *Divi Gregorii, Nazianzeni, Theologi, Tragœdia Christus patiens, Latino carmine reddita per Franciscum Fabricium, Ruremundanum, Medicum Aquisgranicum. Antuerpiæ, in ædibus Joannis Steelsii*, (Au bout: *Typis Joannis Latii*) 1550. 8°., beau & assez gros caractère Italique, feuillets 55., y compris la Préface, & la Dédicace de *Fabricius* à *Jean Pollard*, Doyen de N. D. d'*Aix-la-Chapelle*, datée de cette ville le 17. septembre 1550. *Valère André* fait entendre qu'il y en a une édition précèdente, faite à *Cologne in-8°.* Je doute de cette annonce. Les Critiques conviennent aujourd'hui que cette Tragèdie n'est, ni de S. Grégoire de Nazianze, ni digne de ce Père : plusieurs l'attribuent à Apollinaire, Evêque de *Laodicée*, & chef des Apollinaristes, mort vers 380. *Fabricius*

dit dans sa Préface, qu'il en avoit deja paru deux versions. L'Abbé *Jacques de Billy* en a inséré une quatriéme (qui vaut mieux) dans son édition des Oeuvres de S. Grégoire de Nazianze, *Colon. Agripp.*, *Joan. Birckmannus*, 1570. *in-fol.* pp. 696--724. It. avec le texte Grec, dans l'édition de ce Père, *Parif.*, *C. Morellus*, 1630. *fol.* T. II. pp. 253--298. Celle-ci a pour titre : *Christus patiens ; Gregorii Nazianzeni Tragœdia, seu potiùs Tragico-Comœdia, à Cl. Roilleto, Belnensi, versibus Latinis exposita.* Ce *Claude Roillet* régenta les basses-classes à *Paris* au Collège de *Bourgogne* dès l'an 1532. Il passa dépuis au Collège de *Boncourt*, fut élu Recteur de l'Université en 1560., & retourna au Collège de *Bourgogne*, dont on le fit Principal. Il étoit assez bon Poëte. Les vers de *Fabricius* sont fort médiocres; on en pourra juger par ceux-ci, qui font le commencement de cette Tragèdie. C'est la S^te^ Vierge qui parle :

Utinam nec irrepsisset in pratum invidus
Serpens, nec hujus in recessibus Draco
Latuisset olim ! Non enim generis Parens,
Costæ propago, perpetrasset hoc scelus,
Amore dementata ligni, quo parem
Se Dîs futuram fraude lusa credidit :
Nec conjugi illa persuasisset suo,
Ut vesceretur fructu abominabili,

Qui mox utrique cessit infeliciter;
Ejecti enim sunt ilicò è pomario
Perquàm beato, mortis additâ gravi
Miseræque condemnatione sortis in
Vitâ, audiitque Mater infaustissima:
In difficultate & dolore filios
Paries, & hanc sudoribus terram coles
Cum conjuge, atque exceratis liberis,
Quos non levi molestiâ ac suspirio
In stirpis humanæ educabis posteros.

Roillet tourne ainsi ce commencement:

O utinam in horto callidus nunquam & vafer
Reptasset Anguis, nec dolos in fallibus
Struxisset hujus, fraudis artifex Draco!
Non lateris unquam germen, infelix Parens
Mortalium, decepta, tantæ audaciæ
Ausa esset ausum, capta rami primulùm
Fructu decoro, & attonita animo, ex eo
Ut spem sibi divinitatis sumeret:
Non &, vocato fraudem in illam conjuge,
Ut ederet ille de arboris fructu, nihil
Mox profuturo, pulsa felici ex loco
Addicta sævæ morti, & æternis malis,
Inauspicato audisset è thoro parens
Tristis sobolis: Ægrè, tuum ventrem levans,
Doloribusque implicita partûs, cum tuo
Sudore terram hanc colito duram & asperam.
Accedat illis & tui consors thori,
Unàque miseri & execrati liberi:
Quos sic ùt olim pareret in suspiria
Tantùm & dolores, qui manerent posteros

Vitam in sequentem, jam Deus præscripserat,
Eximia ut esset hinc reconciliatio.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Les Bibliothécaires ne nous apprènent rien.*

François Fabricius,

ÉTOIT fils de *Jean Fabricius*, qu'on surnomme *Bolandus*, (a) peut-étre parce qu'il étoit natif de *Boland*, village du duché de *Limbourg* à deux lieues de *Liège* vers le Nord-Est. Pour lui il naquit à *Duren*, ville du Duché de Juliers, vers l'an 1525. Son père, qui étoit homme de Lettres, (*b*) lui en inspira le goût, & lui fit faire ses prémières études en cette ville, apparemment sous sa conduite. Le jeune *Fabricius* avoit déja fait des progrès considérables, lorsqu'il passa en France, attiré par la réputation des Professeurs du Collège Royal de *Paris*. Il y prit les leçons de *Turnèbe* & de *Pierre Ramus*, ou *de la Ramée*, & revint dans son pays, bien exercé dans les Auteurs Grecs & Latins. Vers l'an 1550. (*c*) *Guillaume*,

(*a*) D'autres l'appellent *Rollandus*.
(*b*) On a de lui: 1. *Psalterium Davidis, lyrico carmine redditum*. 2. *Motus Monasterienses*, Histoire imprimée à *Cologne* en 1546.
(*c*) Le P. *Hartzheim* dit que ce fut en 1563. Il se trompe; *Fabricius* étoit Recteur à *Dusseldorp* longtems aupara-

Duc de Juliers, lui donna le Rectorat de l'Ecole de *Dusseldorp ; Fabricius* la gouverna & y professa avec une réputation brillante pendant plus de vingt ans. Il mourut le 23. février (*d*) 1573. (1574.) dans la quarante-septième (*e*) année de son age. Cette date fut marquée par le distique suivant :

SeptenaS VoLVens BeLLI CIta LUna CaLenDas,
Fato FabrICII trIstIa sIgna Dabat.

Un de ses Disciples, nommé *Jean van Arcom*, natif de *la Haye*, fit cette épigramme à sa louange :

Fabricius fabricatur opes juvenilibus annis,
Cujus erat genitor non minùs arte faber.
Sed quantò vili mens præstat corpore, tantò
Ingenii patrem dexteritate præit.
Cecropiæ nunquam genitor juga sacra subivit, (f)
Cùm Siculo excudit filius arma Deo.

vant. Il dit dans la dédicace de son Plutarque *de liberis educandis*, datée de cette ville le 29. octobre 1561. *Munus interpretandi optimos gravissimosque utriusque linguæ Scriptores, quod in hac Illustriss. Principis nostri Scholâ sustinemus, ejusmodi est, ut omnes horas, etiam subsecivas, sibi vindicet.* Et plus bas : *Plutarchi librum... quem ante annos aliquot hìc publicè interpretatus fueram.... idcirco accuratiùs evolvere cæpi, &c.*

(*d*) Et non pas le 25. mars, comme on lit dans le Dictionaire Allemand de *Leipsic* en 1715. Le prémier vers qu'on va lire, revient à *Septimo calendas Martii.*

(*e*) Le P. *Hartzheim* le fait mourir dans sa 74. année : il faudroit qu'il se fût rendu auditeur de *Turnèbe* à près de 50. ans ; car ce savant ne commença de professer à *Paris* qu'en 1547.

(*f*) C. d. Le père n'entendoit pas le Grec.

Palladis inque arces ad summa cacumina
scandit,
Unde hominum errores corrigit atque videt.
Ergo Fabricius, gemino sic munere cinctus,
Et belli & pacis tempore tutus erit.
Cecropiæ auxilium te adversùm, Zoïle, præsto est:
Te adversùm Martis Mulciber arma gerit.

Gérard Falkenburgius, de *Nimègue*, lui fit aussi une épitaphe en Grec.

Fabricius étoit marié, & avoit un fils vivant en 1562. Son savoir lui avoit procuré l'amitié de beaucoup de gens doctes de son tems, comme *Adrien Junius*, *Dénis Lambin*, *Théodore Zwinger*, l'ancien, *Guillaume Xylander*, les *Utenhoves*, &c. Il a donné au public les Ouvrages suivans:

1. *Lysiæ Orationes duæ, una pro Eratosthenis cæde, altera funebris; jàm primùm integræ Græcè & Latinè editæ, Franc. Fabricio, Marcodurano, interprete. Coloniæ, Jacobus Soter*, 1554. 12°. It. *Antverpiæ, Guil. Silvius*, 1563. 12°.

2. *Pauli Orosii, Presbyteri Hispani, adversùs Paganos, Historiarum libri septem, vetustorum librorum auxilio à mendis vindicati, & Annotationibus ex utriusque linguæ Historicis illustrati, operâ & studio Franc. Fabritii, Marcodurani. Quibus etiam accessit ejusdem Orosii Apologeticus contra Pelagium, de Arbitrii libertate. Coloniæ, Maternus*

Cholinus, 1561. 12°. pp. 340. It. *Ibid.*, *Idem*, 1574. & 1582. 12°. It. —— *Additæ nunc demùm Ludovici Lautii Notæ*, & *R. P. Andreæ Schotti, è Societate Jesu Sacerdotis, Recensio. Moguntiæ, Petrus Cholinus*, 1615. 12°. Cette édition, inconnue à *Dupin*, contient :

1°. Une Lettre préliminaire du P. *Scottus*, datée d'*Anvers* 1614. (g)

2°. Une dédicace de *Fabricius* à *Jean Vlattenus*, Prévôt d'*Aix-la-Chapelle*, de *Cranenbourg*, & de *Kerpen*, Chancelier du Duc de Clèves, datée de *Dusseldorp* le 16. mars 1561. (1562.)

3°. Ce que *Gennade* a dit de *Paul Orose*.

(g) Le P. *Scottus* dit dans cette Lettre que l'Histoire d'Orose est nommée dans plusieurs Mss. *Ormesia mundi*, & que ce titre barbare est un effet de l'ignorance des Copistes du moyen age. Il ajoute qu'*Etienne Winand Pighius*, dont j'ai parlé ailleurs, a imaginé le prémier qu'il falloit corriger *Orchestra mundi*. Cette idée me paroit ingenieuse : mais elle ne passe pas les bornes d'une conjecture. D'autres ont déviné, peut-être avec plus de vraisemblance, qu'en laissant *Ormesta*, *Ormista*, ou *Hormesta*, comme on lit dans les mss., on pouvoit entendre par ce terme *la pauvreté*, ou *les misères*. Ce qui appuye cette explication, c'est 1. qu'un savant cité par *G. J. Vossius* (*) témoigne avoir vû un exemplaire d'*Orose* intitulé : *De miseriâ hominum*, titre qui convient fort bien au sujet de son livre. 2. que le Glossaire de Raban Maur porte : *Armida*, *Penuria*, *inopia*, *paupertas*, dérivé peut-être du Tudesque *Arm*, qui signifie *Pauvre*. On lit dans un ancien Ecrivain, qui a passé pour S. Augustin, (**) que les Goths, & même les Romains disoient de son tems : *Si Hora armen. Quod interpretatur ; Domine, miserere*, ajoute cet Auteur.

(*) *De Histor. Latinis*, *edit.* 1651. p. 217.

(**) *Ep.* 178. *vet. edit.*, *seu in Altercat. inter Aug. & Pascentium.*

4°. *In Pauli Orosii libros VII. Notæ Ludovici Lautii.*

5°. *Auctorum loca, à Francisco Fabricio, scholiis in Paulum Orosium, amendata & illustrata.*

6°. *In Orosii Historiam rerum memorabilium Index.* Ces Préliminaires tiennent 40. pages.

7°. Pag. 1. *Pauli Orosii.... Historiarum liber primus, ad Aurelium Augustinum.*

Page 51. Les Notes de *Fabricius* sur ce livre. Il s'y attache surtout à trois choses : 1°. à déterminer la véritable manière de lire le texte. 2°. à indiquer les endroits des Histoires profanes, qui ont raport à ce que dit *Paul Orose*, & où les choses se trouvent détaillées plus au long. 3°. à fixer les points de Chronologie.

8°. Page 66. *Liber secundus*, suivi des Notes de *Fabricius*, de même que les cinq autres livres.

9°. Page 618--686. *Pauli Orosii... Liber apologeticus contra Pelagium, de Arbitrii Libertate.*

3. *Commentarius in Orationem M. T. Ciceronis pro Q. Ligario. Coloniæ, Maternus Cholinus*, 1562. 12°.

4. *Notæ in Orationes M. T. Ciceronis pro M. Fonteio, pro T. Annio Milone, & de Provinciis Consularibus. Coloniæ*, 12°.

5. *Plutarchi Chæronensis, de liberis educandis, Liber, à Franc. Fabricio Marcodu-*

rano Latinus factus, & scholiis illustratus. Additus est idem Liber Græcè, è manuscriptis exemplaribus, ejusdem Fabricii operâ, emendatus. Antuerp., Gulielm. Silvius, 1563. 12°. feuillets 38., y compris les notes, qui sont placées feuillets 19--25. entre la version & le texte. Dédié à *Jean von Hoengen*, de *Wassenberg*, Conseiller & Trèsorier du Duc de Juliers. *Fabricius* dit dans une Lettre insèrée après ses notes: *Mea hæc religio in bonis Auctoribus est, ut, quæ in vetustis libris invenio, relinquere, quàm temerè quidquam contra eorum fidem mutare, malim.* Il seroit à souhaiter que tous les Editeurs en eussent usé de même. *Guarino Guarini*, célèbre Humaniste Italien, qui mourut à 90. ans en 1460., avoit déja fait une traduction de ce Traité de *Plutarque*, qui fut imprimée avec d'autres opuscules à *Brescia* chez *Bonino de' Bonini* en 1485. Un certain *Herman Rayanus* en fit paroitre une nouvelle à *Bâle* vers 1559.; *Fabricius* espèra d'y trouver plus d'exactitude que dans la prémière : mais l'ayant lue avec attention, il jugea que c'étoit un ouvrage à refaire, & se hâta de mettre au net la version, qu'il en avoit ébauchée lui-même dépuis quelques années. *Guillaume Xylander*, d'*Ausbourg*, en a donné une quatrième, imprimée avec les autres Œuvres de Plutarque, & quelquefois à part. Il y en a

une édition intitulée : Πλουτάρχου Χαιρωνέως περὶ Παίδων ἀγωγῆς. *Plutarchi Chæronensis, de Liberorum educatione, Commentarius. Accessit Index analyticus, adornatus à Joanne Henrico Rapp. Argentorati, Josias Stædelius,* 1663. 8°. La table analytique, jointe à cette édition, est d'un grand secours à ceux qui commencent à apprendre le Grec.

6. *Ciceronis Historia per Consules descripta, & in annos LXIV. distincta per Francisc. Fabricium Marcoduranum. Coloniæ, Maternus Cholinus,* 1564. 12°. pp. 383. Dédiée par l'Auteur à *Herman*, Comte de *Newenar* & de *Moers*, & seigneur de *Betbur*, le 13. septembre 1564. Item sous ce titre : *M. T. Ciceronis Historia.... Editio secunda. Ibid., Idem*, 1570. 12°. It. à la tête de *M. Tullii Ciceronis Opera, cum Commentariis Pauli & Aldi Manucciorum. Venetiis, Aldus*, 1582. *fol.* 10. vol. Et de même au devant de *M. T. Ciceronis Opera, ex manuscriptis emendata à Jano Gullielmio, & Jano Grutero; cum Notis: Accedit in tertio volumine Penu Tullianum, collectum à Georgio Lud. Frobenio. Hamburgi, Bibliopolium Frobenianum*, 1618. *fol.* 3. vol. It. *Franc. Fabricii, Marcodurani, Historia M. Tullii Ciceronis, per Consules descripta, & in annos LXIV. distincta; cum Adnotationibus Jacobi Gronovii. Accessit Christophori Cellarii Historia, explican-*

dis Epiſtolis Ciceronis accommodata. Budingæ, *Johan. Fridericus Regelein*, 1727. petit in-12. Il avoit déja paru avant *Fabricius : Ciceronis Vita, & ſtudiorum rerumque geſtarum Hiſtoria, ex ejus libris, potiſſimùm obſervata atque conſcripta per Chriſtophorum Preyſs, Pannonium. Accedit ejuſdem Oratio de Imitatione Ciceronianâ. Baſileæ, Ludov. Lucius*, 1555. 8°. On a eu dépuis : *Vita Ciceronis, in annos diſtincta, ac in Epitomen ſecundùm artem mnemonicam redacta, per Joannem à Paep, Galbaïcum. Acceſſerunt Catalogi Pontificum Romanorum, Imperatorum, Regum Franciæ, Regum Poloniæ, & magis tritorum Turcicæ linguæ verborum. Lugd., Barthol. Vincentius*, 1618. petit in-12. Ces Vies ſont d'une grande utilité pour l'intelligence de Cicèron.

7. *Franc. Fabricii, Marcodurani, in ſex Terentii Comœdias Annotationes. Antuerpiæ, Chriſtoph. Plantinus*, 1565. 12°. It. *Accedunt Theodori Pulmanni Variæ lectiones. Ibid., Idem*, 1580. 12°. *Fabricius* confirme les Variantes, & ajoute aux Remarques de *Muret*, dont le travail ſur Térence a paru ſous ce titre : *Terentii Comœdiæ, cum Marci Antonii Mureti argumentis & ſcholiis. Venetiis*, 1558. 12°. It. *Ibid.* 1575. 12°. It. dans le Recueil de ſes Œuvres : *Veronæ*, 1732. & ſuiv. *in-8°.*

8. *Diſciplina Scholæ Duſſeldorpienſis.* 1566. 12°.

9. *Annotationes in Quæstiones Tusculanas M. T. Ciceronis. Coloniæ*, 1569. 12°.

10. *Notæ in Verrinam I. & II. M. T. Ciceronis. Coloniæ*, 1572. 12°.

11. Je trouve dans Lenglet du Fresnoy: (*h*) *Francisci Fabricii, Marcodurani, de Motibus Gallicis Relatio.* 1688. (apparemment pour 1588.) In-8°. Et

12. *Ejusdem Continuatio, quâ de totius Europæ præsenti statu disseritur. Ex speculâ Hacyconiâ* (sans doute *Halcyoniâ*, c. d. où il fait calme) 1592. 8°. Mais ces annonces me sont suspectes.

☞ *Val. Andreas*, 229. 230. *Compendiöses Gelehrten Lexicon, Leipzig*, 1715. *col.* 688. *Hartzheim*, 83. & 169.

(*h*) Méthode pour étudier l'Histoire, T. VIII. page 1031.

Dominique de Flandre, ou *à Flandriâ*,

ETOIT DE Flandre, comme son nom le porte, & naquit avant le milieu du XV. siècle. Il quitta de bonne heure son pays, & passa en Italie, où il prit l'habit de Dominicain dans la Congrègation, dite des deux Lombardies. S'étant rendu habile dans la Théologie, & surtout dans la Philosophie du tems, il fut,

à ce que l'on croit, Régent de l'Etude générale de *Bologne*, & il finit ses jours dans cette ville, où il fut enterré chez les Religieux de son Ordre. On rapporte de lui, qu'il eut une dispute publique avec le fameux *Jean Argyropile*, (a) & qu'il répondit si bien à cent argumens, qui lui furent proposés par ce Philosophe, que l'assemblée lui ajugea la victoire. Le P. *Dominique* est Auteur des Ouvrages suivans:

1. *Quæstiones quadraginta novem in librum primum Posteriorum* (Aristotelis :) *viginti in secundum : viginti tres in Elenchos, sive in Opusculum S. Thomæ de Fallaciis* (in Syllogismo.) *Venetiis*, 1496. It. *Ibid. apud Junctas*, 1565.

2. *In duodecim libros Metaphysicæ Aristotelis, secundùm expositionem Angelici Doctoris, lucidissimæ atque utilissimæ Quæstiones. Venetiis*, 1496. (ou 1499.) *fol.* It. *Coloniæ, Arnoldus Kempensis*, 1621. *fol.* Cette édition fut apprêtée par le P. *Côme Morelles*, Docteur de *Cologne*, qui en a fait la dédicace, & la Préface. It. *Editio tertia. Venetiis*,

(*a*) Grec, natif de CP. Après la prise de cette ville par les Turcs, il passa en Italie, où il fut bien reçu de *Cosme de Medicis*, qui le fit Précepteur de son fils, & Professeur en Grec à *Florence*. Il passa dépuis à *Rome*, où il enseigna le prémier cette langue, & il y mourut vers 1474. pour avoir mangé des mélons avec excès. On a de lui une traduction de la Morale & de la Physique d'Aristote, & d'autres ouvrages.

netiis, 1637. *fol.* Il y a deux Mss. de cet ouvrage au couvent de S. Jean & de S. Paul de *Venise* : l'un sur velin, l'autre sur papier.

3. *Quæstiones & Annotationes in tres libros* (Aristotelis) *de Animâ. Venetiis*, *Octavianus Scotus*, 1503. *fol.* avec le Commentaire de S. Thomas sur les mêmes livres. It. Revû exactement par le P. *Barthèlemi de Spina*, Dominicain de *Pise*. *Ibid.*, *Luc. Antonius de' Giunta*, 1518. *fol.* Goth. Cet ouvrage, & une partie du *n.* *1.* se trouvent en Ms. dans la bibliothèque Académique de *Turin*, dont le Catalogue imprimé en 1749. porte (Tom. II. p. 294.) *Codex CMLXIX. 1. III. 23. chartaceus, duplici scriptus columnâ, habens folia 138. seculi XV., in quo Dominici de Flandriâ, Ordinis Prædicatorum, Quæstiones in libros Posteriorum, atque de Animâ, Aristotelis.*

4. *Quæstiones Quodlibetales in D. Thomam Aquinatem. Venetiis*, 1500.

a. Commentaria in librum de Causis, Proculi : in octo libros Physicorum : quatuor, de Cælo & Mundo : duos, de Generatione & corruptione : & in parva Naturalia. L'Auteur cite souvent ces Commentaires, comme déja publiés (*ut à se edita*,) disent les PP. *Echard* & *Quétif*, mais ils croyent qu'ils sont perdus pour la plûpart. Peut-être en reste-t'il quelque chose dans la bibliothèque Académique de

Turin; car on lit immèdiatement après ce que j'ai cité un peu plus haut : *Codex* CMLXX. *I. III.* 24. *chartaceus, duplici scriptus columnâ, constans foliis* 126. *sæculi XV. Habentur in eo Quæstiones in librum I. Posteriorum Aristotelis, prætermisso Autoris nomine. Codex* CMLXXI. *I. III.* 27. *chartaceus..... sæculi XV. in quo fol.* 1. (--36.) *Commentaria in octo Libros Physicorum. Interpretis nomen in fine scriptum, arte deletum fuit.*

β. Summulæ. Ms. au couvent de *Ste Marie la neuve* de *Florence.* On lit au bout : *Expliciunt Summulæ clarissimi Doctoris, Magistri Dominici de Flandriâ, Ordinis Prædicatorum, super Petrum Hispanum, quas ego F. Michaël Miniati, conventûs S. Mariæ Novellæ de Florentiâ, scripsi & finivi anno* M. CCC. LXXVIII. *die* IX. *decemb. in eodem conventu.*

γ. Incipiunt Suppositiones M. Dominici de Flandriâ, &c. Dans le même volume, suivies du Traité de l'Auteur *de Fallaciis*, ci-devant *n.* 1.

δ. Tractatus brevis de ordine divinarum Personarum. Ms. chez les Dominicains de *Dormonde* en Westphalie, vû par le P. *Guillebert de la Haye.*

☞ *Append. ad Trithem., p.* 240. *ult. ed. Swertius*, 222. *Val. André*, 193. & 860. *Echard & Quétif, I.* 894. *Catalogus Codicum Mss. Regii Taurinensis Athenæi, ubi sup.*

Livin Boudins, (a)

C'EST-A-DIRE, Fils de *Bauduin*, naquit à *Gand* vers l'an 1445., & prit l'habit de Dominicain en cette ville à l'age de 16. ans. On le trouve à *Bruges* en 1484. Ayant enseigné quelque tems la Théologie, & s'étant distingué par ses Sermons, il eut dans son couvent le rang de Prédicateur général, & il est le premier qui en ait été honoré dans cette maison depuis l'érection de la Province de la Basse-Allemagne; c. d. depuis 1515. Le P. *Livin* fut élu Vicaire général de la Congrégation réformée de Hollande au Chapitre tenu à *Zwolles* dans l'Over-Yssel en 1493. Ayant rempli trois ans cette charge, il fut de nouveau Prieur à *Gand*, & exerça cet emploi dix années de suite. Il en vécut encore dix autres, & mourut en cette ville le onze juillet 1516., agé d'environ 70. ans, suivant ce que porte le nécrologe de son couvent, où il est dit de lui : *Fervidus religionis amator, bonos in regulari vitâ semper fovit ac conservavit: tandem post multa hìc ab eo gloriosè gesta, post innumeros fructus excellentissimâ prædicatione suâ hìc & ubique laboriosissimè atque*

(*a*) Et non pas *Bondius*, comme le nomme le P. *Echard*.

uberrimè superlucratos, in senectute bonâ, in requie opulentâ, & in opinione sanctâ, laudabilia post se relinquens vestigia, devotissimè migravit ad Christum anno M. D. XVI. die XI. julii, ætatis suæ LXXI., circiter. Ce Pere a laissé les Ouvrages suivans :

α. *Catechismus fidei Catholicæ.*

β. *Annotationes in Euangelia Quadragesimæ.* Ms. à *Gand.* Le P. *Pierre Bacherius*, dont je parlerai ailleurs, s'exprime ainsi sur cet ouvrage : (b) *Vidi ejus fragmenta quædam in Euangelia Quadragesimæ, dignissima, siquid judico, quæ typis Plantinianis, vel, siquid est iis venustius aut exactius, excudantur.*

γ. *Antiquum dierum.* C'est le titre (fort singulier assûrément) d'un Régître que le P. *Boudins* fit faire par le P. *Albert Win*, contenant toute l'histoire du Couvent des Dominicains de *Gand* dépuis sa fondation (en 1228.) jusqu'au XVI. siècle.

δ. *Ordinationes à F. Livino Boudins in Visitatione Conventûs Insulensis factæ mense januario 1493.* (1494.) & *15. februarii 1494.* (1495.) Le P. *Echard* avoit une copie de ces Réglemens, & de divers autres, que le P. *Boudins* avoit faits de l'aveu de la Congrègation de Hollande, pour y affermir la régularité.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominican.*, pp. 70. 71. *Echard*, II. 34.

(b) *Serm. in Domin. III. Quadrag.*

Jacques Zovitius,

PRÈNOIT le surnom de *Drieſcharus*, parce qu'il étoit du village de *Dreiſchor*, près de *Zirics̨ée* en Zélande. (*a*) Il ſe nommoit auſſi *Triturbius*, parce que le nom de ce lieu a du raport avec les mots flamands, (*b*) qui ſignifient *Trois troupes*. Il naquit vers l'an 1511., & ayant acquis de bonne heure une grande connoiſſance des Belles-Letrres, il ſe vit en état de les apprendre à la jeuneſſe. On lui confia vers 1531. la direction de l'Ecole d'*Hoochſtrate* en Brabant : il fut enſuite Recteur de celle de *Bréda*, qu'il gouvernoit en 1540. On ne ſait rien de lui depuis cette année. Il a donné au public :

1. *Ruth, Comœdia; authore Jacobo Zovitio, Drieſcharo. Antuerpiæ, Michaël Hillenius*, 1533. 12°. L'Auteur avoit à peine vingt-un ans, lorſqu'il fit repréſenter cette pièce par ſes Ecoliers. Elle eſt d'un ſtile aiſé, & paſſablement élègant, auſſi bien que les ſuivantes.

(*a*) Et non pas de *Bréda*, comme l'a cru *Sweertius*.

(b) *Drie Scharen* : mais on croit plûtôt que ce village tire ſon nom de *trois inondations*, (en flamand *drie ſchorren*) qui y ſont arrivées.

2. *Didascalus, Comœdia; autore Jac. Zovitio, Driescharo. Antv., Joan. Steelsius*, 1534. 12°. It. *Ibid., Ægid. Copenius*, 1540. 12°.

3. *Ovis perdita, Comœdia sacra; auctore Jacobo Zovitio, apud Bredanos Ludimagistro.* Tirée de l'Evangile. *Coloniæ, Joan. Gymnicus*, 1539. 12°. It. *Antv., Joannes Hillenius*, 1541. 12°. dern. signature *C* 4. après *B*. 5. La dédicace de l'Auteur est datée de *Bréda* le 26. février 1539. (1540.)

4. *Jacobi Zovitii Adagia Latino-Belgica. Antverpiæ*, 12°. Il y a plusieurs éditions de ce Recueil, qu'on faisoit apprendre par cœur aux jeunes humanistes.

5. *Sebaldi Heyden, & Jacobi Zovitii, Colloquiorum puerilium formulæ; Latinè & Gallicè. Paris.* 1633. in-16. sans nom d'Imprimeur. On l'avoit sans doute imprimé longtems auparavant, du moins en Latin. *Valère André* n'en parle pas.

☞ *Voyez ses ouvrages*, & *Sweertius*, 377. *Val. André*, 436.

Bernard d'Arras,

RELIGIEUX de l'Ordre des PP. Capucins, né en Artois vers la fin du dernier siècle, a fait un long séjour à *Paris* au couvent de son Ordre, qu'on nomme *les Capucins du Marais*, d'où il

passa vers le commencement de l'année 1752. au couvent de la rue de *S. Honoré*, où la Communauté est beaucoup plus nombreuse. Le P. *Bernard* vivoit encore en 1762. Il a donné au public les Ouvrages suivans :

1. *Le grand Commandement de la Loi, ou le devoir principal de l'homme envers Dieu & envers le prochain, exposé selon les principes de S. Thomas. Paris, Jean-Baptiste Coignard*, 1734. 12°.

2. *L'Ordre de l'Eglise, ou la primauté & la subordination Ecclésiastique, exposée selon les principes de S. Thomas. Paris*, 1735. 12°.

3. *Le ministère de l'Absolution, ou le pouvoir de confesser, exposé selon les principes de S. Thomas. Paris*, 1740. 12°.

4. *Le Code des Paroisses. Paris*, 1746. 2. vol. *in*-12.

5. *Les écarts des Théologiens d'Auxerre sur la Pénitence & l'Eucharistie. Paris*, 1748. 4°.

6. *Le ministère primitif de la Pénitence, enseigné dans toute l'Eglise Gallicane, ou l'administration de ce Sacrement selon les principes de la plus ancienne discipline, suivis unanimement par le Clergé de France, en quatre parties. Paris, Claude Hérissant, fils*, 1752. 12°. pp. 440., ou environ. L'Auteur fait profession de s'attacher dans cet ouvrage, à la doctrine enseignée par

le Clergé de France dans ſon Aſſemblée de 1700. » C'eſt en ſuivant, dit-il, de » tels Maitres, qu'on marche ſûrement, » & qu'on ne heurte point contre deux » grands écueils, le rigoriſme, & le pro» babiliſme. » Le Traité commence par un Diſcours ſur l'unanimité, dont les Inſtructions de S. Charles ſont le ſoutien en France, [& dans beaucoup d'autres Egliſes.] La prémière partie regarde l'amour pénitent; le P. *Bernard* veut que l'amour de Dieu ſur toutes choſes accompagne l'attrition : il n'exige que l'amour d'eſpèrance, & s'efforce de prouver que la charité eſt le caractère diſtinctif de la contrition. Outre ces deux eſpèces d'amour, il en indique un troiſième pour le raport ordinaire de nos actions à Dieu. Dans la ſeconde partie, il diſcute ce qui regarde la ſcience des Confeſſeurs, & les qualités qu'elle doit renfermer pour qu'elle ſoit ſelon la prudence, & que l'abſolution ne ſoit point donnée au hazard. Il examine le tems de l'épreuve du Pénitent, & combien elle doit durer, pour aſſûrer la ſtabilité de ſa converſion. Enfin il détaille tous les dégrés de cette ſtabilité. Dans la troiſième partie il s'applique à diſtinguer dans la pratique du Confeſſional, ce qui eſt trop rigide, d'avec ce qui ne l'eſt pas aſſez : & les tems où l'Egliſe étoit auſſi indulgente envers les Pénitens qu'elle

l'eſt aujourd'hui, d'avec ceux où elle tenoit à leur égard une conduite toute différente, où elle étoit autant ſévère, qu'elle avoit été douce. Il prétend montrer que la douceur pour les Mourans a toûjours été la même : que le refus de la réconciliation demandée par eux ou pour eux, n'a jamais été de ſon goût : mais qu'elle en uſoit autrement quand ils révenoient en ſanté, & qu'elle les remettoit alors à leur rang de pénitens publics. Dans la quatrième partie le P. *Bernard* paſſe à l'Euchariſtie, qu'il enviſage & comme Sacrement, & comme Sacrifice, pour apprendre à recevoir dignement l'un, & à aſſiſter pieuſement à l'autre : à remplacer même la Communion ſacramentale par la ſpirituelle. Il compare enſemble ces deux Communions, & fait voir que la ſeconde eſt quelquefois plus utile que la prémière. Il diſtingue enſuite la Communion de précepte d'avec celle de dévotion : puis la rare d'avec la journalière ou la fréquente, & demande beaucoup plus de pureté pour celle-ci que pour celle-là. L'Ouvrage finit par une Critique du livre intitulé ; *La fin du Chrétien*, imprimé à *Avignon*, 1751. *in*-12°. Le P. *Bernard* ayant envoyé ſon livre à *Benoît XIV.*, ce Pape l'en remercia par le Bref ſuivant, le prémier, je penſe, qu'un ſouverain Pontife ait écrit en François.

» *BENEDICTUS PP. XIV.*

» Dilecte fili, ſalutem & Apoſtolicam » benedictionem. Ce n'eſt pas faire tort » à un ſçavant homme, que de répondre » à ſa très-éloquente Lettre Latine du 22. » avril dernier, en ſa langue naturelle, » qu'il employe à donner de ſi fréquens » & ſi utiles ouvrages à l'Egliſe. Nous » vous remercions très-ſincèrement de » celui, qui nous vient d'être préſenté » par le Père Cherubin de Noues avec » cette même Lettre. Nous n'avions pas » beſoin de ce nouveau témoignage de » vôtre zèle & application à inſtruire le » public; vos précèdens ouvrages ont » ſuffiſamment fait connoître le prix de » vos travaux, & le fruit de vos ſérieu- » ſes études. C'eſt par ce motif, que » Nous approuvons entièrement la réſo- » lution priſe & exècutée par votre Gé- » nèral, de vous placer dans le Couvent » de ſaint Honoré, où vous trouverez » toutes les facilités de continuer à enri- » chir la République des Lettres. Si » l'occaſion s'en préſente, Nous ne man- » querons pas de lui en marquer Notre » ſatisfaction. Et pour preuve de celle » que vous méritez de Notre part, Nous » vous accordons très-volontiers la bénè- » diction Apoſtolique. Datum Romæ » apud ſanctam Mariam Majorem die

» XXIV. maii M. DCC. LII., Pontificatûs
» nostri anno XII.
» Dilecto filio, F. Bernardo
» Atrebati, Parisios. »

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

Maximilien van Habbeke, ou *Habbequius*,

NAQUIT à *Bruxelles* en 1580., & entra dans la Compagnie de Jésus le 12. décembre 1596., après avoir été exposé dès sa tendre enfance aux véxations des Hérètiques, qui le bannirent de sa patrie avec ses parens. Le P. *van Habbeke* brilla d'abord dans les Belles-Lettres, particulièrement dans la Poësie Lyrique, & se consacra ensuite au ministère de la Chaire, qu'il exerça avec distinction dans les villes d'*Anvers*, de *Bruxelles*, & de *Bruges*, pendant plus de trente ans. Il se lia à la Société par la profession des quatre vœux le 2. juillet 1614., & après y avoir passé quarante ans & quelques mois, il mourut à *Anvers* le 8. février 1637. dans sa 58e année. Son amour pour l'Eglise, ses mœurs toujours réglées, sa piété rélevée par une profonde modestie, & son zèle pour le bien de son Ordre le firent tellement regretter, qu'on célèbra

pour lui le nombre de Messes, que les Jésuites ont coutume de dire pour leurs Fondateurs. Outre ses connoissances Littèraires, il s'étoit rendu fort habile dans l'intelligence de l'Ecriture, & de la Controverse. Nous avons de lui :

1. *Belgiæ Lacrymæ.* Ode, que je trouve insèrée dans un Recueil intitulé : *Serenissimo Archiduci Ernesto, Belgii Moderatori, magno omnium bonorum mœrore erepto, parentat studiosa Juventus Societatis Jesu in Belgio. Antv., Joach. Trognæsius*, 1595. 4°. Elle est de *Gaspar - Maximilien van Habbeke*, de *Bruxelles*, étudiant en Rhétorique.

2. *Væ victis. Lusus Rhetorum Advaticorum adversùs Leydenses eructationes; munerario Godefrido Vrancken. Excudebat Mercator Ædepol*, 1609. 12°. Il y avoit en ce tems-là un Jésuite Flamand, nommé *Godefroi Vrancken*; (*a*) cependant le P. *Alegambe* attribue nettement l'Ouvrage, dont il s'agit ici, au P. *van Habbeke.* C'est une Satire fort animée contre *Dominique Baudius*, dont j'ai parlé ailleurs. Ce Poëte Calviniste aimoit les querelles en vers: *Il les soutenoit* (c'est *Bayle* qui parle) *d'une manière si emportée, que je ne crois pas que les Poëtes du Paganisme les plus fameux par le fiel de leurs médisances, les Archilochus &*

(*a*) Voyez *Alegambe*, p. 162.

les Hipponax, ayent pû entaſſer plus d'injures, ni faire un choix plus exquis de termes diffamatoires. Il en vouloit principalement aux ennemis du grand Scaliger. C'étoient des eſprits mal-endurants; & il auroit fallu être bien fin pour qu'ils démeuraſſent en reſte. Ainſi c'étoit une grêle réciproque, & un bombardement alternatif entre l'Acadèmie de Leide, & le Collège (des Jéſuites) *d'Anvers. Baudius* reconnut lui-même dans de bons momens, qu'il auroit bien fait de laiſſer ces Pères en repos. (*b*) Il avoit déja été extrèmement mortifié du Commentaire, que le P. *Scribani* avoit écrit en 1607. ſur ſes *Gnomæ:* & une harangue, qu'un Allemand avoit déclamée & publiée contre ce Commentaire, (*c*) n'avoit pû conſoler le Poëte

(b) *Utinam, rebus integris*, dit-il à *François Sweertius*, *te monitore & conſiliario eſſem uſus! ..... Multa nimis licenter effuſa vel privatis laribus incluſiſſem, nè temerè erumperent: vel, quod tutiſſimæ cautionis genus eſt, tardipedi Deo* (Vulcano) *commiſiſſem. Nunc poſt culpam admiſſam ſeriò ringor..... Ante omnia, & vellem, & fuerat melius, non tetigiſſe unctos* (les Souverains.) *Nec prudentiſſimo conſilio factum eſſe confiteor, quòd tela ſtrinxerim in univerſam Sotericorum* (des Jéſuites) *Sodalitatem. Sunt enim ex iis multi; quos ob doctrinam & virtutis ac probitatis indolem revereor atque obſervo.* Baudius, Epiſtolar. Centuriâ II., ep. 86.

Horrifica dictu ſunt, quæ in Lojolitas, in Editorem Amphitheatri (le P. Scribani) ....*ſtringimus. Atque utinam hôc fine ſeſe cohibuiſſet ſtyli noſtri procacitas! Sed in Pontificem in Philippos* (II. & III.,) *in Archiduces, in partium duces evomit virus acerbitatis ſuæ, nec parcit ipſi Liligero Regi* (Louïs XIII.) Idem, Ibid.

(c) *Quidam Paraſitaſter parvulus è Germaniâ huc adveniens, me multùm reclamante, impetravit à Senatu noſtro Academico, ut ſibi liceret publicè pro meâ dignitate ſcilicet*

battu. Il fut épluché d'une nouvelle manière dans le *Væ Victis*, où le P. *Habbeke* ne fit pourtant qu'effleurer le vice dominant de *Baudius*, je veux dire son incontinence, qui lui ôtoit l'espèrance d'avoir des descendans. (*d*)

3. Les *Odes* insèrées dans l'*Amphitheatrum* du P. *Scribani*, prémière édition. Voyez ci-devant T. III. p. 353.

4. *Triumphus SS. Patribus Ignatio, & Francisco* (Xaverio) *cùm in Sanctorum album inscripti essent, ab urbe Bruxellensi celebratus. Brux., Joan. Pepermannus*, 1622. 8°. Cet ouvrage parut sous un nom emprunté.

5. *Lusus in gentilitias Suæ Sanctitatis Apes.* A la tête des *Pia desideria* du P. *Herman Hugo*. C'est une Ode de douze strophes à la louange d'*Urbain VIII.*

6. *Ter Io Horatio & Sarbievio, Lyræ Latinæ geminis Principibus, plaudit Maximilianus Habbequius è Soc. Jesu. Nunc capit Regnum duos.* A la suite des Poësies du

adversùs illum (Gnomarum Expositorem) *declamare. At ne quid ad summam sinisteritatis deesset, aut ut caput unctius referret, etiam Orationem illam in vulgus edendam curavit. Testari possum ex animi sententiâ, mihi factum istud vehementer displicuisse. Satiùs enim erat me deseri ab omni patrocinio, quàm à tam infirmo tibicine caussam nostram sustentari.* Idem, Ibid.

(*d*) On y lit, *in Epicitharismate*, pag. 13.
Natura quamvis liberos neget tibi,
Effœte Burdi: (*) *nec tibi, Baudi, tua*
Similes parentis Hecuba filios creet, &c.

(*) *Joseph Scaliger.*

P. *Sarbiewſki* dans l'édition d'*Anvers* de 1634., & dans toutes les ſuivantes, horſmis dans celle de *Barbou*. C'eſt encore une Ode, dont voici les dernières ſtrophes :

Horatianam Sarbivius lyram
Regnante dextrâ tradit & accipit :
Horatius gaudet teneri
Sarbivio ſua regna plectro.
Auguſtus, unum numen Horatio :
Urbanus, alter Sarbivio deus ;
Hos barbiti Reges adorant,
Ad numeros ſaliente chordâ.
Quantùm profanis ſacra ſuper-volant,
Minore major Cæſare Pontifex,
Urbanus, Auguſto : triumphat
Sarbivius meliore lauru.

Le P. *Sarbiewſki* avoit loué de ſon côté le P. *Habbeke* dans ſon Ode *ad Amicos Belgas*, *Lib. III. ode* 29., où il diſoit :

——————Rapit inde Muſis
Dilecta cervix, & bene pendulo
Attrita multùm pectora barbito
Sublimis Habbequî. O deorum
Digne dapes, ſuperûmque cantu
Condire nectar, numinis in tui
Sinu reclinem Sarbivium ſine
Duxiſſe paullatim beatos
Carminis eloquiique fonteis.

7. Une Ode à la tête du *Legatus* de *Fréderic de Marſelaer*, 3e édition.

α. *De finibus Hæreticorum & Catholicorum, seu Descensus averni, & ascensus olympi.* C'étoient des remarques sur les Martyrologes des Protestans; elles n'ont point vû le jour, non plus que

β. *Historia Deiparæ Waveranæ.*

☞ *Aleg.* 337. & 554. *Val. Andreas*, 664. 665. *Sotuellus*, 602. 603. *Bayle*, *Dictionnaire*, *v. Baudius.*

Joconde, ou *Juconde*,

PRÊTRE séculier, natif de *Tongres*, ou des environs, vivoit en 1088. On le croit Auteur des deux Vies suivantes:

1. *Vita S. Monulphi, Episcopi Trajectensis.* Dans les Bollandistes, 16. juillet, pp. 158. 159.

2. *Vita S. Gondulphi, Episcopi Trajectensis. Ibid.*, pp. 163. 164. C'est sûrement *Joconde* qui a fait les Ouvrages qui suivent:

α. *Vita S. Servatii.* Ms^te^ dans la Bibliothèque des Bollandistes, divisée en soixante-six chapitres. C'est la plus ancienne Vie que l'on ait de ce saint Evêque: mais elle est remplie de contes extravagans, qu'un imposteur Arménien avoit débités le prémier au peuple de *Mastricht*, & que *Joconde* a adoptés.

β. *De*

β. *De Miraculis S. Servatii.* Ms. *ibid.* Les Jésuites d'*Anvers* n'ont pas jugé plus à propos de publier cet ouvrage, que le précèdent. Ils ont donné à la place une Relation des Miracles de S. Servais, écrite par un Anonyme, qui paroit avoir été Chanoine de la Collègiale dédiée à ce Saint, & qui étoit contemporain de *Joconde.* On croit que ce même Anonyme a composé les Vies de S. Monulfe & de S. Gondulfe, imprimées dans les *Actes des Saints*, *ubi sup. pp. 157. 158. & 162. 163.*

☞ *Acta Sanctorum, locis indicatis.*

Emmanuel van der Hoeven,

ECRIVAIN Hollandois, né vers 1660., étoit apparemment d'*Amsterdam*, où il demeuroit en 1709., revêtu de la qualité d'Agent du Duc-Régent de Saxe-Weissenfelts, Querfurt, &c. ainsi que de la Cour & du Conseil de la Duchesse Douairière de Saxe-Mersbourg. *Van der Hoeven* se sentit dès sa jeunesse une forte inclination pour la Poësie Flamande. Afin de la cultiver avec plus de succès, il se fit recevoir de la Société Littèraire d'*Amsterdam*, qui prend pour sa dévise : *In magnis voluisse sat est.* Ses Ouvrages prouvent qu'il

eut aussi du goût pour l'Histoire : mais on ne voit pas qu'il ait fait des recherches fort profondes dans ce vaste champ. Il paroit qu'il vivoit encore en 1727. Nous avons de lui les ouvrages suivans, tous écrits en sa langue maternelle.

1. *Trapolin; Comèdine badine.* (a) *Amst.*, *Héritiers de Jacob Lescailje*, 1686. 8°.

2. *Rélation de la Vie & de la mort des deux frères Corneille & Jean de Wit.* (b) *Amst.*, 1705. 4°.

3. *L'ancienne Liberté de la Hollande sans le Stadhouderat.* (c) *Amst.*, 1706. 4°. *fig.* Les Hollandois ont voulu régulièrement un Stadhouder à leur tête, quand quelque Puissance voisine les inquiètoit : dès que la Paix étoit faite, ils reprènoient leurs sentimens Républiquains. Ils ont à présent les mains liées, & il n'y a plus d'inconstance à craindre de ce côté-là. *Bentivoglio* avoit prévû ce changement. (*d*)

4. *La Dévineresse; Comèdie.* (e) *Amst.*, *Héritiers de Jacob Lescailje, & Thierri Rank*, 1715. 8°.

(a) *Trapolyn; Kluchtspel.*

(b) *Hèt leven en dood van Cornelis en Johan de Wit, beschreeven door E. van der Hoeven.*

(c) *Hollands aloude Vryheyd buyten het Stadhouderschap.*

(d) *Si può giudicare medesimamente, ch'a lasciarsi regger da un solo sia necessario ch'inclinino le Provincie Unite per habito d'antica ubbidienza : ma in quella forma però di governo, che fossero state già solite di godere, e che corrispondesse à gli antichi loro instituti, e costumi.* Bentivogl., Relationi, edit. de Cologne 1646., p. 127.

(e) *De Waarzegster; Blyspel.*

5. *Tables chronologiques* des évènemens qui se sont passés *depuis la Création jusqu'à l'an 1700. de l'Ere vulgaire, accompagnées de remarques historiques. Ouvrage qui comprend l'Histoire du Peuple de Dieu, celles des Assyriens, des Perses, des Macèdoniens, & des Romains : comme aussi celles des Rois d'Ecosse, de Suède, de Danemarc, d'Angleterre, de France, d'Espagne, de Pologne, de Portugal, des Czars de Moscovie, des Electeurs de Saxe, des Gouverneurs des Pays-Bas, des Empereurs Grècs & Ottomans, qui ont vécu dans les sept derniers siècles, & des Papes de Rome : enfin les differens Schismes, les persécutions qu'essuyèrent les prémiers Chrétiens, les Conciles, &c.* (f) *Amst.*, *Jean Oosterwyck*, 1716. grand *in-folio*, pp. 35. Avec une dédicace de l'Auteur, datée du 28. mai 1709. Un Abrègé de l'Histoire universelle tire tout son mérite de l'exactitude & du choix : ces qualités ne brillent point

(f) *Chronologische Taafelen, van de schepping der Waereld af, tot aan den jaare na de geboorte Jesu Christi 1700., en der zelver historische aanmerckingen; daar in begrepen de algemeene gedenckschriften van 't Volk Godts, der Assyrische, Persische, Macedonische, en Roomsche Monarchyen : als mede een bysonder Verhaal der koningen van Schotland, Sweeden, Denemarken, Engeland, Vrankryk, Spanjen, Poolen, Portugal, Czaars van Muscovien, Keurvorsten van Saxen, Stadthouders der Nederlanden, Griekfche, en Turksche keisers, die in de laaste sevenhonderd jaaren geleefd hebben; nevens alle de Pausen van Romen; der selver Schismaas, of Scheuringen : de Vervolgingen der eerste Christenen : de Concilien, en andere aanmercklyke zaken; in 't Nederduyts, door Emanuel van der Hoeven.*

dans l'ouvrage de *Van der Hoeven*; il donne fort mauvaise idée de son jugement, lorsqu'il marque comme un évènement de l'an 1694. : *Innocent XII. fait des recherches contre les Cavaliers de l'Apocalypse, c'est-à-dire, contre les Molinistes.*

6. *L'Amour Jardinier ; Comèdie.* (g) *Amst.*, *Héritiers de Jacob Lescailje, & Thierri Rank*, 1717. 8°.

7. *Arlequin Phaëton ; Comèdie.* (h) *Amst.*, *Henri Bosch*, 1724. 8°.

8. *Le quadruple Mariage : Comèdie badine.* (i) *Amst.*, *Henri Bosch*, 1724. 8°.

9. *Les trois Hambourgeois ; Comèdie badine.* (k) *Amst.*, *Henri Bosch*, 1727. 8°.

10. *Miroir d'Etat.* (l) *Amst.*, *in-4°.* Je ne sais quand cet ouvrage a paru, non plus que le suivant.

11. *La Gènèralitè.* (m) *Amst.*, *in-4°.*

☞ *Prélimin. du n. 5. Regifter der Nederlandsche Tooneelspel Dichteren, p.* 53.

(g) *Den Hovenier door liefde ; Blyspel.*
(h) *Arlequin Faëton ; Blyspel.*
(i) *Viervoudig Huwelyk ; Kluchtig blyspel.*
(k) *De drie Hamburgers ; Kluchtspel.*
(l) *Spiegel van Staat.*
(m) *De Generaliteyt.*

Cyprien de Ste Marie,

NOMMÉ dans le monde *Philippe du Plouy*, naquit à *Dixmude*, ville de la Flandre Occidentale, vers 1580. ou

1590., & entra dans l'Ordre des Carmes Déchaussés, nouvellement introduit dans les Pays-Bas. S'étant fait remarquer par sa capacité, il fut d'abord destiné à enseigner successivement la Philosophie & la Théologie. Après cela il exerça les emplois de Maitre des Novices, de Prieur en diverses maisons de son Ordre, (*a*) & de *Socius* d'un Provincial qui se rendoit au Chapitre général indiqué à *Rome*. Enfin il dévint Confesseur du Prince *Charles de Lorraine*, Duc d'Aumale, Pair & Grand-Véneur de France, &c., qui mourut à *Bruxelles* en 1631. à 76. ans. Le P. *Cyprien* mourut dans la même ville le 23. mars 1653., après avoir donné au public :

1. *Thesaurus Carmelitarum, sive Confraternitatis sacri Scapularis excellentia, in duas partes distincta. Colon., Bernard. Gualterus*, 1625. 4°. It. *Monachii, Augustæ Vindelic.*, &c. It. traduit en Allemand par un autre Carme Déchaussé. *Cologne*, 1628. 4°. It. en François, mais resté en Mſ. chez le sieur *Vincent Cavissy*, Imprimeur de *Lyon*.

2. *Josephus Teresia; hoc est, modus colendi S. Joseph, juxta doctrinam & exemplum S. Theresiæ. Herbipoli, Elius Zinet*,

(*a*) Entre autres au couvent de S. Albert de *Louvain*, où il avoit auparavant professé la Théologie.

1630. 12°. L'Auteur y a inféré une vie abrégée de S. Joseph.

α. *Tractatus de Exercitiis spiritualibus, continens quadraginta materias diversas rerum spiritualium, refertas dictis ac sententiis sanctorum Patrum.* Ce sont des Exhortations pieuses, dont le Mf. original appartenoit à la Mère *Elisabeth de J. C.*, Prieure des Carmélites Déchaussées d'*Ypres*, qui le donna au P. *Lucien de Ste Marie*, Carme Déchaussé d'*Amiens*, mort à *Charenton* le 18. décembre 1661.

☞ *Fopp.* 223. *Cosmas de Villiers*, *I.* 354. 355. & *II.* 262. 263.

Béatrix de la Conception,

ETOIT D'*Arevalo*, bourg d'Espagne, où elle naquit le 5. novembre 1569. de *D. Pedro de Zuniga*, & de *Dona Antonia Palomeca*, tous deux de la Maison des Ducs de *Béjar*. Elle prit l'habit de Carmélite Déchaussée à *Salamanque*, & y prononça ses voeux en 1591. Treize ans après, elle fut chargée d'accompagner la Mère *Anne de Jésus*, & la Mère *Elisabeth des Anges*, qui portoient en France la Réforme de Ste Thérèse. Ces Rélilieuses partirent le 20. août 1603., prirent deux compagnes à *Avila*, & arrivèrent à *Paris* le 18. octobre. *Béatrix* fut envoyée

à *Pontoise* le 15. janvier 1605., & y dirigea les Novices pendant deux ans, (*a*) au bout desquels elle se rendit à *Bruxelles* avec la Mère *Anne de Jésus*. Les Archiducs *Albert & Isabelle*, qui les avoient appellées, les reçurent dans leur Palais le 12. janvier 1607., & conclurent leur établissement en cette ville le 25. du même mois. *Béatrix* y eut la charge de Sous-Prieure, qu'elle avoit déja remplie à *Paris*, & la conserva jusqu'en 1621., qu'on la fit Prieure à la place de la Mère *Anne*. Cet emploi lui fut confié deux autres fois à la réquisition du Prince *Albert*, qui ne dédaignoit pas d'approcher cette Religieuse, & qui trouvoit dans ses entretiens une douceur spirituelle, que les gens du monde ne connoissent guères, & dont les libertins se raillent, parce qu'ils en sont incapables. (*b*) *Béatrix* ayant gouverné cette nouvelle colonie avec toute la prudence, qu'on peut attendre d'une excellente Supèrieure, souhaita de retourner en Espagne. Elle passa par *Paris*, & fut à *Salamanque* le 27. juin 1630. Au bout de quatre mois, on la choisit Prieure de cette maison: elle allègua la fièvre quarte,

(*a*) Le P. *Cosme de Villiers* dit, pendant trois ans; c'est un mécompte.

(b) *Animalis... homo non percipit ea quæ sunt Spiritûs Dei; stultitia enim est illi, & non potest intelligere.* S. Paulus. 1. Cor. II. 14.

dont elle étoit travaillée, pour s'excuser d'accepter ce fardeau, & l'on élut à sa place sa propre sœur, la Mère *Jeanne du St Esprit :* celle-ci étant morte avant d'avoir achevé ses trois ans, le choix retomba sur la Mère *Béatrix*, qui quoique languissante pendant tout ce tems, remplit ponctuellement ses dévoirs, & se rendit toûjours la prémière au chœur, & aux autres exercices. Son terme expiré, elle garda la retraite à l'exemple de Ste Thérèse. On la choisit de nouveau Prieure dépuis: mais peu après ce choix, il lui survint une hydropisie, qui fut supèrieure à tous les remèdes. Elle mourut en réputation de sainteté le 12. mai 1646., agée, non de 74. ans, comme le dit le P. *de Villiers*, mais de 76. & demi. On a de la Mère *Béatrix* :

La Vie de la vénèrable Mère Anne de Jésus, Carmelite Espagnole de la Réforme de Ste Thérèse. Mste chez les Carmèlites de *Châlons-sur-Saone*, où le P. *Louis-Jacob* l'a vûe. On ne dit pas si cette vie est en François, ou en Espagnol.

☞ *Cosmas de Villiers, ex Variis, I.* 260. 261.

Elie Benoist,

FILS DE *François Benoist*, Concierge de l'hôtel de *la Trimouille* à *Paris*, & de *Marie Caldèrone*, naquit en cette ville le 20. janvier 1640. Ses parens le destinèrent d'abord au commerce, ou à la pratique Notariale : mais ayant reconnu sa passion pour l'étude, ils lui laissèrent suivre son inclination. Après quelques commencemens de Latin qu'il apprit au logis, on le mit à neuf ans au collège de *Harcourt*, où il se distingua. Son Régent de Poësie ayant fait des tentatives pour le ramener à la Religion Catholique, sa mère qui en fut informée, l'envoya faire sa Rhétorique au collège de *Montaigu*, d'où il passa à celui de *la Marche* pour la Philosophie. Il se dégouta de cette science, & bientôt la paume, le billard, les romans, & la comèdie prirent la place d'Aristote : ses parens lui firent alors apprendre le Grec; après quoi ils l'envoyèrent voyager dans quelques provinces de France, sous la conduite d'un Précepteur. Il s'arrêta à *Montauban* pour y achever sa philosophie. Sur ces entrefaites il perdit son père & sa mère, qui moururent à peu de distance l'un de l'autre; ensuite sans consulter la médiocrité

de ſon patrimoine, il ſe livra au plaiſir, & par conſéquent ſe trouva bientôt dans le beſoin. Après avoir ſubſiſté d'emprunt pendant deux ou trois ans, il prit le parti de ſe faire Précepteur, ce qui lui procura la facilité d'étudier en Théologie. Cela fait, il donna quelques eſſais de ſon talent pour prêcher, & fut admis au miniſtère, qu'il exerça environ neuf mois dans deux villages de Beauſſe, puis durant vingt ans à *Alençon*, où il ſe maria avec une démoiſelle apparentée aux principaux de la ville, mais qui étoit d'un caractère déteſtable, & qui ne ceſſa de le chagriner pendant 47. ans. (*a*) Si nous en croyons M. de *Chauſepié*, il eut d'autres traverſes à eſſuyer dans cette ville de la part des Catholiques, & ſurtout de la Ducheſſe de Guiſe, couſine-germaine de *Louis XIV.*: mais cet Ecrivain rapporte les choſes d'une manière ſi envénimée contre les Catholiques, que ſon témoignage eſt récuſable par ce ſeul endroit. Le temple d'*Alençon* ayant été fermé par la révocation de l'Edit de *Nantes*, *Benoiſt* s'embarqua à *Dieppe*, & ſe rendit à *la Haye*, où il prêcha en préſence de la Princeſſe d'Orange, eſpérant de dévenir ſon Chapelain: ce projet

(*a*) Il en parle ainſi lui-même : *Uxorem duxit.... quæ vitiis omnibus, quæ conjugi pacem amanti gravia eſſe poſſunt, implicita, avara, procax, jurgioſa, inconſtans & varia, indefeſſâ contradicendi libidine per annos 47. miſerum conjugem omnibus diris affecit.*

n'ayant pas réüssi, ceux de *Delft* l'appellèrent chez eux, & le firent troisième Ministre de l'Eglise Wallone de cette ville, où il a passé le reste de ses jours. Vers l'an 1695., il se déclara pour *Jurieu* dans les démêlés que celui-ci eut devant les Synodes avec *Elie Saurin*, & d'autres Ministres. Il en eut lui même avec *Isaac Jacquelot*, *Jean le Clerc*, & *van den Hopert*, alors Ministre d'*Amsterdam*. Après 51. ans de ministère, il obtint en 1715. de la Régence de *Delft* le titre d'*Emérite*. Sur la fin de sa vie, sa vûe s'affoiblit considerablement, & il se vit obligé de tenir un oeil fermé pour pouvoir se servir de l'autre. Sa dernière heure arriva le 15. novembre 1728. dans sa 89e année. Il avoit eu de sa Xantippe un fils qui mourut à 17. ans, & deux filles, dont la cadette vivoit encore à *Delft* en 1750.: pour l'aînée, elle épousa *Charles Ancillon*, Ministre de *Berlin* : (b) & ce mariage fut si mal assorti, que *Benoist* fut contraint de faire en 1703. le voyage de *Berlin* pour en retirer sa fille, qui mourut en Hollande avec deux enfans qu'elle avoit de son mari. On ne peut pas disconvenir que notre Auteur n'eût beaucoup de savoir & de génie. Il parloit bien, soit en public, soit en particulier, & écrivoit avec facili-

(*b*) Fils de *David Ancillon*, mort en cette ville le 3. septembre 1692.

té, mais quelquefois d'une manière peu serrée. Ce qu'on a trouvé parmi ses manuscrits, montre qu'il pensoit librement, qu'il cherchoit de nouvelles routes, & qu'il donnoit dans des sentimens singuliers & bizarres.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Lettre d'un Pasteur banni de son pays, à une Eglise qui n'a pas fait son devoir dans la dernière persécution.* *Cologne*, *Pierre Marteau*, 1686. 12°. Il y blâme l'Eglise Calviniste d'*Alençon* de n'avoir presque point résisté, & l'exhorte à sortir incessamment de *l'état d'hypocrisie* où elle est.

2. *Lettre à un Gentilhomme prisonnier pour la Religion.* *Delft*, *H. de Krooneveld*, 1686. 12°. Ce gentilhomme abandonna la France, & mourut Huguenot à *la Haye*.

3. *Histoire & Apologie de la Retraite des Pasteurs à cause de la persécution de France.* *Francfort*, *Jean Corneille*, 1687. 12°. *Benoist* raisonne d'abord sur la liberté que *Louis XIV*. avoit accordée aux Ministres de quitter son royaume. Ensuite il tache de répondre aux Huguenots, qui excusoient leur conduite aux dépens de celle de leurs Pasteurs. Il fait ce qu'il peut pour réfuter la *Lettre de quelques captifs en France*, où l'on reprochoit aux Ministres d'avoir pourvû à leur sûreté particulière, sans se mettre fort en peine de leurs troupeaux.

D'Artis, Ministre de *Berlin*, (c) opposa à l'écrit de *Benoist* une brochure intitulée : *Sentimens desintèressez sur la retraite des Pasteurs de France, ou Examen d'un livre qui a pour titre: Histoire & Apologie de la retraite des Pasteurs à cause de la persécution de France. Déventer, héritiers de Pierre Hamel*, 1688. 12°. Cet écrit est tres-préssant, surtout dans la dernière partie, où l'Auteur insiste sur la similitude du Bon Pasteur & du Mercènaire. *Benoist* après avoir publié le

4. *Plan de sa Réponse au livre intitulé, Sentimens désintèressez, &c.* fit paroitre l'ouvrage suivant :

5. *Défense de l'Apologie pour les Pasteurs de France, contre le livre intitulé : Sentimens désintèressez sur la retraite des Pasteurs. Francfort, Jean Corneille*, 1688. 12°. Cette Défense, écrite avec délicatesse, mais avec peu de force, est divisée en sept parties. Dans la 1e, l'Auteur fait une satyre personelle de son adversaire: & dans la 3e il avance une grande fausseté, en disant que les Ministres Hugnenots ne sont sortis de France, que lorsqu'on ne les écoutoit plus. *Benoist* dit lui-même dans les Mémoires de sa vie, qu'il démeura à peine en France la huitième partie des

(c) De qui l'on a aussi des *Lettres sur les matières du Socinianisme: Berlin*, 1719. *in*-4., & un *Recueil de trois Ecrits importans à la Religion. La Haye*, 1714. *in*-12.

Calvinistes d'*Alençon*, & que de ceux qui restèrent, il y en eut très-peu qui fissent profession de la Religion Romaine. *D'Artis* étoit sur le point de répliquer, & il l'auroit fait d'une manière très-forte : mais des amis communs lui représentèrent si vivement le *scandale* qui en résulteroit parmi les Réformés, qu'il leur accorda la suppression de sa réplique.

6. *Histoire de l'Edit de Nantes, contenant les choses les plus remarquables, qui se sont passées en France avant & après sa publication, à l'occasion de la diversité des Religions, & principalement les contraventions, inexécutions, chicanes, artifices, violences, & autres injustices, que les Réformez se plaignent d'y avoir souffertes jusques à l'Edit de révocation en octobre 1685.; avec ce qui a suivi ce nouvel Edit jusques à présent. Delft, Adrien Beman, T. I.* (qui contient l'occasion & & les motifs de l'Edit de Nantes, & ce qui l'a suivi sous le regne de *Henri IV.*) 1693. 4°. pp. 565. *Tome II., qui comprend ce qui s'est passé sous le regne de Louïs XIII.* 1695. 4°. pp. 610. Cette partie est extrèmement sèche, farcie de petits détails, & écrite d'un stile décousu. *Tome III. I^e partie, qui comprend tout ce qui s'est passé depuis 1643. jusqu'en 1665.* 1695. 4°. pp. 853. *II^e partie qui comprend tout ce qui s'est passé depuis 1665. jusqu'en 1683.* 1695. 4°. pp. 628. *III. partie, qui com-*

prend ce qui s'est passé depuis l'an 1683. 1695. 4°. pp. 620. It. En flamand (d) *Amst.*, *Jean ten Hoorn*, 1696. *fol.* belle édit., T. I. pp. 288. sans les Préliminaires, qui tiennent pp. 42., les Edits, Déclarations &c. qui en tiennent 55., & les tables. Tome II. pp. 375., dont 17. pour la Préface, & 56. pour les pièces ajoutées à la fin. *Benoist* n'eut pas la peine d'assembler des Mémoires pour faire cet Ouvrage. On lui en communiqua de très-amples, & déja tout prêts pour l'impression; ils étoient du sieur *Tessereau*, autrefois Secrètaire de *Louïs XIV.*, mort à *Roterdam* en 1689. Cette Histoire, où il regne une partialité si manifeste, que des

(d) *Historie der Gereformeerde Kerken van Vrankryk, vervattende het begin en den voortgang der Reformatie, begonnen met het jaar 1517., en byzonderlyk de Historie sedert het verlenen van 't Edict van Nantes, opgeregt in den jare 1599. door koning Hendrik de IV., en door zyne Nazaten op hunne komst tot de Kroon, bezworen. Mitsgaders een naauwkeurig Verhaal van alle de verbrekingen, trouwloosheden, geweldenaryen, en vervolgingen, welken de Gereformeerden, soo voor als na 't vernietigen van 't gemelde Edict, door Koning Lodewyk de XIV. geleden hebben. Met byvoeging van alle de gedenkwaardigste Edicten, Declaratien, en andere authentyke stukken daer toe behoorende. Door Elias Benoit, Predikant in de Fransche Gemeente binnen de stad Delff. Verciert met zeer curieuse kopere Platen. Eerste stuk.* —— *Historie der Reformatie van de Kerken van Vrankryk. vervattende d'aanmerkenswaardigste zaken, die in de Reformatie der France Kerken, en, by die gelegentheyd, in dat Ryk zyn voorgevallen, zoo voor als na 't verlenen van 't Edict van Nantes, en desselfs herroepinge tot nu toe. Alles op een klare en onzydige wyze uyt de beroemtste Schryvers, memoryen, autentyke stukken, &c. t' zamen-gesteld, en tot op deze tyden gebragt.*

Proteſtans mêmes l'ont avoué, fut réfutée par le P. *Thomaſſin* de l'Oratoire, qui y oppoſa un Ouvrage intitulé: *Traitez hiſtoriques & dogmatiques; ou Traité de l'Unité de l'Egliſe, & des moyens que les Princes Chreſtiens ont employez pour y faire rentrer ceux qui en eſtoient ſeparez; Paris, François Muguet*, 1686--1688. 2. vol. *in*-8°. Ce livre a été réimprimé avec des Additions poſthumes de l'Auteur, ſous le titre ſuivant: *Traité hiſtorique & dogmatique des Edits, & des autres moyens ſpirituels & temporels, dont on s'eſt ſervi dans tous les temps pour établir & maintenir l'Unité de l'Egliſe Catholique; diviſé en deux parties: la prémière, depuis le commencement de l'Egliſe juſqu'au IX. ſiècle: la ſeconde, depuis le IX. ſiècle juſqu'au dernier. Par le feu P. Louis Thomaſſin..... Avec un Supplément..... où l'on répond à divers Ecrits ſéditieux des Prétendus Réformés, particulièrement à l'Hiſtoire de l'Edit de Nantes, comprènant les huit derniers regnes de nos Roys. Par un Preſtre de l'Oratoire.* (le P. *Bordes.*) *Paris, Imprimerie Royale*, 1703. in-4°. 3. vol. *Benoiſt* fit ſavoir par un

7. *Mémoire*, inſéré dans les *Nouvelles de la Républ. des Lettres* (Octob. 1705. p. 475. & ſuiv.) qu'il travailloit à répondre au P. *Thomaſſin*, & à l'Auteur du *Supplément*, & donna le Plan de ſa réponſe: mais cette Réponſe n'a point paru. On

peut

peut juger du ton, ſur lequel elle étoit montée, par ce que *Benoiſt* en diſoit dans ſon Plan : *On fera ſon Portrait* (du P. *Bordes*) *pour donner au vif celui d'un parfait Miſſionaire, dans le caractère de qui la chicane, l'ignorance, la paſſion, l'impudence, l'impoſture, & pluſieurs autres vertus de la même eſpèce entrent néceſſairement.* Le P. *Bordes* refuta ce *Mémoire* par une brochure de 12. pages in-4°., qu'il fit paroître en 1706.

8. *Sermons ſur divers ſujets. Par Elie Benoiſt, Miniſtre Réfugié. Delft, Henry de Krooneveld,* 1698. 12°. On ne fait pas grand cas de ces Sermons.

9. *Diſſertationes Epiſtolicæ tres in priores octodecim verſiculos primi capituli Euangelii ſecundùm Joannem circa Chriſti Divinitatem. Roterod., Typogr. Leerſiana,* 1697. 12°. Contre le Socinianiſme répandu dans le petit livre de *Jean le Clerc*, intitulé : *Octodecim prima Commata Capitis primi Euangelii S. Joannis, paraphraſi & animadverſionibus illuſtrata à J. Clerico.*

10. *Avis ſincères à Meſſieurs les Prélats de France, ſur les Lettres qui leur ſont addreſſées ſous le titre de Prélats de l'Egliſe Gallicane. In-*12. Ce ſont des Lettres imprimées ſans nom de ville, d'Auteur, &c. Elles paroiſſoient tous les douze ou quinze jours. La prémière eſt du 1. juillet 1698.

Après la septième, *Benoist* en publia deux autres intitulées :

11. *Lettres à tous les Réformés François, ou qui sont encore dans le Royaume sous l'oppression, ou qui sont dispersés dans toute l'Europe, & tous autres qu'il appartiendra. la Haye, in-12.* A la fin de la dernière, qui est du 25. août 1698., il ajouta un petit Avertissement, où il mit son nom. Voici l'occasion de ces neuf Lettres : *Isaac Jacquelot*, réfugié de France à *la Haye*, où il prêchoit d'office une fois par mois, commença à publier en avril 1698. des *Lettres à Messieurs les Prélats de l'Eglise Gallicane*, qui paroissoient tous les mois en feuilles volantes, mais sans nom d'Auteur, à *la Haye* chez *François l'Honoré*, in-4°. *Michel le Vassor*, Oratorien Apostat, (*d*) avoit donné un peu auparavant son *Traité de la manière d'examiner les différends de Religion. Amst., Pierre Brunel*, 1697. 12°. Ces ouvrages sembloient tendre à un accommodement (mais chimèrique) par la manière honnête, & peu commune aux P. R., dont on y parloit au Clergé de France. *Benoist* soupçonna qu'ils venoient de la même main: & son caractère violent & emporté lui faisant regarder ces écrits comme trop modèrés, il entreprit de les réfuter par ses *Avis sincères*, où il accuse l'Auteur des *Lettres* de

(*d*) Mort en Angleterre l'an 1718., à plus de 70. ans.

s'écarter du langage des Protestans, & tâche de rendre sa religion suspecte. *Jacquelot* répondit aux trois prémières Lettres de son Antagoniste, dans un petit Avertissement, qui suit sa sixième lettre : *Benoist* répliqua par un autre Avertissement à la fin de la quatrième des siennes. *Jacquelot* ayant appris qui étoit son Adversaire, publia une *Lettre.... à MM. les Pasteurs & Conducteurs des Eglises Walonnes des Provinces-Unies, &c. La Haye*, 1698. in-4°. où il leur demandoit justice. Mais soit qu'il se défiât du jugement du Synode Wallon, soit que son impatience ne lui permît pas de l'attendre, il employa des gens de crédit pour obliger *Bénoist* de se soumettre à la décision d'amis communs. Celui-ci le refusa, & dit que M. *Jacquelot* n'avoit qu'à s'adresser au Consistoire de *Delft*, qui en effèt prononça le 13. mars 1699., & enjoignit le silence aux deux champions. Ils y acquiescèrent, & s'embrassèrent. *Benoist* garda l'accord : mais son Adversaire continua ses Lettres; la dernière qui est la XXVIIIe., est du 23. mars 1700. Il parut encore dans le cours de cette Dispute les deux ouvrages suivans : *Lettres sur les Avis sincères d'un Prélat de France* (adressées aux deux Antagonistes, & à quelques autres personnes.) *La Haye*, 1698. 12°. Et contre *Jacquelot : L'Esprit du Clergé de France*,

avec quelques Observations sur les Lettres à Messieurs les Prélats de l'Eglise Gallicane. Cologne (Hollande) 1698. 12°. Pièce peu intèressante.

12. *Lettre à Mr. l'Archévêque de Reims, sur la harangue qu'il fit au Roi à la tête du Clergé, à l'ouverture de sa dernière Assemblée.* Datée de *Digne* le 15. septembre 1700. On ne sait si cette lettre est imprimée : M. *de Chausepié* l'avoit Ms^{te} en 1750.

13. *Eliæ Benoist amica Expostulatio de stylo Novi Testamenti, adversùs Epistolam D. Taio Hajo van den Honert; quâ plurima ad eam Quæstionem pertinentia expenduntur & illustrantur. Delfis, Henricus à Krooneveld,* 1703. 4°. Je parlerai ailleurs de *Van den Honert*, qui avoit publié un Recueil de Dissertations sur le stile Grec du Nouveau Testament.

14. *Mélange de Remarques Critiques, Historiques, Philosophiques, & Théologiques, sur les deux Dissertations de Mr Toland, intitulées, l'une : L'homme sans superstition, & l'autre : Les Antiquités Judaïques. Avec une Dissertation tenant lieu de Préface, où l'on examine l'argument tiré du consentement de tous les peuples, pour prouver l'existence de Dieu : & l'on réfute les principales objections. Delft, Adrien Beman,* 1712. 12°. pp. 96. pour la Préface, & 374. pour le reste. Il y a des choses curieuses dans

cet Ouvrage, & la Differtation préliminaire mérite attention. *Toland* étoit né près de *Londonderry* en Irlande, & fut élevé dans la Religion Catholique. Il se fit Proteftant en Ecoffe, & mourut chargé de dettes, & ufé de débauches à *Londres* le 21. mars 1722. agé de 52. ans, après avoir publié divers écrits impies, entre autres : *Adeifidæmon, five Titus Livius à Superftitione vindicatus : in quâ Differtatione probatur, Livium hiftoricum in facris, prodigiis, & oftentis Romanorum enarrandis, haudquaquam fuiffe credulum aut fuperftitiofum; ipfamque Superftitionem non minùs Reipublicæ (fi non magìs) exitiofam effe, quàm purum putum Atheifmum. Hagæ Com., Thomas Johnfon*, 1709. 12°. pp. 97. fuivi de *Origines Judaïcæ, five Strabonis de Moyfe & Religione Judaïcâ Hiftoriâ, breviter illuftrata.* pp. 99--199. gros caract. Il veut prouver dans la prémière partie que l'Athéïfme eft moins dangereux à un Etat que la Superftition, fous laquelle on voit bien qu'il comprend la Religion. Dans la 2e, il ofe avancer que Moyfe & *Spinofa* ont eu à peu près les mêmes idées de la Divinité. Il étale dans toutes deux beaucoup de hardieffe, très-peu de Logique, & des traits d'une ignorance craffe. M. *Huet*, & les Anglois *Etienne Nye*, *Payne*, & *Stillingfleet* ont mis au jour fes paralogifmes. Dans le fond il ne mé-

ritoit guères, qu'on prît la peine de le réfuter. *Benoist* le fait assez mal ; il écrit presque sans ordre, se jette dans de longues & inutiles digressions, & fait de violentes excursions sur l'Eglise Romaine, dont il n'étoit point question.

15. *Lettre de Mr Benoist, Ministre de la Religion P. Réformée à Alençon, au P. Prédicateur des Jésuites de la même ville.* Dans les *Dissert. sur differens sujets... par M. Huet, &c.* T. I. (Edit. de Florence, 1738. pp. 258--268.) Cette Lettre est datée d'*Alençon* le 29. janvier 1681. Le P. *de la Rue*, si connu par ses ouvrages d'Eloquence & de Poësie, avoit soûtenu que les Traducteurs de Génève ont *falsifié* le texte sacré *II. Esd. VIII. 8.* en rendant ces mots : ויבינו במקרא par ceux-ci : *Et ils la firent entendre* (l'Ecriture) *par l'Ecriture même. Benoist* tâche de montrer qu'il n'y a point là de falsification. Le Père *de la Rue* lui adressa une *Réponse*, insérée dans le même recueil, pages 269--279. M. *Huet*, alors Abbé d'*Aunay*, consulté sur cette dispute, en dit son sentiment dans sa *Réponse au P. Prédicateur des Jésuites d'Alençon sur les sujets des deux Lettres précédentes*, datée de *Paris* le 21. mars 1681. (*Ibid.* 280--291.) Ce savant Abbé convient que le terme de *falsification* étoit *un peu trop fort :* & montre 1°. que la traduction de *Génève* est insoutenable.

2°. que *Junius* & *Tremellius*, qui s'en avisèrent les prémiers, ne le firent que par un intèrêt de parti, pour établir leur dogme *que l'on ne peut expliquer l'Ecriture que par l'Ecriture*, & qu'il ne faut reconnoitre d'autre Juge des controverses. *Benoist* ayant vû ces deux Lettres dans l'édition de *la Haye* 1713., publia ses *Remarques.... sur les Lettres, par lesquelles on a prétendu répondre à celle qu'il avoit écrite au P. D. L. R. le 29. janvier 1681., touchant la version du vers. 8. du chap. 8. du livre de Nèhèmie.* (*Ibid.* 292–361.) Ces *Remarques* sont datées de *Delft* le 22. juillet 1713. Elles sont extrèmement diffuses, & laissent en entier la *Réponse* de M. *Huet*. *Chausepié* avoit entre les mains les pièces suivantes, qui n'ont point vû le jour :

α: *Réflexions sur les Doudaïm, ou le fruit que Ruben porta à sa mère*, (Genes. XXX. 14.) & que la Vulgate nomme des Mandragores. *Benoist* prétend que c'étoient des fraises, & en donne des preuves bien foibles. Selon lui l'entretien de *Rachel* & de *Lia* étoit un jeu & une plaisanterie, non pas un effet d'aigreur & de jalousie maligne. *Ruben* avoit tout au plus quatorze ans, quand il trouva ce fruit : & il ne le trouva, que comme un enfant, qui s'amuse à quelque chose de nouveau, & qui lui paroit agréable. Les *Doudaïm* remplissoient l'air de leur odeur dans la

tems que la Vigne commençoit à s'avancer, *Cant. VII. 13*. Le mot *Doudaïm* signifiant proprement les *mammelles*, doit exprimer un fruit qui y ait quelque ressemblance. Sur ces principes, étayés de quelques remarques encore moins fortes, il croit que les *Doudaïm* sont des fraises, où il trouve de la ressemblance avec ce que les Latins ont nommé *papilla*.

β. *Dissertation sur l'Oracle de Jacob*, Gen. XLIX. 10. Elle étoit fort étendue, & assez singulière : *Benoist* traduisoit ainsi ce verset : *Le Sceptre ne se departiroit-il point de Juda, jusqu'à ce que le Scilo vienne, à l'empire spirituel duquel tous les peuples se soumettront.* Il insistoit sur le silence de J. C. & de ses Apôtres, qui n'ont jamais cité cet oracle, & n'y ont pas seulement fait allusion. « C'est, disoit-il, qu'il n'y avoit » aucune dispute là-dessus, & qu'on convenoit que Jacob prédit que Juda perdroit le sceptre pendant un certain tems, » & le recouvreroit à la venue du Messie. » Après cela il s'efforçoit de prouver que depuis la Captivité de Babylone, les Juifs ont toujours été dépendans, & soumis à des Princes étrangers.

γ. Une ample *Dissertation Latine sur la vision d'Ezèchiel.*

δ. Autre *Dissertation Latine*, & fort étendue *sur l'apparition de l'Etoile aux Mages.* Cette apparition n'étoit selon *Benoist* qu'une

combinaiſon qu'ils firent de quelque obſervation aſtrologique avec ce qu'ils apprirent de la naiſſance du Roi des Juifs : & ſi S. Matthieu a fait entendre la choſe autrement, c'eſt, dit-il, que le S. Eſprit a laiſſé parler cet Evangèliſte ſuivant les idées du vulgaire. N'eſt-ce pas dire en bon François qu'un Ecrivain peut ſe tromper, & tromper ſes Lecteurs, en écrivant ſous la direction de l'Eſprit divin ?

ε. Quelques *Diſcours* ébauchés, *ſur l'utilité & la néceſſité de la Rèvèlation.* « La » Parole de Dieu n'a point d'obſcurités, diſoit-il dans l'un de ces Diſcours : » s'il » nous y en paroit quelques-unes, ce n'eſt » pas elle qui nous les préſente, c'eſt » nous qui les lui prêtons. » Pour preuve de ſa thèſe, il donnoit les principes ſuivans, qui tendent à un autre but : I. » Nous voulons qu'elle (l'Ecriture) nous » lève des difficultés, qui ne regardent » point ſon ſujet propre.... On veut qu'elle » rende compte de ce que ſa Géographie » ne s'accorde pas avec celle des Etran- » gers : de ce que ſa Chronologie & ſon » Hiſtoire ne conviennent pas à celle des » Grecs, des Egyptiens, des Arabes, » &c....... Mais eſt-ce pour nous éclaircir » cela, que Dieu l'a dictée ?.... Ne lui » demandons que les éclairciſſemens, que » nous pouvons lui demander.... ſur ce » que Dieu nous a voulu apprendre par

» elle, ſur les vérités de la Foi, ſur les
» règles d'une pure & ſainte Morale....
» L'injuſtice de regarder comme difficultés
» des ſaintes Ecritures, qu'il y ait dans
» les Hiſtoires des Nations des paſſages
» qui les contrediſent, eſt tout-à-fait inex-
» cuſable ; les Origines des Nations ſont
» toutes fabuleuſes : & ſans être fin Cri-
» tique, on le reconnoit dès la prémière
» lecture. Que peut-on établir après de
» certain ſur un fondement de cette na-
» ture ? Que trouve-t-on de plus aſſuré
» quand on ſort des obſcurités de la
» Fable ? Rien, que des faits douteux,
» rapportés avec autant de diverſités,
» qu'il y a d'Auteurs qui en parlent.....
» Peut-on s'empêcher de rire de la diſpu-
» te des Scythes & des Egyptiens touchant
» leur antiquité : & des raiſons qu'ils al-
» lèguoient ſur ce ſujet, qu'on voit dans
» l'Abrègé que Juſtin nous a laiſſé des
» Hiſtoires de Trogue Pompée. Qu'on liſe
» Diodore de Sicile avec un eſprit ſans
» préjugé : on trouvera en lui un homme,
» qui a fait ce qu'il a pû pour réduire les
» fables à une apparence d'Hiſtoire : &
» qui n'a rien oublié de ce qui pouvoit lui
» ſervir à donner quelque vraiſemblance
» à des choſes qui n'en ont point. Mais
» il a perdu ſa peine...... La concluſion
» que je veux tirer de là, eſt que c'eſt
» pécher contre le bon ſens, que de pré-

» tendre tirer à conſèquence contre l'E-
» criture ſainte, qu'on trouve dans ces
» ténèbres de l'Antiquité quelques traits
» hiſtoriques qui ne s'accordent pas avec
» elle : ou de prétendre que cette Parole
» divine doit redreſſer toutes les fautes
» des Ecrivains de l'Antiquité, comme ſi
» c'étoit pour cela qu'elle a été donnée.»
Ce principe eſt aſſûrément celui du bon ſens : M. *Benoiſt* en le développant, nous fournit le moyen de fermer la bouche à ſes confrères, lorſqu'ils nous objectent l'oppoſition qu'il y a par ex. entre le recit du prémier livre des Machabées, chap. I. ℣. 7., & celui de Quint-Curce, Liv. X. ch. 10. ſur le partage des conquêtes d'Alexandre. II. » Une ſeconde
„ ſource de difficultés, qu'on prête à
„ l'Ecriture ſainte, eſt la Curioſité.....
„ Dieu a donné ſa Parole au genre hu-
„ main..... Il lui a donné par ce moyen
„ des Myſtères à croire, & des Loix à
„ pratiquer. Il réduit par-là tout ce qu'il
„ demande à l'homme, à deux choſes,
„ la Foi, & l'Obéïſſance. Ce qui eſt ré-
„ vèlé du Myſtère, eſt clair : mais il y
„ a des choſes profondes, que Dieu laiſſe
„ enveloppées. Le Précepte eſt court &
„ intelligible : mais il y a des circonſtan-
„ ces & des acceſſoires, enfermés dans
„ la gènèralité de l'expreſſion. L'homme
„ prend de-là le prétexte de trouver de

„ l'obſcurité dans cette Parole. Pour-
„ quoi? C'eſt que ce qu'il entend, ne
„ lui ſuffit pas : & il voudroit avoir l'in-
„ telligence de ce que Dieu lui cache.
„ C'eſt trop peu pour ſa vanité, que ce
„ qui eſt facile ; il ne trouve digne de
„ lui que d'aſpirer à comprendre ce qui
„ le ſurpaſſe. Les Préceptes de la Mo-
„ rale, d'un autre côté, ſont trop ſimples
„ pour être difficiles : mais l'homme cher-
„ che à y trouver de la difficulté, pour
„ flatter le penchant qui le porte à n'o-
„ béïr pas. „

ζ. *Réflexions ſur la manière de réfuter le ſyſtème de Spinoſa. Benoiſt* ne vouloit pas qu'on employât contre ce Syſtème les argumens, qui ſe réduiſent à y montrer des abſurdités, « parce qu'il n'y a point de » Syſtème qui n'ait des abſurdités, au ſen- » timent de quelqu'un. » Il rejettoit une autre manière de raiſonner, où l'on attribue à de certaines cauſes des effets, qui n'en dépendent que par accident. Pour lui, il s'y prend en montrant que les expreſſions de *Spinoſa* « ſont contraintes & » forcées, & qu'ayant voulu rétenir les » termes, dont les Philoſophes ſe ſervent » communément, afin que ſon Syſtème » parût moins nouveau, il a été réduit à » joindre à ces termes connus des idées » inconnues, qui trompent ſes Lecteurs, » & leur perſuadent qu'il penſe à peu

» près comme les autres, puiſqu'il parle
» à peu près comme eux. Le prémier
» terme, où cet artifice eſt ſenſible, eſt
» celui de *Subſtance.* Il eſt certain que
» par ce mot il entend toute autre choſe,
» que le commun des Philoſophes, quoi
» que par la définition qu'il en donne il
» ſemble convenir avec eux. Voici com-
» me on peut le remarquer. Les Philo-
» ſophes regardent la Subſtance comme
» une *Eſpèce* de l'*Etre*, & ils reconnoiſ-
» ſent une autre *Eſpèce* d'*Etres*, qui quoi
„ qu'ils ſoient dépendans de la Subſtance,
„ à laquelle ils ſont néceſſairement atta-
„ chés, parce qu'ils ne peuvent étre ſans
„ elle, ne ſont pas néanmoins des *riens*,
„ puiſqu'il y auroit de l'abſurdité à dire
„ que ce fûſſent des *néants*, qui fîſſent
„ les différences d'un Etre à l'autre. En
„ ſecond lieu, les Philoſophes ont accoû-
„ tumé de regarder la *Subſtance* comme
„ un genre ſubordonné à l'*Etre*, qui a
„ des eſpèces inférieures; mais qui eſt
„ elle-même inférieure à l'Etre, comme
„ à un genre ſouverain. Au lieu de cela,
„ *Spinoſa* met la *Subſtance* en la place de
„ l'*Etre*, & il fait d'elle un ſujet ſans ſu-
„ périeur & ſans collatéral. C'eſt-à-dire
„ proprement, qu'il prend la *Subſtance* pour
„ l'*Etre* dans le ſens qu'on appelle *méta-*
„ *phyſique* ou *tranſcendant*, ſans en conſi-
„ dérer ni les diviſions, ni les différences.

„ l'obſcurité dans cette Parole. Pour-
„ quoi? C'eſt que ce qu'il entend, ne
„ lui ſuffit pas : & il voudroit avoir l'in-
„ telligence de ce que Dieu lui cache.
„ C'eſt trop peu pour ſa vanité, que ce
„ qui eſt facile ; il ne trouve digne de
„ lui que d'aſpirer à comprendre ce qui
„ le ſurpaſſe. Les Préceptes de la Mo-
„ rale, d'un autre côté, ſont trop ſimples
„ pour étre difficiles : mais l'homme cher-
„ che à y trouver de la difficulté, pour
„ flatter le penchant qui le porte à n'o-
„ béïr pas. „

ζ. *Réflexions ſur la manière de réfuter le ſyſtème de Spinoſa. Benoiſt* ne vouloit pas qu'on employât contre ce Syſtème les argumens, qui ſe réduiſent à y montrer des abſurdités, « parce qu'il n'y a point de » Syſtème qui n'ait des abſurdités, au ſen- » timent de quelqu'un. » Il rejettoit une autre manière de raiſonner, où l'on attribue à de certaines cauſes des effets, qui n'en dépendent que par accident. Pour lui, il s'y prend en montrant que les expreſſions de *Spinoſa* « ſont contraintes & » forcées, & qu'ayant voulu rétenir les » termes, dont les Philoſophes ſe ſervent » communément, afin que ſon Syſtème » parût moins nouveau, il a été réduit à » joindre à ces termes connus des idées » inconnues, qui trompent ſes Lecteurs, » & leur perſuadent qu'il penſe à peu

» près comme les autres, puiſqu'il parle » à peu près comme eux. Le prémier » terme, où cet artifice eſt ſenſible, eſt » celui de *Subſtance*. Il eſt certain que » par ce mot il entend toute autre choſe, » que le commun des Philoſophes, quoi » que par la définition qu'il en donne il » ſemble convenir avec eux. Voici com- » me on peut le remarquer. Les Philo- » ſophes regardent la Subſtance comme » une *Eſpèce* de l'*Etre*, & ils reconnoiſ- » ſent une autre *Eſpèce* d'*Etres*, qui quoi „ qu'ils ſoient dépendans de la Subſtance, „ à laquelle ils ſont néceſſairement atta- „ chés, parce qu'ils ne peuvent étre ſans „ elle, ne ſont pas néanmoins des *riens*, „ puiſqu'il y auroit de l'abſurdité à dire „ que ce fûſſent des *néants*, qui fîſſent „ les diffèrences d'un Etre à l'autre. En „ ſecond lieu, les Philoſophes ont accoû- „ tumé de regarder la *Subſtance* comme „ un genre ſubordonné à l'*Etre*, qui a „ des eſpèces infèrieures; mais qui eſt „ elle-même infèrieure à l'Etre, comme „ à un genre ſouverain. Au lieu de cela, „ *Spinoſa* met la *Subſtance* en la place de „ l'*Etre*, & il fait d'elle un ſujet ſans ſu- „ pèrieur & ſans collatèral. C'eſt-à-dire „ proprement, qu'il prend la *Subſtance* pour „ l'*Etre* dans le ſens qu'on appelle *méta-* „ *phyſique* ou *tranſcendant*, ſans en conſi- „ dèrer ni les diviſions, ni les diffèrences.

„ Après cela, il veut appliquer à la *Sub-*
„ *stance* les propriètés de l'*Etre*, princi-
„ palement l'Unité & la Perfection : de
„ l'une il tire sa vision d'une Substance
„ unique, & de l'autre celle de ses pro-
„ priètés infinies. S'il avoit employé le
„ mot d'*Etre*, il se feroit d'abord décou-
„ vert : & à la vérité son Systême au-
„ roit été plus clair & plus intelligible :
„ mais il auroit été aussi plus aisé à dé-
„ monter, & l'absurdité en auroit paru
„ dès la prémière Proposition. Qu'on
„ mette par exemple le mot d'*Etre* au
„ lieu de *Substance* dans les définitions de
„ *Spinosa*, & conséquemment dans la se-
„ conde Proposition de sa prémière Par-
„ tie, on aura celle-ci : *Deux* Etres, *qui*
„ *ont divers Attributs, n'ont entre eux rien*
„ *de commun.* La fausseté de cette Pro-
„ position est sensible ; parce qu'on sait
„ que quelque diversité, qu'il y ait en-
„ tre plusieurs *Etres* à l'égard des Attributs
„ qui constituent leurs diffèrences, il ne
„ laisse pas d'étre vrai qu'ils conviennent
„ tous dans l'idée commune d'*Etre*, &
„ & que par conséquent, quoi qu'ils ayent
„ des Attributs divers, ils ont au milieu
„ de ces diffèrences, quelque chose de
„ commun. „

η. *Réflèxions sur le caractère & le Systême des Sociniens.* *Benoist* y dit que " le So-
„ cinianisme est un renversement de tou-

„ te Religion. Il met tout en problème, si
„ Dieu est partout ? s'il fait tout, s'il peut
„ tout, s'il est immatèriel, s'il a créé la
„ matière, si J. C. est Dieu par sa nature ?
„ s'il y a des Etres immatèriels, s'il y a
„ des tourmens éternels, si les mêmes
„ corps ressusciteront ? si les Ames sont
„ immortelles, &c..... Je ne saurois croire
„ que les Sociniens soient de bonne foi,
„ quand ils parlent de la vie éternelle....
„ S'ils ont raison de dire que ces peines
„ (celles de l'Enfer) ne sont appellées
„ éternelles, qu'à cause de leur longue du-
„ rée & de leur grandeur.... comment peu-
„ vent-ils croire de bonne foi, que l'éter-
„ nité de la vie promise aux fidèles, qui
„ n'est ni plus fortement, ni plus positive-
„ ment exprimée que celles des peines, sig-
„ nifie autre chose, qu'une longueur de vie,
„ qui ne laissera pas de pouvoir finir ? „

6. *Réflexions sur l'Art de Conjecturer*, contenues dans un Ms. de Benoît intitulé: *Zeuxis, ou le Portrait du Peintre, contenant diverses Remarques sur le livre intitulé Parrhasiana. Benoist* y frondoit *le Clerc*, tant sur l'*Art de Conjecturer*, vanté par ce téméraire Ecrivain, que sur les impertinences & les hardiesses répandues dans ses *Sentimens de quelques Théologiens de Hollande*, principalement par raport à l'inspiration des livres sacrés, inspiration que *le Clerc* réduisoit à rien. „ Un peu de bon sens & de

„ droiture, dit *Benoist*, fera connoitre.....
„ que cet *Art* prétendu est très-propre, à
„ renverser les principes les plus solides:
„ & qu'il n'y a point de Vérité, sur la-
„ quelle on ne puisse répandre des tenè-
„ bres par le moyen d'une Conjecture.
„ Gardez-y toutes les mesures qu'il vous
„ plaira, cela n'empêchera pas qu'on ne
„ puisse, quand on voudra, donner at-
„ teinte aux plus solennelles Vérités,
„ quand on ne les connoit qu'en consè-
„ quence d'un témoignage. La hardiesse
„ d'un Critique peut inventer quelque
„ correction à faire dans une seule lettre
„ du témoignage, & cela suffit pour l'al-
„ tèrer. S'il y a des Vérités qui puissent
„ passer pour constantes, ce sont celles-ci
„ sans doute: Qu'il y a un Dieu: qu'il
„ y a une Vie éternelle: Qu'il y a des
„ moyens d'y parvènir, savoir Obéir à
„ Dieu, Croire en Jésus-Christ. Mais
„ oseriez-vous penser que ces Vérités
„ puissent tenir bon contre la hardiesse
„ des Conjectures, appuyées sur quelque
„ règle de Critique? Y a-t'il un seul mot
„ dans ces diverses Propositions, aux-
„ quelles on n'attache pas de différentes
„ idées? C'est donc à quoi reviennent
„ vos Arts favoris de *Critiquer* & de *Con-*
„ *jecturer*, à ouvrir la porte à toutes
„ sortes d'impiètés, & à autoriser la té-
„ mérité des esprits corrompus, de tout
„ entre-

„ entreprendre. Quand vous direz qu'une
„ Conjecture, proposée comme une Con-
„ jecture, ne peut pas faire de mal,
„ parce qu'on peut l'abandonner, si l'on
„ voit qu'elle manque de fondement; vous
„ ne justifierez pas pour cela l'usage des
„ Conjectures. L'expèrience nous à con-
„ vaincus plus d'une fois, qu'une Conjecture
„ une fois avancée ne tombe jamais par
„ terre. Comme elle a pu trouver un
„ Auteur, elle manque bien rarement de
„ trouver des Approbateurs; peu à peu
„ on la dégrossit, on la développe, il
„ se forme des partis pour l'attaquer &
„ pour la défendre; & quoique d'abord
„ on n'ait proposé les choses que comme
„ des doutes, enfin on se vante d'en
„ avoir trouvé de bonnes raisons. C'est-
„ là la source de tant de Sectes dans la
„ Philosophie, de tant de divers Systè-
„ mes dans toutes les Sciences humaines.
„ Cela est arrivé dans le tems qu'on ne
„ savoit pas encore le noble *Art de Con-*
„ *jecturer*, & que chacun de ceux qui
„ s'en mêloient avec le plus de succès,
„ conjecturoit à l'avanture, & ne savoit
„ pas encore qu'on pût perdre le bon
„ sens dans les règles, & se faire illusion
„ méthodiquement. Combien réussiroit-
„ on mieux aujourd'hui, si on avoit ré-
„ duit cet Art en Maximes, établi des
„ Maitres pour l'enseigner, & fait de

„ cette étude une partie de ce qu'il faut
„ apprendre avant que de s'appliquer aux
„ hautes ſciences ? „

1. *Remarques ſur certaines Prédictions, qu'on fait courir ordinairement après coup.* *Benoiſt* rejettoit bien loin ces prétendues Prédictions. *Jurieu* en avoit raporté une une dans ſon *Hiſtoire des dogmes & des cultes* (p. 472.) qui regardoit l'état de l'Angleterre ſous Charles I., avant ce Prince, & longtems après ſon regne : & cet Auteur paroiſſoit y ajouter foi. „ Mais
„ tout ce qu'il en dit, ne prouve, ni que
„ cette prédiction ſoit ancienne, ni qu'elle
„ ne ſoit pas une fourberie. On trouve
„ toûjours à point nommé de telles Pro-
„ phèties, ou pour procurer, ou pour
„ appuyer ces révolutions d'Etat. Il y
„ a un caractère infaillible pour les re-
„ connoitre : c'eſt qu'elles ne paroiſſent
„ jamais que dans l'occaſion où elles ont
„ du raport, & que jamais elles ne man-
„ quent de s'arrêter à l'état des affaires
„ dans le tems qu'on les publie : on y
„ joint quelques traits pris du paſſé, afin
„ qu'il ſemble que la prédiction vient de
„ loin, &c.

2. *Réflexions ſur la Critique.* L'Auteur y terraſſe la vanité de ces petits Critiques, qui voudroient que tout le Parnaſſe battît des mains pour les recompenſer de quelque reſtitution de paſſage, quelquefois

plus badine que raisonnée. „ Je suis per-
„ suadé, dit-il, que les Critiques mo-
„ dernes ne font que vétiller, qu'ils cor-
„ rompent plus de passages, qu'ils n'en
„ rétablissent : & qu'en un mot cet Art,
„ qui est leur marotte, est une espèce de
„ vermoulure, qui peu à peu gâtera tou-
„ tes les sciences, comme elle en a déja
„ donné de beaux essais dans la Reli-
„ gion. „

λ. *Réflexions sur la Philosophie Cartèsienne.* *Benoist* regardoit les Cartèsiens, comme Auteurs d'une manière de philosopher, qui fonde sur des idées négatives & rélatives, des essences positives & absolues: & qui en déduit des absurdités, qu'ils donnent pour des vérités évidentes. „ Ainsi,
„ disoit-il, ayant une idée négative de
„ l'Ame, & sachant seulement qu'elle est
„ immatérielle, & qu'elle n'a par consè-
„ quent aucune propriété résultante de la
„ matière, ils bâtissent là-dessus une idée
„ de l'Ame, qu'ils veulent faire passer
„ pour sa véritable essence; à peu près
„ comme si connoissant que la Canicule
„ n'est pas un homme, & que par con-
„ sèquent elle n'a pas les propriètés hu-
„ maines, je voulois conclure de là que
„ je connois parfaitement sa nature, &
„ que j'en ai une véritable idée. „ Il plaisantoit sur la *Matière subtile* de *Descartes*.
„ On en fait tout ce qu'on veut. Elle

„ eſt ſi fine, ſi inſinuante, ſi mobile,
„ qu'elle ne permet jamais qu'il y ait du
„ vuide au monde; parce qu'elle ſe fourre
„ par-tout, elle s'accommode à toutes
„ ſortes de pores, elle ne trouve rien
„ qui l'arrête; & il le faut bien; car ſi
„ elle pouvoit étre arrêtée un clin d'œil,
„ il y auroit quelquefois du vuide durant
„ un clin d'œil. Cependant, comme
„ obéïſſante fille du Philoſophe, elle s'ar-
„ rête partout où il faut faire reſſort; elle
„ ne peut paſſer par ces pores, elle ou-
„ blie ſa ſoupleſſe accommodante, elle dé-
„ vient roide & forte, & contrepèſe quel-
„ quefois à de grandes forces. Il y a
„ cent autres ſervices contradictoires qu'el-
„ le rend à la Philoſophie Cartèſienne,
„ par la propriété, dont *Deſcartes* lui a
„ fait préſent, de dévenir tout ce qu'on
„ veut.

μ. *Réflexions ſur l'influence de l'Ame ſur le Corps.* *Benoiſt* y diſoit entre autres choſes, que Dieu „ ayant créé, comme
„ il eſt inconteſtable, des Eſprits qui de-
„ voient étre unis à un Etre matèriel, il
„ eſt abſurde de s'imaginer qu'il n'ait pas
„ donné à ces deux Etres diffèrens des
„ propriètés, qui faſſent le lien de leur
„ union, & par leſquelles ils puiſſent agir
„ l'un ſur l'autre.... Il eſt bien vrai qu'un
„ Eſprit ne peut agir ſur un Corps, comme
„ un Corps agiroit ſur l'autre : ni un

„ Corps agir ſur un Eſprit, comme il „ agiroit ſur un Corps : mais qu'y a-t'il „ qui puiſſe empêcher que l'Eſprit n'agiſſe „ ſur le Corps d'une manière propre à „ l'eſprit, en vertu d'une propriété, qu'il „ a reçue avec l'Etre même, & qu'il ne „ reçoive de même l'action du Corps, „ d'une manière qui convient à la pro- „ priété que le Créateur lui a donnée. „ Mais quelle eſt cette propriété ? Je ré- „ ponds que voila ce qui fait l'illuſion. „ MM. les Philoſophes aiment mieux faire „ un long tiſſu d'abſurdités, que de con- „ feſſer qu'il y a quelque choſe qu'ils „ n'entendent pas. „ *Benoiſt* ſe déclaroit vivement contre la doctrine des Cauſes Occaſionnelles. Selon lui, elle „ peut „ conduire aiſément au Spinoſiſme. En- „ tre croire que *Dieu fait tout*, & que „ les Créatures ne ſont que des Occa- „ ſions de ſes Opèrations, ou croire que „ *Dieu eſt tout*, & que les Créatures ne „ ſont que ſes membres, ou des parties „ de ſa ſubſtance, il n'y a pas un ſi grand „ intervalle, qu'on ſe l'imagine. Il ne „ faut, pour paſſer de l'un à l'autre, que „ conſidèrer qu'on rend les Créatures „ tout-à-fait inutiles, & qu'on ne peut „ dire pourquoi Dieu les a faites, s'il eſt „ vrai qu'elles n'ont ni action, ni cauſa- „ lité. Dieu pouvoit faire ſans elles „ tout ce qu'il faiſoit à leur préſence ſeu-

„ lement. D'où il s'ensuit qu'il faut re-
„ noncer au systême, ou qu'il faut dire
„ que les Créatures ne pouvoient n'être
„ pas, & qu'elles étoient à Dieu, comme
„ les parties au Tout, ce qui est le Spi-
„ nosisme tout pur. Quand on prétend
„ que l'Ame n'est pas la cause de ses idées,
„ on en fait une machine, aussi bien que
„ du Corps. Le sentiment qu'elle a d'une
„ couleur, ou d'une chaleur, ne venant
„ point de l'Ame, mais de l'opèration de
„ Dieu, qui crée en elle ce sentiment:
„ il s'ensuit que l'Ame est passive, &
„ qu'elle n'agit pas plus qu'un Corps,
„ quand il en rencontre un autre, à l'oc-
„ casion duquel Dieu imprime à cet autre
„ une partie de son mouvement.„

v. Réflexions sur la science des Médailles. Benoist en vouloit surtout à ceux qui bâtissent des évènemens sur les lumières incertaines de cette science; il la déprime un peu trop: cependant il fait là-dessus quelques remarques sensées, comme quand il dit „ qu'à parler juste les Médailles „ servent beaucoup moins à perfectionner „ l'Histoire, que l'Histoire ne sert à donner l'intelligence des Médailles.„

ξ. Réflexions sur la Dispute touchant la préférence des Anciens ou des Modernes. Ce que *Benoist* trouvoit *fort plaisant* dans cette Dispute, c'est que ceux qui disputoient la préférence aux Anciens, étoient

en même tems les Juges & les Parties.

o. Remarques ſur Pétrone. Benoiſt y diſoit : „ Quand toute la nation Grammai-
„ rienne dévroit m'excommunier, & me
„ comparer au Juge de Pan & d'Apol-
„ lon, je dirai que l'Ouvrage de Pétrone
„ eſt Grec *à capite ad calcem*..... Tous les
„ perſonages ſont Grecs..... La diction
„ eſt tout-à-fait Grecque..... les religions
„ & les mœurs y ſont Grecques.... J'ai
„ quelque ſoupçon que c'eſt une traduc-
„ tion d'un ouvrage écrit prémièrement
„ en Grec. „ Il me ſemble que M. *Benoiſt* ne ſe ſouvenoit pas du vers de Juvenal (*Sat. III. v. 62.*)

Jam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes.

Plus bas, il déteſte le Pétrone de *Nodot*, & ſes additions : il prouve cependant que *Baſnage de Beauval* a eu tort de les rejetter à cauſe qu'il y eſt parlé d'aſſiſter à la toilette des Dames : *Aſſidere ad officia matutina*, & prouve par une lettre de Senèque, (*e*) que cet uſage, étoit connu du tems de *Pétrone*. Les Etrangers, qui vont voir la France, pourroient

(e) *Vetemus ſalutationibus matutinis fungi, & foribus aſſidere templorum. Humana ambitio iſtis officiis capitur: Deum colit, qui novit. Vetemus lintea & ſtrigiles Jovi ferre, & ſpeculum tenere Junoni. Non quærit Miniſtros Deus.* Seneca ep. 95. (*ed. Genev.* 1646. *p.* 791.) On voit bien que le Philoſophe, en rejettant ces manières d'honorer les Dieux, fait alluſion à celles d'honorer les grands.

abandonna l'Angleterre infectée de diverses héréfies, & après avoir parcouru quelques villes de Flandre, il fut reçu au Séminaire des Anglois à *Douai* l'an 1573. Enfuite il fut créé Bachelier en Théologie, & ordonné Prêtre. Obligé de quitter *Douai* pendant les troubles de 1578., il se retira au Collège Anglois de *Reims*, prêcha avec applaudiffement dans cette ville, & y travailla à la verfion Angloife de la Bible, y étant employé à caufe de la connoiffance qu'il avoit des langues favantes. Au bout de quelques années, il partit pour la Miffion d'Angleterre, où il fit de nombreufes converfions. Rappellé à *Douai*, il s'y fit recevoir Licencié en Théologie, & alla enfeigner cette fcience à l'Abbaye de *Marchiennes*. C'eft-là qu'il mourut le 28. feptembre 1625. agé d'environ 72. ans. Ses cendres repofent dans ce monaftère. Il a donné au public :

1. *De Sacrificio Miffæ, liber unus. Duaci*, 1609. 12°.

2. *Urna aurea; five Expofitio in facrofanctam Miffam. Duaci*, 1612. 12°.

3. *Arca novi Fæderis, in facrofanctæ Miffæ Canone repræfentata. Antverpiæ, Bellери fratres*, 1615. 12°.

4. *Carmina diverfa.* Je ne crois pas que ces Poëfies ayent été raffemblées.

5. Il a eu part à l'édition des Œuvres

de *Thomas Stapleton*, faite à *Paris* en 1620. : & il a composé sa Vie, qui est à la tête. Voyez ci-devant T. XI. p. 317.

☞ *Wood*, *Athenæ Oxon*, *edit.* 1721. *T. I. col.* 499. *Dod*, *Church History*, *&c. II.* 382.

Michel Christopherson,

SAVANT Ecclésiastique Anglois, fut élevé au Séminaire de sa nation à *Douai*, & se fit de la réputation par sa Défense de *Bellarmin* contre un Docteur Anglican, nommé *George Downham*. (*a*) Cette Défense est intitulée :

Traité de l'Antechrist, divisé en trois parties, & imprimé en 1613. *in*-4°. En Anglois. (*b*)

☞ *Sweertius*, 331. *Pitseus*, 808. *Dod*, *Church History of England*, *II.* 382.

(*a*) Dépuis Evêque de *Londonderry* en Irlande, & mort en cette ville le 17. avril 1634.
(b) *A Treatise of Antichrist in three parts.*

Charles de Haut-Bois,

NATIF DE *Chatelleraut*, petite ville du Poitou, fut d'abord Conseiller au Parlement de *Paris*, & Maitre des Requêtes à la Cour de France ; puis élu Evêque de *Tournai* en 1505. après la

mort de *Louïs Pot*, Evêque de *Lectoure*. (*a*) Mais il ne dévint paiſible poſſeſſeur de ſon ſiège que le 21. janvier de l'année ſuivante par le décès de *Pierre Cuyck* ou *Quicke*, compètiteur de l'un &

(*a*) Après la mort de *Ferri de Clugni*, arrivée à *Rome* le 7. octobre 1483., *Sixte IV.* donna l'Evêché de *Tournai* à l'un de ſes Référendaires, nommé *Jean Moniſſart*, Doyen de *Terouane*, natif de Hainaut, & lui conféra l'ordination Epiſcopale le 18. octobre de la même année. On ſe plaignit à *Paris* de cette promotion, comme contraire à la Pragmatique ſanction, & aux décrèts des Conciles de *Conſtance*, & de *Bâle*. L'Archiduc *Philippe* prétendit de ſon côté que la collation de cet Evêché lui appartenoit en qualité de Comte de Flandre, & ne permit à *Moniſſart* d'en prendre poſſeſſion, qu'après avoir promis d'y réſider, & de laiſſer les droits du Prince en leur entier. *Moniſſart* étant mort à *Rome* dès l'année ſuivante, *Innocent VIII.* nomma à ſa place le Cardinal *Antoniotto Pallavicini*, noble Génois, Evêque de *Pampelune* : celui-ci trouva encore des oppoſitions, tant de la part du Roi *Charles VIII.*, qui avoit nommé à l'Evêché de *Tournai Louïs Pot* (Abbé de *S. Laumer* de *Blois*, & enſuite de *Marmoûtier*) que de la part de l'Archiduc *Philippe*, qui ſe plaignit de ce que le Pape avoit fait cette nomination à ſon inſçu. L'Evêque nommé par le Roi de France, jouït de ſa nomination tant à *Tournai*, où il fut admis par les Chanoines de la Cathèdrale, que dans le Tourneſis, qui étoit alors entre les mains de S. M. T. C., & mourut à *Lectoure*, dont il fut auſſi Evêque, le 31. mai 1505. Cependant les Cardinaux, & le Pape *Alexandre VI.* engagèrent *Pallavicini* à réſigner ſon Evêché de *Tournai* à *Pierre Cuyck*, Abbé de *St-Amand*, Gantois de nation, qui s'étoit rendu à *Rome* avec des lettres de recommandation de l'Archiduc *Philippe*. *Cuyck* fut donc ſacré Evêque à *S. Sauveur* de *Bruges* en 1497. par *Henri de Bergues*, Evêque de *Cambrai*, & *Michel Franchois*, Dominicain, Evêque de *Selimbrie* : mais il ne jouït que de la partie de ſon Evêché qui étoit dans la Flandre ſeptentrionale, & qui comprènoit le pays de Waes. Après la mort de *Louis Pot*, le Chapitre de *Tournai*, ſollicité par le Roi T. C., élut *Charles de Haut-Bois* : alors on travailla à un accommodement entre celui-ci & *Pierre Cuyck*: mais avant qu'il fût conclu, *Cuyck* mourut à *Valenciennes* le 21. janvier 1506. Ainſi *De Haut-Bois* dévint paiſible poſſeſſeur de l'Evêché de *Tournai*.

de l'autre. *De Haut-Bois*, ſacré en France le 15. juin 1506., fit ſon entrée à *Tournai* le 26. juillet de cette année, conduit par le ſieur de *Fienne* au nom du Roi Catholique, & par le ſieur de *Pienne* au nom du Roi T. C. Il eut, comme ſon Prédèceſſeur *Louïs Pot*, l'Abbaye de *S. Amand*, que *Léon X.* & *Louïs XII.* lui permirent de garder avec ſon Evêché: & il fit ſon ſéjour ordinaire à *Paris.* Il ſe rendit pourtant à *Tournai* en 1509., & le 5. juillet de cette année il fit avec l'Empereur *Maximilien*, comme Régent du Comté de Flandre, un Traité qui roule ſur le droit de ſucceſſion aux biens meubles des Prêtres bâtards. Sa mauvaiſe ſanté l'ayant obligé de renoncer à ſa dignité, il la réſigna, du conſentement du Pape, à *Louïs Guillard*, dont je parlerai ailleurs, & mourut incontinent après, je veux dire, le 10. juin 1513., à *S. Jean d'Angeli* en Poitou. Il eſt enterré à *Chatelleraut*, où l'on voit ſon épitaphe dans l'Egliſe des PP. Minimes. On fit ſur ſa mort les vers ſuivans :

Lorſque Nervie fit joug aux Léopards Anglois, (b)
Le Ciel nous a ravi l'illuſtre du Haut-Bois.

Ce Prélat eut pour Suffragant un Cor-

(b) *Henri VIII.* prit *Tournai* par compoſition le 22. ſeptembre 1513.

delier, nommé *Bauduin Villain*, Evêque titulaire de *Sarepta*. On célèbre l'anniversaire de *C. de Haut-Bois* dans la Cathèdrale de *Tournai* le 10. juin. Il y a fondé une Messe du S. Sacrement, qui se dit le jeudi de la prémière semaine de chaque mois: & une de la Vierge, qui se dit chaque jour après Matines, à l'autel de N. D., surnommée *la Flamande*.

1. L'Evêque *de Haut-Bois* a fait retoucher le Bréviaire de l'Eglise de *Tournai*, qui fut imprimé de son tems : mais qui n'est plus d'usage dépuis deux siècles. (*c*)

2. Le même Evêque tint dans sa Cathèdrale le 15. (*d*) décembre 1509. un Synode, dont nous avons les actes sous ce titre: *Statuta Synodalia diœcesis Tornacensis, novissimè roborata per Reverendum in Christo Patrem Dominum Karolum, ejusdem diœcesis Episcopum; ex Archivis Episcopatûs Tornacensis*. Dans le *Summa Statutorum Synodalium...... Tornacensium*, publié par *Jean le Groux*, *Insulis*, *Joannes Bapt. Brovellio*, &c. 1726. 8°. *Parte II. pp. 118--122*. Ce Synode ne contient qu'une lettre de convocation, & une repètition des Ordonnances (peu paternelles) portées en 1481.

(*c*) Les Huguenots en pillant la Cathèdrale de *Tournai* l'an 1566., enlevèrent ou détruisirent tous les livres, qui étoient à l'usage du chœur. L'état, où se trouvoient les Chanoines, ne leur permettant pas d'en faire copier de nouveaux, ils adoptèrent l'Office de *Rome*, gardant seulement quelques Offices propres, qu'on a ajustés à la Romaine.

(*d*) Et non pas le 13., comme dit *le Groux*.

par l'Evêque *Ferri de Clugni*, dont j'ai parlé ailleurs. On y ajoute ſeulement quelques Indulgences, qu'on attache à diverſes œuvres de piété: & une défenſe aux femmes (ſans excepter les Religieuſes) de ſervir les Prêtres à la Meſſe, d'approcher de l'autel, & de toucher les Reliques & les Vaſes ſacrés. On dit que le Chapitre de *Tournai* fit des proteſtations contre ce Synode.

☞ *Gazet, Hiſt. Eccleſ. du P. B.* 236-238. *J. Couſin, Hiſt. de Tournai, Liv. IV. ch.* 48. *p.* 268. *Gall. Chriſt. III.* 237. 238. *Le Groux, ubi ſup., Parte I. pp.* CXXXIII. CXXXIV.

Etienne, Abbé de S. Jacques,

TROISIÈME Abbé de S. Jacques, Ordre de S. Benoit, à *Liège*, ſuccèda en cette dignité à *Albert*, qui mourut l'an 1066. *Etienne* ne gouverna cette maiſon qu'environ dix ans, étant mort le 28. juillet 1076. Son corps fut enterré dans l'égliſe de ſon monaſtère entre les chapelles de S. Lambert & de S. Etienne.

Il reſte de lui:

Vita S. Modoaldi Epiſcopi, auctore Stephano, Abbate S. Jacobi Leodii. Dans le Recueil de *Surius* ſur le 12. mai, & dans les Bollandiſtes, *Maii Tomo III. pp.* 51--62. Cette vie commence par ces mots:

Domino Tietmaro Helmwardicensis cœnobii Abbati. Il y en a un Ms. au Prieuré de *Corsendonk.* *Tietmar* avoit écrit lui-même l'histoire de la Translation du corps de S. Modoald (*a*) en son monastère, & il pria *Etienne* de la retoucher.

☞ *Sanderi, Biblioth. Belgica Ms. II.* 62. *Valer. Andreas*, 816. *Fisen, Flores Ecclesiæ Leod. p.* 328. *Acta SS., Maii Tomo III. die* 12. *pp.* 50. 51. *Gall. Christ. III.* 980.

(a) *Acta SS. Ibid.* 63--78.

Pierre de Bur, ou *Petrus Burrus,*

ETOIT originaire de *Noyon* en Picardie : mais il naquit en 1430. à *Burck* dans le Duché de Gueldre, comme le prétend *Guichardin* : ou plûtôt à *Bruges*, comme le marquent *Sanderus* & *Valère André.* Il y a grande apparence qu'il fit ses études à *Paris*, & je crois que c'est dans l'Université de cette ville qu'il prit le grade de Licencié en Droit-Canon. C'est peut-étre en vertu de ce grade qu'il obtint un Canonicat de la Cathèdrale d'*Amiens.* Quoi qu'il en soit, il étoit pourvû de ce bénéfice en 1495., lorsque *Robert Gaguin* lui dédia ses Annales de France. *Burrus* passa presque toute sa vie à *Paris*, & s'y fit une si grande réputation par son habileté dans les Lettre divines

&

& humaines, que la plûpart des gens de qualité, & entre autres ceux de la maison de *Gondicourt*, lui confièrent l'éducation de leurs enfans. Il passa ses derniers jours à *Amiens*, où il mourut en 1507., agé de 75. ans. L'Auteur des Additions sur *Trithème* vante beaucoup sa Littèrature, principalement sa Poësie, & lui donne sur Horace l'avantage de n'avoir jamais souillé ses vers d'aucune obscènité. Cet Ecrivain relève aussi son éloquence, & le soin qu'il prénoit de cultiver l'esprit, & de former les mœurs de ses élèves. (*a*) On a de *P. Burrus :*

1. *M. Petri Burri, Canonici Ambiani, Moralium Carminum libri novem ; cum argumentis, & explanatione. Paris., Jodocus Badius Ascensius*, 1503. 4°.

2. *Pæanes quinque Festorum Divæ Virginis Mariæ. Item Hymni aliquot. Cum familiari Expositione Jodoci Badii Ascensii, & Auctoris Vitâ. Paris., typis Ascensianis,*

(a) *Nec planè mirandum, ùt pote qui unus, inter paucos hac nostrâ ætate, Eloquentiam, Poësim, cæterasque Artes bonas cum sapientiâ jungere doceret : nec artes sine moribus, mores verò sine Literis prodesse. Quod quidem ejus Opera indicant, in quibus quid potissimùm admireris nescias, sententiarumne gravissimarum pondera, an styli poëmatisque varietatem, an rerum verborumque decorem, an callidas juncturas, an lepidum vocularum contextum, an carminis subinde fluorem & concentum, denique an sexcenta alia ornamenta : ut omnes gratias, charitates* (charites,) *lepôres, ac dicendi veneres huc cumulatissimè congestas meritò dixeris, cùm tamen aut turgidum aut inflatum conspicetur nihil.*

1508. 4°. Voila, je pense, tout ce qui s'est imprimé des Œuvres de *Burrus*. Ne sachant point exactement ce que contiennent ces éditions, je marquerai ici tout ce qu'il a composé.

α. *Odarum libri quatuor.*
β. *Exametrorum liber.*
γ. *Apologorum liber.*
δ. *Elegiarum libri duo.*
ε. *Epigrammatum Moralium liber.*
ζ. *Cantica de duobus Festis.*
η. *De Adventu Domini.*
θ. *De vigiliâ Domini.*
ι. *De Nativitate Domini.*
κ. *De Circumcisione Domini.*
λ. *De Epiphaniâ.*
μ. *De Jejunio.*
ν. *De ingressu in Hierusalem.*
ξ. *De Confessione, & Eucharistiâ.*
ο. *De Cœnâ Dominicâ.*
π. *De laude Crucis.*
ρ. *De Passione Dominicâ.*
σ. *De Resurrectione Dominicâ.*
τ. *De Communione Paschali.*
υ. *De Inventione Crucis.*
φ. *De Ascensione Domini.*
χ. *De Pentecoste.*
ψ. *De Trinitate.*
ω. *De Corpore Domini.*
αα. *De Exaltatione Crucis.*
ββ. *De Facie Dominicâ.*
γγ. *Hymni de omnibus Sanctis.*

δδ. *De Festo Beatæ Mariæ.*

εε. *Epistolæ & Orationes non paucæ, &c.*

☞ *Appendix I. ad Trithemium de Scriptorib. Ecclesi., edit. Fabricii pp.* 235. 236. *Sanderus, de Brugensib.*, 65. 66. *Sweertius*, 584. 585. *Val. Andreas*, 726. 727.

Thierri Camphuysen, ou *Theodorus Raphaëlis Camphuysius*,

FILS DE *Raphaël Camphuysen*, naquit à *Gorcom*, ville connue de la Sud-Hollande, en 1586. Il étudia la Théologie Calvinienne, fut reçu Proposant, & exerça quelque tems les fonctions de Ministre. Mais il les abandonna ensuite, & se rangea dans le parti de ces Fanatiques, que l'on nomme en Hollande *Collègiaux*, (a) *Prophètes*, ou *Rhinsbourgeois*, & dont j'ai parlé à l'article de *Guillaume van der Codde*, T. IV. 328. & à celui de *Jean Hartigveld*, T. XII. 250. Les écrits de *Camphuysen* prouvent qu'il donna aussi dans les erreurs du Socinianisme. Il mourut en 1627. dans la 41[e] ou 42[e] année de son age, à *Worcom*, petite ville à une demie-lieue de *Gorcom*, sur la rive gauche de la meuse.

(a) Ou, comme on voudra rendre *Collegianten.*

On a de lui les Ouvrages suivans, tous en langue Flamande.

1. *Traité de l'autorité de l'Ecriture sainte, composé par Fauste Socin, traduit en Flamand, & enrichi de remarques savantes.* (b) *Amst.*, 1623. 4°. It. *Avec la Préface apologètique de Conrad Vorstius.* (c) *Ibid.*, 1666. 4°. On voit à la tête de cette traduction une Epitre dédicatoire de *Jacques Sieninski*, Chevalier Polonois, (*d*) datée du 20. novembre 1608., adressée à *Sigismond III.*, Roi de Pologne, & mise autrefois à la tête du livre de *Valentin Smalcius*, touchant la Divinité du Verbe, imprimé en Polonois à *Racovie*, 1608. *in*-4.

2. *Paraphrase des Pseaumes de David en vers Flamands.* (e) *Amst.*, 1630. 12°. It. It. *Ibid.*, *Jean Rieuwertsz* & *Pierre Arentsz* 1679. 12°., & plusieurs autres fois.

3. *Abrègé de la doctrine des Sociniens.* (f) A la tête de l'ouvrage qui suit.

4. *Traité de l'état des Morts, & des pei-*

(b) *'T Boeck van* Faustus Socinus *van de Geloofwaardigheyd der H. Schriftuur; uyt het Latyn vertaalt, en met geleerde aanteekeningen verciert.*

(c) ——*Met Coenraed Vorstius verantwoordelycke Voorreden verrycke.*

(*d*) Fils d'un Palatin de Podolie. Il fut élevé parmi les Calvinistes : mais ayant fait tenir en 1600. une Confèrence entre eux & les Unitaires, il se déclara pour les derniers, & leur bâtit un Collège à *Racovie*, dont il étoit seigneur. L'insolence de quelques-uns de ce Collège fit enlever l'école, avec le Temple, & l'Imprimerie, en 1638. *Sieninski* mourut l'année suivante.

(e) *Uytbreidinge over de Psalmen Davids in Duytse rymen.*

(f) *Kort begryp van de leere der Socinianen.*

nes des Damnés dans l'autre vie. (g) *Amst.*, 1631. 4°. It. 1666. 4°.

5. *Dix Sermons de Valentin Smalcius sur le prémier Chapitre de l'Evangile de S. Jean, traduits du Latin en Flamand par Thierri Camphuysen.* (h) *Amst.*, 1631. 4°. L'Original avoit paru à *Racovie*, 1615. 4°. (*i*) *Smalcius* fut l'un des principaux Chefs des Unitaires. Il étoit de *Gotha* en Turinge, où il naquit le 12. mars 1572. On le fit successivement Recteur à *Smigla*, Ministre à *Racovie* & à *Lublin*, puis encore à *Racovie*, où il mourut le 4. (ou le 8.) décembre 1622. Il a laissé beaucoup d'ouvrages en faveur de sa secte.

6. *Poësies édifiantes de Th. Camphuysen.* Je ne sais quand la prémière édition a paru. J'en ai vû une, où il est dit, *qu'on a mis quelques nouveaux Cantiques à la place de ceux de l'Auteur, & que toutes les pièces ont été mises en musique, tant pour la voix que pour les instrumens, par Joseph Butler, Musicien à Amsterdam.* (k) *Amst.*,

R 3

(g) De statu animarum. *Van de stand der Dooden, en straffe der Verdoemden naa dit leeven.*

(h) *Thien Predicatien Valentini Smalcii over Johan. I., vertaald door D. R. Camphuysen.*

(i) *Homiliæ decem super initium capitis I. Euangelii S. Johannis.*

(k) *Stichtelycke Rymen van Diederick Raphaëls Camphuysen, om te lezen oft' zingen. Op veele zyn, in plaets van d'oude, nieuwe zangen gemaeckt; en alle gecomponeert om te zingen en speelen, met twee stemmen; door Joseph Butler, Music. tot Amsteldam.*

Paul Matthysz, 1652. grand in-4°. trois vol. faisant en tout 106. pages. On voit à la tête le Portrait de *Camphuysen* fort bien gravé : *C. Castleyn* (delin.) *S. Savry sculp.* Il s'est fait beaucoup d'autres éditions de ce Recueil : la dix-huitième est celle d'*Amsterdam* chez *Jean Rieuwertsz* & *Pierre Arentsz*, 1680. 12°. Il y en a une de 1705. *Ibid.* in-12. *Robert Robertyn* a traduit quelques-unes de ces Poësies en vers Allemands, & y a ajusté des airs Prussiens.

7. *Œuvres Théologiques de Thierri Camphuysen, divisées en trois parties, dont la prémière traite du moyen de juger infailliblement des vérités de la Foi : la seconde comprend les Sermons de l'Auteur : & la troisième, ses Lettres, & des extraits.* (l) *Amst.*, 1640. 4°. It. *Ibid.*, 8°. It. *Ibid.*, 1672. 4°.

8. *Adieu au Monde, ou Invitation à l'union fraternelle avec Jésus-Christ.* (m) *Seconde édition. Amst.*, 1650. 4°.

9. *Extrait d'une Lettre de Thierri Camphuysen, où il est prouvé que le sentiment de ceux qui croyent l'anéantissement des Impies, n'a rien de scandaleux.* (n) *Amst.*, 1666.

(l) *Theologische Werken van Diederick Raphaëls Camphuysen, bestaende in drie deelen : 1. van 't onbedrieghlyck Ordeel. 2. in Predicatien. 3. in Brieven, en Extracten.*

(*m*) Vale mundo ; *ofte Nodinge tot de broederschap Christi.*

(n) *Extract uyt een brief van D. R. Camphuysen, bewysende dat het gevoelen van de vernietinge der godloosen niet onstichtelyck is.*

4°. Les Sociniens réjettent l'éternité de l'Enfer, marquée si clairement dans l'Ecriture : & ôtent par-là un des principaux freins à la fausse sécurité des impies.

10. *Les Leçons de Fauste Socin sur l'Ecriture, traduites du Latin en Flamand, & enrichies de Remarques.* (o) *Amst.* 1666. 4°.

11. *La Liste des Idoles, ouvrage de Jean Geisteranus, traduit en vers Flamands.* (p) Voyez l'article qui suit.

12. *Jugement des écrits de Fauste Socin, en rimes à double voyelle, à la tête de la Vie de cet Auteur en flamand.* (q) In-12°. Je ne sais quand cette pièce a paru, non plus que la précèdente.

☞ *Sandii Biblioth. Antitrinitar.* 97-100., & 112. 113.

(o) *De Schriftuurlycke Lessen van* F. Socinus *vertaalt, en met aanteeckeningen verryckt.*

(p) Idolelenchus *van* J. Geisteranus *in duytse rymen overgeset.*

(q) *Oordeel van* Fausti Socini *Schriften, in een rympie van twee vocalen, staande voor* F. Socini *Leeven in Duyts.*

Jean van Gheesteren, ou *Joannes Geisteranus*,

FILS D'*Everard van Gheesteren*, dévint Ministre d'*Alcmar* dans la Nord-Hollande, vers le commencement du dernier siècle. S'étant fait soupçonner d'Anabaptisme, & peut-être de Socinianisme, il fut chassé de son poste en 1619. *Sandius*

ne marque d'autre cause de sa déposition, que d'avoir enseigné qu'il étoit défendu aux Chrêtiens d'exercer des charges de Magistrature, & de porter les armes: mais il fait assez entendre qu'il suivoit les sentimens des Sociniens, en lui donnant place dans sa Bibliothèque Antitrinitaire. *Van Gheesteren* trouva un azile en Pologne, où ces hérètiques vivoient alors en liberté, & s'y rendit en 1622. Il finit apparemment ses jours en ce pays-là. On a de lui:

1. Un *Sermon sur la délivrance d'Alcmar, tiré du chap. IX. des Actes ℣. 31., prononcé le 8. octobre 1618. Avec l'Interrogatoire fait à l'Auteur en plein Consistoire le 11. & le 12. mars 1619.* En flamand. (*a*) 1665. 4°.

2. *Idolelenchus.* Poëme Latin, qu'on joint d'ordinaire aux *Hymnes* de l'Auteur qui précède, & qui en a fait une traduction en vers flamands.

3. *Verborum, seu Dictorum distinctio.* On ne dit pas quand cet ouvrage a paru, non plus que les suivans.

4. *De Dilectione.*

5. *De Magistratu.*

6. *Consensus Pauli & Jacobi.*

☞ *Sandii Biblioth. Antrinit.*, 113. 114.

(a) *Predicatie over 't ontset van Alckmaer, gedaen A.* 1618. 8. *octob., over Actor. IX.* 31. *Mitsgaders 't Examen over hem Jan Evertsz Geisteranus gehouden in 't Consistorie A.* 1619. 11. *en* 12. *maart.*

Pierre van Gheesteren, ou *Geisteranus*,

FRÈRE du précèdent, donna comme lui dans les erreurs de *Socin*. On ne nous instruit point des circonstances de sa vie. Il a donné au public un livre intitulé :

Introduction à la Patience Chrétienne. En flamand. (*a*) *Harlem*, 1644. 12°. It. *Ibid.* 1665. 16°.

Et il a laissé des *Sermons* (b) Mss. en la même langue.

☞ *Sandii Biblioth. Antitrinit.*, 114.

(a) *Inleydinge tot het Christelyck Lyden.*
(b) *Predicatien.*

Antoine Thys, ou *Antonius Thysius*,

NAQUIT à *Anvers* le 9. août 1565. Son père *Christophe Thys* étoit de *Malines*, & fils de *Nicolas Thys*, Ecoutète de cette ville : mais il s'étoit établi à *Anvers* pour y commercer avec plus d'avantage, & il y fut *Doyen des Nations*, & Vice-Prévôt des Marchands. La mère de notre Auteur, nommée *Marthe Gillis*, des-

cendoit d'une famille honnête du Brabant; elle étoit fille de *François Gillis*, Ecuyer, & d'*Antoinette d'Aertſſen*, & nièce du fameux *Pierre Gilles*, ou *Petrus Ægidius*, tant vanté par *Eraſme* & par *Guillaume Budé*. Le jeune *Thyſius* commença ſes études à *Lire* : mais les Eſpagnols y ayant mis une garniſon de leur nation, il paſſa à *Dendermonde*, d'où il ſe rendit à *Anvers*, où il fut ſous la conduite de *Bonaventure Vulcanius*, alors Recteur de l'Ecole Calviniſte nouvellement établie en cette ville. *Vulcanius* ayant été appellé à *Leyde* pour y profeſſer la langue Grecque, *Thyſius* l'y ſuivit en 1580., agé de quinze ans. Inſcrit dans cette Univerſité, il y étudia les Belles-Lettres & la Philoſophie, ſous le même *Vulcanius*, ſous *Juſte-Lipſe*, ſous *Rodolphe Snellius*, & ſous *Jean Druſius*. Après cela il prit quelques leçons de *Lambert Daneau* ſur la Théologie : mais ce Profeſſeur étant paſſé à *Gand*, & ſon départ ayant fait languir la Faculté dont il étoit membre, *Thyſius* conſulta ſon parent *Jean Bol*, & *Jérèmie Baſting*, tous deux Profeſſeurs & Miniſtres de *Leyde*, qui lui perſuadèrent d'aller continuer ſes études à *Neuſtatt*, où étoit alors l'Acadèmie Calviniſte de *Heidelberg*. La peſte l'ayant obligé de ſortir de cette ville, il s'arrêta quelque tems à *Frankenthal*, & prit enfin le parti d'aller pourſuivre ſa Théologie à

Génève, où il arriva le 5. octobre 1582. Ses maîtres en cette science furent *Théodore de Bèze* & *Antoine de la Faye*. Pour l'Hébreu il entendit *Bonaventure Corneille Bertram :* pour le Grec, *Isaac Casaubon :* & pour la Philosophie, *Jules Pacius*, & *Pierre Galesius*. (a) Après trois ans de séjour en cette Université, il parcourut les villes de *Lausanne*, de *Berne*, de *Zurich*, de *Bâle*, & de *Strasbourg*, & y vit les Professeurs *Nicolas Colladon*, *Æmilius Portus*, fils de *François Portus* Candiot, *Abraham Musculus*, fils de *Wolfgang*, *Rodolphe Gualterus*, Editeur de *Zuingle*, *Jean-Rodolphe Lavaterus*, *Jean Stuckius*, *Jean-Jacques Wolfius*, *Jean-Jacques Grynæus*, & *Jean Pappus*. Il fut ensuite pendant quatre ans à *Heidelberg*, où le Prince *Jean-Casimir* avoit rappellé l'Université, & il y suivit les leçons de *J. J. Grynæus*, nouvellement appellé de *Bâle*, de *François du Jon*, ou *Junius*, de *George Sohnius*, de *Daniel Toussaint*, (b) &c. *François Gomar* y fut compagnon de ses études, & depuis son collègue à *Leyde*. *Thysius* s'embarqua pour l'Angleterre en 1589., y vit les Universités de *Cambridge* & d'*Oxford*, &

(*a*) Qui avoit déja perdu un œil à *Rome*, où l'Inquisition l'avoit condamné à la torture : il fut depuis brulé en Flandre.

(*b*) Né à *Montbéliard* le 1. mars 1590., & mort à *Heidelberg* le 3. octobre 1655. Il y étoit Professeur en Théologie, Prédicateur François, & Inspecteur du Collège de *la Sapience*.

y entendit les Professeurs *Guillaume Whitaker*, & *Jean Reinold*, qui, quoi qu'habiles gens, ont perdu leurs peines à vouloir décrèditer les Controverses de *Bellarmin*. De retour en Hollande le 12. août de l'année suivante, il s'arrêta quelque peu à *Leyde*, d'où il fut appellé à *Harlem* pour y remplir une place de Ministre. Il n'y avoit que trois mois, qu'il occupoit ce poste, lorsqu'il apprit que son père venoit de mourir à *Francfort*. (c) Il s'y rendit pour assister à ses funèrailles, & continuant sa route, il poussa jusqu'en Prusse & en Pologne, pour rabattre dans l'une & l'autre Saxe. Il vit à *Dantzig* *Jacques Fabricius*, & à *Rostock* *David Chytrée*. Il trouva *Leipsic* consterné de la mort du Prince *Christian*, & il séjourna une année & d'avantage à *Stade*, pour s'y former au Ministère sous la direction de *Jean Bol*, qui y gouvernoit l'Eglise Flamande & la Wallone. Etant venu à *Embden*, il y demeura près de deux ans dans la compagnie de *Menso Alting*, dont je parlerai ailleurs, & de *Jean Polyander*, dont j'ai déja parlé. Ces Ministres l'admirent aux confèrences, qu'ils tenoient chaque semaine dans leur Consistoire : & le prémier ayant été appellé à *Groningue*, pour

(c) Les parens de *Thysius* s'étoient réfugiés en Allemagne après la prise d'*Anvers* par le Duc de *Parme*. Sa mère mourut à *Worms*.

établir la Réforme, dans cette ville nouvellement prise par le Prince *Maurice*, *Thysius* l'accompagna, & prit part à ses travaux. Dans le même tems, il fit un tour à *Franequer*, où il se renouvella dans la connoissance des Professeurs *Sibrand Lubbert*, *Martin Lydius*, & *Jean Drusius*. En 1594. *Pierre Plancius*, Ministre d'*Amsterdam*, & *François de Raet*, Ancien de l'Église P. R. de la même ville, consultés par ceux d'*Embden*, leur envoyèrent *Thysius*, qui souhaitoit de s'essayer chez eux aux fonctions du Ministère. Cet essai dura environ quinze mois, au bout desquels il voulut voyager en France. Il y trouva *Du Plessis-Mornai* aux prises avec *Jacques Davy du Perron*, & il se mit aux enquêtes pour fournir au prémier, qui n'étoit Théologien que par emprunt, des passages de l'Antiquité Ecclésiastique, dont il avoit grand besoin pour soûtenir sa cause. Après cela il demeura quelque tems chez *Guillaume Ranchin*, Professeur Royal à *Montpellier*, & Procureur-génèral au Parlement de *Toulouse*, pour l'aider à imaginer des raisons de refus contre le Concile de Trente, dont le Clergé de France sollicitoit la publication. *Thysius* eut aussi de fréquens entretiens avec le Président *Jacques-Auguste de Thou*, avec les Conseillers *Paul Pétau*, & *Jacques Gillot*, avec le Chancelier *Pierre Pithou*,

& ſon frère *François*, mais ſurtout avec le Procureur-général *Louïs Servin*, gens connus par leur ſavoir, & preſque tous de bonne compoſition avec les Huguenots. Cependant *François Junius*, qui enſeignoit l'Hébreu à *Leyde*, mais ſeulement en attendant qu'un autre vînt remplir cette chaire, rappella *Thyſius* de *Paris*, dans l'eſpèrance de la lui faire accorder. La choſe ne réuſſit pas, & notre Auteur, las enfin de voyager, revint en Hollande, s'arrêta à *Leyde*, & y cultiva l'amitié du même *Junius*, de *Trelcatius* le père, de *Raphèlenge*, de *Scaliger*, & de *Gomar*, dont le dernier fit tant qu'il lui procura une place de Profeſſeur en Théologie au nouveau Collège d'*Harderwyk*. *Thyſius* en prit poſſeſſion le 16. août 1601., & l'occupa l'eſpace de dix-huit ans, vivant en bonne intelligence avec ſes confrères, & avec les Prédicans de la ville. (*d*) Les diſputes de l'Arminianiſme étant ſurvenues, il employa ſa plume à ſoûtenir le parti de *Gomar*, & aſſiſta à quantité de confèrences & de ſynodes tenus à cette occaſion. Il ſe trouva entre autres à une aſſemblée indiquée à *Amſterdam*, où il opina pour la convocation d'un Synode national. Le Prince d'Orange l'ayant conſulté ſur le plan de ce Synode, & en particulier ſur

(d) *Jean Fontanus*, *Ellard Menius*, ou *à Mehen*, *Guillaume Baudaert*, & *Adrien Damannus*.

l'invitation des Théologiens étrangers, il répondit librement sur cet article, & l'on eut égard à son avis. Enfin il fut appellé au Synode de *Dordrecht* en sa qualité de Professeur d'*Harderwyk*, & il y fut chargé de travailler à la revision de la Bible Flamande, & même à la version, au cas que quelqu'un de ceux qu'on avoit choisis pour la faire, vînt à mourir. Le 20. octobre 1619. on lui offrit fort solemnellement une chaire de Théologie, qui vaquoit à *Leyde*, & dont il fut rédevable à la récommandation du Prince d'Orange. Pour la remplir avec plus d'autorité, il prit dans cette Université le titre de Docteur, qui lui fut conféré le 10. décembre de cette année, & le même jour il prononça son discours inaugural. Ayant exercé ce dernier emploi près de 21. ans, & atteint sa 76^e^ année, il mourut à *Leyde* le 7. novembre 1640., & fut enterré dans la grande église, où l'on fit graver cette épitaphe : *Antonius Thysius, S. Th. Doctor, & in hac Lugduno-Batavâ Academiâ Professor ordinarius, beatam resurrectionem, Christianorum spem, hìc exspectat. Obiit die 7. novembris, anno Domini M. DC. XL., annos natus LXXV. & menses tres. Thysius* s'étoit marié en 1602. avec *Jeanne de Raet*, fille de *François de Raet*, & de *Françoise Bol*, & il eut de son mariage l'Auteur qui suit. Son beau-père étoit

Ancien de l'Eglise Calviniste d'*Amsterdam.* Il eut un frère, nommé *Jacques Thys*, Docteur ès Droits, & Professeur dans l'Université de *Marpourg.* Ses deux oncles *François* & *Nicolas Thys*, Calvinistes obstinés, avoient été brûlés à *Malines* le 23. décembre 1555., après avoir rejetté toutes les exhortations que leur fit l'Inquisiteur *Ruard Tapper*, Doyen de S. Pierre de *Louvain.* Les écrits d'*Antoine Thysius* se réduisent aux pièces suivantes :

1. *Anglicana Scripta de Prædestinatione, duobus libris, simul edita ab Antonio Thysio.* 1613.

2. *La doctrine & la discipline des Eglises Réformées des Pays-Bas, tant Wallones que Flamandes, recueillies par Antoine Thysius.* En flamand. (e) *Amst.*, 1615. 4°.

3. *La Confession des Eglises Réformées des Pays-Bas, publiée par Pierre Colonius, suivant la copie d'Antoine Thysius.* En flamand. (f) *Ziriczée*, 1617. 12°. C'est un extrait de l'ouvrage qui précède.

4. *Thysius* a eu part à l'Ecrit intitulé : *Responsio in Remonstrantium Remonstrantiam.* 1617.

5. *Paranesis, seu Oratio de sacrâ Theologiâ*,

(e) *Leere, ende Order der Nederlandsche, soo Duytsche als Waelsche Gereformeerder Kercken, in een lichaem vervat door Ant. Thysius.*

(f) *Belydenisse der Gereformeerde Nederlandsche Kercke, na de copye Antonii Thysii uytghegeven door P. Colonius.*

logiâ, ejusque studio capessendo, ab Antonio Thysio.... in Leydensi Universitate habita kal. decembris M. DC. XIX. Lugd. Bat., Jacobus Marcus, 1620. 4°. C'est la harangue qu'il fit pour prendre possession de sa chaire de Théologie à *Leyde*.

6. Il y a treize Dissertations de *Thysius* dans le Recueil intitulé : *Synopsis purioris Theologiæ, Disputationibus LII. comprehensa per Johannem Polyandrum, Andream Rivetum, Antonium Walæum, & Antonium Thysium. Lugd. Bat., Officina Elzeviriana*, 1625. 8°.

J'ai parlé plus haut de ce qu'il fit pour la Bible de *Dordrecht*.

☞ *Meursii Athenæ Batavæ*, 331----338. (avec le portrait de *Thysius.*) *Revii Daventria illustr.*, 694. 695. *Philel. Timaretis collectio monumentorum. Franc. Fabricii Oratio in Natalem* CL. *Academiæ Batav.*, *pag.* 8.

Antoine Thys, ou Thysius.

JE SUIS surpris que personne ne nous ait donné un article de cet Ecrivain, qui méritoit beaucoup mieux d'étre connu, que le précèdent. *Antoine Thysius* étoit fils d'*Antoine Thys*, dont je viens de parler, & de *Jeanne de Raet*. Il naquit au plûtôt en 1603., & vraisemblablement à *Harderwyk*. Il fit de bonnes études, &

acquit une grande connoissance des langues Grecque & Latine. On lui fit aussi apprendre l'Hébreu & l'Arabe. Ce fut, ou uniquement, ou du moins principalement à *Leyde*, qu'il s'appliqua aux belles-lettres; il y fut sous la conduite de *Daniel Heinsius*, ami de son père, & il s'insinua lui-même dans l'amitié de *Roch Hoffer*, de *Marc Zuerius Boxhornius*, & d'autres gens de Lettres, mais surtout dans celle de *Constantin l'Empereur*, qui fut apparemment son maitre pour la langue Hébraïque. *Thysius* avoit conçu dès sa plus tendre jeunesse une forte inclination pour l'étude de la Jurisprudence; il la suivit, & il prit le titre de Docteur en Droit, soit à *Leyde*, soit ailleurs. En 1635. il fut fait Professeur en Poësie au collège de cette ville: & quelques vers que nous avons de sa façon, montrent qu'il étoit digne de cet emploi. Il obtint dans la suite la chaire ordinaire d'Eloquence dans la même Acadèmie, apparemment en 1639. après la mort de *Pierre Cunæus*, à qui il succèda peut-étre aussi dans sa chaire de Droit; du moins il est certain que notre Auteur en eut une de cette faculté. La charge de Bibliothècaire étant venue à vaquer le 25. février 1655. par la mort de *Daniel Heinsius*, les Curateurs la donnèrent à *Thysius*, & il se peut faire qu'ils y ayent été portés par reconnoissance pour la mé-

moire de *Jean Thys van Keynogen*, son cousin germain, qui avoit légué sa bibliothèque à l'Université de *Leyde* en 1653. Quoi qu'il en soit, *Thysius* exerça cet emploi conjointement avec ceux qu'on lui avoit déja confiés, jusqu'à sa mort, qui doit étre arrivée en 1670., ou l'année suivante. Car il paroit, par le titre de son Valère-Maxime de la seconde édition, qu'il vivoit encore au commencement de 1670., & l'on apprend d'ailleurs qu'il eut pour successeur en sa place de Bibliothècaire, *Jean-Fréderic Gronovius*, qui mourut le 28. décembre 1671. (*a*) *Thysius* étoit bon Poëte & bon Orateur Latin, & il entendoit raisonnablement les Antiquités sacrées & profanes, l'Histoire, la Critique, & la Jurisprudence. Voici ce que je connois de ses Ouvrages.

1. *Ant. Thysii J. Cti Exercitationes miscellaneæ. Lugd. Bat.*, 1639. 12°. It. dans le *Fasciculus quartus Opusculorum, &c.* de *Thomas Crenius : Roterod.*, 1694. 16°. pages 457--531. Dédié aux Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde*. Ce sont vingt-trois petites Dissertations sur des sujets tirés de l'Ecriture, de la Mythologie, &c. L'Auteur raisonne peu, passe legèrement sur les

(*a*) Je suppose ici qu'il n'y avoit alors qu'un Bibliothècaire à *Leyde*, ou qu'en tout cas *Thysius* & *Gronovius* eurent la charge de prémier Bibliothècaire.

objets qu'il traite, & ne garde point d'ordre. Il est plaisant, lorsqu'il dit (*b*) que les Catholiques ont emprunté des Payens l'usage de sonner les cloches aux enterremens; *Thysius* se fonde sur ce qu'un ancien scholiaste de Théocrite dit que ce son sert à expier les fautes des défunts. Est il quelqu'un parmi nous qui ait attribué cette vertu aux cloches? Et ne prioit-on pas pour les morts avant qu'elles fussent en usage?

2. *Guilielmi Postelli de Republicâ seu Magistratibus Atheniensium, Liber; ex musæo Joannis Balesdens, in principe Senatu Advocati. Accessit Ant. Thysii, J. Cti, Discursus Politicus de eâdem materiâ. Et Collatio Atticarum ac Romanarum Legum. Lugd. Bat., Joan. Maire*, 1645. 18°. pp. 368. Le Traité de *Postel* ne paroit pas ici pour pour la prémière fois, comme le titre pourroit le faire croire. Il avoit été imprimé à *Bâle* en 1543., & réimprimé avec les notes de *Jean-Fréderic Hekelius* à *Leipsic* en 1591. Il y en avoit même une traduction Italienne. Les deux pièces ajoutées par *Thysius*, commencent à la page 241. Elles ont réparû dans les Antiquités Grecques de *Jacques Gronovius*, Tome V., col. 1373--1396. La prémière représente, d'une manière fort abrègée, le Gouvernement d'*Athènes* depuis la naiss-

(b) *Exercit. VI. ad fin.*

ſance de cette République, juſqu'à ſa fin. La ſeconde eſt un Recueil de diverſes Loix Attiques, recueillies de paſſages des Anciens, & miſes en parallèle avec les Loix Romaines, qui roulent ſur les mêmes objets. L'Auteur n'y ajoute rien du ſien.

3. *Ant. Thyſii Compendium Hiſtoriæ Batavicæ à Julio Cæſare uſque ad hæc tempora. Acceſſit ejuſdem Diſcurſus oratorius in expugnationem Saſſæ Gandavenſis. Lugd. Bat., Joan. Maire*, 1645. 32°. pp. 334. y compris le *Diſcurſus Oratorius*, qui commence à la p. 286. It. *Ibid.*, *Idem*, 1652. 32°. pp. 316. Après quoi vient *Tractatus Pacis Monaſterienſis anno CIↃ. IↃC. XLVIII. initæ inter Hiſpanos & Hollandos*, pp. 112. Suivent *Diſcurſus Oratorii duo:* le 1^er. *in expugnationem Saſſæ Gadavenſis*, le 2^d. *in Expugnationem Hulſtæ, munitiſſimi oppidi; in bello olim habiti.* On a retranché de cette édition les vers, qui étoient dans la première.

4. *Memorabilia celebriorum veterum Rerumpublicarum. Acceſſit Tractatus Juris publici de Poteſtate Principis. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1646. 16°.

5. *C. Salluſtii Criſpi Opera quæ extant omnia, cum ſelectis variorum Obſervationibus, ex recenſione Ant. Thyſii J. C. Lugd. Bat.*, 1649. 8°. It. *Ibid. Franc. Hackius*, 1654. 8°. It. *Ibid. Idem*, 1659. 8°. It. *Ex re-*

censione Johan. Frid. Gronovii; cum selectis Variorum observationibus ab Ant. Thysio collectis. Lugd. Bat. & Roterod., 1665. 8°. It. *Lugd. Bat.*, 1677. 8°. Cette édition est beaucoup plus belle que la précèdente: mais elle n'y ajoute rien. It. *Amst.*, 1689. 8°.

6. *In mortem viri incomparabilis D. Frederici Spanhemii, Lessus Funebris.* Elègie de deux pages, imprimée à la suite de l'Oraison funèbre de *Spanheim* par *Abraham Heydanus: Lugd. Bat.*, 1649. 4°. J'ai dit qu'*Antoine Thysius* étoit bon Poëte. On en jugera par cette Epigramme, qu'il fit à la louange de *Constantin l'Empereur.* (c)

Græcia cum Latio nostram migravit in urbem;
Hîc posuit sedem docta Minerva suam.
Hîc sibi Parnassum, fontisque Libethridos undas
Condidit Aonii præses Apollo chori.
Quemque vides montem, mediâ qui cingitur urbe,
Hîc sacra Parnassi culmina fronte refert:
Quemque vides Rhenum leni strepitare susurro,
Pegasis hæc nostris vocibus unda fuit.
Tu quoque tot gentes unam deducere in urbem
Imperio poteras, Cæsare nate, tuo;
Festinavit Arabs, misit sua dona Sabæus,
Et stupuit vultum gens recutita tuum:
Ac procul à patriâ nimiùm Babylona superbam
Penè sub arctoo vidimus esse polo:

(c) Elle se trouve dans la XIVe de ses *Exercit. miscellanea.*

Venit & Ægyptus nimio fervore perusta,
Quæque Dagon coluit turba profana Deum.
Vidit ut hæc Pallas, secumque ut singula volvit,
Hæsit in aspectu, Virgo patrima, tuo:
Hæsit, virgineumque altè bibit ipsa ruborem,
Ingenio victam dum pudet esse tuo.
Hæsit, &, ô, dixit, quid nunc mihi numina prosunt,
Et genus ad magnum posse referre Jovem?
Ingenium nostrum concluditur Hellade tantùm:
Hujus ad Eoos fama pererrat agros.
Ingemuit, sceptrumque suum, quod fortè gerebat,
Tradidit heu nimio victa pudore tibi.
Ingenio superare homines, Vir maxime, multum est.
Divinum est ipsam vincere posse deam.

7. *Justinus, cum selectissimis Variorum observationibus, ex accuratâ recensione Ant. Thysii J. Cti Lugd. Bat.*, 1650. 8°. Une bonne partie des notes particulières de *Thysius* ont passé dans l'édition de *Schrevelius* en 1659. Elles sont savantes : mais souvent peu nécessaires.

8. *L. Annæi Senecæ Tragœdiæ, cum exquisitis Variorum observationibus, & novâ recensione Ant. Thysii J. Cti Lugd. Bat., Franc. Moyardus*, 1651. 8°. pp. 748.

9. *Historiæ Anglicæ libri XXVII., auctore Polydoro Virgilio, Urbinate.* (d) *Accessit*,

(d) *Polydore Virgile* étoit d'*Urbin* en Italie, & mourut à *Rome* en 1555. Il avoit passé une partie de sa vie en An-

præter alia nonnulla, *series Regum Angliæ à primis initiis usque ad hanc ætatem. Ex novâ editione Ant. Thysii J. C. Lugd. Bat.*, *sumptib. Joannis Maire*, 1651. 8°. pp. 878., & 88. pour le 27e livre, qui est déplacé. On lit au bout: *Lugduni Batavorum*, *typis Philippi de Croy*, *anno 1649*. *Thysius* adresse cette édition à *Corneille van Beveren*, Curateur de l'Université de *Leyde*; elle est fort nette: mais le caractère est trop petit, & les *a-linea* trop rares.

10. *Valerius Maximus*, *cum selectis Variorum observationibus*; *ex novâ recensione Ant. Thysii*, *J. C. Lugd. Bat.*, 1651. 8°. sans nom d'Imprimeur. It. *Ibid.*, *Franc. Hackius*, 1655. 8°. It. *Ex novâ recensione Ant. Thysii*, *J. C. Ibid.*, *Idem*, 1670. 8°.

11. *L. Cælii Lactantii Firmani Opera quæ extant omnia. Accedunt Carmina vulgò adscripta Lactantio*; *cum notis Ant. Thysii*, *JCti*, *& Eloquentiæ Professoris in Academiâ Leidensi. Lugd. Bat.*, *Petrus Leffen*, 1652. 12°. pp. 670. sans les tables. *Thysius* dédie cette édition à *Guillaume Paets*, qui venoit d'étre élu bourguemaitre de *Leyde*.

gleterre, où *Henri VIII.* lui donna l'Archidiaconé de *Wels*. On a de lui plusieurs Ouvrages Latins, écrits d'un beau stile, mais peu exacts, & sans critique. *Jean Owen* a dit par raport à son Histoire d'Angleterre:

> *Virgilii duo sunt; alter Maro: tu, Polydore,*
> *Alter. Tu mendax, ille Poeta fuit.*

Il y a encore moins de vérité dans son Traité *de Inventoribus rerum*.

12. *Oraiſon funèbre de Martin Harperts Tromp, Amiral de Hollande; prononcée en Latin par Antoine Thyſius, dans l'Univerſité de Leyde le 21. ſeptembre 1653., & traduite en Flamand par Théodore Schrevelius. Leyde, Philippe de Croy,* 1653. 12°.

13. *C. Velleïus Paterculus, cum ſelectis Variorum notis. Ant. Thyſius J.C. edidit, & accuratè recenſuit. Lugd. Bat., Franc. Hackius,* 1653. 8°. pp. 334. Dédié à *Corneille van Beveren*, ancien bourguemaitre de *Dordrecht*, Curateur de l'Univerſité de *Leyde*. It. *Ibid.*, 1668. 8°. Les Notes ſur *Paterculus* ne ſont pas trop bien choiſies. On ſait que cela eſt commun à preſque toutes les éditions *Cum notis Variorum.*

14. *Ant. Thyſii, J.Cti & Eloquentiæ Profeſſoris Ordinarii, Oratio funebris in obitum nobiliſſimi celeberrimique viri Dn. Danielis Heinſii, S. Marci Equitis, Politices & Hiſtoriarum Profeſſoris, &c. Lugd. Bat.,* 1655. 4°. It. dans les *Memoriæ Philoſophorum, Oratorum, &c.* de *Henning Witten. Francof., Mart. Hallervord,* 1679. 12°. *Decad. VI. p.* 171--200.

15. *Oratio funebris in obitum viri clariſſimi & præſtantiſſimi Dn. Lamberti Barlæi, Græcarum Litterarum Profeſſoris longè digniſſimi. Lugd. Bat.* 1655. 4°. It. dans les *Memoriæ Philoſ. &c.* de *H. Witten, Dec. VI. p.* 234--243.

16. *Roma illustrata, sive Antiquitatum Romanarum Breviarium ex Justo Lipsio. Accessit Georgii Fabricii, Chemnicensis, Veteris Romæ, cum novâ Collatio. Ex novâ recensione Ant. Thysii J.C. Postrema editio. Amst. Lud. & Daniel Elzevirii*, 1657. 16°. pp. 524. d'un caractère serré, sans la table.

17. *Historia Navalis, sive celeberrimorum præliorum, quæ mari, ab antiquissimis temporibus usque ad Pacem Hispanicam, Batavi, fœderatique Belgæ, ut plurimùm victores, gesserunt, luculenta descriptio. Lugd. Bat., Joan. Maire*, 1657. 4°. belle édition.

18. *Antonii Thysii, J.C., de Usurâ & fœnore, Commentarius. Traj. ad Rhenum, Gisbertus Zyll*, 1658. 4°. Les Ecrits de *Saumaise* en faveur de l'Usure, firent du bruit en Hollande, & exercèrent la plume de divers Jurisconsultes.

19. *Auli Gellii Noctes Atticæ; cum selectis novisque commentariis Ant. Thysii J.C. & Jacobi Oiselii J.C. Lugd. Bat., Petr. Leffen*, 1666. 8°. It. dans *Auli Gellii Noctium Atticarum libri* XX., *ex recensione & cum notis Joannis Friderici & Jacobi Gronoviorum. Accedunt lucubrationes Gasparis Scioppii, Petri Lambecii, Ludovici Carrionis, Ant. Thysii, & Jacobi Oiselii. Lugd. Bat., Corn. Boutesteyn*, 1706. 4°.

a. En 1639. il promettoit un Ouvrage sur le Droit; je ne sais s'il l'a publié, non plus que le suivant.

β. Il avoit traduit presque toutes les *Eloges de Virgile* en vers Grecs, imités de Théocrite.

Les *Thys* portent d'Or à trois pals d'azur, au chef parti d'or & de gueules, à la fasce brétessée & contrebrétessée de gueules.

☞ *Prélim. de ses Ouvrages. Le n.* 1. *p.* 504. 505. *le n.* 13. *p.* 172. & *le n.* 6. *pp.* 240. 241. toujours de la 2. édition. *Franc. Fabricii Oratio in natalem CL. Academiæ Lugduno-Bat. p.* 8., & *in Adnot. p.* 6.

Florent Conry, ou *Florentius Conrius*,

ETOIT de la Connacie, (*a*) province d'Irlande, où il naquit l'an 1561. Après quelques commencemens d'étude, il passa fort jeune en Espagne, où il entra dans l'Ordre des Récollets. Ayant achevé son cours tant de Philosophie, que de Théologie, (*b*) il alla à *Rome*, où il étoit encore, lorsque le Pape *Clément VIII.* le nomma Archévêque de *Tuam*, (*c*) & le

(*a*) Autrement Connaught, dans la partie occidentale de l'Isle, habitée autrefois par les *Cangani*, & les *Concani*, dont parle Ptolèmée.

(*b*) Je crois que ce fut à *Salamanque*; car il entretint depuis quelque commerce avec des Théologiens de cette Université.

(*c*) Ou *Toam*, dans la Connacie, à sept ou huit lieues au midi de *Gallway*. Ce n'est plus qu'un village.

renvoya en Irlande, pour aſſiſter de ſes conſeils les Chefs du ſecours, que *Philippe II.* envoyoit en ce tems-là aux Catholiques du pays, qui avoient pris les armes pour ſe tirer de l'oppreſſion, que la Reine *Eliſabeth* leur faiſoit ſouffrir dépuis l'an 1588. Le P. *Conrius* ſe rendit à ſa deſtination, après s'étre fait ſacrer à *Paris* par le Nonce de France, Mais le Comte de *Tirone*, Génèral des Irlandois, & *D. Jean d'Aguilla*, Commandant des Eſpagnols, ayant été défaits par les Anglois à *Kinſale*, faute d'avoir bien concerté leurs meſures, l'Archévêque *Conrius* fut proſcrit nommément, & obligé de ſe retirer en lieu de ſûreté. (*d*)

(*d*) Les Loix iniques & inſupportables, qu'*Eliſabeth* avoit portées, ſous un prétexte des plus frivoles, contre les Catholiques d'Irlande, après la défaite de la flotte de *Philippe II.* en 1588., mirent les Gentilshommes de cette Iſle dans la néceſſité, ou de renoncer à leur Religion, ou de la défendre à main armée. Ils prirent le dernier parti, ſe flattant d'étre ſécourus par les Eſpagnols, & par le Roi d'Ecoſſe *Jacques VI.*, qui en effet les aida de tout ſon pouvoir, dans la vûe de délivrer la Reine ſa mère, qu'*Eliſabeth* détenoit en priſon. Mais les Eſpagnols ne firent dans toute cette guerre, que des tentatives, ou foibles, ou déplacées. Alors la diviſion ſe mit entre les Nobles d'Irlande. Un grand nombre des principaux ne purent ſe réſoudre de ſecouer le joug d'*Eliſabeth*, quoi qu'ils ne la regardâſſent que comme une Uſurpatrice. Le Comte *de Tirone* ſoutint ſouvent la guerre avec ſupèriorité juſqu'à la mort de cette Princeſſe. Lorſqu'elle tiroit à ſa fin, il fit un accommodement avec Milord *Monjoy*, Gouverneur d'Irlande. L'été ſuivant il ſe rendit auprès de *Jacques VI.* (ou *I.*,) qui le reçut avec honneur. Les Catholiques Irlandois vécurent dépuis avec aſſez de tranquillité juſqu'à la *Conſpiration des Poudres*, dont le prémier auteur fut le fameux *Céeil*, Secrètaire d'E-

Philippe III. lui fournit toûjours dans la ſuite de quoi s'entretenir décemment, tant en Eſpagne, où il paſſa d'abord, que dans les Pays-Bas, où il vint vers l'an 1605. Le même Roi, à la ſollicitation de ce Prélat, fonda à *Louvain* le couvent des Récollets Irlandois, dédié à St Antoine de Padoue. Les Archiducs *Albert & Iſabelle* en poſèrent la prémière pierre en 1606. Dés que la maiſon fut achevée, on y erigea une étude de Philoſophie, & de Théologie, pour former les jeunes religieux aux fonctions de Miſſionaires. *Conrius* profita de ſon ſéjour à *Louvain* pour mettre la dernière main à quelques traités de Théologie, qu'il avoit ébauchés longtems auparavant. Vers l'an 1625. il retourna en Eſpagne, & ſe fixa à *Madrid*, où le P. *Wadding*, ſon confrère, le vit avant de ſe rendre en Italie. *Conrius* mourut en cette ville le 18. novembre 1629., agé de 68. ans. Ses oſſemens furent tranſportés à *Louvain* en 1654., & enterrés proche le maitre-autel du couvent qu'il avoit fondé, où l'on voit cette inſcription gravée ſur la muraille au côté de l'Evangile:

D. O M. Illus ac Rmus P. F. Florentius Con-

tat. (*) Cet Officier fit entrer dans le complot une douzaine de Catholiques Anglois, qu'il avoit ſéduits, afin de faire tomber plus ſûrement l'orage ſur tous ceux de la même Religion, qu'il haïſſoit mortellement.

(*) Voyez la *Réplique* faite pour l'*Apologie des Catholiques*, & imprimée en 1674. (page 399.) où ce fait eſt très-bien prouvé.

rius, Conaciensis, Ordinis Minorum Regularis Observantiæ, Archiep[us] *Tuamensis, Provinciæ Hib*[a] *quondam Minister, pietate, doctrinâ, prudentiâ maximus, æternâ memoriâ dignissimus; quo solicitante, pro restaurandâ in Hiberniâ fide orthodoxâ, hoc S. Antonii à Paduâ Collegium, munificentiâ Philippi III. Hisp. Regis, fundatum est anno Christi* ∞. IↃC. VI. : *laboribus variis, fidei & patriæ ergo fractus, piè obiit in conv. S. Francisci Madriti anno* ∞. IↃC. XXIX.. XIV. *kal. decemb., ætatis* LXIX., *Archiep*[tûs] XXI. *Hujus Collegii PP. anno* ∞. IↃC. LIV., *quo ejus ossa ex Hispaniâ translata, & hìc immortalitatis præmium exspectant, grati posuere.*

On a de ce Réligieux :

1. *Tractatus de S. Augustini sensu circa B. Mariæ Virginis Conceptionem. Antv., Joan. Keerbergius*, 1619. S. Augustin n'est pas seulement favorable aux Théologiens défenseurs de l'Immaculée Conception : mais il leur fournit même des armes pour la soutenir contre ceux qui l'attaquent. On s'étonneroit, que le P. *Quesnel*, qui se glorifioit si hautement de la qualité de Disciple de S. Augustin, se soit déclaré (*e*) contre cette pieuse opinion avec tant de vivacité, & avec si peu d'égard aux décrets de l'Eglise, si l'on ne savoit que ses semblables ne sont pas nés pour contribuer à la gloire de la Mère de Dieu.

(*e*) Dans son *Traité du Péché Originel.*

2. *Tractatus de ſtatu Parvulorum, ſine Baptiſmo decedentium ex hac vitâ; juxta ſenſum B. Auguſtini, compoſitus à F. Florentio Conrio..... Lovanii, Henr. Haſtenius,* 1524. *in*-4°. gros caract. pp. 289. It. *Rothomagi,* 1643. 4°. It. à la ſuite du 3ᵉ tome de l'*Auguſtinus* de *Janſenius*, dans les éditions de *Paris* (*Mich. Soly*, &c. 1641. in-fol.) & de *Rouen*, (1652. fol.) Le Livre n'eſt pas tel, que l'Auteur l'avoit compoſé. Lorſqu'il le préſenta au Cenſeur de *Louvain*, & aux Lecteurs de ſon couvent, on y remarqua des duretés contre les Scholaſtiques, qu'il fut obligé d'effacer. (*f*) On voit à la tête l'approbation de neuf Docteurs de *Louvain*, & de quatre de *Douai*. L'Antiquité a été partagée ſur le ſort des enfans, qui meurent ſans Baptême; les PP. Grecs, qui en ont parlé, paroiſſent les exempter de la *peine du ſens*. Les Pélagiens ont été plus avant, & leur ont accordé une béatitude natu-

(*f*) » Le Traité que *Gemer* (Conry) a envoyé à *Rome* » au Cardinal de *Treio*, pour le juger, *de Pœnâ Parvulorum*, contient ſommairement que *Séraphi* (S. Auguſtin) » a défendu comme article de foi, qu'ils étoient damnez aux » peines ſenſibles, voire au feu, quoi qu'il n'oſe pas dire cela » ouvertement, & par conſéquent qu'ils ſont Pélagiens » tous qui le nient. Voilà la ſubſtance, qui porte avec ſoi » beaucoup de traits contre *Porris* (les Scholaſtiques,) leſquels il croit aſſez adoucir, en y mettant un peu de ſuccre » avec un *fortè*, ou *fortaſſis*. » (*Lettres de Janſenius, dern. édit., p.* 129.) Voyez les autres Lettres de *Janſenius*, où il eſt ſouvent parlé de *Conrius*, ſous les noms de *Solſti*, *Philippas*, *Gemer*, &c.

relle. S. Augustin paroit évidemment les soumettre à la peine dont je viens de parler. Les Scholastiques du moyen age ont abandoné fort génèralement l'opinion de ce S. Docteur : mais plusieurs Théologiens y sont révenus dépuis quelques cent-cinquante ans, & on la suit communément à *Louvain.*

3. *Le Miroir de la Vie Chrétienne.* C'est un Catèchisme en Irlandois, imprimé à *Louvain*, chez les Récollets de cette nation, 1626. 12°.

4. *Compendium doctrinæ S. Augustini circa Gratiam. Paris.*, 1634. 4°. It. *Ibid.*, 1646. 4°. L'Auteur y attaque le Systême de *Molina*, la Science moyenne, &c.

5. *Peregrinus Ierichuntinus, hoc est, liber de Naturâ humanâ feliciter institutâ, infeliciter lapsâ, miserabiliter vulneratâ, misericorditer restauratâ. Paris., Claudius Calleville*, 1641. 4°. Cet ouvrage roule sur les matières de la Grace & de la Prédestination. L'Auteur l'avoit achevé dès le 3. février 1625. Il espèra de le faire approuver à *Rome*: & n'y ayant pû rien obtènir, il s'adressa à la Sorbonne, qui ne lui fut pas plus favorable. Les amis d'*Arnauld* firent enfin imprimer l'ouvrage à *Paris*, *lors* (dit le P. *Gerberon*) *que l'Augustin de l'Evêque d'Ipre commençoit à désabuser les Théologiens*, c. d., lorsque quelques-uns y goutèrent les nouveautés de *Jansenius.*

6. *De*

6. *De Flagellis Justorum, juxta mentem S. Augustini. Paris.*, 1644. Cet Ouvrage étoit fait dès avant 1624.; l'Auteur l'ayant achevé, jugea qu'il y manquoit quelque chose, & ce fut pour y suppléer, qu'il composa le Traité *de statu Parvulorum.*

7. Une *Lettre* en Espagnol, où le P. *Conrius* décrit une partie des cruautés, que la Chambre des Communes exerçoit en Irlande sur les Chefs du parti Catholique de ce Royaume. Cette Lettre a été depuis traduite en Latin par *Philippe ô Sullivan*, qui l'a inserée dans le 4e volume de son *Histoire Catholique, Lib. XII. c. 9.* L'Auteur y attaque les membres du Parlement d'Irlande, qui ont consenti à la proscription des biens appartenans aux seigneurs Catholiques, qui avoient combattu pour leur Religion contre les Anglois.

☞ *Vernulæi, Acad. Lovan.*, 2a *edit. pp.* 134. & 136. *Waddingus*, 109. *Fopp.*, 276. 277. *Le Moreri de* 1759. *T. IV.* 51. 52. (Ce qu'on y dit, est tiré des Mém. mss. de M. *Henegan*, supèrieur du Collège des Lombards à *Paris.*)

Jean de Ste Marie,

TURC DE naissance, & élevé dans les erreurs des Mahomètans, embrassa la Religion Chrêtienne, & entra ensuite dans

les troupes au service du Roi Catholique *Philippe IV.*, à qui il prêta serment de fidélité dans la Citadelle de *Gand*, vers le tems que ce Prince parvint à la Couronne. Dom *Jean de Ste Marie* a écrit

Tesoro de cosas rarissimas, historicas, y profanas. En Brusselas, 1622. 4°.

☞ *Nic. Antonii Biblioth. Hisp. nova*, *II.* 353.

Pierre Poiret,

FILS D'UN Fourbisseur de *Mets*, naquit en cette ville le 15. avril 1646., & perdit son père à six ans. On le mit quelque tems après chez un Sculpteur, qui lui apprit à dessiner, en quoi il réüssit si bien, que longtems après la mort d'*Antoinette Bourignon*, il fit le portrait de cette démoiselle. Cependant il ne put se fixer à la profession à laquelle on le destinoit : & dès l'age de 13. ans, il la quitta pour s'attacher à l'étude. Il commença ses humanités à *Mets*, & en 1661. il alla les continuer à *Buxoville* près de *Strasbourg*, où le sieur *de Kirckeim*, Gouverneur du Comté de Hanau, le fit venir pour apprendre le François à ses enfans. En 1664. il passa à *Bâle*, où il se perfectionna dans le Latin, apprit un peu de

Grec & d'Hébreu, & fit un cours de Philosophie Cartèsienne, puis un cours de Théologie, le tout fort brièvement, & sans doute avec assez peu de succès, puisqu'il fut presque toûjours valètudinaire durant son séjour en cette ville. Il en sortit au mois d'août 1667., peu de jours avant que la peste y commençât ses ravages, & alla à *Hanau*, où il étudia pendant six mois, autant que ses infirmités le lui permirent. Au mois d'avril suivant, il se rendit à *Heidelberg*, pour y remplir une place de Ministre. Quatre ans après il abandonna ce poste, pour en occuper un semblable à *Anweil*, petite-ville du Duché de Deux-Ponts. Ce fut là qu'il lut *A-Kempis*, *Taulère*, & d'autres Mystiques, dont la lecture lui inspira un ardent désir de la perfection, mais un désir qui ne pouvoit être solide, puisqu'il n'avoit pas la vraye foi pour base. Il se sentit encore plus vivement porté à la vie intèrieure en lisant les Oeuvres de la *Bourignon*, & il conçut pour elle des sentimens d'estime, dont il ne se départit jamais dans la suite. Les troubles de la guerre l'obligèrent en 1676. de sortir d'*Anweil*, où il étoit fort aimé. Il se retira en Hollande, & de là à *Hambourg*, où il eut la satisfaction de voir la démoiselle *Bourignon*, comme il le souhaitoit dépuis longtems. Pendant huit ans qu'il fut en

cette ville, il parut s'occuper uniquement de pratiques de dévotion, ce qui fit dire à *Bayle :* (Répub. des Lettr. 1685.) „ C'est un homme d'une probité reconnue : „ & qui de grand Cartèsien est dévenu „ si dévot, que pour songer mieux aux „ choses du Ciel, il a presque rompu „ tout commerce avec la terre. „ En 1688. il vint se fixer à *Rhinsbourg*, gros village de Hollande près de *Leyde*, où il se joignit aux fanatiques, connus sous le nom de *Rhinsbourgeois*, de *Prophètes*, & de *Collègiaux.* (a) Il a passé plus de trente ans en ce lieu, vivant dans la solitude, & composant, ou publiant continuellement des Ouvrages de Théologie Mystique. Il y est mort le 21. mai 1719. agé de 73. ans. Le caractère de son esprit paroitra assez par ce que je vais dire de ses ouvrages. J'ajouterai seulement ici, que n'ayant presque pas fréquenté dans sa jeunesse les Ecoles de Philosophie, ni de Théologie, il s'accoutuma dès-lors à étudier dans son cabinet, & à suivre ses propres pensées, sans s'attacher à aucun systême. *Poiret* a donné au public :

1. *Cogitationes rationales de Deo, Animâ, & Malo. Amst.*, 1677. 4°. It. *Auctiores. Ibid., Blaeu*, 1685. 4°. It. sous ce titre :

(a) Dont j'ai parlé ci-devant T. IV. 328. & T. XII. 250.

Petri Poiret Cogitationum naturalium de Deo, Animâ, & Malo, libri quatuor. Editio tertia, novissimè ab Auctore recognita, emendata, & aucta. Accedit Dissertatio, ubi de duplici Discendi Methodo, deque simulato Petri Bælii (Bayle) *contra Spinosæ Atheismum Certamine agitur. Amst., J. Pauli*, 1715. 4°. pp. 926. *Poiret* découvre déja ici une partie de ses opinions singulières, & manifeste son penchant pour la Théologie Mystique.

2. *Les Oeuvres d'Antoinette Bourignon. Amst.*, 1679. & suivans, 19. vol. *in*-12. C'est *Poiret* qui a été l'Editeur de ces Ouvrages. Il a mis la Vie d'*Antoinette Bourignon* à la tête.

3. *Kempis commun; ou les quatre livres de l'Imitation de Jésus-Christ, partie traduits, partie paraphrasés selon le sens intérieur & mystique, par Pierre Poiret. Amst., Henri Wetstein*, 1683. 12°. It. Retouché, 1701. & 1710. 12°. Les dernières éditions sont fort différentes de la prémière, sur tout dans le quatrième livre. Au reste la spiritualité de cet Ouvrage est bien différente de la fausse mysticité, qui regne dans la plupart des écrits de *Poiret*.

4. *Mémoire touchant la Vie & les sentimens de Mademoiselle Antoinette Bourignon.* Dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, (par *Bayle*) 1685. pp. 422. & suiv.

5. *Monitum necessarium, ad Acta Eruditorum Lipsiensia anni 1686. mensis januarii spectans; in quo Compilator Articuli III. Actorum de Antoniâ Bourignoniâ; ejusque Operibus referens, plus quadragesies falsi convincitur.* (Amstel.) 1686. 4°. pp. 16. C'est contre l'Extrait que *Vite-Louis de Seckendorff* (b) avoit fait dans le Journal de *Leipsic* de la Vie & des Ouvrages de la démoiselle *Bourignon.* Comme il n'en avoit pas parlé aussi avantageusement, que *Poiret* l'auroit souhaité, la bile de notre Dévot s'échauffa, & produisit l'Avertissement dont il s'agit. *Seckendorff* lui répondit sans ménagement par sa *Defensio Relationis de Antoniâ Bourignoniâ, Actis Eruditorum Lipsiensibus mensis januarii 1686. insertæ, adversùs Anonymi famosas chartas, Amstelodami sub titulo Moniti necessarii publicatas, quarum protervæ calumniæ refutantur: simulque Fœminæ, quæ se Legatam Dei mentita est, ipsiusque Apologetæ & Monitoris impia & monstrosa dogmata quædam, ex libris utriusque Gallicis latinè excerpta, Censuræ Christianorum, in præcipuis Fidei articulis adversùs Fanaticos consentientium, offe-*

(*b*) Fameux Luthèrien, né à *Hertzogen-Aurach* près de *Nuremberg* le 20. décembre 1626. Il fut Chancelier du Prince *Maurice*, Duc de Saxe-Zeits : puis Conseiller-Privé à la Cour d'*Eisenach* : & enfin à la Cour de *Berlin*, où il mourut le 18. décembre 1692. Il a composé une ample Histoire du Luthèranisme écrite en Latin d'une manière fort embarassée : une Dissertation contre la Messe, & d'autres ouvrages.

runtur. Lipsiæ, 1686. 4°. Et l'on ne voit pas que la dispute soit allée plus loin.

6. *L'Œconomie divine, ou Systême universel & démontré des œuvres & des desseins de Dieu envers les hommes; où l'on explique & prouve d'origine, & avec une évidence & une certitude métaphysique les principes & les vérités de la Nature & de la Grace, de la Philosophie & de la Théologie, de la Raison & de la Foi, de la Morale Naturelle & de la Religion Chrêtienne où l'on résout les difficultez sur la Prédestination, sur la Liberté, sur l'universalité de la Rédemption, & sur la Providence. Par Pierre Poiret, Amst., Henri Wetstein*, 1687. 7. vol. in-12. It. *Petri Poiret Oeconomiæ divinæ libri sex, in quibus Dei erga homines proposita, agendi rationes, atque opera demonstrantur; è Gallico Latinè redditi, & ab Auctore recogniti, Francof., Th. Fritsch*, 1705. 4°. 2. vol. Notre Auteur donne ici dans la plûpart des sentimens de *la Bourignon*, & fournit dequoi satisfaire la curiosité de ceux qui aiment le nouveau & l'extraordinaire.

7. *La Paix des bonnes Ames dans tous les Partis du Christianisme sur les matières de Religion, & particulièrement sur l'Eucharistie; où l'on répond aussi à un Article de l'onzième des Lettres Pastorales de M. Jurieu, opposé aux Avis charitables publiez dépuis peu, & que l'on a joints ici avec quelques autres Pièces, qui concernent ce sujet. Amst., Théo-*

dore Botteman, 1687. 12°. Tous ceux qui avoient traité ces matières, l'avoient fait 1. les uns en élevant leur Parti au-dessus de tous les autres, & en tâchant d'y ramener tout le monde. 2. d'autres en attaquant les Partis diffèrens du leur, & en condamnant ceux qui s'y attachent, & ceux qui s'y rangent. 3. d'autres avoient établi ces Tolèrances mutuelles, par lesquelles chacun souffre les opinions qui diffèrent des siennes: & s'étoient appliqués à montrer que ces opinions ne touchant point le fondement du salut, tous les Chrêtiens peuvent se regarder comme frères en J.C., dès qu'ils retiennent l'essentiel de la Religion. 4. d'autres enfin avoient enveloppé les principaux dogmes du Christianisme sous des termes vagues, que châcun pouvoit interprèter d'une manière favorable à ses sentimens, ce que les Latins appellent *Fabricare cothurnos omnium pedibus aptos. Poiret* s'y est pris autrement. La plûpart des Chrêtiens n'étant à ses yeux que des Enfans de Babylone, il ne veut rien avoir à démêler avec eux. Il n'adresse sa voix qu'à ceux qui prènent solidement à cœur l'essentiel de la Religion Chrêtienne, & il veut tranquilliser ces *bonnes ames* sur toutes les Controverses : non en se déclarant pour les uns contre les autres, ni en exhortant personne à changer de parti : mais 1°. en

leur recommandant à tous de prendre le véritable esprit du Christianisme, & d'aller par J.C. à Dieu seul : 2°. en s'efforçant de faire voir, que, le reste n'étant qu'accessoire, les bons peuvent, chacun en son Parti, en éviter les abus, en sentir les avantages, en prendre le meilleur, & en faire un bon usage pour le principal. 3°. Enfin en tâchant de montrer comment en certains cas de nécessité, l'on peut s'accommoder utilement de l'accessoire d'un Parti opposé à celui qu'on suit. De ces Principes il conclut nettement que les Calvinistes restés en France depuis la révocation de l'Edit de Nantes, peuvent en sûreté de conscience assister à la Messe, &c. sans abandonner leur religion. Ainsi ce livre n'est bon qu'à faire des hypocrites & des indifférens en fait de culte extérieur.

8. *Idea Theologiæ Christianæ, juxta principia Jacobi Bohemi, Philosophi Teutonici, brevis & methodica. Accedunt Sexti Pythagoræi Sententiæ, ob argumenti præstantiam verè divinæ. Amst.*, 1687. 12°. pp. 66. Il falloit un Mystique aussi rafiné que *Poiret* pour entreprendre de débrouiller les idées de *Jacob Böhm*, & de les réduire en Système. Encore n'y a-t'il pas trop bien réussi. Ce *Böhm*, qui a donné son nom aux *Bohmistes*, étoit un Cordonnier, établi à *Gorlitz*, Capitale de la Lusace,

où il mourut le 7. (ou le 18.) novembre 1624. Il étoit né en 1575. à *Alt-Seidenberg*, village voisin de cette ville. Ses disciples lui attribuent des extases & des visions. Il a écrit un Traité intitulé : *Aurora*, ou le Point du jour : un livre *des trois principes* : un autre *des six Points* : *le grand Mystère sur la Génèse* : *l'Arbre de la Foi* : *la Vie surnaturelle*, *le Mystere céleste & le terrestre*, *&c.* le tout en Allemand. Ses Oeuvres ont été recueillies & imprimées en cette langue à *Amsterdam*, 1682. 8°.

9. *Les Principes solides de la Religion & de la Vie Chrêtienne, appliquez à l'Education des Enfans, & applicables à toutes sortes de personnes ; opposez aux idées sèches & Pélagiennes, que l'on fait courir sur semblables sujets. Par P. Poiret. Amst., Henri Des Bordes*, 1705. 12°. pp. 123. Ce livre parut pour la prémière fois vers 1690. en forme de Lettre à un gentilhomme ; mais il ne fut imprimé en sa prémière langue, c. d., en François, que joint à d'autres Traités ; c'est ce qui engagea l'Auteur à le revoir, & à le publier séparément. On l'a traduit en Allemand, (*s*) en Flamand, en Anglois, & en Latin. Cette dernière édition est intitulée : *De Christianâ Liberorum è veris principiis Edu-*

(*c*) Sous le titre de *Klugheit der Gerechten*, c. d., la *Prudence des Justes*.

catione, Libellus; in quo prima Religionis, vitæque Christianæ fundamenta ac elementa ad omnium hominum captum & usum proponuntur. Accedit RR. Ministrorum Hamburgensium adversùs hunc libellum Judicium publicè editum; cui suas in illud Observationes, duas item ejusdem argumenti Epistolas subjecit Auctor. Amst., Henricus Wetstenius, 1694. petit in-12. pp. 523. Cet ouvrage fit du fracas dans *Hambourg*. Le docteur *Jean-Fréderic Mayer* (d) prétendit y trouver des hérésies, & intenta procès à son collègue *Jean-Henri Horbius*, (e) pour en avoir recommandé la lecture. Toute la ville fut en rumeur & en émotion : & l'affaire ne se termina que par l'expulsion de *Horbius*, dont le parti succomba. La Censure des Théologiens de *Hambourg* contient 39. articles. *Poiret* y est traité de fanatique & de visionaire, aussi bien que sa chère *Bourignon* : il y est encore accusé de Sabellianisme, de Pélagianisme,

(*d*) Né à *Leipsic* en 1650., & mort à *Stettin* le 30. mars 1712. Il enseigna d'abord la Théologie à *Wittemberg*. Il fut fait Ministre à *Hambourg* en 1686., puis Professeur honoraire à *Kiel*. Enfin il dévint en 1701. Super-Intendant général de la Pomèranie & de l'Isle de Rugen, Vice-Chancelier de l'Université de *Gripswalde*, &c. On a de lui une Histoire de la Bible Allemande de Luther, quelques Traités de Controverse contre les Catholiques; & d'autres ouvrages.

(*e*) Natif de *Colmar* en Alsace. Il fut fait Ministre de S. Nicolas de *Hambourg* en 1685. On le chassa de cette ville le 29. novembre 1693., & il mourut à une lieue de là le 26. janvier 1695. Il a publié *Historia Origeniana*, des Sermons, &c.

de Quiètisme, & de Socinianisme. Il est vrai que ses principes choquoient toutes les Sociètés Chrêtiennes, qu'il ne comptoit presque pour rien toutes les controverses qui les divisent, & que selon lui il suffisoit de vivre Chrêtiennement. D'ailleurs il attaquoit vivement ces Docteurs superbes, qui pour se faire Chefs de parti, n'ont fait qu'entretenir la discorde : & il attribuoit à chaque secte sans distinction des haines & des partialités, qui ont attiré un déluge de maux sur le genre humain.

10. *La Théologie de l'Amour, ou la Vie & les Oeuvres de Ste Cathèrine de Gènes. Nouvelle Traduction. Cologne*, 1691. 12°.

11. *De Eruditione triplici, solidâ, superficiariâ, & falsâ, Libri tres; in quibus, ostensâ veritatum solidarum viâ & origine, cognitionum scientiarumque humanarum, & in specie Cartesianismi, fundamenta, valor, defectus, & errores deteguntur. Præmittitur Tractatus de verâ Methodo inveniendi verum, confutationem fundamentorum Libri Belgici de Mundo fascinato* (de Bekker) *in fine obiter exhibens. Subnectuntur nonnulla Apologetica. Amst., Andreas Petri*, 1692. 12°. pp. 488. It.——— *Insigniter auctiores. Accedit Defensio eorumdem in G. G. Titium. Ibid., Offic. Wetsteniana*, 1707. 4°. Il y a de bonnes choses dans cet ouvrage : mais il s'y trouve aussi bien des opinions

singulières & bizarres, contre lesquelles les Savans se sont élevés. L'Auteur y met sans façon les Mathèmatiques au rang des sciences, qui ne procurent qu'une fausse érudition : il décide que les démonstrations Géomètriques renferment plus d'ignorance que de connoissance : que les Mathèmatiques pratiques servent à fomenter les vices : que les spéculatives conduisent ceux qui s'y adonnent à l'impiètè la plus grossière, jusqu'à croire tout matèriel, & tout nécessaire : qu'en un mot la Mathèse peut étre définie en génèral : *La Science de se distraire de Dieu. Ferdinand-Ernest*, Comte d'*Herberstein*, (f) opposa à ces visions une brochure intitulée : *Mathemata, adversus umbratiles Petri Poireti impetus propugnata. Pragæ, Wolfgangus Wickart*, 1709. 12°. *Gottlieb-Gérard Titius*, contre qui *Poiret* voulut se défendre dans la dernière édition, étoit un habile Jurisconsulte, natif de *Nordhausen*, qui mourut à *Leipsic* le 10. avril 1714., après avoir professé quatre ans le Droit-Civil dans cette Université. On a de lui plusieurs ouvrages sur la Jurisprudence, tant civile, que publique, & Germanique.

(*f*) Savant Mathèmaticien, mort à *Prague* le 6. mars 1720. Il étoit de *Vienne* en Autriche, & avoit pris à *Louvain* le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit au mois de novembre 1691. On a de lui quelques Traités de Philosophie & de Mathèmatiques.

12. *La Théologie de la Croix de Jésus-Christ, ou les Oeuvres & la Vie de la B. Angèle de Foligny, traduites du Latin. Avec les Exercices sur la Passion, par Blosius. Cologne, Jean de la Pierre*, 1696. 12°. L'Original avoit paru sous ce titre : *B. Angela de Fulginio, ostendens nobis veram viam, quâ possumus sequi vestigia nostri Redemptoris; ab ipsâ, Spiritu sancto dictante, conscriptus Liber, & nunc primùm in Germaniâ editus. Coloniæ Agripp., Joannes Gymnicus*, 1601. 12°.

13. *La Théologie du Cœur, ou Recueil de quelques Traités, qui contiennent les lumières les plus divines des ames simples & pures. Prémière partie. 1. Le Berger illuminé. 2. L'Abrègé de la Perfection Chrêtienne. 3. La ruine de l'Amour propre. Cologne*, 1690. 16°. It. *Seconde édition augmentée & plus correcte. Ibid.* (en Holl.) *Jean de la Pierre*, 1697. 24°. pp. 324. Le P. *Niceron* dit que *Poiret* a joint à cette édition une Lettre sur l'Education Chrêtienne des Enfans; ce doit étre dans la seconde partie du Recueil, que je n'ai point vûe.

14. *Recueil de divers Traités de Théologie Mystique, qui entrent dans la célèbre dispute du Quiètisme, qui s'agite présentement en France, contenant 1°. le Moyen court & très-facile de faire Oraison. 2°. l'Explication du Cantique des Cantiques : tous deux par Madame Guyon. 3°. l'Eloge, les Maximes*

spirituelles, & *quelques Lettres du F. Laurent de la Résurrection.* 4°. *Les Mœurs & Entretiens du même F. Laurent*, & *sa Pratique de l'Exercice de la présence de Dieu. Avec une Préface, où l'on voit beaucoup de particularitez de la vie de Madame Guyon. Cologne, Jean de la Pierre*, (Amst., Henri Wetstein,) 1699. 12°. pp. 492. Le *Moyen court* n'est guères qu'une Explication de la *Guide* de *Molinos*. Il avoit paru pour la prémière fois à *Grénoble*, chez *Jacques Petit*, 1685. 12°. Le titre portoit que tous pouvoient *pratiquer très-aisément* ce moyen, & *arriver par-là en peu à une haute perfection.* Les *particularités*, qui regardent Madame *Guyon* dans la Préface de ce Récueil, manquent d'exactitude en beaucoup de points; par exemple, quand on la fait native de *Riom* en Auvergne, au lieu qu'elle étoit de *Montargis* dans l'Orléanois.

15. *La Théologie réelle, vulgairement dite la Théologie Germanique. Avec quelques autres Traités de même nature : une Lettre & un Catalogue sur les Ecrivains Mystiques : une Préface apologètique sur une Théologie Mystique; avec la Nullité du Jugement d'un Protestant* (Jurieu) *sur la même Théologie Mystique. Amst.*, 1700. 12°. *Poiret* rend compte des ouvrages, qui composent ce Recueil, dans une Préface de 200. pages. Le prémier est la *Théologie*, dite *Germanique*, parce

qu'elle fut d'abord écrite en Allemand. C'eſt un livre myſtique, qui a été compoſé cent ans avant la Réforme de *Luther*. Le ſecond eſt un Traité *du rétabliſſement de l'Homme*. Le 3ᵉ, une Lettre *ſur la Régénération*. Le 4ᵉ contient des Règles & des Maximes ſpirituelles, abrègées de celles de *Jean de S. Samſon*, Carme Déchauſſé, & grand Myſtique, qui mourut à *Rennes* en 1636. La partie la plus importante du volume, & celle qui peut intèreſſer le plus de Lecteurs, eſt une Lettre fort étendue ſur les principes & les caractères des principaux Ecrivains Myſtiques & ſpirituels des derniers ſiècles; parce que ceux même, qui ne goûtent pas la Théologie myſtique, ſont bien-aiſes de connoitre les Auteurs qui en ont traité, leur gènie, & leur caractère particulier, les traits les plus remarquables de leur vie, le titre, la date, & les diffèrentes éditions de leurs ouvrages. C'eſt ce qu'on trouve dans cette Lettre : & *Poiret*, qui l'a écrite, paroit avoir été très-bien inſtruit de ce détail.

16. *Le Chrétien réel, contenant 1°. la Vie du Marquis de Renty, par J. B. de Saint-Jure, Jéſuite. 2°. la Vie de la Mère Eliſabeth de l'Enfant Jéſus, pour ſervir de modèle à la Vie vrayment Chrêtienne, & d'Apologie effective aux maximes & voyes ſpirituelles de la vraye Théologie Myſtique, vainement com-*

battue par les esprits du siècle. Nouvelle édition. Cologne, 1701--1702. 2. vol. Ces deux Vies avoient été publiées par des Auteurs Catholiques. *Poiret* y a mis une Préface de sa façon. Il s'embarassoit peu de quelle religion l'on fût, pourvû qu'on donnât comme lui dans la Théologie Mystique. *La Vie de Monsieur de Renty* avoit paru de la 6e. édition à *Paris* chez *Pierre le Petit*, 1658. 12°. pp. 436. On n'en sauroit trop recommander la lecture aux gens de qualité.

17. *Le Saint Réfugié, ou la Vie & la Mort édifiante de Wernerus, mort l'an 1699. Cologne*, 1701. 12°.

18. *Theologiæ pacificæ, itemque Mysticæ, ac hujus Auctorum Idea brevior. Amst.*, 1702. 12°. Les deux dernières parties ont reparu dans divers Ouvrages du même Auteur.

19. *Le Catèchisme Chrêtien pour la Vie intèrieure; par J. J. Olier, Curé de S. Sulpice. Nouvelle édition. Cologne, Jean de la Pierre*, 1703. 12°. *Jean-Jacques Olier* fonda en 1645. le Séminaire de S. Sulpice à *Paris*, puis quatre autres en France, & un sixième à *Quèbec*. Il mourut saintement le 2. avril 1657. à 49. ans. On trouve beaucoup de piété dans ses Oeuvres : mais elles contiennent aussi des imaginations fort singulières.

20. *Opuscules spirituels de Madame Jeanne-Marie Bouviers de la Mothe-Guyon.*

Nouvelle édition, augmentée de son rare Traité des Torrens, & d'une Préface touchant sa personne & sa doctrine. Cologne, Jean de la Pierre. 1704. 12°. 4. tomes. On parlera plus au long ailleurs de Madame *Guyon.* Comme elle a protesté dans son testament que ses ennemis avoient fourré dans ses écrits des choses, auxquelles elle n'avoit jamais pensé, il ne reste pas de moyen assûré de juger de ses vrais sentimens. Mais on ne peut nier qu'il n'y ait dans ses écrits, tels qu'on nous les a donnés, des choses qui font horreur; on lit dans *les Torrens* ces étranges idées : *Pauvres ames, sentez votre puanteur..... Dieu vous souffre bien; pourquoi ne vous souffrirez-vous pas? On vaut si peu, que ce n'est pas la peine de s'inquièter si on se perdra, ou non.* Et plus bas : *Enfin cette ame commence à ne plus sentir sa puanteur, à s'y faire, à y demeurer en repos sans espèrance d'en sortir jamais, sans pouvoir rien faire pour cela; & c'est alors que commence l'Anéantissement. Autrefois elle se faisoit horreur : elle n'y pense plus : elle est dans la dernière misère, sans en avoir plus d'horreur. Autrefois elle craignoit la Communion, de peur d'infecter Dieu: à présent elle y va comme à table, tout naturellement.*

21. *L'Ecole du Pur Amour de Dieu, ouverte aux Sçavans & aux Ignorans, dans la Vie merveilleuse d'une pauvre fille idiote,*

payſanne de naiſſance, & ſervante de condition, Armelle Nicolas, vulgairement dite la bonne Armelle, décèdée en Brètagne; par une fille Religieuſe de ſa connoiſſance. Nouvelle édition augmentée d'un Avant-Propos. Cologne, Jean de la Pierre (Holl.) 1704. 12°. pp. 892. Déja imprimée en France avec approbation, ſous le titre de *Triomphe de l'Amour divin*, en 1676. & en 1683. C'eſt l'Ouvrage de *Jeanne de la Nativité*, Urſuline de *Vannes*, ou plûtôt de Dom *Olivier Echallard*, Bénèdictin, Prieur-Curé de *Mouchamp*. Le ſtile myſtique, dans lequel il eſt écrit, & les ſingularités qui s'y trouvent, ont plû à *Poiret*, qui a crû devoir le redonner au public, avec une Préface aſſez longue, où il prétend montrer les avantages qu'on peut en retirer. Il y rappelle pluſieurs choſes qu'il avoit dites dans ſa *Paix des bonnes ames*, ſur les opinions qui diviſent les Chrêtiens: & il inſiſte fort ſur ce Principe, que *tout eſt poſſible à ceux qui croyent*, principe dont il infère, que ſi par ex., un Fidèle croit que le Corps de J. C. eſt proprement & réellement dans le Pain Euchariſtique, ce Corps y eſt proprement & réellement pour lui: au lieu que ſi un autre Fidèle, adorant J. C. dans le ciel, croit qu'il n'eſt point corporellement dans l'Euchariſtie, le Corps de J. C. n'y eſt pas pour lui. On iroit loin avec de pa-

reilles conſéquences. *Nicole Armelle*, dont il s'agit, mourut à *Vannes* le 24. octobre 1671. On lit dans ſa Vie, qu'elle s'imaginoit voir les Diables ſous des figures horribles, & qu'elle croyoit ſentir leur puanteur : mais enfin qu'elle fut toute pénètrée de l'amour divin. " Par fois elle „ ſerroit & embraſſoit ſi fort ce qu'elle „ rencontroit en ſon chemin, comme des „ piliers, des colomnes de lit, & autres „ choſes ſemblables, qu'il ſembloit qu'elle „ ſe les voulût incorporer, leur diſant : „ *Eſt-ce point vous qui tenez caché le bien-* „ *aimé de mon cœur?* „ En diſant ces paroles cette bonne fille fondoit en larmes.

22. *Virtutum Chriſtianarum Inſinuatio facilis, & quibuſvis accommodata. Edidit & Præfatus eſt Petrus Poiret. Amſt.*, *Joan. Wolters*, 1705. 12°. pp. 125. It.—— *Correctior & auctior. Coloniæ*, 1711. 12°. Ce ſont vingt-ſix Lettres, dont le but eſt de réünir toutes les Sectes qui partagent le monde Chrêtien : ou, pour mieux dire, de les confondre toutes ſous prétexte de charité & d'amour de la vérité. L'Auteur voudroit qu'on prît de chacune ce qu'elle a de bon, pour en former une nouvelle Egliſe. Il ſuppoſe avec les Illuminés, que Dieu ayant diſtribué à chaque perſonne une certaine meſure de lumière, les Apôtres & les SS. Pères n'en ont eu qu'une portion : mais que dans la plèni-

tude des tems, où nous ſommes déja parvènus, il nous donnera une parfaite intelligence de toutes choſes. Ailleurs (*g*) il enſeigne que les *Ames ſont impeccables pendant leur union avec Dieu, & ſont transformées en Dieu même, qui vit en elles, de manière qu'elles n'agiſſent plus par leurs puiſſances : de même qu'une goutte de vin jettée dans la mer, perd auſſitôt ſa force & ſes qualités, & ſe change entièrement en eau, étant abſorbée par l'immenſité de l'Océan.*

23. *De Eruditione ſolidâ Specialiora tribus Tractatibus : 1°., de Educatione Liberorum Chriſtianâ. 2°, de Irenico univerſali. 3°, Theologiæ Myſticæ, ejuſque Auctorum Ideâ generali, cum ſuis contra Varios defenſionibus; partim denuò, partim recèns excuſa. Amſt., Offic. Wetſteniana*, 1707. 4°. La plûpart des Traités, qui entrent dans ce volume, avoient déja paru. *Poiret* a eu l'art d'en faire une ſuite de l'Ouvrage marqué ci-deſſus *n. 11*. Celui-là, dit-il, contient des préceptes génèraux, qui conviennent à toutes ſortes de perſonnes : celui-ci renferme des principes particuliers, qui concernent trois des principaux actes de la vie. Le prémier eſt l'état de l'Enfance : le ſecond eſt l'age de perfection, conſidèré par raport au culte extèrieur, & aux divers Partis de Religion, dans leſquels on peut étre engagé : le troiſiè-

(g) *Epiſt. V.*

me eſt l'état de la vie intèrieure. La ſeconde pièce du volume, ou l'*Irenicum univerſale*, contient pluſieurs petits Traités, qui ſe trouvoient déja dans ſa *Paix des bonnes ames*. Les *Défenſes* ou *Réponſes*, qui ſont à la fin, prouvent que *Poiret*, avec toute ſa dévotion, n'étoit pas endurant, & que cet *état paſſif*, qu'il a tant vanté, ne l'empêchoit pas de ſe venger de ſes adverſaires, & de qualifier leurs perſonnes & leurs ſentimens des noms, qu'il croyoit leur convenir.

24. *Fides & Ratio collata, ac ſuo utraque loco redditæ, adverſùs Principia Joannis Lockii; inſertis non paucis, quibus Revelationis Divinæ, ac Religionis Chriſtianæ capita digniora profundiùs explicantur. Cum Acceſſione triplici. 1. de Fide implicitâ, ſive nudâ. 2. de SS. Scripturarum certitudine ac ſenſu. 3. de Perfectione & Felicitate in hac vitâ. Edidit, & Præfatus eſt Petrus Poiret. Amſt., Offic. Wetſteniana*, 1707. 12°. Cet ouvrage eſt d'un Allemand, ou d'une Allemande, de qualité, qui n'a pas voulu ſe nommer. On y trouve la myſticité la plus abſtraite, & la Métaphyſique la plus ſubtile. *Poiret*, qui l'a fait imprimer, y a joint une Préface de 60. pages, où il entreprend de montrer que la Foi renferme tous les moyens d'obtènir la vie éternelle, que la Religion nous promet.

25. *Bibliotheca Myſtica. Amſt.*, 1708.

12°. Je crois que ce n'est ici qu'une version de la Lettre, dont j'ai parlé sous le *n. 15.*

26. *Pratique de la vraye Théologie Mystique. Cologne*, 1709. 12°. C'est un Recueil de quelques Opuscules de *François Malaval*, fameux Mystique, mort à *Marseille* sa patrie en 1719. On ne dit pas quels sont ces Opuscules : je crois que *Poiret* n'a pas oublié sa *Pratique facile pour élever l'ame à la contemplation. Malaval*, séduit par la *Guide spirituelle* de *Molinos*, enseignoit que *le parfait Spirituel n'a plus besoin de Lecture, ni de Méditation : mais qu'il doit tout laisser faire à Dieu, & se reposer en Dieu, avec le regard d'une foi vive : & que ce seroit reculer en arrière, que de méditer, même la Passion de J. C.* Ce livre ayant été condamné, l'Auteur le rétracta avec beaucoup d'humilité, & passa saintement le reste de sa vie, qui fut de 92 ans. *Poiret* joignit à ses opuscules, quelques-uns du Sieur *de Bernières Louvigny*, Trésorier de France à *Caen*, dont les *Oeuvres spirituelles, ... ou Conduite nécessaire pour ceux qui tendent à la perfection*, avoient été imprimées à *Paris*, chez *Claude Cramoisy*, 1670. 8°. 2. vol. On avoit outre cela *L'Intérieur Chrestien; ou la conformité intérieure, que doivent avoir les Chrestiens avec J. C., tirée des écrits de M. de Bernières de Louvigny par N. Charpy de Ste Croix. Paris, Veuve d'Edme Martin*, 1674. 12°. Et *Le Chrétien inté-*

reilles conſéquences. *Nicole Armelle*, dont il s'agit, mourut à *Vannes* le 24. octobre 1671. On lit dans ſa Vie, qu'elle s'imaginoit voir les Diables ſous des figures horribles, & qu'elle croyoit ſentir leur puanteur : mais enfin qu'elle fut toute pénètrée de l'amour divin. " Par fois elle „ ſerroit & embraſſoit ſi fort ce qu'elle „ rencontroit en ſon chemin, comme des „ piliers, des colomnes de lit, & autres „ choſes ſemblables, qu'il ſembloit qu'elle „ ſe les voulût incorporer, leur diſant : „ *Eſt-ce point vous qui tenez caché le bien-* „ *aimé de mon cœur?* „ En diſant ces paroles cette bonne fille fondoit en larmes.

22. *Virtutum Chriſtianarum Inſinuatio facilis, & quibuſvis accommodata. Edidit & Præfatus eſt Petrus Poiret. Amſt., Joan. Wolters*, 1705. 12°. pp. 125. It.—— *Correctior & auctior. Coloniæ*, 1711. 12°. Ce ſont vingt-ſix Lettres, dont le but eſt de réünir toutes les Sectes qui partagent le monde Chrêtien : ou, pour mieux dire, de les confondre toutes ſous prétexte de charité & d'amour de la vérité. L'Auteur voudroit qu'on prît de chacune ce qu'elle a de bon, pour en former une nouvelle Egliſe. Il ſuppoſe avec les Illuminés, que Dieu ayant diſtribué à chaque perſonne une certaine meſure de lumière, les Apôtres & les SS. Pères n'en ont eu qu'une portion : mais que dans la plèni-

tude des tems, où nous sommes déja parvènus, il nous donnera une parfaite intelligence de toutes choses. Ailleurs (*g*) il enseigne que les *Ames sont impeccables pendant leur union avec Dieu, & sont transformées en Dieu même, qui vit en elles, de manière qu'elles n'agissent plus par leurs puissances : de même qu'une goutte de vin jettée dans la mer, perd aussitôt sa force & ses qualités, & se change entièrement en eau, étant absorbée par l'immensité de l'Océan.*

23. *De Eruditione solidâ Specialiora tribus Tractatibus : 1°., de Educatione Liberorum Christianâ. 2°, de Irenico universali. 3°, Theologiæ Mysticæ, ejusque Auctorum Ideâ generali, cum suis contra Varios defensionibus; partim denuò, partim recèns excusa. Amst., Offic. Wetsteniana*, 1707. 4°. La plûpart des Traités, qui entrent dans ce volume, avoient déja paru. *Poiret* a eu l'art d'en faire une suite de l'Ouvrage marqué ci-dessus *n. 11.* Celui-là, dit-il, contient des préceptes génèraux, qui conviennent à toutes sortes de personnes : celui-ci renferme des principes particuliers, qui concernent trois des principaux actes de la vie. Le prémier est l'état de l'Enfance : le second est l'age de perfection, considèré par raport au culte extèrieur, & aux divers Partis de Religion, dans lesquels on peut étre engagé : le troisiè-

(g) *Epist. V.*

me eſt l'état de la vie intèrieure. La ſeconde pièce du volume, ou l'*Irenicum univerſale*, contient pluſieurs petits Traités, qui ſe trouvoient déja dans ſa *Paix des bonnes ames.* Les *Défenſes* ou *Réponſes*, qui ſont à la fin, prouvent que *Poiret*, avec toute ſa dévotion, n'étoit pas endurant, & que cet *état paſſif*, qu'il a tant vanté, ne l'empêchoit pas de ſe venger de ſes adverſaires, & de qualifier leurs perſonnes & leurs ſentimens des noms, qu'il croyoit leur convenir.

24. *Fides & Ratio collata, ac ſuo utraque loco redditæ, adverſùs Principia Joannis Lockii; inſertis non paucis, quibus Revelationis Divinæ, ac Religionis Chriſtianæ capita digniora profundiùs explicantur. Cum Acceſſione triplici. 1. de Fide implicitâ, ſive nudâ. 2. de SS. Scripturarum certitudine ac ſenſu. 3. de Perfectione & Felicitate in hac vitâ. Edidit, & Præfatus eſt Petrus Poiret. Amſt., Offic. Wetſteniana*, 1707. 12°. Cet ouvrage eſt d'un Allemand, ou d'une Allemande, de qualité, qui n'a pas voulu ſe nommer. On y trouve la myſticité la plus abſtraite, & la Métaphyſique la plus ſubtile. *Poiret*, qui l'a fait imprimer, y a joint une Préface de 60. pages, où il entreprend de montrer que la Foi renferme tous les moyens d'obtènir la vie éternelle, que la Religion nous promet.

25. *Bibliotheca Myſtica. Amſt.*, 1708.

12°. Je crois que ce n'est ici qu'une version de la Lettre, dont j'ai parlé sous le *n.* 15.

26. *Pratique de la vraye Théologie Mystique. Cologne*, 1709. 12°. C'est un Recueil de quelques Opuscules de *François Malaval*, fameux Mystique, mort à *Marseille* sa patrie en 1719. On ne dit pas quels sont ces Opuscules : je crois que *Poiret* n'a pas oublié sa *Pratique facile pour élever l'ame à la contemplation. Malaval*, séduit par la *Guide spirituelle* de *Molinos*, enseignoit que *le parfait Spirituel n'a plus besoin de Lecture, ni de Méditation : mais qu'il doit tout laisser faire à Dieu, & se reposer en Dieu, avec le regard d'une foi vive : & que ce seroit reculer en arrière, que de méditer, même la Passion de J. C.* Ce livre ayant été condamné, l'Auteur le rétracta avec beaucoup d'humilité, & passa saintement le reste de sa vie, qui fut de 92 ans. *Poiret* joignit à ses opuscules, quelques-uns du Sieur *de Bernières Louvigny*, Trésorier de France à *Caen*, dont les *Oeuvres spirituelles*.... *ou Conduite nécessaire pour ceux qui tendent à la perfection*, avoient été imprimées à *Paris*, chez *Claude Cramoisy*, 1670, 8°. 2 vol. On avoit outre cela *L'Intérieur Chrestien; ou la conformité intérieure, que doivent avoir les Chrestiens avec J. C., tirée des écrits de M. de Bernières de Louvigny par N. Charpy de Ste Croix. Paris, Veuve d'Edme Martin*, 1674. 12°. Et *Le Chrétien inté-*

rieur, ou la conformité.... tirée des écrits de M. de Bernières Louvigny, par Louis-François d'Argentan, Capucin. Paris, Edme Martin : Rouen, Franç. Vaultier, 1674-1677. 2. vol. 12°.

27. *La Théologie de la Présence de Dieu, contenant 1°. la Vie & les Œuvres du F. Laurent de la Résurrection. 2°. un Traité de l'importance de la Présence de Dieu par P. Poiret. Cologne*, 1710. 12°.

28. *Sacra Orationis Theologia. Coloniæ*, 1711. 12°. Où l'on trouve : 1°. *Orationis mentalis Analysis per P. de la Combe*, 2°. *Gerlaci Soliloquia divina*. 3°. *Blaquernæ, Eremitæ, Aphorismi 365. de Amico & Amato.*

29. *Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ; avec des Explications & réflexions qui regardent la vie intérieure. Cologne*, 1713. in-12. 8. vol. Ouvrage de Madame *Guyon*, de même que le suivant. C'est *Poiret* qui les a donnés au public.

30. *Les Livres de l'Ancien Testament, avec des Explications & Réflexions, qui regardent la Vie intérieure, divisé en douze Tomes, comme il se voit à la fin de la Préface. Cologne, Jean de la Pierre* (Hollande) 1715. 12°. Tome premier, pp. 356. sans compter 63. pages pour l'Avertissement, la Préface, & la Table. Ce 1. Tome renferme la Génèse & l'Exode. Les autres ont suivi de près.

31. *Vera & cognita omnium prima, sive de naturâ Idearum ex origine suâ repetitâ asserta, & adversùs Cl. Abrahamum Pungelerum defensa. Disquisitio Theologico-Philosophica in quâ Spinosismus & Socinianismus tutò præveruntur: necessarium & sufficiens solius Dei Esse, cæterorum Nihilum primum radicitus patefiunt: ac non paucis in Theologiâ & Philosophiâ momentosis difficultatibus profundiùs dilucidandis via aperitur. Amst.*, 1715. 12°. *Pungeler*, Professeur en Théologie à *Herborne*, avoit attaqué le sentiment de *Poiret* sur les Idées, dans sa *Dissertatio de rerum possibilium Ideis in Deo, cl. Poireto opposita. Herbornæ*, 1712. 4°. *Poiret* se défendit en publiant l'ouvrage dont il s'agit. Il y employe un langage fort métaphysique, & il pouvoit dire, en parlant de ses adversaires :

De me reprendre, ils n'oseront sans doute:
Mais, en tout cas, si ces petits esprits
Veulent jamais gloser sur mes écrits,
Quinaut seront; car ils n'y verront goutte.

Le P. du Cerceau.

32. *Le saint Solitaire des Indes, ou la Vie de Grégoire Lopez; de la traduction de M. Arnauld d'Andilly. Cologne*, 1717. 12°. Avec une Préface de *Poiret*.

33. *L'Amante de son Dieu, réprésentée dans les Emblèmes de Hermannus Hugo, sur ses Pieux Désirs, & dans ceux d'Othon Va-*

nius sur l'Amour divin. Avec des figures nouvelles, accompagnées de vers, qui en font l'application aux dispositions les plus essentielles de la vie intérieure. Cologne, 1717. 12°. pp. 185., figg. 60.

34. *Lettres Chrétiennes & spirituelles sur divers sujets qui regardent la vie intérieure, ou l'esprit du vrai Christianisme. Cologne*, 1717--1718. 4. vol. 12°. Ces Lettres sont de Madame *Guyon* : c'est *Poiret* qui les a données au public.

35. *La Vie de Madame La Mothe-Guyon, écrite par elle même. Cologne*, 1720. 12°. 3. vol. Avec une longue & ennuyeuse Préface de l'Editeur, qui n'eut pas le tems de la revoir, étant mort dans le tems qu'on achevoit de l'imprimer.

36. *Petri Poireti Posthuma : I. Socinianismus repressus, sive Epistola de verâ Deitate, & æternâ Generatione Jesu Christi, ad eruditum Unitarium; cum nube testium, seu primorum Martyrum testimoniis. II. Defensio Methodi inveniendi Verum, contra cl. D. Thomasium, Jurisconsultum. III. Vindiciæ veritatis & innocentiæ, perpetuis accusationibus & criminationibus Jægeri opposita, &c. Amst., Offic. Wetsteniana*, 1721. 4°. pp. 928. ou environ.

37. *Poësies & Cantiques spirituels sur divers sujets qui regardent la vie intérieure. Par Madame Guyon. Cologne*, 1722. 12°. 4. vol.

☞ Voyez son *Eloge* à la tête du n. 36. *Anonymi Epistola ad Amicum de morte ac scriptis P. Poireti* dans la *Bibliotheca Bremensis*, *Classe III. Fascic.* 1. *pag.* 75. *Nicéron*, *IV.* 144--161., & *X.* 140--145.

Léonard Vossæus,

DONT LE nom peut avoir été *Von dem Gracht*, étoit d'*Aix-la-Chapelle*, & profès du couvent des Dominicains de la même ville. Il vivoit vers le milieu du dernier siècle. On a de lui un Traité

De Rosario. Friburgi Brisgoïæ, 1640. 4°.

☞ *Quétif*, *II.* 524.

Henri de Dollendorp,

QUE quelques-uns nomment *Jean de Dolendorp*, étoit un Carme Allemand, ou Flamand, qui vivoit après le milieu du XIV. siècle. Il étoit profès du couvent de *Cologne*, & Docteur de *Paris*. *Pierre de Casa*, (a) Gènèral de son Ordre, présidant au Chapitre gènèral, qui se tint

(a) Que d'autres nomment *de Casis*, *de Casiâ*, ou *de Cassiâ*. Il étoit Limousin, & fut élu Gènèral au Chapitre tenu à *Valenciennes* en 1330. *Bénoit XII.* le nomma Evêque de *Vaison* en 1341. : *Clément VI.* le fit Patriarche de *Jérusalem* l'année suivante. Il mourut le 3. août 1348.

à *Bruxelles* en 1336., le nomma pour *lire les Sentences* à *Paris* en 1339. *Dollendorp* fut Provincial de la Basse-Allemagne en 1351., en 1354. & en 1357. Il y a de la difficulté sur l'époque de sa mort. *Trithème* dans ses Eloges des Carmes, dit qu'il mourut au couvent de *Cologne*, & qu'il y fut enterré le 10. février 1366., indiction troisième: (*b*) & cette date a été suivie par *Sweertius*, & par *Valère André* : mais elle est sûrement fautive, puisque l'indiction 3. tombe sur les années 1361. & 1375. Comme *Trithème* le fait ailleurs florir en 1370., (*c*) je me range du côté de *Possevin* & d'*Aubert le Mire*, qui mettent sa mort en 1375. (*d*) Son corps repose devant le maître-autel des Carmes de *Cologne* : & l'on voit son portrait dans une sale de leur couvent, avec cette légende : *Reverendus Magister Henricus Dollendorp, Doctor Parisiensis, & Alemanniæ Inferioris Provincialis.* Il avoit de son tems la réputation de bon Théologien, & de bon Prédicateur. *Trithème* le qualifie : *Vir in divinis Scripturis longâ exercitatione doctus, & disciplinis mundanæ Phi-*

(b) *Moritur in conventu Coloniensi, sepultus anno Domini* M. CCC. LXVI., *indictione* III., IV. *iduum februarii.* Trithem. de laudibus Ord. Carmel., edit. 1643. p. 44.

(c) *Claruit temporibus Caroli Imp., & Urbani Papæ V. anno Domini* M. CCC. LXX. Idem, de Scriptorib. Ecclef., edit. Fabricii, p. 153. Videsis inibi Miræum.

(*d*) Le P. *Côme de Villiers* le fait mourir en 1365. C'est une faute.

losophiæ, quam Aristotelicam vocant, ad perfectum instructus, ingenio acutus, & ad disputandas enodandasque quæstiones Scholasticas peridoneus. Ce Religieux a écrit :

α. *Super Sententias, libri quatuor. Notabile Opus*, dit *Trithème*, qui l'avoit vû.

β. *In Philosophiam Moralem libri decem.*

γ. *Sermones de Tempore.*

δ. *Sermones de Sanctis.* On ne sait ce que ces Ouvrages sont dévenus.

☞ *Trithemius, ubi sup. Possevini Apparatus, edit.* 1608. *l.* 696. 697. *Sweertius*, 327. *Val. Andreas*, 350. *Cosmas de Villiers, l.* 622. 623. *Hartzheim*, 117.

Jean-Honorius van Axel de Seny

DESCENDOIT d'une famille noble & ancienne de la Flandre Septentrionale, qui porte de Gueules au chévron d'or, & qui tire son nom de la petite ville d'*Axel* à deux lieues de *Hulst*. Il prit naissance à *Utrecht*, vraisemblablement vers 1575. Sa mère étoit de la famille de *Schenck*. Après les études ordinaires, il s'appliqua à la Jurisprudence, & se fit sans doute recevoir Licencié, ou Docteur en Droit. Ensuite il se fixa à *Rome*, où il fut mis au nombre des Citoyens: & il y exerça la profession d'Avocat, au moins

jusques dans l'année 1630. Comme il étoit d'un caractère bienfaisant, il fit de grandes charités à ceux d'entre ses compatriotes, qui alloient à *Rome*, & qui se trouvoient dans quelque nécessité. C'est lui qui a fondé en cette ville le Collège de S. Norbert, la seule maison que l'Ordre de Prémontré ait en Italie. *Van Axel* en confia l'administration perpètuelle à l'Abbé de *Tongerloo*, & la surintendance aux autres Abbés de la *Circarie* de Brabant. Le but de cette fondation étoit de faciliter à ceux de cet Ordre le récours à l'autorité du S. Siège dans les difficultés, qui pourroient leur survènir. L'acte en fut passé à *Rome* le 27. février 1627. *Van Axel* finit apparemment ses jours en cette grande ville. Il étoit marié, & il avoit des enfans. On a de sa façon :

Totius Juris Canonici Compendium, sive brevis Summa in quinque libros Decretalium, sacri Concilii Tridentini decretis accommodata : in quâ Juris Canonici primæ Institutiones, seu Elementa ita traduntur, ut plurima breviter ac decisivè explicentur, & canonum, glossarum, ac Doctorum receptorum auctoritate communiantur. Colon. Agripp., 1630. 4°. It. *Lovanii*, in-4°. It. *Editio 3a correctior. Accedunt Concordata & Constitutiones Nationis Germaniæ cum Sanctâ Sede Apostolicâ. Colon. Agripp.*, *Joan. Anton. Kinchius*, 1656. 4°. pp. 868. & 278. Cet

Ouvrage ne contient que des décisions de cas. L'Auteur y raisonne peu, & cite beaucoup, mais sans rapporter les endroits qu'il cite ; en quoi il a suivi la mauvaise manière du commun des Jurisconsultes & des Casuistes de son tems.

Jean-Honorius van Axel eut un frère, nommé *Jean-Alexandre*, qui fut Missionaire en Hollande depuis environ l'an 1597. Il avoit des parens dans la famille des *Robles*, Comtes d'*Anappe*. Sa cousine *Françoise van Gracht*, fille de *Gautier van Gracht*, seigneur de *Maelstede*, & d'*Elisabeth van Vlierden*, épousa *Ferdinand Basta*, Comte de *Hust* & de *Mouscron*, & seigneur de *Zulte*. Ce *Ferdinand* étoit fils de l'illustre Capitaine *George Basta*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Prélimin. de cet Ouvrage. Miræi Diplomata Belgica, ult. edit., II.* 1360. & *IV.* 688--690. *Suppl. aux Trophées de Butkens, T. II. p.* 102. *Fopp.*, 661.

Martin-Dominique Fertel,

IMPRIMEUR-LIBRAIRE, établi à *Saint-Omer* en Artois, apprit de bonne heure l'Art dont il fit profession, & trouva des Maitres charitables, qui lui en communiquèrent tous les secrets, différens en

cela du commun des Maitres & des *Compagnons* instruits, qui ont coûtume de se réserver tout ce qu'il y a de plus beau & de plus nécessaire dans la Typographie; d'où il arrive, selon notre Auteur, que leurs Apprentifs ignorent toute leur vie ce qui est le plus essentiel & le plus utile dans la pratique. *Fertel* voyagea pendant dix ans dans les Pays-Bas, en France, & en Italie. S'étant fixé à *S. Omer*, il entreprit l'ouvrage dont je vais parler : mais avant de le donner au public, il le fit revoir par le sieur *Simond*, qui étoit depuis plus de trente ans Directeur d'une des prémières Imprimeries de *Paris*. Il paroit que *Fertel* étoit né vers 1670. ou 1680. J'ignore l'époque de sa mort. Il y avoit encore un Libraire de son nom à *S[t] Omer* en 1753. Celui qui fait le sujet de cet article, a mis au jour :

La Science pratique de l'Imprimerie, contenant des Instructions très-faciles pour se perfectioner dans cet Art. On y trouvera une description de toutes les pièces dont une Presse est construite, avec le moyen de remèdier à tous les défauts qui peuvent y survènir. Avec une Méthode nouvelle & fort aisée pour imposer toutes sortes d'Impositions, depuis l'In-folio jusqu'à l'In-cent-vingt-huit. De plus on y a joint des Tables, pour sçavoir ce que les Caractères infèrieurs regagnent sur ceux qui leur sont supèrieurs : & un Tarif, pour trouver

trouver d'un coup d'œil combien de Formes contiendra une Copie à imprimer, très-utile pour les Auteurs & Marchands Libraires, qui font imprimer leurs Ouvrages à leurs dépens. Le tout repréſenté avec des figures en bois & en taille-douce. S^t^-Omer, Martin-Dominique Fertel, 1723. 4°. pp. 292., avec une dédicace à (*François*) *de Valbelle de Tourves*, Evêque de *S^t^-Omer*. Perſonne n'avoit écrit ſur cet objet, qui intèreſſe non ſeulement les Compoſiteurs, & ceux qui travaillent à la Preſſe : mais encore les Auteurs, qui veillent eux-mêmes ſur l'impreſſion de leurs Ouvrages, & génèralement tous ceux qui veulent avoir quelque notion des diffèrens Arts. Le livre de *Fertel* eſt diviſé en quatre parties, où il traite d'abord de la *Compoſition*. Là il s'étend ſur les diffèrentes ſortes de Caractères, & ſur leur proportion : il parle des Signatures, des Réclames, des Guillemets, des Lettres-Griſes, &c. : il donne des règles pour compoſer les ouvrages partagés en deux colonnes, ceux qui ſont accompagnés de notes, ou d'additions à la marge, les ouvrages en vers, les Traités d'Arithmètique, les tables de Généalogie, &c. L'*Impoſition*, la *Correction*, & la *Diſtribution* des Caractères dans les caſes, font le ſujet de la ſeconde partie. Dans la troiſième, il explique ce qui regarde les lettres accentuées, les

pieds-de-mouches, les mains, les paragraphes, les étoiles, &c.: puis ce qui concerne la ponctuation, les parenthèses, les crochets, les apostrophes, & les divisions. Il apprend dans la quatrième le nom & l'usage des pièces qui composent une presse, la manière de tremper le papier, de préparer les balles, de bien toucher une forme, & de remèdier aux défauts qui surviennent. Il finit par des observations sur les impressions en rouge & en noir, & sur la composition de l'encre d'Imprimerie. Je ne croirai pas sur la parole de *Fertel* que *Plantin* ait eu une parfaite connoissance des Mathèmatiques, & de l'Hébreu. Je n'ai pas moins de peine à croire que *quarante-huit* presses rouloient chaque jour chez ce célèbre Imprimeur : à ce compte il auroit eu deux-cens Ouvriers, & rien ne l'eût empêché de publier en moins de quinze jours un *in-folio* de 400. feuilles. Quand le même *Fertel* d'après *Mallinkrot* met l'Imprimerie de *Moret* au dessus de toutes celles du monde, cet éloge doit être restreint aux livres d'Eglise imprimés à *Anvers*, avant ceux que *Blaeu* a publiés à *Amsterdam* sous le nom des *Egmonds* de *Cologne*.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Benoit-Rémi Noidens,

ECRIVAIN du dernier siècle, étoit d'*Anvers*, où il paroit étre né vers 1610. Etant passé dans sa jeunesse en Espagne, il entra dans l'Ordre des Clercs Réguliers Mineurs, (*a*) qui ont deux provinces dans ce Royaume, & il s'y distingua par son habileté dans la Théologie Morale. Je n'ai pû déterrer aucune particularité de sa vie. Il peut l'avoir finie vers 1660, ou 1670. Le P. *Hélyot* dit qu'il a composé neuf volumes sur différentes matiè-

(*a*) Institués par *Jean-Augustin Adorno*, Génois, & par *François* & *Augustin Caraccioli*, Napolitains, tous trois de familles illustres. Leur Ordre fut approuvé par *Sixte V.*, qui leur donna le nom de *Mineurs*, parce qu'il étoit lui-même de l'Ordre des Frères Mineurs. Ils ont des établissemens considérables en Italie, & encore d'avantage en Espagne, où ils gouvernent même des Collèges dans presque toutes les grandes villes. Ces Religieux font un quatrième vœu de n'aspirer à aucune dignité hors de leur Ordre, & s'obligent par serment à n'en point briguer dans l'Ordre. Ils ont deux usages propres, qu'ils appellent l'Oraison circulaire, & la Pénitence circulaire. Outre l'Office, ils font tour à tour une heure d'Oraison : & tous les jours, hors les fêtes de précepte, un d'entre eux porte le cilice, un autre prend la discipline, & un troisième jeûne au pain & à l'eau, & porte sa pitance du réfectoire à un pauvre, à qui il fait quelque instruction. Leur habit est tout noir, & consiste en une soutane, qu'ils serrent d'une ceinture de cuir, & dont les manches sont comme celles d'une robe de nuit, & en un manteau long, semblable à celui des Jésuites, de qui ils ne diffèrent pas beaucoup dans leurs fonctions. *Hélyot*, *Hist. des Ordres Religieux*, *T. IV. pagg.* 274—281.

res. *Nicolas Antonio* ne marque que les deux ſuivans :

1. *Practica del oficio de Curas, y Confeſſores : y Doctrina para Penitentes. Madrid, Imprimerie Royale*, 1651. 4°.

2. *Relox eſpiritual, politico, y moral, para componer la vita del hombre. Madrid, Imprimerie Royale*, 1656.

☞ *Hélyot, ubi ſup. Nic. Antonii Biblioth. Hiſp. nova, II.* 351.

Nicolas Gueudeville,

FILS D'UN Médecin de *Rouen*, naquit en cette ville vers l'an 1654. Dès qu'il eut achevé ſes prémières études, il entra dans la Congrègation de S. Maur, & profeſſa la Règle de S. Bénoît dans la célèbre Abbaye de *Jumièges* (a) en 1671. Il fut dépuis élevé à la Prêtriſe : mais s'étant enſuite dégoûté de ſon état, il prit le parti de ſe retirer en Hollande, où il abjura la Religion Catholique, & n'oublia pas de ſe marier. Reſtoit à trouver dequoi ſubſiſter dans ce pays-là; *Gueudeville* y pourvût d'abord en tenant des Penſionaires, & en enſeignant le Latin à

(a) En Latin *Gemmeticum*, ſituée dans le pays de Caux; c'eſt une des plus anciennes de cet Ordre en France, ayant été fondée par S. Philbert vers l'an 650. ſous le régne de Clovis II., qui en fut le principal Bienfaiteur. Elle s'eſt unie à la Congrègation de S. Maur en 1616.

Roterdam. Il s'ennuya enfin de ce mêtier, alla s'établir à *la Haye*, s'érigea en Auteur, & vécut aux gages de quelques Libraires, jusqu'en 1721. ou 1722., qu'il mourut de misère en cette ville, agé de 67. ans ou environ. Voici le portrait qu'en fait *Jean le Clerc* : " C'étoit un li-
„ bertin déclaré, & qui sur la fin de sa
„ vie s'enyvroit d'eau de vie, comme il
„ avoit fait de vin, quand il en avoit
„ eu. Il est mort à peu près comme il
„ avoit vécu, aussi bien que *Gabillon*,
„ autre moine défroqué, qui ne valoit
„ pas mieux que lui. „ *Le Clerc* ajoute que *Gueudeville* a fait divers écrits, « en
„ stile burlesque plûtôt que sérieux, &
„ pleins d'impertinences, qui n'ont pû
„ plaire qu'à des gens de mauvais goût. „
Lenglet du Fresnoy n'en parle pas plus avantageusement ; je tiens d'avoir lû dans quelqu'un de ses Ouvrages, qu'un jour *Gueudeville* fut tellement abandonné de Dieu, qu'il voulut se noyer dans un canal de *la Haye* : mais que le sieur *Vander Aa*, fameux libraire de cette ville, l'en empêcha. Le même *Lenglet* dit ailleurs que M. *Gueudeville* " ne voyoit qu'en riant
„ tous ces prétendus Evangèliques, qui
„ alloient par cohortes en Hollande, où
„ lui-même s'étoit retiré il y avoit déja
„ longtems, pour pratiquer, disent-ils,
„ la parole de Dieu avec plus de pureté

„ qu'on ne le fait dans cette Eglise Ro-
„ maine, ... où l'on est si contraint, qu'on
„ n'y souffre pas, quand on le sçait,
„ qu'un pauvre moine se livre à la vie
„ joyeuse, ni même qu'il se *marie honnê-*
„ *tement*, quand il a une fois donné sa
„ parole d'honneur de ne le pas faire.
„ Il y en alla un grand nombre après la
„ Paix de Ryswick, touchez du *saint* zèle
„ d'avoir une espèce de Sacrement de plus;
„ & M. *Gueudeville* ne pouvoit s'empê-
„ cher de dire : *Voilà encore un fripon de*
„ *plus parmi nous.* On fut avec raison
„ scandalisé de ce discours, car ce sont
„ là des vérités qui offensent ; on lui en
„ parla, &, avec une droiture qui le
„ devoit faire estimer dans son infortune,
„ il dit sans s'étonner à un seigneur même
„ de l'Etat.... *Tous ces gens à froc....*
„ *que vous voyez si âpres à suivre l'Evan-*
„ *gile* (de Calvin,) *sont autant de fripons*
„ *qui sortent du Papisme, où ils n'ont pû*
„ *vivre régulièrement, pour venir faire ici*
„ *trophée de leurs désordres; Et vous pou-*
„ *vez m'en croire,* disoit-il; *car si moi-mê-*
„ *me je n'eusse pas fait quelque friponnerie,*
„ *vous ne me verriez pas ici.* „ La femme
& la fille de nôtre Apostat, furent plus
sages que lui; elles abandonnèrent la Hol-
lande, & se réünirent à l'Eglise. *Gueu-*
deville a donné au public :

1. *L'Esprit des Cours de l'Europe. La*

Haye, 1699. & suiv. *in*-12°. C'est un Ouvrage périodique, que *Gueudeville* donnoit châque mois, & que l'Ambassadeur de S. M. T. C. (*b*) auprès des Etats-Généraux fit supprimer, parce que l'Auteur y avoit glissé plusieurs traits satyriques contre la France : mais après le départ de ce Ministre, *Gueudeville* reprit son Ouvrage, & le fit reparoître sous le titre de *Nouvelles des Cours de l'Europe. La Haye*, 170..., & suivans, jusqu'en 1710. *in*-12°. Mais qu'attendre d'un homme, qui n'avoit vû ni le cabinet, ni l'antichambre d'aucun Ministre ?

2. *Critique générale des Avantures de Télémaque. Seconde édition. Cologne, héritiers de Pierre Marteau*, 1700. 16°. pp. 334. *Critique de la prémière & seconde suite des Avantures de Télémaque. Seconde édition. Ibid.*, *iid.*, 1700. 16°. pp. 196. *La Critique ressuscitée, ou fin de la Critique des Avantures de Télémaque, où l'on voit le véritable portrait des bons & des mauvais Rois. Ibid.*, *iid.* 1700. 16°. pp. 117. Une Critique aussi pitoyable n'avoit garde de nuire à un Chef-d'Oeuvre. Au reste la prémière partie est moins mauvaise que la seconde : mais ni l'une ni l'autre

(b) *Jean-Antoine de Mesmes*, Comte d'*Avaux*, & Marquis de *Givry*. Il fut depuis Ambassadeur en Angleterre & en Suède, & mourut à *Paris* le onze février 1709. agé de 69. ans.

ne méritent d'être lues que par ceux qui aiment les écarts d'une imagination sans frein, & de l'emportement sans goût & sans correction. Ainsi parlent les Auteurs du *Nouveau Dictionaire Historique portatif*, imprimé en 1766.

3. *Gueudeville* a eu part à l'Ouvrage intitulé : *Le grand Théatre historique, ou nouvelle Histoire universelle, tant sacrée, que profane, dépuis la création du monde, jusqu'au commencement du dix-septième siècle; contenant une fidèle & exacte Description de ce qui s'est passé de plus mémorable sous les quatre prémières Monarchies, des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains: comme aussi de Monarchies qui leur ont succèdé, & ce qui concerne nommément le Peuple Juif, & qui se trouve dans la sainte Ecriture, & ailleurs; avec la suite de l'Histoire Romaine sous les Empereurs d'Orient & d'Occident, la fondation, les progrès, les changemens, la décadence, la ruine, ou la continuation des Etats, Royaumes, & Républiques de la Chrêtienté; où l'on voit les actions les plus remarquables des Papes, des Empereurs, des Rois, & des grands Capitaines, les invasions, les conquêtes, les révoltes des Infidèles, les progrès de l'Evangile, les persècutions, &c. Leyde, Pierre van der Aa*, 1703. 5. vol. *fol.* It. fondu dans le Recueil marqué ci-après *n. 6.* Diverses Additions faites à ce *Théatre*,

ſont attribuées au P. *Charles-Louïs Hugo*, de l'Ordre des Prémontrés Réformés de Lorraine, qui mourut Abbé d'*Eſtival* le 2. août 1739., apres avoir publié les Annales de ſon Ordre, & divers autres ouvrages utiles.

4. *Voyage du Baron de la Hontan dans l'Amèrique ſeptentrionale.* *La Haye*, 1705. 2. vol. 12°. It. *avec le Dialogue d'un Sauvage......* *Ibid.* 1728. 12°. 3. vol. *fig.* It. traduit en flamand. (*c*) *La Haye*, 1739. 12°. 2. vol. *fig.* Le Baron *de la Hontan* n'eſt Auteur que de la prémière édition, qui porte ſon nom : les *Dialogues* ajoutés dans la dernière, ſont de *Gueudeville*, qui y prête de la Métaphyſique à un Sauvage Amèricain, pour le faire parler ſur la Religion, & conclure contre le Chriſtianiſme. (*d*) On y découvre aiſément un de ces Libertins, qui s'étant étourdis ſur des vérités incommodes, voudroient que les autres n'euſſent pas plus de religion qu'eux. Le Baron *de la Hontan* s'eſt plaint du tour que *Gueudeville* lui avoit fait.

5. *Èloge de la Fièvre Quarte.* N'ayant pas vû cet Ouvrage, je ne puis dire ſi

(*c*) *Reizen van den Baron van la Hontan in het Noordelyck America ; vervattende een Verhaal van verſcheide Volkeren, die het bewoonen, enz.*

(*d*) M. de *Monteſquieu*, dans ſes *Lettres Perſanes*, M. le Marquis d'*Argens* dans ſes *Lettres Chinoiſes*, M. *de Voltaire* dans ſes *Lettres ſur les Anglois*, &c. ont uſé d'un artifice ſemblable. C'eſt une hypocriſie maſquée ſous un peu de Rhétorique.

c'est une Version des deux Dialogues du Luthèrien *Ulric de Hutten*, intitulés *Febris*, qui furent imprimés à *Mayence* chez *Jean Schoepffer*, 1519. 4°. 2. vol., & qui renferment de sanglantes invectives contre les Prélats & contre les Religieux.

6. *Atlas Historique, ou nouvelle Introduction à l'Histoire, à la Chronologie, & à la Géographie ancienne & moderne; représentée dans de nouvelles Cartes, où l'on remarque l'établissement des Etats & Empires du monde, leur durée, leur chûte, & leurs diffèrens Gouvernemens: la Chronologie des Consuls Romains, des Papes, des Empereurs, des Rois, & des Princes, qui ont été depuis le commencement du monde jusqu'à présent: & la Généalogie des Maisons Souveraines de l'Europe. Par Mr. C.......... Avec des Dissertations sur l'Histoire de chaque Etat, par Mr Gueudeville. Tome prémier, contenant la Grèce, l'Histoire Romaine, Rome moderne, Naples, la France, l'Espagne, & les Provinces-Unies. —— Tome second, contenant l'Allemagne, la Prusse, la Hongrie, & la Bohème. —— Tome troisième, contenant la grande Brétagne, l'Irlande, la Suisse, la Savoye, la Lorraine, & la République de Vénise. —— Tome quatrième, contenant le Dannemarc, la Suède, la Pologne, la Moscovie, & la Turquie. —— Tome cinquième, contenant l'Asie en général & en particulier, l'Assyrie, l'Arménie, la*

rgie, la Turquie Asiatique, la Terre-sainte,
'rabie, la Perse, la Tartarie, les Etats
Grand-Mogol, les Indes Orientales, la
ne, le Japon, & le Royaume de Siam.
— *Tome sixième, contenant l'Afrique,*
l'Amérique septentrionale & méridionale,
t en général qu'en particulier; l'Egypte,
Barbarie, la Nigritie, la Guinée, l'Ethio-
, le Congo, la Cafrerie, & le Cap de
nne-Espérance: le Canada, ou la Nou-
le France, la Louïsiane, ou le Mississipi,
Virginie, la Floride, le Méxique, le Pé-
, le Chili, & le Bréfil; avec les Isles de
dagascar, les Philippines, les Moluques,
Antilles, & l'Isle de Ceylan. — *Tome*
ième, ou Supplément à l'Atlas Historique.
Chronologie des Etats & Empires du
nde, avant & après Jésus-Christ: les Car-
des deux Empires d'Orient & d'Occident:
Généalogie de la Maison Impériale d'Au-
he, avec le blason de ses armes: celles
Souverains issus de la Maison Royale de
ance sous les trois races; celles des Comtes
Dreux & de Brétagne: celles des pre-
rs Rois de Naples: des Rois d'Espagne,
Navarre, de Portugal: de la Maison de
urtenai: de la famille Royale de Bruns-
ck-Lunebourg, & de la Maison de Wasse-
ar. La Chronologie de l'Histoire sacrée &
fane, selon les divers Périodes du monde:
Généalogie de Jésus-Christ: une Carte des
ciles généraux & particuliers: une autre

pour conduire à l'intelligence de l'Histoire Ecclésiastique & des Persécutions : une autre sur la Fable, sur les Ordres Militaires, sur le Blason, sur les Fortifications, sur la Marine, &c.; avec des Dissertations sur chaque sujet. Le tout tiré des monumens les plus authentiques, marqué dans des Cartes très-exactes, avec les Comptoirs & les Forts de chaque nation, les routes des Voyageurs, &c. accompagné d'un grand nombre d'Estampes & figures, dessinées & gravées d'après les Originaux par les plus habiles Maitres, représentant ce qu'il y a de plus remarquable dans la religion, les habillemens, les usages, & les productions de chaque pays. Nouvelle Edition corrigée & augmentée. Amst., 1713. 7. vol. *in-fol.* » Cet ouvrage est fort » suspect du côté de l'exactitude, dit M. » *Formey* : mais la beauté de l'exècution, » & la variètè prodigieuse des matières » en font un livre tres-amusant. » Ce jugement est trop favorable à un *Ouvrage compilé par la faim & par la soif avec autant d'inexactitude* (& d'incapacité,) *que de précipitation*, comme le qualifient les Auteurs du *Nouveau Dictionaire Historique Portatif.* M. *C.*...... a fourni les Cartes, & les Tables Chronologiques, Historiques, & Généalogiques. Pour les Dissertations de *Gueudeville*, elles sont à peine dignes de figurer dans la Bibliothèque bleue, & d'être vendues dans les foires.

Voici un trait de la seconde du Tome IV. » Monſeigneur Public, ... vous n'étes » nullement une perſonne contentable. » Tâche-t'on de donner de l'eſprit? Il y » en a trop; fi, le dégoutant Phébuſien! » à quoi bon tout ce guindage? Et que » n'écrit-il comme on penſe? .... Mon- » ſeigneur Public, voulez-vous me per- » mettre de dire ce que je fais? Il étoit » un Vilageois, & ſon fils, qui, révè- » rence parler, avoient un âne en leur » compagnie : ils montoient tour à tour » la ſpirituelle bête : ils la laiſſoient aller » ſeule : ils en vinrent juſqu'à la porte, » & le tout ſur le contrôle perpètuel des » paſſans. A la fin nos bonnes gens » en firent à leur guiſe : &, ſelon mon » très-petit & très-infortuné moi, ils fi- » rent fort ſagement. J'en fais de même, » Sérèniſſime, (mais, ne feroit-ce pas » mieux dit, obſcuriſſime) Prince, qui » avez l'honneur de porter l'illuſtriſſime » nom de Public, &c. »

7. *L'Eloge de la Folie, composé en forme de Déclamation par Eraſme de Roterdam, avec les Notes de Liſtrius, & les belles figures d'Holbenius; le tout ſur l'original de l'Académie de Bâle. Pièce qui repréſentant au naturel l'Homme tout défiguré par la Sottiſe, lui apprend agréablement à rentrer dans le bon ſens, & dans la Raiſon. Traduite nouvellement en François par Mr Gueudeville.*

Dernière édition, revûe, corrigée, & augmentée de nouveau; avec une Table des matières fort ample & très-exacte. Leyde, Pierre van der Aa, 1713. 12°. It. *Amst., Frères Wetstein*, 1717. 12°. pp. 458., y compris les Préfaces & la table. It. *Ibid.* 1728. 12°. *fig.* It. *Ibid., Franç. l'Honoré*, (Paris) 1731. 12°. It. *Nouvelle édition, revûe & corrigée sur le texte de l'édition de Bâle, & ornée de figures nouvelles, avec des notes. Paris*, 1757. 4°. It. *Berlin*, 1761. 8°. *Gueudeville* s'y est pris, comme dans l'*Utopie de Morus* qui suit : partout il traduit longuement & platement.

8. *L'Utopie de Thomas Morus, Chancelier d'Angleterre; contenant le plan d'une République, dont les loix, les usages, & les coûtumes tendent uniquement à rendre heureuses les Sociétés qui les suivront; avec la Vie de ce grand homme. Traduite nouvellement en François par Mr Gueudeville, & ornée de très-belles figures. Leyde, Pierre Van der Aa*, 1715. 12°. pp. 348. sans la dédicace, la Préface du Traducteur, la Vie de *Morus*, & plusieurs Lettres de Savans, qui font le tiers du livre. It. sous ce titre : *L'Utopie de Thomas Morus, Chancelier d'Angleterre. Idée d'une République heureuse, ou idée ingénieuse pour remédier aux malheurs des hommes, & pour leur procurer une félicité complète. Cet ouvrage contient le plan d'une République, dont les Lois, les usages,*

s coutumes tendent uniquement à faire aux Sociètez humaines le passage de la lans toute la douceur imaginable : Répu-ie, qui déviendra infaïlliblement réelle, que les mortels se conduiront par la Rai- Traduite nouvellement en François par Gueudeville, & ornée de très-belles figu- Amst., Frères Wetstein, 1717. 12°. 513., y compris les Préfaces, la vie *Morus*, les lettres écrites à la louange on livre, & la table. It. *Amst.*, 1739. *fig. Samuel Sorbière* avoit déja publié traduction Françoise de l'*Utopie*, im-iée à *Amsterdam* chez *Jean Blaeu*, 3. 12°. Le stile de cette traduction un peu vieux : mais elle est beaucoup fidèle que celle de *Gueudeville*, qui plûtôt passer pour une Paraphrase, l fait parler son Auteur en stile bas urlesque, au lieu que dans l'Original que tout est sérieux.

. *L'Eloge de l'Yvresse, par le sieur Gueu-lle. Seconde édition. La Haye, Pierre ε*, 1715. 12°.

o. *Maximes Politiques du Pape Paul III. hant ses démêlés avec l'Empereur Charle-nt au sujet du Concile de Trente; tra-es de l'Espagnol de M. Hurtado de Men-: & de M. Aymon; par Mr de Gueu-lle. La Haye*, 1716. 12°. Je parlerai urs du sieur *Aymon*, & de ses fripon-es. Pour *Diego Hurtado de Mendoza*,

c'étoit un gentilhomme, que Charle-Quint employa d'abord dans ses Armées, & qu'il envoya ensuite, revêtu de la qualité de son Ambassadeur à *Rome*, & au Concile de Trente, où il fit le 23. janvier 1548. une Protestation plus digne d'un Luthèrien que d'un Catholique. *Mendoza* mourut en 1575. On lui attribue la prémière partie du petit Roman Comique, intitulé : *Les Avantures de Lazarille de Tormes.*

11. *Les Comèdies de Plaute, nouvellement traduites en style libre, naturel, & naïf. Avec des Notes & des Réflexions enjoüées, agréables, & utiles, de Critique, d'Antiquité, de Morale, & de Politique..... Enrichies d'Estampes en taille-douce à la tête de chaque Tome, & de chaque Comèdie. Leyde, Pierre van der Aa*, 1719. 12°. dix vol. *fig.* Cet ouvrage n'est pas estimé, non plus que tous les autres de *Gueudeville.* En particulier le stile de cette traduction est traînant, ampoulé, bas, hérissé de phrases de halle, obscène, & en tout sens digne de la plus vile populace. Les Remarques ne valent pas mieux. Le texte y est noyé dans un tas d'ordures sans esprit, de plaisanteries sans sel, & de réflexions sans justesse : elles assommeroient le lecteur le plus aguerri aux lectures des platitudes & des infamies. (*Nouv. Dictionn. historiq. portatif.*)

12. *Les Colloques d'Erasme. Ouvrage très-intéressant par la diversité des sujets, par l'enjoûment, & pour l'utilité Morale. Nouvelle traduction par M. Gueudeville; avec des Notes & des figures très-ingénieuses, divisées en six tomes. Leyde, Pierre van der Aa, & Baudouin Jansson van der Aa*, 1720. 12°. *Tome I. qui contient les femmes*, pp. 272. *Tome II. qui contient juger sainement & utilement des choses*, pp. 192. &c.

13. *Henri-Corneille Agrippa sur la noblesse & l'excellence du sexe féminin, de sa prééminence sur l'autre sexe, & du Sacrement de Mariage. Avec le Traité du même Auteur sur l'incertitude, aussi bien que la Vanité des Sciences & des Arts, traduit en François par M. de Gueudeville. Leyde, Pierre van der Aa*, 1726. 12°. 3. vol. On parlera ailleurs d'*Agrippa*.

☞ *Le Clerc, Biblioth. Anc. & moderne*, XXII. 221. 222. *Du Fresnoy, de l'Usage des Romans, pp.* 174-176. *Calmet, Biblioth. de Lorraine, p.* 823. *Ladvocat, Dict. historiq. portatif, éd. de* 1760., *I.* 648.

Corneille van Ackersdyck

ETOIT d'*Utrecht*, où il naquit vers l'an 1647. Il y étudioit en Philosophie l'an 1666. Peu après il s'appliqua à la Théologie, embrassa le parti des Re-

montrans, & devint Ministre de ceux de cette Société. Il exerçoit cette charge à *Utrecht* le 24. août 1672.: il en remplit depuis une semblable à *Rotterdam*, & il y joignit la pratique de la Médecine, s'étant fait recevoir Docteur de cette faculté. *Van Ackersdyck* mourut dans un age peu avancé en 1698., comme on le voit par les vers, que *Josse van Geel* composa pour honorer sa mémoire. On a de lui:

Logica, sive Ars dirigendi cogitationes; continens, præter Regulas vulgares, plurima nova, quæ judicio formando inserviunt. Ex Gallico traducta per Cornelium ab Ackersdyck, Phil. Stud. Trajecti ad Rhenum, Theodorus ab Ackersdyck, 1666. 16°. pp. 484. C'est une Version telle quelle de la Logique de *Port-Royal*, l'une des meilleures que nous ayons jusqu'à présent. (*a*)

☞ *Prélim. de son livre. Bern. Costeri Historisch Verbaal, enz., ult. edit. p.* 238. *Gedichten van J. van Geel, pp.* 263. 264.

(*a*.) Cette Logique est principalement de *Pierre Nicole*. Ceux qui en ont fait honneur au fameux *Arnauld*, se sont trompés (ou ont voulu tromper,) aussi bien que ceux qui lui ont attribué la *Perpétuité de la Foi*, la *Grammaire générale & raisonnée*, &c.

Pierre Halloix,

ETOIT DE *Liège*, où il naquit vers l'an 1572. Parvènu à l'age de dix-neuf ans, il entra dans la Compagnie de Jésus, dans laquelle il ne tarda pas de se distinguer par son attachement à l'étude, & par la profondeur de son savoir. Il se mit parfaitement au fait des langues Grecque & Latine : il entendit aussi l'Hébreu, & il acquit une grande connoissance de l'Histoire Ecclésiastique, & de la Critique. Ces études ne prirent rien sur les obligations de sa profession. Il se rendit utile au prochain par ses sermons, qu'il prêchoit avec beaucoup d'éloquence, & il travailla à son propre salut en remplissant fidèlement ses devoirs de Religieux. Il porta dix ans le cilice, & l'ayant quitté par ordre de ses supèrieurs, il se serra d'une ceinture de crin, qu'il porta, même de nuit, pendant des années entières. Le P. *Olivier Manar* lui ayant ordonné d'abandonner cette mortification à cause de ses infirmités, il y substitua la discipline, pour laquelle il se levoit tous les jours à minuit, ce qu'il continua de faire jusqu'à l'age de 69. ans. Il en vécut encore quatorze depuis, étant mort le 30. juillet 1656. dans la 84e. année de son age.

Nous avons de ce ſavant Jéſuite :

1. *Annuæ Litteræ Societatis Jeſu è Japoniâ, annorum M. DC. IX. & M. DC. X.* Traduit de l'Italien.

2 *Triumphus ſacer ſanctorum Terentiani & ſociorum Martyrum, in tranſlatione ſacrorum corporum ipſorum Atrebato Duacum in templum Societatis Jeſu. Duaci*, 1615. 12°. Les Corps de ces Saints avoient été tirés à *Rome* du *Cimétière de Priſcille* : ils furent transférés à *Douai* avec une pompe extraordinaire. Le P. *Buzelin* en devoit parler dans les éloges des SS. de la Flandre Wallone, qu'il promettoit en 1625., mais qu'il n'eut pas le tems de compoſer. (*a*)

3. *Anthologia Poetica Græco-Latina, Synonymis Poëticis, eorumque auctoritatibus inſtructa, ſed & variis ſententiis, adagiis, priſcis formulis paſſim reſperſa ; operâ Petri Halloix, S. J. : cum Latinâ interpretatione, & locorum difficiliorum expoſitione. Duaci, Joan. Bogardus*, 1617. 12°.

4. *Vita & documenta S. Juſtini Philoſophi & Martyris. Duaci, Balth. Bellerus*, 1622. 12°. It. dans le *n. 6.* T. II. pp. 155. & ſuiv. It. dans les Actes des Saints : *Aprilis Tomo II. pp. 108--119.* ſous ce titre : *Vita* (S. Juſtini) *à Petro Halloix Societatis Jeſu, ferè ex ipſius Sancti Operibus*

(*a*) Voyez ſon *Gallo-Flandria, p. 292. ante fin.*

contexta. Mais il faut remarquer que les Bollandistes y ont fait quelques changemens, & qu'ils en ont retranché quelques hors-d'œuvres, & ce qui regarde les ouvrages & la doctrine de S. Justin.

5. *Vita P. Camilli de Lellis, Fundatoris Clericorum Regularium infirmis ministrantium, scripta Italicè à P. Sanctio Cicatello, Latinitate donata à Petro Halloix, S. J. Antverpiæ, Joan. Moretus,* 1623. 12°.

6. *Illustrium Ecclesiæ Orientalis Scriptorum, qui sanctitate juxtà & eruditione primo Christi sæculo floruerunt, & Apostolis convixerunt, Vitæ & documenta...... Adjuncta sunt è Græcorum Menæo de iisdem sanctis viris Elogia Græco-Latina, ex ejusdem versione. Item Notationes & Quæstiones quædam, ad vitarum confirmationem & illustrationem pertinentes. Duaci, Petrus Bogardus,* 1633. *fol.* pp. 730. sans 26. pages préliminaires, qui contiennent 1°. une dédicace de l'Auteur à *Antoine de Winghe*, Abbé de *Liessies.* 2°. une Ode Grecque & Latine du P. *Servais Sacré* à la louange du P. *Halloix.* 3°. une courte Préface. 4°. Une table des articles contenus dans l'Ouvrage. 5°. Un tableau du prémier siècle de l'Eglise. 6°. les passages des Anciens, qui regardent S. Dénis l'Aréopagite. Ensuite vient

Pag. 1. *Sancti Dionysii Areopagitæ, Athenarum Episcopi, Francorum Apostoli &*

Nous avons de ce ſavant Jéſuite :

1. *Annuæ Litteræ Societatis Jeſu è Japoniâ, annorum M. DC. IX. & M. DC. X.* Traduit de l'Italien.

2 *Triumphus ſacer ſanctorum Terentiani & ſociorum Martyrum, in tranſlatione ſacrorum corporum ipſorum Atrebato Duacum in templum Societatis Jeſu. Duaci*, 1615. 12°. Les Corps de ces Saints avoient été tirés à *Rome* du *Cimétière de Priſcilie :* ils furent transférés à *Douai* avec une pompe extraordinaire. Le P. *Buzelin* en devoit parler dans les éloges des SS. de la Flandre Wallone, qu'il promettoit en 1625., mais qu'il n'eut pas le tems de compoſer. (*a*)

3. *Anthologia Poetica Græco-Latina, Synonymis Poëticis, eorumque auctoritatibus inſtructa, ſed & variis ſententiis, adagiis, priſcis formulis paſſim reſperſa ; operâ Petri Halloix, S. J. : cum Latinâ interpretatione, & locorum difficiliorum expoſitione. Duaci, Joan. Bogardus*, 1617. 12°.

4. *Vita & documenta S. Juſtini Philoſophi & Martyris. Duaci, Balth. Bellerus*, 1622. 12°. It. dans le *n. 6*. T. II. pp. 155. & ſuiv. It. dans les Actes des Saints : *Aprilis Tomo II. pp. 108--119.* ſous ce titre : *Vita* (S. Juſtini) *à Petro Halloix Societatis Jeſu, ferè ex ipſius Sancti Operibus*

(*a*) Voyez ſon *Gallo-Flandria, p.* 292. *ante fin.*

contexta. Mais il faut remarquer que les Bollandiſtes y ont fait quelques changemens, & qu'ils en ont retranché quelques hors-d'œuvres, & ce qui regarde les ouvrages & la doctrine de S. Juſtin.

5. *Vita P. Camilli de Lellis, Fundatoris Clericorum Regularium infirmis miniſtrantium, ſcripta Italicè à P. Sanctio Cicatello, Latinitate donata à Petro Halloix, S. J. Antverpiæ, Joan. Moretus,* 1623. 12°.

6. *Illuſtrium Eccleſiæ Orientalis Scriptorum, qui ſanctitate juxtà & eruditione primo Chriſti ſæculo floruerunt, & Apoſtolis convixerunt, Vitæ & documenta...... Adjuncta ſunt è Græcorum Menæo de iiſdem ſanctis viris Elogia Græco-Latina, ex ejuſdem verſione. Item Notationes & Quæſtiones quædam, ad vitarum confirmationem & illuſtrationem pertinentes. Duaci, Petrus Bogardus,* 1633. *fol.* pp. 730. ſans 26. pages préliminaires, qui contiennent 1°. une dédicace de l'Auteur à *Antoine de Winghe*, Abbé de *Lieſſies.* 2°. une Ode Grecque & Latine du P. *Servais Sacré* à la louange du P. *Halloix.* 3°. une courte Préface. 4°. Une table des articles contenus dans l'Ouvrage. 5°. Un tableau du prémier ſiècle de l'Egliſe. 6°. les paſſages des Anciens, qui regardent S. Dénis l'Aréopagite. Enſuite vient

Pag. 1. *Sancti Dionyſii Areopagitæ, Athenarum Epiſcopi, Francorum Apoſtoli &*

Martyris, *Vita*. Tirée de divers Auteurs, dont quelques-uns méritent peu de créance.

Page 115. *S. Dionysii è Græcorum Menæo Vitæ Compendium*, *& Laudum manipuli*. Grec & Latin.

Page 119. *Documenta è Sancti Dionysii Areopagitæ libris*, *sive Scriptorum ejus Medulla*.

Page 166. *Quæstiones quatuor ad S. Dionysii vitam spectantes*. Le P. *Halloix* fait ici tous ses efforts pour prouver 1°. Que S. Dénis l'Aréopagite, disciple de S. Paul, est le même que S. Dénis, Apôtre des Gaules, & prémier Evêque de *Paris*. 2°. Que les Ecrits attribués à S. Dénis l'Aréopagite, sont véritablement de lui. 3°. Qu'il les a adressés à S. Timothée, disciple & compagnon de S. Paul. 4°. Que le Corps du même Saint n'est point à *Ratisbonne*, mais à *Saint-Dénis* en France. La seconde de ces *Questions* a été insèrée dans la Bibliothèque des Pères, *Lugduni*, *apud Anisonios*, 1677. *fol.*, *Tomo II. pp.115--135.*

Page 223. *Notationes in Vitam S. Dionysii Areopagitæ*. Tout ce que je viens de marquer ici, a reparu avec les Oeuvres du (prétendu) S. Dénis l'Aréopagite, publiées par le P. *Cordier*, Jésuite d'*Anvers*, dont je parlerai ailleurs : *Antv.*, *Balth. Moretus*, 1634. *fol.* T. II. 252--445.

Page 288. *Sancti Ignatii Theophori*, *Epis-*

copi & Martyris, *Vita*, précèdée (Page 287.) de *Veterum SS. Patrum de B. Ignatio Theophoro Elogia.*

Page 365. *Menæi Græcorum de B. Ignatio illustria monumenta.* En Grec & en Latin.

Page 381. *Notationes in Vitam sancti Ignatii Theophori.*

Page 435. *Apologia pro Epistolis S. Ignatii.* Le P. *Halloix* prétend que S. Ignace est Auteur, non seulement des sept Lettres que les Savans reconnoissent être véritablement de lui, mais même des douze qu'on lui a attribuées autrefois.

Page 470. *Vita S. Polycarpi*, *Smyrneorum Episcopi & Martyris*, précèdée (p. 461.) des Eloges que les Anciens ont faits de ce S. Evêque.

Page 525. *S. Polycarpi.... ad Philippenses Epistola.* En Grec & en Latin.

Pag. 532. *Divi Polycarpi.... Responsionum fragmenta.*

Page 534. *Menæi Græcorum de S. Polycarpo sacra monumenta.*

Page 542. *Notationes ad Vitam S. Polycarpi....*

Page 602. *S. Hierothei, Athenarum Episcopi, Vita.*

Page 635. *Vita S. Papiæ*, *Hierapoleos Episcopi.*

Pages 668--701. *Vita S. Quadrati, Athenarum Episcopi & Martyris.* Ces trois

Vies ſont plus courtes que les précèdentes: mais écrites avec la même méthode.

Illuſtrium Eccleſiæ Orientalis Scriptorum, qui ſanctitate juxtà & eruditione ſecundo Chriſti ſæculo floruerunt, Vitæ & documenta...... Duaci, Petrus Bogardus, 1636. *fol.* Je n'ai point vû ce ſecond tome, auquel le P. *Halloix* avoit deſſein d'en joindre d'autres pour les deux ſiècles ſuivans : le 3e volume étoit déja fort avancé en 1642.: mais il n'en a paru que l'*Origenes defenſus*, dont je vais parler.

7. *Origenes defenſus, ſive Origenis Adamantii Presb., Amatoris Jeſu, Vita, virtutes, documenta : item Veritatis ſuper ejus vitâ, doctrinâ, ſtatu, exacta Diſquiſitio...... ad Sanctiſſimum D. N. Papam Innocentium X. Leodii, Henricus & Joan. Matthias Hovii*, 1648. petit in-fol. gros caract., pp. 24. pour les Préliminaires, 403. pour le gros de l'Ouvrage, & 46. pour les Remarques ſur la vie d'Origène. Cet ouvrage eſt diviſé en quatre livres. Dans le prémier le P. *Halloix* donne la Vie d'Origène : dans le ſecond (p. 71.) il fait l'éloge de ſes vertus : dans le troiſième (p. 94.) il trace un abrègé de ſa doctrine tant par raport au dogme, que par raport à la Morale : dans le 4e il entreprend l'Apologie de ſa conduite & de ſa doctrine. Dépuis la condamnation de ce célèbre Auteur, prononcée dans le cinquiè-

me Concile général, & rejettée mal-à-propos par le P. *Halloix*, sa mémoire a été en fort mauvaise odeur. Le Pape *Vigile* le condamna de nouveau : *Théophile* l'avoit accusé & convaincu de trente-cinq erreurs : *S. Epiphane* s'éleva avec vigueur contre sa doctrine : *Anastase le Sinaïte*, & *S. Jean Climaque* n'en parlèrent pas plus avantageusement : le Pape *Pélage II.* dit que les Hérésiarques n'ont enseigné rien de plus pernicieux qu'Origène. *Léonce de Byzance* l'attaqua aussi avec beaucoup de feu. *Sophronius*, Patriarche de Jérusalem, le mit au rang des plus détestables Hérétiques. On trouve dans les Actes du VI. Concile un Edit de *Constantin Pogonat*, & une Lettre du Pape *Léon II.*, où il est compté avec *Didyme* & *Evagrius* parmi les *Théomaques*, ou les Ennemis de Dieu. *S. Isidore de Séville* a marqué ses sentimens erronés. Le Pape *S. Martin I.* le frappa d'anathème dans le prémier Concile de Latran en 649. *Antipater*, Evêque de Bostres, publia un livre *contre les blasphèmes d'Origène. S. Augustin*, *S. Germain de CP.*, & *S. Jean de Damas* ont aussi écrit contre les Origènistes. *S. Jérôme* a été plus favorable à cet ancien Docteur : (*b*) *Qui vel in amorem Origenis nimium*, dit ce Père, *vel in odium*, *stomachi sui pravitate ducuntur*, *videntur mihi illi maledicto Pro-*

(b) *Epist. ad Tranquillinum.*

phetico subjacere : Væ his qui dicunt bonum malum, & malum bonum. Le Martyr *S. Pamphile* avoit déja pris sa défense. *Théotime de Tomi*, & *S. Jean-Chrysostome* refusèrent de le condamner. *Didyme* donne un sens Catholique à ses passages sur la Trinité, que S. Jérôme a regardés comme manifestement hérètiques. Le Vénèrable *Bède*, sans dissimuler ses fautes, a loué ses rares qualités. *Haymon d'Halberstatt* a voulu le justifier entièrement. *Sidoine-Apollinaire*, *Fréculphe de Lisieux*, *Réginon*, *Herman* surnommé *Contractus*, *Marianus Scotus*, *Honoré d'Autun*, & *Guillaume de Paris* se sont aussi montrés assez favorables à sa cause. Ils ont été suivis de *Vincent de Beauvais*, de *Ste Mechtilde*, de *Platina*, de *Jean-Pic de la Mirandole*, de *Jean Nauclerus*, *&c.* *Jacques Merlin*, Pénitencier de *Paris*, osa faire l'Apologie d'Origène, en donnant une édition de ses Oeuvres. *Chrêtien Massæus*, dont j'ai parlé ailleurs, & *Noël Beda*, Syndic de la Faculté de *Paris*, s'élevèrent avec raison contre cette Apologie; ce qui obligea *Merlin* d'en faire une pour lui-même, qui n'a pas vû le jour, & qui ne le méritoit pas, n'étant qu'un tissu de sophismes & de vaines subtilités. *Sixte de Siennes*, quoi que critiqué assez vivement par le P. *Théophile Raynaud*, (c) a parlé fort sensément &

(c) *Operum Tomo ult.*, *pag.* 290.

fort doctement d'Origène dans divers endroits de sa Bibliothèque sacrée : & son jugement est prèfèrable à celui de *Baronius* trop prévenu contre Origène. *Claude D'Espence* a aussi parlé fort sagement & fort équitablement de cet Auteur, de même que les Jésuites *Possevin*, *Gretzer*, & *Binet*. *Génèbrard* l'a voulu justifier presque en tout. Il faut lire surtout les *Origeniana* de l'illustre M. *Huet*, & la Préface du P. *Charles de la Rue*, Bénèdictin de S. Maur. « Personne, dit *Richard Simon*, (d) n'a » défendu Origène avec plus de zèle, » que le P. *Halloix*..... Mais ce Jésuite » n'est pas assez modèré dans sa critique, » où il avance bien des faits, qu'il n'ap» puye sur aucunes preuves. S'il trouve » St Epiphane opposé à ses sentimens, il » dit librement que l'*Histoire des Hèrèsies*, » telle que nous l'avons présentement, » n'est point de ce Père, ayant été inter» polée par ses Disciples, qui y ont ajouté » plusieurs choses absurdes & contraires » à la vérité. Mais il étoit aisé de juger » que S. Epiphane, qui ne s'est pas assez » appliqué à discerner les actes faux d'avec » les véritables, a fait un recueil peu » exact. *Halloix* ne garde pas plus de » modèration à l'égard de S. Augustin. » Il prétend que ce S. Docteur, n'ayant

(*d*) Lettres Choisies, édit. de 1730. T. I. pp. 135. 136.

» pû lire ni examiner les livres d'Origène, » qui étoient écrits en Grec, a été obli- » gé de s'en rapporter au jugement des » autres, & principalement à celui de » Théophile, Patriarche d'Alexandrie, » ennemi déclaré du même Origène. » *Sixte de Sienne* est bien plus judicieux » dans l'éloge qu'il a fait de ce grand » homme, où il éclaircit en même temps » plusieurs difficultez de ses Ouvrages. » Le P. *Halloix* a été rudement attaqué par *Sinnich* dans son *Peregrinus Ierosolymitanus* : mais il a eu un adversaire beaucoup plus redoutable dans le savant *Henri de Noris*, qui a publié contre lui sa *Dissertatio historica de Synodo V. Oecumenicâ, in quâ Origenis ac Theodori Mopsuesteni, Pelagianæ scholæ Doctorum, justa damnatio exponitur, & Aquileïense Schisma describitur.* Cette Dissertation tient 106. pages *in-fol.* dans l'édition des Oeuvres de ce Cardinal, faite à *Amsterdam* sous le nom de *Louvain* en 1702. On y trouve une Histoire complette de ce Concile, qui est le second de CP., commencé le 4. mai, & terminé le 2. juin 553. L'Historien, outre les erreurs du P. *Halloix*, relève quelques fautes du P. *Lupus* son confrère, du P. *Sirmond*, Jésuite, de *Pierre de Marca*, & d'autres savans.

8. *Commentarius in Euangelia Quadragesimæ, complectens Expositionem litteralem &*

moralem. Parif., 1658. 3. vol. *in-fol.* Je ne fuis pas bien fûr de cet ouvrage; le P. *Southwell* n'en parle pas.

9. Il y a une Lettre du P. *Halloix* au P. *Morin* de l'Oratoire, dans les *Antiquitates Ecclefiæ Orientalis, hoc eft, Epiftolæ J. Morini, & ad illum fcriptæ, cum ejufdem Vitâ. Londini, Georg. Wels*, 1682. 12°.

α. *Commentarius in Epiftolas duodecim S. Ignatii* (Antiocheni.)

β. *Vita venerabilis viri Antonii de Winghe, Abbatis Lætienfis.* Cet Abbé, fidèle imitateur du Vénèrable *Louïs de Blois*, avoit éte Chanoine de *Tournai.* Il mourut à *Mons* en 1637., & y fut enterré dans l'Eglife des PP. Jéfuites.

☞ *Sweertius*, 619. *Aleg.*, 382. *Sotuellus*, 675.

Jean van Crombeeck, ou *Joan. Crombecius*,

NÉ A *DOUAI* l'an 1563., fit apparemment tout le cours de fes études en cette ville. Il entra dans la Compagnie de Jéfus en 1582., & s'y engagea par la profeffion des quatre vœux en 1599. Après avoir régenté quatre ans les humanités, il fut Préfèt des Baffes-Claffes, & en même tems Prédicateur pendant plufieurs années. On le fit auffi

Préfèt spirituel, puis Recteur du Collège de *Liège* l'espace de sept ans, & onze ans de celui de *S. Omer*. C'est dans ce dernier qu'il mourut le 2. octobre 1626., agé de 63. ans. Ce Jésuite se distingua par sa tendre piété envers la sainte Eucharistie, & envers la Mère de Dieu, de même que par son amour pour la Mortification. Il rapportoit avec de vifs sentimens de reconnoissance la grace, que Dieu lui avoit faite dans sa jeunesse, de conserver sa chasteté dans une occasion, où tous ses condisciples avoient malheureusement perdu ce précieux trésor. On a du P. *Crombeeck* :

1. *De studio Perfectionis, Libri duo. Antv., Joachimus Trognæsius*, 1613. 4°. pp. 554. It. *Moguntiæ*, 1614. 12°. It. Traduit en François par l'Auteur même. Cet ouvrage est solide, & estimé.

2. *Ascensus Moysis in montem, hoc est, Tractatus de Oratione, tribus viis distinctus, purgativâ, illuminativâ, & unitivâ. Audomari, Gheubels*, 1618. 12°.

α. Tomi tres in Psalmos. Prêts pour l'impression. On conservoit ce Ms. chez les Jésuites de *S. Omer*.

J'ai vû un livre intitulé : *Bartholomæi Fatii, Genuensis.... de vitæ Felicitate, seu summi Boni fruitione, Liber. Antv., Chr. Plantinus*, 1556. 12°. gros caract. Italique, feuillets 70. L'Epitre dédicatoire,

datée d'*Anvers* le 7. janvier 1556. (1557.,) eſt de *Plantin*. Il y parle d'un de ſes amis, nommé *Jean Crombetius*, homme de Lettres, qui avoit été autrefois Précepteur des enfans de *Chriſtophe Haller ab Hallerſteyn*, Conſeiller de Charle-Quint. Seroit-il père, oncle, ayeul, &c. de notre Auteur ?

☞ *Sweertius*, 415. 416. *Val. André*, 488. *Aleg.*, 234. *Sotuellus*, 435.

Adalbèron,

FILS DE *Godefroi*, Comte d'Ardenne, (*a*) & frère d'un autre *Godefroi*, Comte de *Verdun*, naquit dans la baſſe Lorraine, c. d. dans ce que nous appellons aujourd'hui le Duché de Luxembourg (& par conſéquent dans le diocèſe de *Liège*) ou dans les environs, vers l'an 920. ou 930. Lorſqu'il fut en âge de s'appliquer aux études, on l'envoya au monaſtère de *Gorze*, diocèſe de *Mets*, où il fut élevé avec divers autres jeunes gens de qualité, entre autres avec *Rothard*, depuis Evêque de *Cambrai*, qui dévint ſon intime ami. *Adalbèron* y fit de tels progrès dans la vertu, & dans les ſciences Eccléſiaſtiques, que *Folcuin* le place ſans héſiter à la tête

(*a*) Auquel ſuccèda *Henri*, frère de notre Auteur.

de tous les ſavans du pays. (*b*) Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que l'Archévêché de *Reims* étant venu à vaquer en 969., (*c*) *Adalbèron* en ait été pourvû à la ſollicitation du Roi *Lothaire*. Il alla apparemment ſe faire ſacrer à *Rome*, où il ſe trouvoit en 970. L'Egliſe de *Reims* avoit déja beaucoup ſouffert de la part de l'Archévêque *Hugues*, qu'on avoit intrus ſur ce ſiège. *Adalbèron* ſe vit lui-même inquiété par des ſeigneurs trop puiſſans : & les démêlés, qui ſurvinrent entre les Souvèrains, ne lui donnèrent pas moins d'exercice. A travers toutes ces broüilleries, il trouva les moyens de revendiquer à ſon Egliſe des biens qu'on lui avoit enlevés, d'en augmenter les révenus, de procurer le néceſſaire à ſes Chanoines, de rétablir la diſcipline affoiblie parmi eux, (*d*) & de réformer tout ſon diocèſe. Son exemple y eut plus de part que ſes diſcours : les Conciles qu'il indiqua en divers endroits, particulièrement à *Reims*, & plus ſouvent au *Mont-*

Ste

(b) *Illarum partium eruditiſſimo.* Folcuin. de Abbatib. Lobbienſib., cap. 71. p. 551.

(*c*) Par la mort d'*Odolric*, *Odalric*, ou *Ulric*, arrivée le 6. novembre de cette année.

(*d*) Il travailla à rétablir la vie commune entre ſes Chanoines : *Canonicos ad ſimul convivendum, & ut clauſtri ambitu horum habitacula coercerentur, vehementer hortatus eſt,* dit la Chronique de *Mouſon*, qui marque ailleurs qu'il y réüſſit avec beaucoup de peine, & qu'il n'en reſtoit que peu de traces (*pauca rigidi moris veſtigia*) en 1033.

Ste-Marie entre *Basoches* & *Fimes*, servirent aussi à l'avancement de la Réforme qu'il vouloit introduire. Parmi les choses qu'il exècuta dans cette vûe, on compte la restauration de l'Abbaye de *Mouson*, où il mit en 971. des Moines à la place des Clercs qui l'avoient occupée : il fit confirmer un privilège qu'il avoit obtènu de *Rome* pour cette maison, & y transfèra le corps de S. Arnoul Martyr. Il rémit aussi des Moines dans l'Abbaye de *S. Thierri*, où en 975. il leva de terre le corps du Saint, dont elle porte le nom. La même année il dédia l'Eglise du *Mont-Blandin*, ou de S. Pierre de *Gand*, de même que celle de *S. Remi*, dont il fut quelque tems Abbé, & à laquelle il unit celle de *S. Timothée*, (e) afin de la mettre mieux en état d'exercer l'hospitalité envers les étrangers. Un an ou deux après il célèbra la cérèmonie du sacre de *Rothard*, Evêque de *Cambrai*. Le fameux *Gerbert*, qui d'Archévêque de *Reims*, le dévint de *Ravenne*, & qui monta ensuite sur le S. Siège, ayant abandonné son Abbaye de *Bobio*, dont il étoit dégoûté, & s'étant retiré à *Reims*, *Adalbèron* saisit l'occasion pour donner à cet habile homme la direction de son Ecole métropolitaine, qui étoit fort déchue.

(*e*) Qui est aujourd'hui un Chapitre séculier dans *Reims*.

Elle ne tarda pas de reprendre ſon prémier luſtre, & l'on en vit ſortir peu après les prémiers hommes de leur ſiècle : comme le Prince *Robert*, dépuis Roi de France, *S. Fulbert* qui fut élu Evêque de *Chartres*, *Gérard de Florennes*, que l'Empereur *S. Henri* prit pour ſon Chapelain, & qu'il fit enſuite Evêque d'*Arras* & de *Cambrai*. *Adalbèron* envoyoit quelquefois *Gerbert* en Italie pour les affaires de ſon diocèſe, & lui recommandoit à châque voyage d'acheter dans ce pays-là les livres dont on manquoit à *Reims* : il en faiſoit copier d'autres, & il parvint à aſſembler l'une des plus riches bibliothèques de l'Europe. Tant de mérite fit élever *Adalbèron* à la charge de Grand-Chancelier de France. Mais cette dignité ne lui fut pas fort avantageuſe : des envieux, gens trop communs dans les Cours, l'accuſèrent d'infidèlité envers le Roi *Lothaire* : on croit que le prétexte dont ils ſe ſervirent, fut l'affection que le Prélat témoignoit pour les Impèratrices *Adèlaïde*, & *Théophanie*, & pour *Othon III.*, Roi de Germanie, qui étoit en démêlé avec *Lothaire* au ſujet de la Lorraine. Mais *Adalbèron* étoit d'un caractère trop paiſible pour étre juſtement ſoupçonné de remuer : auſſi ſe juſtifia-t'il ſans peine. Il travailla même à pacifier l'Empire & la France : & loin d'avoir rien ſur le cœur

contre *Lothaire*, il le loua après sa mort, & l'appella dans une de ses lettres privées *Francorum clarissimum sidus*. La mort ayant enlevé *Louis V.*, fils & successeur de ce Prince, au bout de quinze mois de regne, & le sceptre étant passé à *Hugues Capet*, ce dernier, déja proclamé Roi à *Noyon*, vint se faire sacrer à *Reims* (f) par l'Archévêque *Adalbèron* le 3. juillet 987. Le nouveau Roi mit ce Prélat dans sa confidence, & lui conserva la qualité de Grand-Chancelier : mais le Prince *Charles*, frère de *Lothaire*, fut indigné de ce sacre, & en fit des reproches à *Adalbèron*, comme si celui-ci eût été le seul, qui par son autorité eût établi le Roi des François. L'Archévêque lui fit sentir qu'il n'y avoit donné les mains, que comme exécuteur de l'autorité publique. (g) La même année ayant accompagné *Hugues Capet*, au siège de *Laon*, où le Prince *Charles* étoit enfermé, nôtre Prélat tomba dans une fièvre, qui jointe aux embarras du siège, l'obligea de se faire transporter à *Reims*. Il comptoit de s'y récréer par la lecture de l'Ecriture sainte, & du livre de Boëce. Mais son mal s'étant aug-

(f) Quelques-uns prétendent que cela se fit à *Noyon* même.

(g) *Quis eram, ut solus Regem imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata.* Adalbero, ep. 122. inter epp. Gerberti.

menté, il mourut plein de bonnes œuvres en cette ville (*h*) le 23. janvier de l'an 988., comme porte la Chronique de *Mouson*. D'autres placent sa mort le 5. du même mois, & se fondent sur l'épitaphe, qu'on voyoit autrefois dans la Métropole de *Reims*. Cette épitaphe, gravée sur une plaque de cuivre, proche l'autel de la S[te] Croix, portoit :

Contulerat Natura parens, quæ somma (summa) *putavit*
Ad meriti cumulum, tibi, Præsul Adalbero, cùm te,
Præstantem cunctis mortalibus, abstulit orbi
Quinta dies fundentis aquas, cum pondere rerum. (i)

Cet Archévêque fut tellement regretté, que le Clergé & le peuple croyoient avoir tout perdu, en perdant un tel Pasteur. (*k*) *Gerbert*, qui raporte ce fait, qualifie le Prélat : (*l*) *Schola omnium virtutum.* Cependant l'Auteur de la petite Addition à la Chronique de *Frodoard*, ose avancer

(*h*) Quelques-uns veulent qu'il soit mort à *Noyon*.

(*i*) Mais je ne crois pas qu'il faille abandonner la première date ; car *Quinta dies fundentis aquas* peut signifier le cinquième jour à compter de l'entrée du Soleil au Verseau, ce qui revient au 23. ou 24. de janvier.

(k) *Id momentum ac ea vis erat Domini mei Adalberonis in causis pendentibus ab æterno, ut, eo in rerum principia resoluto, in primordiale chaos putaretur mundus relabi.*

(l) *Parte II. ep.* 18.

qu'il n'étoit Archevêque que de nom : (*m*) c'est un trait de la mauvaise humeur de cet Ecrivain, qui vouloit se venger de ce qu'*Adalbèron*, pour des raisons qu'on ne marque point, avoit fait abbatre un portique voûté, qui étoit à l'entrée de la Cathèdrale, & sous lequel il y avoit une chapelle dédiée au Sauveur, & une fontaine d'un travail fort estimé. Il nous reste d'*Adalbèron* :

1. Plus de quarante *Lettres* insèrées parmi celles de *Gerbert*, (n) qui a formé le stile de la plupart. Elles sont presque toutes adressées à des Princes, & à des Prélats, & se ressentent beaucoup du laconisme de *Gerbert* : cependant on y trouve quantité de traits pour l'histoire de ce tems-là ; il y en a aussi qui servent à nous faire connoitre divers Conciles inconnus d'ailleurs, & c'est ce qui a engagé *Pierre de la Lande* à les faire reparoitre dans ses *Supplementa Conciliorum antiquorum Galliæ à Jacobo Sirmondo*

(m) *Adalbero, nomine, non merito Archiepiscopus.* Apud du Chesne T. II. p. 623.

(n) *Gerberti, Ravennatum Archiepiscopi, postea, Romani Pontificis Silvestri II. Epistolæ. Item Joannis Saresberiensis, Episcopi Carnotensis, & Stephani, Tornacensis Episcopi, Epistolæ nunc primùm in lucem editæ è bibliothecâ Papirii Massoni, curâ & studio Joannis Massoni. Paris., Franciscus Salis*, 1611. *in*-4. It. dans les Bibliotheques des PP. It. à la fin du II. volume des Historiens de France, publiés par *André du Chesne.*

editorum, primùm emissa, operâ & studio Petri de la Lande : Lutet. Parisior., Societas typogr. 1666. *fol.* A la fin d'une des Lettres d'*Adalbèron* à l'Impèratrice Théophanie, & au Roi Otton son fils, on voit deux vers, qu'il avoit fait graver sur le calice dont il se servoit à la Messe ; les voici :

Hinc sitis atque fames fugiant : properate, Fideles ;
Dividit in populos has Præsul Adalbero gazas.

On lisoit sur la patène :

Virgo Maria, tuus tibi Præsul Adalbero munus.

2. On trouve deux Sermons d'*Adalbèron* dans le *Chronicon Mosomense*, composé en 1033. (*pagg. 650---654.*) Il prêcha le prémier à *Mouson* en y introduisant des Moines, qu'il substituoit aux Clercs, & qu'il exhorte à observer exactement leur règle. L'autre servit à l'ouverture du Concile, qu'il tint au *Mont-Ste-Marie* en 972. On y voit des particularités intèressantes sur l'Abbaye de *Mouson*.

3. *Decretum Adalberonis Archiepiscopi de Reformatione Cœnobii Mosomensis, & Monachis in eo constitutis.* L'introduction des Moines à *Mouson* avoit déja été approuvée par le Pape *Jean XIII.* Ce Décrèt fut porté au Concile, dont je viens de

parler. Il se trouve dans le *Chronicon Mosomense*, *pp. 656. 657.*, dans la Bibliothèque des PP. de *Lyon*, *T. XVII. p. 652.*, dans l'Appendice de Flodoard, dans le IX. tome des Conciles du P. *Labbe*, *coll. 708. 709.*, & dans les Actes des SS. Bénèdictins du P. *Mabillon*, *Tome VII. pp. 358. 359.*

4. *Epistola Adalberonis, Remensium Archiepiscopi, & Stephani, Romani Diaconi, ad Theobaldum Episcopum Ambianensem.* Dans le même Tome des Conciles, *coll. 720. 721.* C'est une sentence d'excommunication portée le 24. septembre 975. (ou plûtôt 977.) contre *Thibaut*, Usurpateur de l'Evêché d'*Amiens*, qui avoit refusé de se présenter à un Concile tenu par *Adalbèron* le 3. juillet précèdent. Elle est souscrite d'*Etienne*, (*o*) Diacre de l'Eglise Romaine, & Légat de *Benoit VII.*, qui étoit monté sur le S. Siège en 975.

5. *Conventio de Villâ Virtutis inter Heribertum Comitem, & Canonicos Remenses.*

6. *Conventio de Villâ Vindenissâ inter Manassem Comitem, & Canonicos Remenses.* En novembre 973. Ces deux Actes signés d'*Adalbèron*, se trouvent dans l'Appendice de Flodoard, & dans la Bibliothèque des PP., *ubi sup. 652. 653.*

(*o*) Et non pas de *Jean*, comme disent les Auteurs de l'Histoire Littèraire de la France, & le P. *Ceillier*.

☞ Voyez, outre ce qu'on a cité, l'*Appendix ad Flodoardum*, *edit. Colvenerii*, *pp.* 180--184. *Chronicon Mosomense*, *Tomo VII. Spicilegii Dacheriani*, *pp.* 631---660. *Mabillon*, *Annal. Benedictin. T. III. p.* 561. *n.* 63., *p.* 601. *n.* 49., *p.* 622. *n.* 94., *p.* 632. *n.* 16., *p.* 654. *n.* 82. & *T. IV. p.* 51. *n.* 2. *Hist. Litèr. de la France*, *VI.* 444---450. *Ceillier*, *Hist. génèr. des Auteurs sacrés & Ecclés.*, *XIX.* 675--678. *Gallia Christ.*, *IX.* 57---59.

Tomellus,

ECRIVAIN du XI. siècle, prit l'habit de Bénèdictin au monastère de *Hasnon* situé sur la rive gauche de la Scarpe, à trois lieues de *Valenciennes* dans le diocèse d'*Arras*. Ce monastère fondé (*a*) vers 670. pour des hommes & pour des filles, étoit dévenu très-riche, lorsqu'il fut ruiné par les Normans vers l'an 880. Quelque peu de Clercs l'habitèrent ensuite jusqu'en 1065., que *Bauduin de Mons*, Comte de Flandre & de Hainaut, le rétablit pour des Moines. *Tomellus*, Secrètaire du Comte, fut témoin de ce rétablissement, & *Rotland*, ou *Rolland*, qui fut le prémier Abbé dépuis, & qu'on compte pour le dix-huitième de *Hasnon*, lui ordonna d'en écrire l'Histoire. Cet Abbé étant

(*a*) Par *Jean*, seigneur du lieu, & par *Eulalie* sa sœur, qui en furent le prémier Abbé & la prémière Abbesse.

mort en réputation de sainteté le 9. novembre 1084., *Tomellus* ajouta à son livre un dix-septième chapitre *De bonæ memoriæ Abbate Rotlando.* Les PP. *Martène* & *Durand* ont publié cet ouvrage sous le titre de

Historia Hasnoniensis monasterii, auctore Tomello, Balduini cognomento Montani, Flandriæ & Hannoniæ Comitis, Secretario; ex ms. Hasnoniensi. Dans le *Thesaurus novus Anecdotorum : Lutetiæ Paris.* 1717. *fol.* Tome III. col. 777--792. Les Editeurs ont mis à la suite (col. 793--796.) un petit Traité *De fundatione Monasterii Hasnoniensis*, qui est d'une autre main. On peut compter sur la foi de *Tomellus*; il ne dit rien, qu'il n'ait tiré des Archives de son Abbaye, ou qu'il n'ait vû par lui-même. Son livre est rempli de rimes, suivant la mauvaise manière de son siècle : on y voit pourtant des phrases empruntées des Auteurs de la bonne Latinité, ce qui prouve qu'il les avoit lûs.

☞ *Voyez cet Ouvrage.* (*Valère André* s'est trompé en faisant *Tomellus* Moine de *S. Amand.*)

Josse van Geel

NAQUIT à *Rotterdam* le 20. octobre 1631. de *Jean van Geel* & d'*Angélique* (a) *van Leeuwen.* On l'appliqua dès

(a) Ou comme on voudra traduire *Ingetje.*

sa jeunesse au négoce : mais ne pouvant renfermer son génie dans ces exercices, & sollicité d'ailleurs par l'exemple de *Henri Laurentz Spieghel*, qui avoit sçu allier les Muses avec le négoce, & par les vives exhortations de *Joachim Oudaen*, qui en faisoit autant, il se mit à étudier la Théologie, & l'Ecriture sainte, & y acquit des connoissances fort étendues pour un homme de sa profession. Il s'exerça aussi à la Poësie Hollandoise, pour laquelle il avoit des dispositions heureuses. Enfin il prit tant de goût pour la Peinture, qu'il entreprit plusieurs voyages, & parcourut la France, l'Angleterre, & toute l'Allemagne, pour prendre les desseins des principaux édifices, des plus belles vûes, & de tout ce qu'il trouva de plus remarquable dans ces différentes contrées. Il obtint même de *Cromwel* des patentes signées le 27. août 1657., par lesquelles il lui étoit permis de voir & de dessiner en Angleterre tout ce qu'il jugeroit à propos, sans que personne pût l'en empêcher. Il a laissé des preuves de son habileté en cet Art, dans son propre portrait, que *Jacques Houbraken* a tiré en gravure, (*b*) dans un tableau du sacrifice d'Abraham, & dans deux autres, qui représentent la guérison de la belle-mère de S. Pierre, & Samson entre les bras

(*b*) On le trouve à la tête de ses Oeuvres.

de Dalila. Vers la fin de l'an 1695., il lui survint au bas du visage un chancre, qui après lui avoir causé pendant deux ans des douleurs insupportables, le conduisit au tombeau le dernier jour de l'an 1698. agé de 67. ans. Quelques jours auparavant, il avoit jetté au feu quelques-unes de ses Poësies, qu'il jugeoit indignes de la presse. Le reste a été rassemblé & publié sous le titre suivant :

Les Poësies de Josse van Geel, mises au jour par Corneille van Arkel. (c) *Rotterdam, Jean-Daniel Beman*, 1724. petit *in-4°.* pp. 416. gros caract. Ce Recueil est partagé en cinq livres, dont le prémier contient trente-cinq petites pièces sur la vie & les mystères de N. S. J. C. : le second en renferme treize sur des sujets de morale : dans le troisième, il y en a treize sur des jours de naissance : dans le quatrième, vingt-trois sur des morts : & dans le cinquième, vingt-neuf Poësies mêlées, suivies de huit inscriptions en vers. Quand on ne sauroit pas d'ailleurs que *Van Geel* étoit du parti des Remontrans, ses Poësies ne permettroient point d'en douter.

Josse van Geel s'étoit marié en 1665. avec *Marie van Wetteren*, née le 27. dé-

(c) *De Gedichten van Jooft van Geel, uitgegeven door Korn. van Arkel.* (J'ai parlé ailleurs de *Van Arkel.*)

cembre 1644. de *Vechter van Wetteren*. Cette femme lui survécut, aussi bien que quelques enfans qu'il eut d'elle, & dont on ne sait rien de particulier.

☞ *Voyez ses Poësies.*

Jacques de Clerck

ETOIT d'*Ypres*, où il naquit vers l'an 1610. Ayant conçu de bonne heure une forte inclination pour les Beaux-Arts, il s'appliqua avec soin à la Peinture en portraits, à la Musique, & à la Poësie Flamande. Ses succès dans cette dernière partie le firent choisir pour être le Poëte ordinaire de la *Chambre de Rhétorique*, ou Société Littèraire de la petite ville d'*Hazebroeck*. *De Clerck* étudia aussi l'histoire de son pays, particulièrement pour ce qui regarde les généalogies des familles distinguées. Enfin il eut du gout pour la Botanique, & pour la Pharmacie, & il s'amusa à faire des syrops, des conserves, & autres choses de ce genre, qu'il employa utilement à la guérison des malades. Le jubilé de l'année 1650. l'ayant attiré à *Rome*, il y satisfit sa dévotion, & eut deux fois l'honneur de parler au Pape *Innocent X.* Je ne sais si *De Clerck* revint de ce voyage; ce qui est certain,

c'eſt qu'il n'y ſurvécut pas longtems, puiſque la Société dont j'ai parlé, célébra ſes obſèques le 27. juillet de cette année 1650. C'étoit un homme droit, & d'un caractère doux & ſociable. Nous avons de ſa façon

Le Paſſe-tems honnête, ou Recueil des Poëſies de Jacques de Clerck, contenant la chûte de Lucifer, le portrait de Bacchus, l'empire de Mégère, la boutique de Zoïle, & quelques pièces badines. (a) *Bruxelles, Jean Mommaert*, 1652. in-16. oblong, pp. 327. Les quatre Poëmes énoncés dans ce titre, ſont ornés d'autant d'eſtampes en taille-douce. Voici les titres des pièces qui ſuivent : *Le Mariage ſuivi d'un prompt repentir. Complainte ſur la mort d'un pou. Moyen de dompter la mauvaiſe humeur d'une femme. Meurtre commis ſur un veau. L'Amour d'une folle. L'Enterrement de la mi-carème.* On voit par-là que l'Auteur a donné dans la baſſeſſe. Il faut un peu l'excuſer ſur le goût de ſon ſiècle, & convenir qu'il a de l'imagination, de l'aiſance, & une aſſez grande richeſſe d'expreſſions, vû l'état où la langue Flamande étoit de ſon tems.

☞ *Tiré de cet Ouvrage.*

(a) *Jacobi de Clerck, Iprenſis, eerlyck tydt-verdryf, vertoont in Lucifers-val, Bacchus-beeldt, Megæras heerſchappye, Zoilus winckel, ende eenige vermakelycke kluchten.*

Balthasar Werlein, *ou* Werlinus.

CET ECRIVAIN *n'appartient pas à mon sujet, & n'auroit point de place dans mes Mémoires, si* Sweertius *ne l'avoit fourré mal-à-propos dans son* Athenæ Belgicæ. Werlein *étoit de la ville (ou des environs)* de Colmar *en Alsace, où il entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs, & il florissoit en 1546. C'est tout ce qu'on sait de sa vie.* Antoine de Siennes, *& le P.* Quétif *disent qu'il entendoit les Langues savantes, & qu'il étoit également exercé dans l'Ecriture & dans la Scholastique : mais ils nous donnent, pour toute preuve, l'écrit de* Werlein, *qui est intitulé :*

Additio secunda insignium aliquot Scriptorum, partim veterum, partim recentium, superioribus per Trithemium & alios conscriptis, nunc primùm Indicis vice additorum. Coloniæ, Petrus Quentel, *1546.* 4°. *A la suite de Trithème* de Scriptoribus Ecclesiasticis. *pagg.* 422--494. *It.* Basileæ, *1594.* 4°. *It.* Lugduni, &c. *Le P.* Quétif *parle ainsi de cet écrit :* Cùm Musis amœnioribus, & sui seculi eruditis Werlino non parum fuisse commercii, argumentum est opus ab illo scriptum hoc titulo : Additio II. &c... Opus Trithemii sedulò pur-

gavit (*Werlinus*,) & additiunculis (*a*) illuſtravit & auxit. Aubert le Mire *s'exprime un peu autrement :* Balthaſar Werlinus.... Appendicem ad Trithemii librum de Scriptoribus Eccleſiaſticis 1546. Coloniæ in 4. publicavit..... Appendix iſta eget quibuſdam in locis expurgatione, ſeu limâ cenſoriâ ; nominatim ubi agitur de Beato Rhenano, Felice Malleolo, Guidone Donato, Henrico Bebelio, Hieronymo Guebilero, Lamberto de Monte, Luciano Mantuano, Nicolao Borbonio, Paulo Ritio Iſraëlitâ, Petro Moſellano, Roberto à Mosham, & Vito Amerbachio. Jean-Albert Fabricius, *en nous redonnant Trithème, n'a pas jugé à propos d'y joindre les additions du P.* Werlein : Balthaſaris Werlini commentationes, *dit-il*, quia totum Trithemii opus, ordine etiam mutato, pervertit, ipſi in ſolidum relîqui.

☞ Poſſevini Apparatus, edit. 1608. I. 166. Sweertius, 154. Miræi Scriptores ſæculi XVI. n. LXIV., ult. edit. p. 156. J. A. Fabricius, Præfat. Biblioth. Eccleſ., ante fin. Quétif, II. 126.

(a) *Je ne crois pas que ce mot s'entende de l'*Additio ſecunda : *mais plûtôt de quelques legères Additions, que le P.* Werlein *aura inſerées par-ci par-là dans le texte de* Trithème.

Gilles van Swieten,

ÉTOIT d'*Amsterdam*, où il naquit vers l'an 1592. Après ses prémières études, il entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs, & prononça ses vœux au couvent d'*Anvers* environ l'an 1610. Dans la suite il fut Lecteur en Théologie, puis Missionaire à *Leyde*, où il fit un séjour de 19. ans, & convertit, à ce que l'on prétend, plus de deux-cens hérètiques. Les Calvinistes l'ayant banni de cette ville, ses supèrieurs lui confièrent la direction des Religieuses Dominicaines du couvent d'*Auderghem* proche *Bruxelles*. Dépuis il fut deux fois Prieur à *Anvers*, & une fois à *Louvain*. Enfin de retour en son couvent, il y mourut le 17. mai 1663., agé de plus de 70. ans. Ce Père a donné au public

Les Miracles de la céleste & célèbre Image du S. Patriarche Dominique honorée *à Soriano*, *recueillis par le R. P. Silvestre Frangipani de l'Ordre des FF. Prêcheurs, & traduits de l'Italien en Flamand par le P. F. G. V. S., Religieux du même Ordre.* (a) *Anvers*, *Jean*

(a) *Mirakelen des Hemelsch ende wyt-beroemde Beeldts van den H. Patriarch Dominicus te Soriano, by een vergadert door den Eerweerdighen Pater F. Silvester Frangipane van d'Orden der Predick-heeren: nu over-gheset uyt d'Italiaensche in onse Neder-landtsche tale, door P. F. Æ. V. S. Religieux der selver Ordre.*

Jean Cnobbaert, 1633. (*b*) 12°. pp. 261. On croit que *Silvestre Frangipani* n'est qu'un nom de guerre du P. *Ignace Ciantes*, Dominicain, né à *Rome* en 1594., & mort, dans la même ville en 1667., après avoir été quelque tems Evêque de *Sant-Angelo* & de *Bisagno* dans le Royaume de Naples. Le P. *Ciantes* publia une 2e partie de cette histoire à *Messine* en 1635. Elle a été traduite en Flamand par le P. *Corneille-Janssenboy*, dont je parlerai ailleurs. Le P. *Charles Myleman* a donné un Abrègé flamand de tout l'Ouvrage en 1650. L'Image dont il s'agit, fut (dit-on) apportée par la sainte Vierge au Sacristain du couvent des Dominicains de *Soriano* en Calabre le 14. septembre 1530. Consultez les Bollandistes *T. I. Augusti*, *pp.* 537--541.

☞ *De Jonghe*, *desolata Bat. Dominic.*, 119. & *Belgium Dominic.*, 236. *Echard*, *II.* 605. 620. & 621.

(*b*) Et non pas en 1663., comme on lit dans le P. *Echard*.

Henri Brucæus,

FILS DE *Gérard Brucæus*, Echevin d'*Alost*, naquit en cette ville l'an 1531. Après les études ordinaires, il s'appliqua

à la Médecine, & il prit le titre de Docteur en cette science dans l'Université de *Bologne*, mais ce ne fut qu'après avoir fait un assez long séjour à *Rome*, & gagné quelque argent à enseigner les Mathèmatiques. Il s'arrêta ensuite à *Paris*, où il fit connoissance avec *Adrien Turnèbe* & *Pierre Ramus*. De retour à *Alost*, il fut Médecin-Pensionaire, & Echevin de la ville. Ayant apparemment embrassé les nouveautés du tems, il accepta en 1567. l'offre qu'on lui fit de la part du Duc de Meckelbourg (*a*) à *Rostock*. Il s'agissoit d'y aller remplir une chaire de Mathèmatiques. *Brucæus* se rendit à ce poste, & joignit à sa profession la pratique de la Médecine. Parvenu à l'age de 61. ans, il eut une attaque d'apoplexie, suivie d'une fièvre continue qui l'emporta le 4. janvier (vieux stile) 1593. On a de *Henri Brucæus* les Ouvrages suivans :

1. *De primo Motu, libri tres. Rostochii*, 1580. 12°. It. *ab Erasmo Stockmanno, Philosophiæ Naturalis Professore, repurgati. Ibid.*, 1604. 12°. *Brucæus* a mis à la tête de son livre une liste chronologique des Astrologues. Il s'y trompe en plaçant *Geminus de Rhodes* après *Pappus d'Alexandrie*, qui vivoit du tems de Théodose.

(*a*) Je crois qu'il s'agit du Duc *Jean-Albert*, qui introduisit le Luthèranisme dans ses Etats, & qui mourut l'an 1576.

Geminus étoit contemporain de Cicèron & de Pompée. (*b*)

2. *Institutiones Sphæræ. Rostochii*, vers 1584.

3. *De Scorbuto Propositiones*, *Rostochii disputatæ*. Avec *Severini Eugaleni de Scorbuto Liber* : *Rostochii*, 1589. 12°. It. *Ienæ*, *Barthol. Voigt*, 1624. 12°. It. *Hagæ. Comit.*, 1658. 12°.

4. *Epistolæ*. Sur des matières de Médecine, avec les Réponses de *Henri Smetius*, autre Médecin, ami, & compatriote de *Brucæus*. Dans les *Miscellanea Medica* du même *Smetius* : *Francof.*, *Jonas Rhodius*, 1611. 12°.

☞ *Sweertius*, 324. *Val. Andreas*, 343. 344. *Vossius*, *de Scientiis Mathem.*, *edit.* 1660. *pp.* 160. & 193. *Mercklini Lindenius renov.*, 392.

(*b*) Il reste de lui un Traité de la Sphère, publié en Grec & en Latin par *Edo Hilderieus* à *Altorff* en 1590. Le P. *Pétau* en a donné une meilleure édition dans son *Uranologium* : *Paris.*, *Sebast. Cramoisy*, 1630. *fol.*

Grégoire Schoonaerts,

NÉ VERS l'an 1684. à *Anvers*, fit son cours d'humanités chez les PP. Augustins de cette ville, & prit leur habit à l'age de dix-huit ans. Après son noviciat, on le chargea de régenter les basses

claſſes, après quoi il en fut Préfet, puis Profeſſeur en Philoſophie & en Théologie, toujours à *Anvers.* Il prit le titre de Licencié en Théologie à *Louvain* le 17. juillet 1725., & s'employa enſuite aux exercices de la Chaire & du Confeſſional, pour leſquels il avoit du talent. Son mérite le fit élire Définiteur & Viſiteur de ſa Province : il étoit ſur le point de parvenir à quelque choſe de plus rélevé, lorſque la mort le ſurprit à *Anvers* le 25. février 1741. dans la 57e. année de ſon age. On a du P. *Schoonaerts :*

Examen Confeſſariorum repetitum, quondam theſibus publicis editum, modò per univerſam Theologiam Moralem deductum, ampliatum, & caſus conſcientiæ obvios propoſitum, eorumque reſolutiones practicas dilucidatum. Antv., Joan. Paulus Robyns, 1717. 8o. pp. 282. It. ſous ce titre : *Examen Confeſſariorum per univerſam Theol. moralem facillimâ methodo deductum, & plurimorum caſuum reſolutionibus in hac ſecundâ editione amplificatum. Cum Praxi compendioſâ utiliter aſſiſtendi infirmis & moribundis. Ibid. Idem,* 1721. 8o. pp. 373. It. *Duaci, Carolus Lud. Joſephus Derbaix,* 1742. 8o. pp. 352..... It. *Editio 5a, auctior & correctior. Proſt. Trajecti ad moſam, ap. Jacob. Lekens,* 1765. 8o. pp. 406. ſans la Préface & les tables. Cet ouvrage a ſon utilité.

☞ *Feuïlle mortuaire.*

Jacques-Ignace van Bossuyt

NAQUIT le 1. novembre 1669. à *Elene* proche le Chateau de *Lewerghem*, dans le territoire d'*Alost*. Son père (*L. Gaspar van Bossuyt*) étoit bailli de ces lieux, & grand nourricier des pauvres: sa mère se nommoit *Adrienne Brynaerts*. Ayant achevé ses humanités chez les PP. Augustins d'*Anguien* en Hainaut, il entra dans leur Ordre en 1690., & fit son noviciat sous le P. *Léonard van Roy*, dont il sera parlé dans ces Mémoires. Ses études finies, il soutint des Thèses de Théologie de sa composition au couvent de *Louvain*, sous le P. *François Pauwens*, dont je parlerai aussi dans la suite. De retour à *Anguien*, il y fut pendant six ans Préfet des basses-classes, & il gagna la bienveillance des Princes d'*Aremberg*, à qui cette ville appartient, & qui firent du bien aux Augustins en sa considèration. En 1702. il revint à *Louvain*, y prit le grade de Licencié, & enseigna la Théologie aux jeunes Religieux de son Ordre pendant trois ans: puis durant huit années à *Eename*, qui est une Abbaye de l'Ordre de S. Benoit en Flandre, où l'on ne reçoit que des nobles. Dans cet intervalle, il vint se présenter à *Louvain* pour les hon-

neurs du Doctorat, dont il fut revêtu le le 26. janvier 1712. Deux ans après on l'admit dans la Régence de la Faculté à la place du P. *le Drou*, Evêque de *Porphyre*. Le P. *Bossuyt* remplit dans son Ordre la charge de Prieur du couvent de *Diest*, & de celui d'*Anguien*, dont il acheva les bâtimens. Il fut élu Provincial au Chapitre convoqué à *Anvers* le 12. mai 1715., & une seconde fois au Chapitre, qui se tint à *Gand* le 7. mai 1724. Il fut aussi Visiteur & Définiteur de sa province, & enfin Préfet de la Mission de Hollande. Ces emplois lui fournirent de fréquentes occasions d'exercer son zèle, soit pour maintenir la discipline monastique, soit pour faire rendre la soûmission dûe aux Constitutions *Vineam Domini*, & *Unigenitus*, soit pour procurer quelques avantages à son Ordre, ou à l'Université de *Louvain*, en faveur de laquelle il fit aussi usage du crédit, qu'il eut auprès de deux ou trois Cardinaux, de quelques Nonces, & de divers Conseillers du pays. Une mort subite enleva ce Père à *Anguien* le 22. décembre 1727., lorsqu'il étoit dans sa 59e année. On y voit son tombeau proche le maitre-autel des Augustins, avec l'inscription suivante : *D. O. M. Quod mortale habuit, hìc deposuit adm. Reverendus ac Eximius Magister, Fr. Jacobus van Bossuyt, hujus cœ-*

nobii filius, ac Prior optimè meritus; quem coluit S. Facultas Lovaniens. Doctorem Regentem : Provincia Augustino-Belgica, iteratò Provincialem, Definitorem, Visitatorem : perillustris Abbatia Eenhamensis, & Schola August., S. Theol. Professorem : Secta sensit Quesnelliana, hostem fortissimum, & implacabilem. Satìs dixi. Obiit XXII. *decembris* M. DCC. XXVII., *ætatis anno* LVIII. (LIX.,) *religion.* XXXVII., *sacerdotii* XXXIV. *Ut ei, pro impensis Ecclesiæ, Ordini, huicque conventui laboribus, Doctorum aureola rependatur, Lector, apprecare. R. I. P.*
Nous avons du Père *Van Bossuyt* :

Theologia Moralis contracta, & dilucidè, ad petitiones responsionibus adjunctis, ad instructionem singulorum proposita. Lovanii, Franc. van de Velde, 1710. 12°. 2. vol., pp. 334. & 386. It. *Ibid., Vidua Francisci van de Velde*, 1734. 2. vol. 12°. Les chapitres *de Dieu, de l'Incarnation, &c.* sont un peu augmentés dans cette édition, qui est la quatrième. It. *Gandavi, Joan. Meyer*, 1741. It. *Lovanii, Martinus & Joan. Franc. van Overbeke*, 1751. It. *Ibid., J. F. van Overbeke*, 1766., toujours en 2. vol. 12°. Cet Abrègé est tout-à-fait à la portée des jeunes Théologiens, qui en font un grand usage à *Louvain*, & dans quelques Séminaires des Pays-Bas. La Morale en est solide, & souvent empruntée des Aphorismes de M. *Steyaert*. L'Auteur

ſort de ſon titre, en traitant certaines matières dogmatiques, ſur leſquelles il donne quelquefois des notions, dont les différentes Ecoles ne s'accommoderoient point. Je regarde cela comme un défaut, parce qu'il ne faut préſenter aux commençans, que des principes, dont ils ne puiſſent jamais douter dans la ſuite.

☞ *Feuille mortuaire. Informations priſes à Anguien.*

Simon Eikelenberg

ETOIT d'*Alcmar*, ville de la Nord-Hollande, où il naquit le 16. mars 1663. Perſonne ne nous inſtruit des particularités de ſa vie, dont il employa la meilleure partie à étudier l'hiſtoire & les Antiquités de ſon pays. Il parvint juſqu'à l'age de 75. ans, & mourut à *Alcmar* le 4. novembre 1738. On a de lui les ouvrages ſuivans écrits en Hollandois :

1. *Deſcription de la Weſt-Friſe, telle qu'elle étoit avant le XIV. ſiècle ; avec la décadence du village de Vroone* [près d'*Alcmar.*] (a) *Alcmar*, 1714. 4°. *fig.* Cet ouvrage eſt eſtimé ; l'Auteur s'y eſt appliqué à détruire les fables, que d'autres

(a) *Gedaante en geſteltheid van Weſt-Vrieſlandt voor den jaar* 1300. : *en teffens den ondergang van het dorp Vroone.*

ont débitées sur les antiquités de la West-Frise.

2. *Description historique de la ville d'Alcmar; avec trois estampes*, & une Carte. (*b*) *Alcmar, Simon van Hoofwerf*, 1739. 4°. pp. 116. *Eikelenberg* y représente avec beaucoup d'exactitude la situation, l'origine, & l'histoire de cette ville. Il y joint le détail des guerres, qui ont désolé la West-Frise sous les Comtes de Hollande, jusqu'en l'année 1300. On voit à la tête de l'Ouvrage le portrait de l'Auteur parfaitement bien gravé : *C. Pronk del. ad viv. J. Houbraken sculps.* Il a paru une nouvelle édition de ce livre à *Rotterdam* en 1747. J'en parlerai à l'article de *Boonkamp*.

3. *La Chronique d'Egmond, ou Annales des Abbés-Princes d'Egmond, par Jean Gheerbrandts de Leyde, traduites en flamand par S. Eikelenberg.* (c) *Alcmar*, 1740. 4°. Je parlerai ailleurs de *Jean Gheerbrandts*.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

(b) *Alkmaar en zyne Geschiedenissen, beschreven door S. Eikelenberg; met Afbeeldingen.*

(c) *Kronyk van Egmond, of Jaerboeken der Vorstelyke Abten van Egmond, door J. G. à Leyden.*

Turrien le Febvre,

NÉ A DOUAI en 1608., entra dans la Compagnie de Jésus en 1625. (*Aleg.*) ou l'année suivante (*Sotuel.*) & fit dans

la ſuite la profeſſion des quatre voeux. S'étant dévoué au miniſtère de la Chaire, il l'exerça quelque tems avec diſtinction: mais ayant eu le malheur de ſe rompre une veine, il fut obligé d'abandonner cette fonction. On l'employa dépuis aux ſoins de la diſcipline domeſtique, aux exercices du Confeſſional, à la direction des *Sodalités*, &c. Ce Père mourut d'une apoplexie ſubite à *Douai* le 28. juin 1672. à 63. ou 64. ans. Il étoit fidèle obſervateur de ſa règle, & grand amateur de la Pauvreté. On a de lui :

1. *Eloge des Saints pour tous les jours de l'année. Douay, Veuve Marc Wyon, & Barthèl. Bardou*, 1639. 12°.

2. *La Vie du B. Bernard Colnago, de la Compagnie de Jéſus. Douay, Balth. Bellère*, 1665. 12°. Traduite du Latin du P. *Jean Paulinus*, Jéſuite Allemand.

3. *Le changement du vieil homme, & la naiſſance du nouveau, par la conſidèration des quatre fins dernières. Tiré du Latin du R. P. Guillaume Stanihurſt de la Compagnie de Jéſus, & mis en François par le P. Turrien le Febvre de la meſme Compagnie. Douay, Veuve Jean Serrurier*, 1666. 12°. pp. 327. (*a*) J'ai parlé ailleurs du P. *Stanihurſt*.

(*a*) Cet ouvrage ſe réimprime actuellement en Flamand à *Anvers* chez *de Corte*, d'après l'impreſſion faite dans la même ville en 1714. chez *Pierre Jouret* 2. vol. *in*-12. *fig*.

4. *Histoire du Dieu immortel, souffrant en un corps mortel, traduite du Latin du R. P. Guillaume Stanihurst..... Douay, Veuve de Jean Serrurier*, 1666. 12°.

5. *Divers Opuscules. Douay, Veuve Jacques Mairesse*, 1667. 2. vol. 4°.

6. *La Vie du Cardinal César Baronius. Douay, Balth. Bellère*, 1668. 12°.

7. *La Vie de S. François de Borgia, Général de la Compagnie de Jésus, autrefois Duc de Gandie. Douay*, 1671. 12°.

☞ *Aleg.*, 439. *Sotuellus*, 772.

Barthèlemi Fisen,

NÉ A LIÈGE en 1591., fit apparemment ses humanités chez les Jésuites de cette ville, & entra dans leur Compagnie en 1610. On l'employa six ans à régenter les Basses-Classes & la Rhétorique. Il fut dans la suite Recteur des Collèges d'*Hesdin*, de *Dinant*, & de *Lille*, & Directeur des Jésuites, qui faisoient leur troisième épreuve, ou leur second Noviciat. Ayant atteint sa 58e année, il lui survint à la tête un abcès, qui venant à percer, lui fit tomber dans la poitrine une quantité de pus, qui lui ôta la respiration, & ne lui laissa que le tems de recevoir les derniers Sacremens, après quoi

il mourut le 26. juin de l'an 1649. C'étoit un homme doux, modeste, grand ménager de ses paroles, & fort propre aux emplois. Après s'étre rendu très-habile dans la langue, & dans l'Eloquence Latine, il fit sa principale étude de l'Histoire & des Antiquités Belgiques, surtout de la partie qui regarde son pays. Nous avons du P. *Fisen* les Ouvrages suivans, qu'on peut regarder comme autant de monumens de sa piété :

1. *Origo prima Festi Corporis Christi ex viso sanctæ Virgini Julianæ divinitus oblato. Leodii, Joannes Ouwerx*, 1628. 12°. pp. 293., y compris les notes, qui commencent à la page 234. Le P. *Fisen* addresse cette Histoire aux Chanoines de la Cathèdrale de *Liège*. Elle est écrite avec beaucoup de soin, & après de profondes recherches : mais elle a les défauts de stile, que je marquerai en parlant de l'Ouvrage qui suit ici *n.* 3. *Robert de Langres*, Evêque de *Liège*, institua la Fête-Dieu dans son diocèse en 1246. Les Chanoines de S. Martin la chommèrent les prémiers l'année suivante. Le Cardinal *Hugues de S. Cher*, Dominicain, Légat du S. Siège, l'autorisa en 1252., & la célèbra lui-même en cette Eglise : elle fut confirmée de nouveau par le Cardinal-Légat *Pierre Capoccio* en 1254. On la reçut dans tout le diocèse en 1262., &

le Pape Urbain IV., autrefois Archidiacre de *Liège*, l'étendit à toute l'Eglise deux ans après. Cependant on ne la solemnisoit pas encore par-tout en 1312. (*a*) *Jacques Eveillon*, Chanoine d'*Angers*, soutient, (*b*) après beaucoup d'autres Ecrivains, (*c*) que la Procession de la Fête-Dieu commença dès-lors : mais le P. *Fisen* suit le sentiment de *Jean Blærus*, (d) & de *Serarius*, (e) qui prétendent que cette Procession ne fut instituée que par *Jean XXII. Jean de Warnant*, Historien Liègeois du XIV. siècle, est formel là-dessus : *Festum Sacramenti*, dit-il sur l'an 1317., *prout Ecclesia Leodiensis.... ab Urbano IV. P. M. usque ad præsens tempus celebrare consueverat, Papa Joannes per universam Ecclesiam coli instituit : hoc addens, quòd solemnis Supplicatio, in quâ Sacramentum Altaris, id est, Corpus Christi circumferatur, eodem die fiat.* Et M. *Fleury* est du même avis. (*f*) Le Concile de *Sens*, tenu en 1320., ne voulut rien ordonner touchant

(a) *Vide Glossam ad Clementin. de Reliq. & vener. SS.*
(b) *De Processionib. Ecclesiasticis, Paris.* 1641., *cap.* 25. *pag.* 266. *& seqq.*
(c) *Joan. Laziardus, Epitome Hist. univ. c.* 233. : *Hartmannus Schedel, in Chron. : Panvinius, ad Platinam in vitâ Urbani IV. : Ciaconius, in vitâ ejusd. : Molanus, in Natalib. SS. Belgii, ad* 5. *apr. : Spondanus, ad an.* 1264., *&c.*
(d) *Hist. de revelat. institutionis Festi V. Sacramenti* (in calce *Magni Speculi Exemplor.*) art. 9.
(e) *De Supplicationib., L. II. c.* 9.
(*f*) Hist. Eccles., Liv. XCIII. n. 9.

cette Procession; il la laissa à la dévotion du Clergé & du peuple. (g)

2. *Paradoxum Christianum : Lædi neminem nisi à se ipso. Leodii, Joan. Ouwerx,* 1640. 12°.

3. *Bartholomæi Fisen, Leodiensis, è Societate Jesu, Sancta Legia, Romanæ Ecclesiæ filia, sive Historia Ecclesiæ Leodiensis. Leodii, Joan. Tournay,* 1642. *fol.* pp. 523. sans compter la Dédicace de l'Auteur aux Etats du Pays de Liège, ni les Tables. It. *Sancta Legia, R. E. filia, sive Historiarum Ecclesiæ Leodiensis partes duæ, quarum prima ab ipso Auctore aucta fuit, atque recognita : & secunda nunc primùm in lucem prodit. Leodii, Guil. Henricus Streel,* 1696. *fol.* pp. 334. & 408., sans l'Epitre dédicatoire de l'Imprimeur (adressée au Magistrat de Liège,) la Préface du P. *Fisen, pp.* 4., les tables chronologiques, qui ne sont pas commodes, & celles des matières, qui sont assez mal-faites. La première édition est décorée d'un beau frontispice, gravé par le célèbre *Natalis*, dont le haut représente une Gloire, où se voit la Ste Vierge, Patrone de la Cathèdrale de Liège, & près d'elle S. Materne, S. Servais, S. Lambert, & S.

(g) *Circa verò Processionem solemnem, quæ dictâ Feriâ quintâ fit à Clero & populo in delatione dicti Sacramenti, ... nihil quoad præsens injungimus, devotioni Cleri & populi relinquentes.*

Hubert. On voit vers le bas l'Eglise Romaine, qui dit à celle de Liège : *Hæc est dilecta parenti filia.* Celle-ci lui répond : *Tu mihi, Diva, parens.* Un Génie placé entre deux, offre à la prémière la mitre de la seconde en forme d'hommage. Vers le côté droit s'élève le *Perron* de Liège, accompagné d'Emblèmes rélatifs à ces deux Eglises : 1°. Un Soleil en tems serein, avec la dévise : *Sine nube;* à côté, la Lune avec ces mots : *Mihi lumen ab illo.* 2°. Une Colomne sur sa base : *Non moveor;* une Pyramide entourée de lierre : *Te stante, virebo.* 3°. La Grande Ourse : *Signo viam;* une Boussole : *Secura sequor.* Le Génie de l'Historien se trouve au bas du Perron, & présente le titre du livre. Venons à l'Ouvrage : C'est une Histoire (2e édit.) qui prend dépuis plus de six-cens ans avant la naissance de J. C. jusqu'à la mort d'*Ernest de Bavière*, Evêque-Prince de *Liège*, &c. arrivée le 18. février 1612. Mais les dix prémiers siècles dont elle parle, ne contiennent presque aucun évènement, qui soit propre au Pays de Liège. L'Auteur ne se contente pas de mettre au nombre des Evêques de ce diocèse les dix ou onze, qui ont précèdé *S. Lambert* : il leur associe 1°. *S. Euchaire* & *S. Valère*, 2°. quinze autres Saints, qu'on dit avoir succèdé à

S. Materne dans l'Episcopat de *Trèves*, & sur lesquels M. *Hontheim*, Suffragant de cet Archévêché, a fait main basse : 3°. *S. Agricolaus*, & huit autres, qu'*Hariger*, & *Gilles d'Orval* ont donnés pour successeurs à *S. Servais*, sans dire mot de leur vie. Il faut laisser-là tous ces Evêques imaginaires, & après *S. Materne* (qui a été plûtôt Apôtre, qu'Evêque des Tongrois) passer à *S. Servais*, le seul qui ait résidé dans leur capitale : puis venir à *S. Domitien*, qui assista au Concile tenu à *Clermont* en Auvergne le 8. novembre 535. (*h*) On sait peu de chose de ce saint Prélat, & de ses quatre successeurs. L'Histoire de Liège commence à prendre quelque consistence à *S. Amand*, qui s'appliqua beaucoup à la conversion, non seulement de son diocèse, déja presque tout Chrêtien, mais encore des contrées voisines, & d'autres assez éloignées, qui l'honorent avec raison comme leur Apôtre. Ses travaux furent imités par *S. Rémacle*, *S. Théodard*, *S. Lambert*, *S. Hubert*, & *S. Floribert*. Dépuis ce dernier on compte jusqu'aujourd'hui 62. Evêques de ce siège, dont trois portent le titre de Saints, ou de Bienheureux : 1. *Wolbodon*, qui aura son article dans ces Mémoires. 2. *Fréderic*, ou *Féderic*, qui mourut

(*h*) Le P. *Fisen* le met en 538.; c'est une faute.

fut au bout de quinze mois d'Episcopat le 27. mai 1121., après avoir été deux fois empoisonné par ses ennemis, dont le plus animé fut *Godefroi le Barbu*, Duc de Brabant : 3. *S. Albert*, Cardinal, arrière-petit-fils du même *Godefroi*, martyrisé près de *Reims* le 24. novembre 1192. *Walcand*, *Etienne*, *Notger*, *Wazon*, *Henri I.*, *Adalbèron I.*, *Hugues de Pierrepont*, *Jean de Flandre*, *Jean de Walenrode*, *Erard de la Marck*, & *Gérard de Groesbeeck*, tous deux Cardinaux, pour ne point parler ici des plus récens, ont été aussi des Prélats d'un grand mérite, aussi bien que *Ratherius*, *Durand*, & *Théoduin*, qui se sont distingués principalement par leur savoir. Le P. *Fisen* donne un détail assez ample, & fort exact de toutes les actions de ces Evêques. Il ne dissimule pas la mauvaise conduite de ceux, qui ne leur ont pas ressemblé. Il raporte ce qu'on sait de plus certain de la vie des Saints & des Saintes, qui ont orné le diocèse par l'éclat de leurs vertus. Toute son histoire est partagée en trente-&-un livres, suivis chacun de savantes notes, où il éclaircit en habile Critique les difficultés qu'il a rencontrées en son chemin, & produit de tems en tems des pièces justificatives des faits qu'il a rapportés; c'est la partie la plus intèressante pour les Savans. En gènèral l'Ouvrage est bien exècuté, & l'Au-

teur y donne partout des preuves de sa bonne foi. Je remarque pourtant cinq défauts dans son livre. 1°. Son stile est trop orné, & n'a pas l'aisance & la simplicité, qui conviennent à la narration historique. 2°. Il s'appésantit trop sur les guerres, qui ont déchiré la Principauté de Liège pendant quatre ou cinq cens ans, & qui n'appartiennent qu'indirectement à *l'Histoire de* cette *Eglise*. 3°. Au contraire il traite trop legèrement, ou plûtôt il omet presque entièrement ce qui concerne les usages Ecclésiastiques & civils, le gouvernement, les mœurs, le commerce, & l'état des arts, des sciences, & des études dans ce vaste diocèse. 4°. Quoi qu'il ait rejetté quantité de fables, qu'on a débitées dans les siècles Gothiques sur les prémiers Evêques de *Tongres*, ou de *Mastricht*, par ex. (p. 107.) la prétendue résurrection de *S. Monulphe* & de *S. Gondulfe*, pour assister à un Concile d'*Aix-la-Chapelle*, il adopte pourtant encore beaucoup de faits, qui ne sont pas mieux fondés, surtout par raport aux prémiers siècles, & l'on pourroit réduire à moins de vingt pages, tout ce qu'il dit de vrai des prédècesseurs de *S. Lambert*. 5°. Enfin à la manière de *Strada*, il ne fait guères sur les évènemens qui se présentent à lui, que des réflexions ou vagues, ou triviales, & par conséquent ennuyantes

& inutiles. Le P. *Fisen* avoit eu dessein de composer un Histoire de tout ce qu'on appelle les Pays-Bas : mais trouvant que la tâche étoit trop forte, il jugea à propos de se renfermer dans le diocèse de Liège, qui y est enclavé, quoique la plus grande partie appartienne à l'Allemagne, comme membre du Cercle de Westphalie.

4. *Flores Ecclesiæ Leodiensis ; sive Vitæ vel Elogia Sanctorum, & aliorum qui illustriori virtute hanc diœcesim exornârunt. Insulis, Nicolaus de Rache*, 1647. *fol.* On trouve dans cet ouvrage utile & curieux: 1°. une dédicace au baron *Guillaume de Lamboy, de Cortesheim, & d'Arnau*, seigneur de *Dessener, Wintershoven, Neuschlos, &c.* Maréchal de l'Empire, du Conseil de Guerre de S. M. I., &c. 2°. la Préface de l'Auteur, pp. 2. Ensuite

Page 1. *Flores Ecclesiæ Leodiensis.* Le P. *Fisen*, après avoir débuté par les Vies de S. Materne, de S. Lambert, & de S. Hubert, donne ici (p. 31.) celles de tous les autres Saints & Saintes du diocèse de Liège, & de beaucoup d'autres personnes, qui y sont mortes en réputation de sainteté, quoi qu'elles n'ayent aucun culte public. Ces Vies sont rangées selon l'Ordre des mois : il y en a trente pour Janvier. La plupart sont divisées en chapitres, avec des sommaires à la tête. L'Auteur marque à chacune les Ouvrages

dont il l'a tirée, mais il le fait d'une manière trop génèrale.

Page 536. *Florum Ecclesiæ Leodiensis Paralipomena. Pars prima.* Ici le P. *Fisen* parle des avantages & de la gloire que l'Eglise de *Liège* a retirés de ses Evêques, du Clergé de S. Lambert, de tout le diocèse en génèral, de l'Université de *Louvain*, & des diffèrens Ordres Religieux.

Pag. 551. *Paralipomenôn secunda pars.* Ce sont les Vies des Saints, & d'autres personnes d'une piété éminente, qui n'ont pû étre rangées selon l'ordre des mois, parce qu'on ignore le jour de leur mort. Ces Vies sont au nombre de 90. ou environ, & finissent à la page 610. Suivent diffèrentes tables, dont quelques-unes seroient plus utiles, si l'on y avoit joint le chiffre des pages, auxquelles les articles se rapportent. Il faut remarquer que le P. *Fisen* a fait entrer dans cet Ouvrage des listes assez exactes des Abbés & des Abbesses de tous les monastères du diocèse de *Liège*. Il a encore laissé

α. Vita S. Trudonis, Hasbaniæ Apostoli. Prête à étre imprimée, mais restée en manuscrit.

☞ *Sotuellus*, 106.

Josse van Laren, ou *Jodocus Larenus*,

FILS D'UN autre *Josse van Laren*, Ministre d'*Armude* en Zélande, nâquit en cette ville le 27. février 1586. Il se dévoua comme son père à la fonction de Ministre, qu'il exerça deux ans & neuf mois à *Ellewoutsdyck* & *Oudelande*, six ans & deux mois à *Ysendyk*, deux ans & neuf mois à *Koudekerk*, & enfin trente-quatre ans & trois mois à *Flessingue*, où il mourut le 6. octobre 1653. dans sa 68e année. Il avoit été l'un des Reviseurs de la Bible de *Dordrecht*. On voit son portrait à la tête de ses *Sermons*. Il eut six frères Ministres : quelques-uns de ses sept enfans le furent aussi. On a de lui :

1. *Examen capitis noni Epistolæ ad Romanos.*

2. *Responsio ad Analysin Jacobi Arminii in nonum caput Epistolæ ad Romanos, quâ ostenditur dictam Analysin mentem Apostoli improbè pervertere. Middelb., Richardus Schilders*, 1616. 12°.

3. *Epistola ad Rev. & Clariss. virum Gulielmum Apollonii, contra calumnias Libelli famosi, cui nomen : Grallæ. Mediob.*, 1646. 12°. Voyez l'Article *Vedelius* ci-devant T. III. p. 128. & suiv.

4. *Responsio ad Grallarum Authoris anonymi Bombomachiam Vlissinganam. Mediob.*, 1647. 12°.

5. *Data pensa trahamus, seu ad colum Flissing-anus, à larvato furente Grallatore, convitiorum ac sophismatum penso circumdatum, Jodoci Lareni Responsio. Mediob., Jacobus Fierensius*, 1649. 12°.

6. *Sacrarum Meditationum Pleïas; seu septem Tractatus, quibus aliquot Sacræ Scripturæ loca explicantur, & ad vitæ emendationem applicantur. Roterod., Arn. Leers*, 1651. 12°.

7. *Tuba Tsephaniæ ad excitandum è veterno populum Dei, & avertendum captivitatem ejus; cum Commentatione homiliasticâ, documentis, & eorum usibus. Mediob., Ant. de Later*, 1653. 12°.

8. *De Melchisedeco Disputatio.* 12°.

9. *Courte & solide Explication du Pseaume XVI.* (a) En Flamand comme les suivans. *Flessingue, Abr. van Laren*, 1669. 4°.

10. *Miroir présenté aux Provinces-Unies des Pays-Bas.* (b) *Flessingue, Abr. van Laren*, 1669. 4°.

11. *La Semence promise à la Femme, & qui a écrasé la tête de l'ancien Serpent.* (c) *Flessingue, Abr. van Laren*, 1669. 4°.

12. *Sermon prêché à Flessingue le* 30. *août*

(a) *Korte en bondige Verklaringe over den XVI. Psalm.*
(b) *Spiegel voor het Vereenigde Nederlant.*
(c) *Het beloofde Zaedt der Vrouwe, vermorselende den kop van de Oude Slange.*

1630. *sur Osée chap. IV. ℣. 5. à l'occasion des voyages, que l'on s'empresse de faire dans les villes idolâtres, pour avoir le plaisir de voir leurs processions & leurs idolatries.* (d) *Flessingue, Abr. van Laren*, 1669. 4°. La paix conclue à *Munster* ayant rendu aux Hollandois la liberté de voir la France, les Pays-Bas Catholiques, &c. plusieurs y prénoient des sentimens plus modèrés sur notre Religion, quelques-uns même l'embrassoient; *hinc illæ lacrymæ.*

13. *Cinquante-deux Sermons sur des passages choisis de l'Ecriture sainte.* (e) *Flessingue, Abrah. van Laren*, 1670. 4°.

☞ *La Rue*, 145. 147.

(d) *Vroeghpredikatie, gepredickt binnen Vlissingen den* 30. *Aug.* 1648. *over Hos. IV. vers.* 15. *ter occasie dat het volck uyt vermaeck met zulcken menigte liep na de Afgodische steden, om haren ommegangh en Afgoderye te besichtigen.*

(e) *Tweeenvyftigh Predicatien over bysondere texten der H. Schriftuere.*

Abraham van Laren,

ÉTOIT le plus jeune des fils de *Josse van Laren*, dont je viens de parler. Il nâquit à *Flessingue* le 26. juin 1633., fut Imprimeur, & *Ancien* de l'Eglise de cette ville, & publia les ouvrages suivans, qui sont tous en langue flamande:

1. *Instruction Chrêtienne sur* 1. *Cor. VII*,

30. 31., *traduite de l'Anglois de Christophe Love.* (a) *Flessingue*, 1659. 12°. *Love* étoit un Ministre Presbytèrien de *Londres*, qui fut pendu le 22. août 1651. pour s'être déclaré en faveur de *Charles II.*

2. *Le Ministère des Anges à l'égard des Elus sur la terre ; traduit du même.* (b) *Flessingue*, 1659. 12°.

3. *Deux Sermons touchant l'utilité de la Méditation, sur le chap. I. ℣. 5. du Prophète Haggaï* (Aggée ;) *traduits de l'Anglois de Guillaume Fenner.* (c) *Middelb., Henri Smidt*, 1661. 12°.

4. *Le Tribunal de Dieu.* Encore traduit de l'Anglois. (*d*) *Fenner*, zèlé Puritain, avoit pris le grade de Bachelier en Théologie à *Oxford :* il fut d'abord Ministre dans le Comté de *Stafford*, puis Recteur de *Rochford* dans le Comté d'*Essex*, où il mourut à 40. ans, vers l'an 1640.

5. *Réforme nécessaire, par raport à l'office des Anciens, &c.* (e) *Flessingue*, 1673. 12°. Cet ouvrage est de la façon d'*Abraham van Laren.*

(a) *Christ. Loves Christens Onderrigtinge over 1. Cor. VII.* 30. 31.

(b) *Dienst der Engelen aen de Uytverkorene op aerden.*

(c) *Twee Predicatien van de nuttigheyt en profyt der Godlyke Overlegginge, over Haggai cap. I. vers.* 5. *door W. Fenner, B. D. enz.*

(d) *Goddelyke Vierschare.*

(e) *Noodtsaeckelyke Reformatie, ontrent het Ampt der Ouderlingen, enz.*

6. *Règles courtes & solides adressées à une démoiselle de qualité, qui souffroit des peines intèrieures. Ouvrage utile à ceux qui ont à se défendre contre les attaques de Sathan; traduit de l'Anglois de Mr R. Greenham. Seconde edition.* (f) *Dordrecht, N. de Vries,* 1677. 12°.

☞ *La Rue,* 124. 125.

(f) *Mr. R. Greenhams korte en bondige Regulen, gesonden aen een edel Juffrouw, welcke in haer gemoet bestreden was; seer dienstigh voor die met aenveckingen des Sathans gequelt zyn. 2de druk.*

Daniel van Laren, ou *Larenus,*

PEUT-ÊTRE oncle du précèdent, n'est connu que par un Ouvrage intitulé :

Theocriti Justi (Nom de guerre) *in Apocalypsin Prolegomena, sive Notationes proœmiales.* 1627. 4°. sans nom de ville, ni d'Imprimeur. It. sous ce titre : *Danielis Lareni in Apocalypsim Notationes proœmiales. Quibus accessit Discursus de continuatione Romani Imperii usque ad consummationem sæculi, tum ex Daniele, tum ex Apocalypsi. Arnhemii, Joh. Jacobus,* 1642. 12°.

☞ *Le Long, Biblioth. sacra, p.* 984.

Clément Waterloop,

NÉ A *LILLE* vers l'an 1685., embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut ordonné Prêtre, puis pourvû de la Cure de *Carvin-Eſpinoy*, diocèſe de *Tournai*, ſous le Doyenné de *Séclin.* Il étoit dans ce poſte le 25. juillet 1714., lorſque l'Evêque *Jean-Erneſt de Bavière*, Comte de *Löwenſtein-Wertheim*, *&c.* lui envoya le Mandement, qu'il avoit publié en faveur de la Conſtitutiou *Unigenitus.* *Waterloop* ne voulut ni recevoir, ni publier ce Mandement. Il écrivit au Doyen Rural & à l'Evêque pour leur expoſer les motifs de ſon refus. Sur cela il fut cité à l'Officialité, & il y comparut le dernier août de cette année. Interrogé ce qu'il penſoit des 101. propoſitions, il répondit qu'il les croyoit toutes Catholiques dans le ſens de l'Auteur. M. *de Coninck*, Curé de S. Jacques de *Tournai*, & Vicegérent de l'Officialité, porta quelques Ordonnances pour l'obliger à rétracter ſes réponſes, & à publier le Mandement de ſon Evêque. Sur le refus qu'il en fit, il fut déclaré ſuſpens *à Divinis* le 2. octobre ſuivant. *Waterloop* en appella à l'Officialité de *Cambrai*, où il n'obtint rien. On l'arrêta depuis à *Lille*, & on l'obli-

gea de comparoître une ſeconde fois devant l'Officialité de *Tournai.* Il fit alors ſignifier à ſon Juge un Appel au futur Concile National de l'Egliſe de France : & je crois que cet Appel eſt unique dans ſon eſpèce. (*a*) C'eſt auſſi le prémier qui ait été interjetté de la Bulle *Unigenitus* dans les Pays-Bas. (*b*) Le 12. janvier 1715. le Vice-gérent déclara par une nouvelle ſentence, que *Waterloop* avoit encouru les peines de droit, & les cenſures portées par la Bulle : & le condamna à paſſer deux ans dans un Séminaire. Notre Auteur oppoſa à cette ſentence les Lettres, dont je parle plus bas. On l'arrêta de nouveau le 1. mars de la même année, & on l'enferma d'abord dans le Séminaire de *Cambrai*, dirigé alors par des Prêtres de la Congrègation de S. Sulpice. Enſuite on le conduiſit dans la citadelle de cette ville, où il démeura juſqu'après la mort de *Louis XIV.*, arrivée le 1. ſeptembre ſuivant. Ayant recouvré la liberté, il appella *comme d'abus* au

(*a*) Car les autres furent interjettés au Concile général futur.

(*b*) Il a précédé de plus de deux ans l'Appel des *quatre Evêques*, qui ne fut publié que le cinq mars 1717. Ces quatre Evêques étoient *Pierre de la Broue*, Evêque de *Mirepoix*, mort le 20. ſeptembre 1720. : *Charles-Joachim Colbert de Croiſſi*, Evêque de *Montpellier*, mort le 8. avril 1738. : *Pierre de Langle*, Evêque de *Boulogne*, mort le 12. avril 1724. : & *Jean Soanen*, Evêque de *Senez*, qui mourut, relégué dans un monaſtère, le 25. décembre 1740.

Parlement de *Paris* de la ſentence prononcée contre lui le 12. janvier 1715., & le Parlement la déclara nulle ſur le fondement qu'elle étoit prononcée par un Juge étranger contre un Sujet de France. L'affaire du Curé ayant été évoquée au Conſeil de S. M. T. C., il fut exilé à *Arras*, d'où bientôt après il eut la permiſſion de ſe rendre à *Lille* ſa patrie. En 1726. il eut ordre de ſortir du diocèſe de *Tournai*. L'année ſuivante il fut relègué à *Dunkerque*. Enfin en 1728. il reçut une lettre de cachet qui le banniſſoit des terres de France. Il ſe réfugia en Hollande, & ſe joignit aux vingt-ſix Chartreux de *Paris*, qui preſſés de ſe ſoumettre à la Conſtitution, avoient franchi en 1725. les murs de leur ſolitude, & s'étoient retirés à *Schoonauw* près d'*Utrecht*. C'eſt là que *Waterloop* mourut le 25. avril 1731. On a de lui une

Lettre..... à M. de Coninck, Curé de S. Jacques à Tournay, & Vice-gérent de l'Officialité, où il ſe juſtifie, contre la ſentence rendue par ledit Vice-gérent, ſur le refus de publier la Conſtitution Unigenitus. Avec une autre Lettre du même Curé (Waterloop) *à Monſeigneur l'Evêque de Tournay : & un Mémoire, où l'on examine s'il eſt permis à des Curez ou autres de publier en quelque manière que ce ſoit ladite Conſtitution.* 1715. 8°. pp. 92. ſans nom de

ville, ni d'Imprimeur. La prémière Lettre est datée de *Lille* le 29. janvier, & la seconde est du 4. février, 1715.

Il a paru la même année une brochure, qui a pour titre : *Divers écrits sur l'affaire de M. le Curé de Carvin-Epinoy.*

On trouve dans le Supplément nouvellement imprimé du Recueil des Oeuvres de *Van Espen* une Consultation de ce Canoniste (c'est la XIX.) au sujet de l'affaire de *Waterloop*. *Van Espen* y examine si l'on peut traiter en Excommuniés les Opposans à la Bulle *Unigenitus*, & leur refuser publiquement les Sacremens. Comme il étoit lui-même du nombre des Opposans, on dévine aisément quel parti il a pris dans cette question.

☞ *Petri de Sweert Necrologium*, *p.* 58. *Vie de M. van Espen*, 1768. 8º. *pp.* 328---333.

Roverus Pontanus,

RELIGIEUX de l'Ordre des Carmes, étoit natif de *Bruxelles*, & profès du grand couvent de cette ville. Ses supèrieurs l'ayant envoyé à *Cologne*, il étudia en Théologie dans l'Université de cette ville, & y prit le grade de Bachelier. Il y enseigna ensuite cette science,

au moins dépuis l'an 1558. (*a*) Il se donna aussi à la Prédication, & y reüssit. Au bout de quelques années, il revint à son couvent de *Bruxelles*, où il mourut l'an 1567. dans un age peu avancé. C'étoit un Religieux pieux & éclairé. On assûre qu'il entendoit fort bien les langues Grecque & Hébraïque : il avoit une connoissance plus que médiocre de la Latine. Nous avons de lui :

I. *Rerum memorabilium, jam inde ab anno Domini M. D., ad annum ferè LX., in Rep. Christianâ gestarum, libri quinque; ex plerisque nostrorum temporum Historiographis, præcipuè autem D. Fontano, Theologo Parisiensi, & Joanne Sleidano, collecti.* (b) *Cum diligenti Annotatione eorum, quæ Sleidanus, ex affectu potiùs quàm veritatis studio, conscripsisse depræhenditur. Interprete F. Rovero Pontano, Carmelitâ, sacræ Theologiæ Baccalaureo. Obsequium amicos, veritas odium parit. Coloniæ, apud Jasparem Gennepæum*, 1559., petit *in-fol.*, pp. CCCCLXII., gros caract., sans deux dédi-

(*a*) *Non indignum fore existimabam, si horas, quibus à lectionibus feriarer, hystoricæ veritati applicarem.* Pontanus, ep. nuncup. ad Viglium.

(*b*) Le titre intérieur porte : *Ex Commentariis Johannis Naucleri, Pauli Jovii, Nicolai Baselii, Johannis Carionis, Doctoris Fontani, Conradi Lycosthení, Sebastiani Munsteri, Actis Lutheri* (par Cochlée,) *& Johannis Sleydani, &c. vera & succincta Narratio..... Fontanus*, dont il est ici parlé, est *Simon Fontaine*, Docteur en Théologie, qui a publié : l'*Histoire Catholique de nostre temps touchant l'estat de la Religion Chrestienne, &c. Paris, Guill. Julien*, 1562.

caces ; l'une du P. *Pontanus*, adressée à *Viglius*, Président du Conseil-Privé à *Bruxelles*, & datée de *Cologne* le 31. août (1559.:) l'autre de *Gaspar von Gennep*, Auteur de ce livre, & Imprimeur de la version, datée du 9. mars de la même année. Cette Histoire est écrite en forme d'Annales, avec des Notes aux marges, dont les unes servent de sommaires, & les autres indiquent les sources, où l'Auteur a puisé. Il y en a beaucoup pour faire remarquer la mauvaise foi de *Sleidan*, qui a dissimulé la plûpart des faits & des circonstances favorables aux Catholiques, inventé quantité de faussetés à leur préjudice, & empoisonné leurs actions les plus innocentes : tandis que d'autre part il a employé les plus riches couleurs pour rélever tout ce qui tient à la Réforme, & pour donner un beau tour à des choses, qui feront l'opprobre éternel des Réformateurs. (*c*) On peut voir particulièrement

(*c*) *Quæ Sleidanus in rebus Fidei & Religionis, aut privatis affectibus, aut quæsitis calumniis, aut confictis interpretationibus, vel impuris derisionibus peccavit, ut frequentissimè fecit, sunt ex iis quos vidimus, duo imprimis Scriptores Catholici ex eâdem Germaniâ, qui aut earumdem rerum, quas Sleidanus tractat, verâ & sincerâ narratione, aut etiam expresso ipsius Sleidani nomine, nè minimum quidem, quantum in eis fuit, exorbitare permiserunt, quin censuris suis in semitam rectam reduxerint: videlicet Laurentius Surius, Carthusianus, in suis Commentariis, seu Additionibus ad Nauclerum : & Roverus Pontanus, Carmelitanus, in Libris de rebus memorabilibus, quos ad detegendas tantummodo fraudes & falsitates Sleidani, à se & Jaspare Gennepæo, Cive Coloniensi, confectos esse profitetur.* Spondanus, ad an. 1556. n. 8.

ce que *Pontanus* raporte de l'Archévêque *Herman de Weyden* sur l'an 1543. Au reste, il est fort infèrieur à *Sleidan* du côté du stile. Je crois qu'il a fait sa version trop à la hâte, & qu'il avoit dèssein de la retoucher dans une seconde édition. (*d*)

α. On dit que le P. *Pontanus* a encore laissé : *Enarrationes Euangeliorum*, *& Epistolarum.* Mais on ne marque pas si cela existe.

☞ *Sweertius*, 656. *Miræi Scriptores sæculi XVI.*, *edit. ult.*, *c.* 78. *pag.* 174. *Cosmas de Villiers*, *II.* 700. 701.

(d) *Tuam, optime Mecænas, prudentiam .... obnixè precatam desidero, ut hanc nostram opellam boni æquique consulere digneris, susque deque ferre, si alicubi hiulca sententia .... neglectum aliquod verbum (ùt fieri consuevit in primis æditionibus,) denique necdum plenè recognitum, ac Indice suo destitutum, tuum longè emunctissimum judicium deprahenderit.* Idem ibid.

Jérôme Gracian de la Mère de Dieu

NAQUIT à *Valladolid* le 6. juin 1545. Son père *Diego Gracian de Aldorete* demeuroit en cette ville, où il étoit Secrètaire de *Charle-Quint :* Sa mère *Jeanne de Dantzik*, étoit fille de *Jean de Dantzik*, Ambassadeur de Pologne auprès de cet Empereur. *Philippe II.* ayant transfèré sa Cour à *Madrid*, *D. Diego Gracian*, l'y suivit en qualité de Secrètaire de ce nouveau

veau Roi. Ainſi le jeune *Jérôme Gracian*, fit ſes humanités chez les PP. Jéſuites de cette ville. Les ayant achevées en 1560., il ſe rendit à *Alcala*, où il entra au *Collège des Artiſtes* pour faire ſon cours de Philoſophie. Il paſſa enſuite au *Collège des Théologiens* dans la même Univerſité, & étudia en Théologie ſous le P. *Alfonſe Deça*, de la Compagnie de Jéſus. Ses progrès en cette ſcience furent ſi rapides, que les Profeſſeurs le chargèrent aſſez ſouvent d'en faire des leçons en leur abſence, lorſqu'il avoit à peine 20. ans. Ayant reçu l'Ordre de Diacre, & le bonnet de Docteur en 1568., il ſe mit dès-lors à prêcher, & il le fit avec applaudiſſement. L'année ſuivante il fut ordonné Prêtre. Trois ans après, étant allé conduire à *Paſtrana* une fille, qui vouloit s'y faire Carmélite Déchauſſée, il fut tellement touché de la ſainte vie des Religieuſes de ce lieu, qu'il y prit lui-même l'habit de Carme Déchauſſé, & qu'au bout d'un an & de trois jours, je veux dire le 28. mars 1573., il ſe lia à ce nouvel Ordre par les vœux ſolemnels, qu'il prononça entre les mains du P. *Balthaſar Nieto*, Prieur du couvent de *Paſtrana*. A peine étoit-il ſorti de noviciat, que le P. *François de Vargas*, Provincial des Dominicains, muni des pouvoirs néceſſaires, l'établit Commiſſaire Apoſtolique

des Carmes Déchaussés, & Visiteur des autres Carmes, puis en 1574. Prieur du couvent de *Séville*. Le 3. août de l'année suivante, *Nicolas d'Ormanete*, Nonce d'Espagne, après avoir pris l'avis de S. M. Cath., le nomma Commissaire Apostolique pour la Réformation de tous les Carmes de la province d'Andalousie (*Baticæ.*) Cette nomination fut un vrai malheur pour le P. *Gracian*. En exerçant les fonctions de sa nouvelle charge, il déplut à ses confrères de *Séville*, il se fit de mauvaises affaires, & en attira à sa Congrègation. Dès la même année 1575., le P. *Jean-Baptiste Rosso*, ou *Rubeus*, Génèral de tout l'Ordre des Carmes, qui avoit permis la construction de deux maisons de Déchaussés, tint à *Plaisance* un Chapitre génèral, où il déclara désobéïssans ceux d'entre eux, qui avoient été au delà de ses ordres. Les brouïlleries continuèrent sous le Nonce *Philippe Sega*, qui alla remplir en Espagne la place de *Nicolas d'Ormanete* mort vers ce tems-là, & qui se déclara ouvertement en faveur des Carmes de l'ancien institut. Cependant le P. *Gracian*, en qualité de supèrieur de sa Congrègation, tint un Chapitre comme provincial des Carmes Déchaussés au couvent d'*Almadouar* le 8. août 1576. Mais l'année suivante, le Nonce *Sega* le relègua chez les Carmes de l'ancienne Observance.

Cette espèce de bannissement dura jusqu'au 3. mars 1581., que le P. *Gracian*, en vertu de la bulle publiée par *Grégoire XIII.* le 22. juin précèdent pour l'érection de la Congrègation des Carmes Déchaussés, fut élu prémier Provincial de ceux-ci au couvent d'*Àlcala*. Revêtu de cet emploi, il introduisit quelques legers adoucissemens dans l'observance régulière de ses Confrères, qui l'en blâmèrent hautement au Chapitre assemblé en 1583. dans le couvent d'*Almadouar*. On trouva encore mauvais, qu'au lieu de vaquer comme les autres à la contemplation, il se livrât principalement aux exercices de la vie active, & sur-tout au ministère de la Chaire. Le P. *Gracian* tacha de justifier sa conduite au Chapitre indiqué à *Lisbonne* en 1585., où le P. *Nicolas de Jésus-Marie* fut élu Provincial: mais voyant que ses raisons n'étoient pas goûtées, il publia un écrit pour sa défense. (*a*) Cet écrit fut apparemment mal reçu, puisque le Chapitre provincial, tenu deux ans après à *Valladolid*, ordonna que l'Auteur iroit désormais exercer chez les Indiens le talent qu'il avoit pour la Prédication. Le Cardinal *Albert*, Archiduc d'Autriche, qui pénètra les motifs de cette ordonnance, s'y opposa, & plusieurs

(*a*) C'est celui que je marque n. 28.

personnes de la premiere considèration se joignirent à lui. Le Nonce d'Espagne seconda leurs vûes, en nommant le P. *Gracian* Visiteur Apostolique des Carmes mitigés. Ces Religieux n'eurent pas sujet de se plaindre de la nomination; car le nouveau Visiteur leur rendit de grands services, comme nous l'apprènons d'une lettre de la Mère *Marie de S. Joseph*, Prieure des Carmèlites Déchaussées de *Lisbonne*, en date du onze février 1589. Cependant on soupçonna le P. *Gracian* d'avoir écrit à *Rome* au nom des Carmèlites, afin qu'elles eussent un Commissaire gènèral, qui leur fût propre : & sur ce soupçon on porta le 17. février 1592. une sentence, qui le bannissoit ignômimieusement de son Ordre : on déclara qu'il avoit encouru des censures réservées au S. Siège, & on le dépouïlla de l'habit religieux. Le P. *Gracian*, sans se déconcerter, alla trouver le Nonce, qui le réleva de ces censures, à condition qu'il se présenteroit au Pape dans le terme de six mois. Il obéït, se rendit à *Rome*, & pressa *Clément VIII.* de lui accorder une audience, qui lui fut longtems refusée. *Philippe II.*, à qui on avoit représenté ce Religieux, comme capable de tout brouïller dans la Réforme du Mont-Carmel, ordonna à son Ambassadeur de l'empêcher de révenir en Espagne. Le Père obtint

enfin une audience du Pape, qui lui ôta toute espèrance de rédévenir Carme Déchaussé, & lui permit de passer dans quelque autre Ordre. Il se présenta inutilement chez les Chartreux, chez les Dominicains, & chez les Capucins de l'Etat Ecclésiastique. Il ne fut pas plus heureux à *Naples*, où il trouva les Officiers Royaux prévenus contre lui. Il passa en Sicile, & il y fut également rebuté. Alors le Pape, touché de sa persèverance, ordonna aux Augustins Déchaussés de lui offrir la supèriorité de leur couvent de *Rome*. *Gracian* ayant reçu leur lettre, se mit en mer, pour aller prendre possession de cet emploi : mais le onze octobre 1593. (*b*) il eut le malheur de tomber près de *Gaïète* entre les mains de quelques Pirates, qui commencèrent par le dépouiller tout nud, puis le marquèrent d'un fer chaud en forme de croix sous la plante des pieds, & le conduisirent ensuite à *Tunis*, où le Dey (*Prorex*) l'acheta, dans l'espèrance d'en tirer une rançon considèrable. C'est qu'on le faisoit passer, tantôt pour un Archévêque, tantôt pour un Inquisiteur, & ces bruits mirent souvent le Père en danger de perdre la vie. Il fut même condamné à étre brûlé vif dans la ville d'*Alger :* mais la Providence le déli-

(*b*) Le P. *Cosme de Villiers* dit : 1592.

vra de ce cruel ſupplice. Au reſte ce Religieux enfermé pendant deux ans dans un ſoûterrain avec quantité d'autres eſclaves, dreſſa dans ſon cachot un autel, où il diſoit chaque jour la meſſe, inſtruiſoit les compagnons de ſa miſère, & leur adminiſtroit les Sacremens. Un Juif, nommé *Simon*, ayant enfin négocié ſa liberté en 1595., le P. *Gracian* s'embarqua pour *Rome*, où *Clement VIII.* le fit paſſer chez les Carmes de l'ancien inſtitut. Il demeura cinq ans dans leur couvent de *S. Martin des Monts*, & le Cardinal *Pierre Deça*, Protecteur d'Eſpagne, le choiſit pour ſon Théologien. En 1600. le Pape lui adreſſa un bref, daté du dernier août, par lequel il le commettoit pour aller annoncer en Barbarie le Jubilé de l'Année ſainte, & y exercer toutes les fonctions paſtorales à l'égard des Chrêtiens ſoumis à la domination du Turc. Le Père *Gracian* ayant exècuté ſa commiſſion, paſſa en Eſpagne pour fermer les yeux à ſa mère, qu'il enterra enſuite à *Valladolid.* Après cela il prêcha avec beaucoup de ſuccès dans quelques villes du Royaume, juſqu'en 1605., que l'Archiduc *Albert*, ſouverain des Pays-Bas, ſouhaita de l'avoir à *Bruxelles*. Le Père s'y rendit à la ſuite de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne. L'Archiducheſſe *Iſabelle* lui fit l'honneur de le prendre pour ſon Confeſſeur. Fixé alors au grand cou-

vent de *Bruxelles*, il employa le reste de ses jours à finir les ouvrages qu'il avoit projettés, ou commencés, & étant parvènu à l'age de 69. ans, il mourut dans cette maison, en odeur de sainteté, le 21. septembre 1614. Presque toute la Cour assista à ses obsèques. Un Dominicain prononça son Oraison funèbre : la Messe fut chantée par le Provincial des Carmes qui l'enterra dans la sale du Chapitre. En 1631., sur les instances du P. *Jérôme Domin*, Carme Espagnol, & Commissaire gènèral de l'Ordre, (*c*) on transporta ses ossemens près de la chapelle de S[te] Anne. Le P. *Livin Turf*, autrement *Livin de la S[te] Trinité*, les plaça en 1639. dans un coffre plus décent, entre le maitre-autel & la sacristie. Enfin en 1672., lorsqu'on abattit cet autel, pour en construire un plus beau, ce même coffre fut transporté au côté de l'épitre vers le midi. Le P. *Jérôme Gracian* avoit été quelque tems Directeur de *S[te] Thérèse*, qui a loué la conduite de ce Religieux en diverses rencontres. (*d*) *S. François de Sales*, (e)

(*c*) Il étoit aussi Evêque de *Cattaro* en Dalmatie, & depuis il fut nommé Evêque de *Gaïète*, où il mourut le 23. avril 1650.

(*d*) Livre des Fondations, chapp. 22. 23. &c. Lettre I. au Roi Philippe II. Lettre II., à l'Archév. d'Evora. Lettre XIII. au P. J.B. Rosso, Général des Carmes.

(*e*) Lettre 42. du Livre II.

Clément VIII., (f) le P. *Ribera*, (g) & D. *Jean de Palafox*, (h) ſont d'autres garants de ſa vertu. Il eſt auteur d'un grand nombre d'ouvrages, qui ſont la plupart en Eſpagnol, & qui roulent preſque tous ſur des ſujets de piété. Quelques-uns l'ayant repris de ce qu'il publioit tant de petits livres, il répondit : *Qu'il n'écrivoit pas ſeulement pour les ſavans & pour les riches, mais encore pour les pauvres, afin de ſe rendre également utile à tous.* Nous avons une partie de ſes Oeuvres raſſemblées ſous le titre ſuivant :

Obras del P. Geronimo Gracian de la Madre de Dios, de la Orden del Carmen. En Madrid, Alonſ. Martin, 1616. *fol.* On trouve dans ce Recueil :

1. *Dilucidario del verdadero Eſpiritu ; en que ſe declara que ſea Eſpiritu verdadero, de donde mana, y ſus grados : y ſe comprueva y declara la dotrina de los libros de la Madre Tereſa de Jeſus, y de otros libros eſpirituales. Por el P. Geronimo Gracian de la Madre de Dios, de la Orden del Carmen.* [Déja imprimé auparavant *En Madrid, Pedro Madrigal*, 1604. 4°. It. *Ibid.* 1616. in-fol.]

2. *La Vita e morte del Patriarcha San-*

(*f*) Dans le Bref de 1600., dont j'ai parlé plus haut.
(*g*) Vie de S. Thérèſe, Liv. III. chapp. 4. & 5.
(*h*) Voyez ſes Notes ſur les Lettres de S. Thérèſe, que j'ai indiquées.

Giofeppe. [Imprimée d'abord en Italien. *Valencia*, 1602. 12°. It. En Efpagnol : *Jofephina; Summario de las excelencias de S. Jofeph. En Bruffelas, Juan Mommarte*, 1609. 4°. It. fous ce titre : *Vida y muerte del Patriarcha S. Jofef. En cafa de Pedro Bertano*, 1613. 12°. It. En François : *Les Grandeurs de S. Jofeph. Paris*, 1619. 12°.]

3. *Eftimulo de la Propagacion de la Fee, y vinculo de hermandad entre los Padres Defcalços del Carmen, y de S. Francifco.* [Prémière édition : *Lisboa*, 1586. 12°. It. fous ce titre : *Zelo de la Propagacion de la Fee; en que fe contiene una Exortacion para yr a predicar la fee Catholica a las tierras de Idolatras, Infieles, y Hereges: y fe declara la difpoficion que ay en algunos regnos para refcibir la. En Bruffelas, Juan Mommart*, 1609. 4°.]

4. *Myftica Teulugia, colegida de lo que efcreviò S. Buenaventura del verdadero Camino del cielo; con un Itinerario de la Perfeccion, que es Declaracion de las tres vias, purgativa, iluminativa, y unitiva.* [*En Bruffelas, Rogero Velpio*, 1609. 4°.]

5. *Camino del cielo, de San Buenaventura; con declaraciones del M. F. Geronimo Gracian.* [*En Madrid, Miguel de la Sierra*, 1601. 16°.]

6. *Tratado de como fe a de dezir la Miffa, y Oficio divino.*

7. *Declaracion del Padre nueftro.*

8. *Declaracion del Ave Maria.*

9. *Summario de Oraciones y Meditaciones.*

10. *Abecedario espiritual ; Misas varias de devocion , Rosarios , y Coronas.*

11. *Tratado de la Confession y Communion.* [*En Zaragoça , Angelo Tavano*, 1607. 16°. It. *En Brusselas , Juan Mommarte*, 1608. 16°.]

12. *Regla de bien vivir.* [*En Zaragoça , Angelo Tavano*, 1607. 16°. It. *En Brusselas , Juan Mommarte*, 1608. 16°.]

13. *De la Oracion mental.*

14. *Vida del Alma ; libro que trata de la Imitacion de Christo , &c. Apologia contra los que ponen la perfeccion en la Aniquilacion total.* [*En Brusselas*, 1609. 4°. It. En François : *Lyon*, 1618. 4°.]

15. *Lampara encendida ; libro que trata de la Perfeccion religiosa.* [*En Pampelona*, 1588. 12°. It. *En Madrid*, 1604. 12°. It. En Italien : *In Firenza, Francesco Tosi*, 1591. 12°. It. En Latin : *Lampas accensa , &c. Colon.*, *Petrus Henningius* , 1614. 16°.] C'est l'un des Traités les plus estimés du P. *Gracian.*

16. *Tratado de la Redemcion de Cautivos.* [*En Roma*, 1607. It. *En Brusselas*, 1609. It. traduit en Italien par *Giacomo Bossi* , & imprimé à *Rome.*] L'Auteur y exhorte les fidèles à cette œuvre de charité , &

Jérôme Gracian de la M. de Dieu 411
donne un précis de ses travaux & de ceux de ses Confrères en Barbarie.

17. *Discurso del mysterioso Nombre de Maria.* [*En Brusselas*, 1612. 12°.] Avec une épitre dédicatoire au pieux *Simon de Roxas*, Trinitaire, Confesseur de la Reine *Elisabeth de Bourbon.*

18. *Velo de una Religiosa.*

19. *Regla de la Virgen Maria.*

20. *Leviathan engañoso.* [*En Brusselas*, 1614. 12°.] C'est un Traité des rules du Démon, qui nous porte quelquefois au crime sous l'apparence de la Vertu.

21. *Musica espiritual.* C'est un Traité de la Ste Eucharistie.

22. *Declaracion de las virtudes, y fundaciones de Santa Teresa de Jesus.* [*En Brusselas*, 1611.]

23. *Sermon de la fundacion del Carmen.* [*En Brusselas*, 1611.]

24. *El devoto Peregrino.*

25. *Conceptos de divino Amor, sobre los Cantares.* [*En Brusselas*, 1612. 12°. It. *En Valencia*, 1623. 12°.] Ce sont des Pensées sur quelques endroits du Cantique de Salomon, à l'imitation de celles de Ste Térèse, dont je parle sous le *n.* *37.* Voyez aussi le *n.* *a.*

26. *Arte breve de amar à Dios, dividida en ocho reglas, segun las ocho, que ponen los Cantores para saber cantar.* A la suite du précédent.

27. *Arte de bien morir.* Ouvrage doĉte & édifiant, que l'Auteur compoſa les derniers jours de ſa Vie. Voila tout le contenu du Recueil que j'ai marqué au commencement de ce catalogue. Le P. *Gracian* a donné encore au public :

28. *Apologia pro defenſione charitatis, contra aliquos, qui, titulo Regularis Obſervantiæ, debilitant ipſam, & Religiones perturbant.*

29. *Sermon de las quarenta Tentaciones. En Roma.*

30. *Cerco eſpiritual de la Conciencia tentada. En Roma*, 1596. 12°.

31. *Arbero prodigioſo di diece modi di dire il Roſario.* En Italien. *In Firenza.*

32. *Trattato del Giubileo dell' Anno Santo.* Encore en Italien, traduit par *Jacques Boſſi*, Auteur d'une hiſtoire de Malte: *Roma, Zannetti*, 1599. 12°.

33. *Della Diſciplina regolare. Venezia*, 1600. 12°. C'eſt un Commentaire ſur la Règle du Mont-Carmel ; il eſt en Italien, & de la traduĉtion de *Jean-Antoine Bovio*, Carme, dépuis Evêque de *Melfi.*

34. *Suffragio de las Almas del Purgatorio.* En Italien. *Roma, Carlo Vellietti*, 1603. 12°. Traduit par *François Sardonati.* Voyez ci-après le *n.* ξ.

35. *El Soldado. En Bruſſelas*, 1611. 16°. C'eſt un Traité ſavant, agréable, & utile pour les gens de guerre ; l'Au-

teur y mêle beaucoup d'exemples & d'hiſtoires. Il montre en particulier que les ſimples doivent s'abſtènir d'entrer en diſpute avec les hérètiques.

36. *Lamentaciones del miſerable eſtado de los Atheiſtas deſtos tiempos. En Bruſſelas*, *Rogero Velpio y Huberto Antonio*, 1611. 12°.

37. *Conceptos del Amor de Dios, eſcritos por la B. M. Tereſa de Jeſus ; con unas Annotaciones del M. F. Geronimo Gracian. Valencia, Pedro Mey*, 1613. 12°.

38. *Tratado de los ſiete Angeles Principes, ſus oficios, y nombres.* Je ne ſais en quelle langue cet ouvrage a paru, non plus que les deux ſuivans, qui ſont peut-étre contenus ſous les livres que j'ai marqués, ou qui n'ont pas vû le jour.

39. *Decem Myſteria Paſſionis Domini.*

40. *Altare Eliæ.* Les ouvrages qui ſuivent, ſe trouvoient en Mſ. chez *Thomas Gracian*, frère de l'Auteur.

α. Armonia myſtica; de la antiguedad y ſucceſſion de la Religion del Carmen, en otavas, con comento.

β. Hiſtorias grandes de la Orden del Carmen.

γ. Libro ſobre el Apocalypſi de S. Juan.

δ. De los Conſuelos, y deſconſuelos, &c.

ε. Dialogos de la feliz muerte, libros, y otras coſas de la ſanta Madre Tereſa de Jeſus.

ζ. *Espiritu de la Beata.* C'est un Traité, où le P. *Gracian* explique la méthode, qu'il a suivie dans ses prières & dans ses Méditations. *André del Marmol* en a raporté plusieurs morceaux dans la Vie de l'Auteur, chap. 16.

η. *Peregrinacion de Anastasio.* Dialogue, où l'Auteur raconte ses avantures.

θ. *Dos Relaciones de su Cautiverio.*

ι. *Vitoria de la Fee.* C'est un recueil intèressant de diverses choses que l'Auteur avoit vues, ou apprises dans ses voyages.

κ. *Varias Cartas, y Opusculos.*

λ. *Flores Carmeli.*

μ. *Ceguedad de Babilonia.* Contre quelques nouvelles héresies.

ν. *De Potestate Papæ, adversùs librum D. Ferdinandi de las Infantas.*

ξ. *Sufragio de las Animas.*

ο. *Varios Opusculos : de la Regla de Soret.* (i) *Suma del libro de San Juan Patriarcha.* (k) *Chronografia Carmelitana. Reforma de Religiones. De los cinco Talentos de la Hipocresia contra las hijas de l'Amor proprio. Consejos breves semper & ubique. Alas del Aguila. Hieroglifica sacra, &c.*

π. *Examen de Espiritus.* Voyez le *n. ι.*

ρ. *Dialogos de los Estatutos de la Orden.*

(i) *Jean Soreth*, Carme Normand, fut Génèral de son Ordre pendanr 20. ans. Après l'avoir réformé, & publié divers écrits, il mourut à *Angers* le 25. juillet 1471.

(*k*) Les Carmes attribuent à *Jean*, XLVe. Patriarche de Jérusalem, un livre *touchant l'institution des prémiers Moines.*

σ. *Un Tratado pequeño ſobre los Cantares.*

τ. *Myſtica Scriptura.* Gros Ouvrage, que l'Auteur fit durant ſa captivité.

υ. *Artificio Metafiſico para diſputar en todas las Ciencias.*

φ. *Pentecoſmia, de cinco mundos.* En un gros volume.

χ. *Floreſta Africana de los Martyres de Turquia, Berberia, y otros modernos.*

ψ. *Confeſſionario de Eſclavos.*

ω. *Modus diſputandi contra Sarracenos & Judæos.*

αα. *Apologia contra Agibaçalema.*

ββ. *Architectura de Vitrubio.* C'eſt apparemment une traduction de Vitruve en Eſpagnol.

γγ. *Abecedario de las cinco lenguas Griega, Hebrea, Arabiga, Bozna, y Latina.*

δδ. *Otra Suma de muchos Opuſculos: Collationes Patrum: Vida de San Angelo. Altar de Elias.* (Voyez *n.* 40.) *Arado de Eliſeo. Cueva de Elias. Tratado de la Melencolia, intitulado, El cerro de relaxado, &c. Noviciados de los Carmelitas Deſcalços. Recreaciones ſantas. Dialogo entre Angela y Eliſeo. Deſafios. Dialogos de la Perfecion.*

εε. Et pluſieurs autres Ouvrages, qui ſe trouvent peut-être parmi ceux du P. *Gracian*, qu'on conſerve chez les Grands Carmes de *Bruxelles* & de *Cologne*, au raport du P. *Daniel de la Vierge Marie.*

André del Marmol, Avocat à la Cour à *Madrid*, a publié : *Excelencias*, *Vida*, *y trabaios del Padre Fr. Geronimo Gracian de la Madre de Dios, Carmelita ; recopilada de lo que escrivió del santa Teresa de Jesus, y otros. Valladolid*, *Franc. Fernandez*, 1619. 4°.

☞ Voyez, outre ce que j'ai marqué : *Sanderi Chorogr. Brabant.*, *ult. edit.*, *II.* 310--314. *Daniel à V. M.*, *Speculi Carmelit. T. I. p.* 327. & *Vineæ Carmeli pp.* 514--516. *Nicolai Antonii Biblioth. Hisp.*, *I.* 62. & 441--443. *Cosmas de Villiers*, *I.* 645--650.

Fokke Hansken, ou *Focco Joannis*,

NAQUIT avant la fin du XVI. siècle dans la province de Frise, & peut-être dans le village de *Holwerden*, situé près de la mer dans le Nieu-Dongeradeel, à deux lieues de *Doccom*. Il étoit fils de *Jean Folkers*, qui vécut 99. ans, petit-fils de *Folker Meynaerds*, (a) qui en vécut 112., & arrière-petit-fils de *Meynaerd*, qui vécut, dit-on, plus de 130. ans. S'étant destiné au ministère, il l'exerça longtems à *Holwerden*, où il étoit en 1618. ; depuis il passa à *Franequer*, où il fit

(a) *Folker Meynaerds* se distingua en 1573. dans un combat naval, où le Comte *de Bossu* fut fait prisonnier. Sa femme, *Sjoukje Simons*, se fit de la réputation la même année en défendant la ville d'*Alcmar*.

fit quelque tems les mêmes fonctions. C'est apparemment dans cette ville qu'il finit ses jours, vers le milieu du dernier siècle, agé de 62. ans. Sa mort fut accelèrée par une paralysie, que lui causa la vûe d'un homme atteint de la rage. Il avoit épousé *Madeleine Willems*, arrière-petite-fille de *Jean van Duren*, Chevalier du St Sépulcre, petite-fille de *Gellius Alberti*, favori du fameux Prince d'Orange, & fille de *N. Gellia*, laquelle chassée de *Deventer* en 1587., lorsque cette ville se rendit au Comte *de Tassis*, (b) se réfugia en Frise avec deux filles qu'elle avoit, pour y vivre en huguenotte. *Gellia* étoit sœur de *Jean Gellius*, Commandant, & bourguemaitre de *Swolles*, & de *N. Gellius*, qui fut successivement Secrètaire, ou Conseiller intime (*Secretis adhibitus*) de l'Empereur, & du Duc de Bavière. Notre Auteur eut de son mariage *Jean Phocylidès*, qui suit, & *Gerbrand Phocylidès*, Arpenteur public, reçu en cette qualité le 5. juillet 1664., sur l'avis de l'Acadèmie de *Franequer*. *Focco Joannis* a laissé

Quelques volumes de *Sermons*, qui ont été imprimés : mais dont je n'ai pas une connoissance distincte.

☞ *Vriemoet*, *Athen. Frif.* 355. 356. 360. & 361.

(b) Gouverneur de la ville & du Comté de Zutphen.

Jean Fokkens Holwarda, ou *Joan. Phocylides*,

FILS DU précèdent, naquit à *Holwerden* en Frise le 19. février 1618. Le surnom de *Holwarda* lui vint de ce village, & celui de *Fokkens* du nom baptismal de son père, suivant l'usage de son pays. Mais quand il eut acquis quelque réputation parmi les gens de lettres, il suivit la coûtume des savans du tems,

Et pour se faire un nom qui finît en idès,
Il se fit appeller Monsieur Phocylidès.

Ayant achevé ses basses-classes à *Franequer* sous le Recteur *Wibrand Revius*, Docteur en Médecine, il entra dans l'Académie de cette ville le 26. mai 1632., & y prit d'abord les leçons *d'Arnold Verhel* sur la Philosophie, & celles d'*Adrien Metius* sur les Mathématiques. Ensuite il fut reçu Maitre-ès-Arts le 12. décembre 1637. Environ trois ans après, je veux dire le 19. aout 1640., il fut créé Docteur en Médecine dans la même Université, ayant étudié cette science sous la conduite de *Menelas Winsemius*, dont j'ai parlé ailleurs. *Phocylidès* étoit dès-lors Professeur extraordinaire de Logique : il avoit été installé dans cet emploi le 23. août 1639. à la

place de *Daniel van Dam*, qui étoit passé à *Leyde*. Il ne dévint Professeur ordinaire que le 5. mars 1647., & l'on croit que ses invectives contre la doctrine d'Aristote furent la cause d'un si long délai. Quoi qu'il en soit, il prit possession de la chaire, dont je viens de parler dix jours après sa nomination, & il la remplit plus de onze ans d'une manière distinguée, joignant toûjours la pratique de la Médecine, & l'étude des Mathèmatiques aux exercices de la Philosophie. Une maladie de langueur, qui lui survint en 1650., l'emporta le 22. janvier de l'année suivante, lorsqu'il n'avoit pas encore 32. ans. Sa femme *Marie à Pybinga*, fille de *Wibrand Jacobs*, bourguemaitre de *Franequer*, lui avoit donné divers enfans, dont il ne resta qu'une fille nommée *Elisabeth*, qui mourut le 29. janvier 1677. à l'age de 40. ans. *Marie Willems*, mère de notre Auteur, survécut à cette fille. *Phocylidès* étoit bon Mathèmaticien, & habile Philosophe pour son tems. Il recommandoit soigneusement à ses Ecoliers l'étude des Mathèmatiques, & la pureté de stile : il paroit même qu'il insistoit un peu trop sur ces deux points.

On a de lui:

1. *Dissertatio Astronomica in Lansbergium. Franeq.*, 1640. 12°. *fig.* Cet ou-

vrage fit honneur à *Phocylidès*, & lui valut une place dans la Lune. (*a*)

2. *Epitome Astronomiæ reformatæ. Franeq.* 1642. 12°. Ce devoit être l'Essai d'un Ouvrage plus étendu.

3. *Sciagraphia Logicæ generalis. Franeq.*, 1643. 12°.

5. *Collegium Logicum, Disputationibus duodecim. Franeq.*, 1646. 12°.

5. *In Historiam Philippico-Frisicam clarissimi amplissimique viri D. PierI WinsemI.... amici & collegæ quondam intimi ac desideratissimi.* C'est un Poëme d'environ 250. vers, imprimé à la tête du livre intitulé : *PierI WinsemI rerum sub Philippo II. per Frisiam gestorum.... Libri septem. Leovardiæ, Claudius Fontanus*, 1646. *fol.*

6. *Elementale Logicum. Franeq.*, 1648. 12°. C'est un Abrégé du *n.* 3. Il a été publié, de même que les ouvrages suivans, par *Nicolas Amama*, le plus distingué des disciples de *Phocylidès*. Cet Editeur a mis à la tête de celui-ci une Dédicace, où il se plaint également de la longueur excessive, & de la trop grande brièveté des Logiques de son tems. Il me paroit que c'est principalement l'ordre,

(*a*) C'est un usage reçu chez les Astronomes de donner aux différentes tâches, qu'ils ont observées dans les Astres, le nom de quelque Philosophe, ou de quelque Savant dans la science qu'ils professent. *Langrenus* fit cet honneur à *Phocylidès* en le plaçant dans une Isle de la mer Belgique, qu'il imagina dans son *Plenilunium* publié en 1645.

la netteté, & le choix de matières utiles, que l'on doit chercher dans ces ouvrages. On doit aussi tâcher d'y éviter la sécheresse.

7. *Le Miroir du Monde, ou la Description du globe terrestre par Sébastien Francus; maintenant corrigée, augmentée de quelques remarques, & enrichie de courtes descriptions Géographiques par J. Phocylidès Holwarda.* En flamand. (b) *Bolswerd*, 1649. 4°.

8. *Philosophia Naturalis, sive Physica, vetus-nova. Harlemi*, 1651. 12°. L'Auteur avant de mourir recommanda spécialement la publication de cet ouvrage à *Nicolas Amama*, & le pria d'y mettre la dernière main. On y trouve une *Physique générale*, une *Physique du monde*, & une *Physique céleste.* Suivant les Préfaces, on y devoit joindre une *Physique terrestre* : mais cette partie n'a pas vû le jour. *Phocylidès* met en œuvre la Géomètrie & l'Astronomie dans tont cet ouvrage. L'Editeur en a fait la Dédicace.

9. *Oratio de Ratione humanâ, habita Idib. Martiis, CIↃ. IↃC. XLVII.* Imprimé à la suite du précèdent. C'est la harangue inaugurale de *Phocylidès* pour sa chaire de Philosophie.

(b) *Sebastiani Franck's Wereld-Spieghel, ofi Beschryving des Aerdkloots; verbetert, vermeerdert met annotatien, en sommarie Geographise beschryvingen.*

10. *Astronomie Frisonne.* En flamand. (*c*) *Harlem*, 1652. 12°. It. *Ibid.* 1663. 12°.

Phocylidès avoit encore projetté

α. Speculum Medicinæ practicum, &

β. Super Creatione Commentatio. Mais il vécut trop peu pour composer ces traités.

(c) *Friesche Sterre-kunst.*

☞ *Vriemoet*, 355 ... 362.

Adrien Hellemans

ÉTOIT fils d'un autre *Adrien Hellemans*, qui apres avoir rempli à *Louvain* les fonctions de Fisc & de Doyen des Bacheliers de Droit, prit le grade de Licencié en cette faculté le 9. octobre 1674. *Adrien* le fils naquit, suivant les apparences, à *Malines*. Après les études ordinaires, il s'appliqua à la Jurisprudence à l'exemple de son père, & ayant reçu comme lui le titre de Licencié, il fut Avocat-postulant au Parlement de *Malines*. Ensuite ayant exercé cette profession avec applaudissement, il parvint à la charge de Substitut du Procureur-géneral de cette Compagnie. Il a composé en sa langue :

Des Remarques sur quelques articles de la Coûtume de Malines. (a) Ces Remarques,

(a) *Annotatien op eenighe artikelen van de Costume van Mechelen, ghemaeckt door den H. Advocaet Adr. Hellemans*,

dont on fait cas, se conservent chez divers Jurisconsultes de cette ville; elles roulent sur Tit. I. art. 32., Tit. V. art. 9. Tit. IX. art. 14. Tit. XVI. art. 1--4. 6--11. & 22.

J'ai parlé ailleurs de *Pierre Hellemans*, qui fut frère de notre Auteur. Il en eut un autre, nommé *Norbert-Adrien*, Licencié en Droit, & Conseiller-Pensionaire de la ville de *Malines*. Ce dernier épousa une démoiselle, nommée *N. Quisthout*, dont il n'a point eu de postérité.

☞ *Mém. envoyé de Malines.*

Albert van Lymborch

ÉTOIT de *Liège*, où il naquit l'an 1561. Ayant achevé ses prémières études, il embrassa l'état Ecclésiastique, & s'appliqua principalement à la Jurisprudence, qu'il étudia apparemment dans l'Université d'*Ingolstad*, où il reçut le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. Vers l'an 1595. il obtint la place de Chantre & Chanoine de la célèbre Collègiale de S. Paul de *Liège*. Il avoit été sept ans & demi dans cet emploi, lorsque *Thomas Farnèse*, trente-neuvième Doyen de cette église, & neveu du Pape *Paul III.*, vint à mourir. *Van Lymborch* fut élu pour le

remplacer en 1602. Revêtu de cette dignité, il fit du bien à ses Confrères en plus d'une manière. Il engagea le Pape *Clément VIII.* à leur faire céder une partie des biens, qui avoient appartènu aux Frères de S. Jérôme, ou Clercs de la Vie Commune : Ce fut, je pense, à sa sollicitation, que ces mêmes biens furent augmentés peu de tems après par le nommé *Antoine Nuelens*. *Van Lymborch* augmenta aussi dans son église le culte du S. Sacrement, peut-être en y fondant un *Salut*. (a) Il étoit dans la soixante-sixième année de son age, lorsqu'il mourut le 24. avril 1627. Outre sa charge de Doyen, il avoit exercé celle de Protonotaire Apostolique, & il avoit fait neuf fois le voyage de *Rome*. C'étoit un homme d'une grande capacité pour la conduite des affaires, & d'ailleurs ami des Muses & de la Poësie. Il étoit d'une taille fort avantageuse. Nous avons de lui un opuscule intitulé :

Fundatio Collegii S. Pauli Leodiensis; cum Decanorum illius compendiosâ successione. Operâ Alberti à Lymborch, J.C., ejusd. Collegii Decani quadragesimi. Augustæ Eburonum (Liège,) *Joannes Ouwerx*, 1622.

(*a*) Cette dévotion, si commune aujourd'hui, n'a guères qu'un siècle & demi d'ancienneté. On ne souffroit pas auparavant que le S. Sacrement demeurât exposé en évidence sur l'autel, ni ailleurs. Il seroit à souhaiter dans bien des endroits, que les fondations de Saluts fussent changées en fondations de Catèchismes, ou de Sermons.

4°. pp. 23. En vers Héxamètres. Voici le début de la pièce :

InCIpIt FUnDatIo CoLLegII sanCtI PaULI.

Romulidum dum sceptra tenet, qui nomine primus
Otho, Saxonico præcelsus sanguine, Cæsar :
Bissextus, Petri residens in sede, Joannes
Claudebat nutu, & clausum reserabat Olympum :
Cæsaris Othonis germanus, sanguine Saxo,
Metropolis Bruno moderamen habebat Agrippæ :
Illustri Comitis Baldricus origine natus
Montensis, Princeps, Præsul simul ense pedoque
Insignis, sacrâ Leodinos lege regebat :
Tum Bonnæ ad Rhenum fulgebat Eraclius.....

La Collègiale de S. Paul fut fondée en 968. par *Eraclius*, ou *Evèracle*, Evêque de *Liège*, qui avoit fondé auparavant celle de S. Martin (où il fut enterré) & à qui l'on doit encore l'érection des paroisses de Ste Madeleine, de S. Séverin, & de Ste Marguèrite, de même que les commencemens de l'Abbaye de S. Laurent. L'Eglise de S. Paul fut bâtie au milieu de l'Isle de *Liège*, à l'endroit où étoit une chapelle dédiée à S. Calliste Pape & Martyr. *Eraclius* y établit vingt Chanoines. *Notger*, son successeur, y en ajouta dix, après avoir ruiné *Chévremont*. (*b*) On dit qu'une

(*b*) Où il y avoit deux Chapitres, l'un dédié à N. D., l'autre à S. Capraise. *Notger* réunit le prémier à N. D. d'*Aix-la-Chapelle*, & le second à S. Paul de *Liège*.

Comtesse de *Hougarde*, nommée *Alpaïde*, augmenta considèrablement les biens de la Collègiale dont je parle. Il paroit que les prémiers Chanoines firent les fonctions de Curés à la campagne pendant près d'un siècle. On n'a jamais enterré personne dans leur église, qui passe pour la plus belle de *Liège*, & qui figureroit même dans *Rome*.

☞ *Voyez son livre. Val. André*, 38. & *Fisen*, *Hist. Leod. l.* 141. 144. & 151.

Herman von Zittard, ou *Hermannus Zittardus*,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Dominique, tiroit son nom du lieu de sa naissance, qui est un petite ville du Duché de Juliers, & du diocèse de *Liège*. Il fit ses études à *Cologne*, & s'y acquit quelque réputation par son savoir. Le P. *Herman* florissoit en 1408. Il a laissé un Ouvrage écrit en vers, & intitulé:

Manuale Confessorum. On ne dit pas où il se trouve.

☞ *Sweertius*, 344. *Val. André*, 385. *Quétif*, *I.* 751.

Antoine Clément, ou *Antonius Clementius*,

FILS D'UN autre *Antoine Clément*, Ministre François à *Ziriczée*, & de *Cathèrine de Wale*, seconde fille d'*Antoine Walæus*, dont j'ai parlé ci-devant, *T. II. p. 196.*, nâquit en cette ville vers 1620., étudia dans l'Université de *Leyde*, & mourut à la fleur de son âge en 1657. Il a publié :

1. *Claudii Salmasii*, *Viri ill.*, *Epistolarum liber primus. Lugd. Bat.*, *Adr. Wyngaerden*, 1656. 4°. pp. 294. *Clément* a mis à la tête de ce recueil, qui n'a pas été achevé, une dédicace aux Curateurs de l'Université de *Leyde*, ensuite : *Prolegomena de laudibus & Vitâ Salmasii*, pp. LXIV., où il fait descendre *Saumaise* des anciens Comtes de Bourgogne. Ces Prolègomènes sont datés de *Leyde* le 6. août 1656.

2. *Roberti Baronii*, *Theologi ac Philosophi celeberrimi*, *Metaphysica generalis & specialis. Lugd. Bat.*, *Fr. Moyaard*, 1657. 12°. Avec une Préface de l'Editeur. *Robert Baronius* étoit d'Ecosse, il est connu par son livre intitulé : *Philosophia Theologiæ ancillans.*

α. On croit que *Clément* prépara aussi une Edition de *Plaute*, mais que la mort l'empêcha de la donner au public.

☞ *La Rue*, 176. 177.

Corneille Loos, (a) ou *Corn. Loo-sæus*, ou *Callidius*, ou *Vinius*,

NAQUIT à *Goude*, ou *Ter-Gouw*, ville du Comté de Hollande, vers l'an 1546. Son pere *Jean-Corneille Loos*, natif du même lieu, étoit un ſavant, pieux, & zélé Catholique, que Dieu enleva de bonne heure, pour lui dérober la vûe des maux qui affligerent ſa nation. Le jeune *Callidius*, ſorti des Baſſes-claſſes, étudia en Philoſophie au Collège du *Porc* à *Louvain*: & à la promotion générale de l'an 1564. il fut placé dans *la ſeconde ligne*, c. d. entre le douzième & le vingt-cinquième de ſon cours. Après cela s'étant déterminé pour l'état Eccléſiaſtique, il s'appliqua à la Théologie, dont il paroit avoir commencé l'étude à *Louvain*: mais enſuite il paſſa à *Mayence*, où il prit le bonnet de Docteur en cette Faculté. *Valere André* dit qu'il fut pourvû d'un Canonicat de *Goude*: mais je ne trouve pas qu'il y ait eu de Collegiale dans cette ville. Au reſte les troubles, qui mirent bientôt la Hollande en combuſtion, l'ayant obligé d'abandonner ſon pays, il reprit le chemin de *Mayence*, où, dans un ſéjour de quelques années, il compoſa la plûpart des ouvrages, que nous avons de lui. J'apprends de la dédicace de ſon *Catalogue des Ecri-*

(a) Ce mot ſignifie en Flamand: *Fin*, *ruſé*.

vains Allemands, qu'en 1579. il fut reçu dans la maiſon d'*Arnold à Bucholtz*, qui étoit Chanoine de la Métropole de cette ville, & de la Cathèdrale de *Liège*, & en même tems Prévôt de la Collègiale de *Bingen*. *Callidius* paſſa dépuis dans l'Archévêché de *Treves* : mais ſes opinions ſur la Magie, y ayant été proſcrites en 1592., il fut contraint de les rétracter publiquement, & de chercher un établiſſement ailleurs. Il ſe retira à *Bruxelles*, où il s'entretint en exerçant les fonctions de Vicaire dans la paroiſſe de N. D. de *la Chapelle*. Accuſé d'étre retombé dans ſes prémières opinions, il fut arrêté comme rélaps, & remis en liberté après une aſſez longue captivité. Une troiſième accuſation étoit toute prête à éclorre contre lui, lorſqu'il mourut paiſiblement (*b*) à *Bruxelles* le 3. février 1595. On l'a enterré dans le Cimétière de la paroiſſe, dont je viens de parler, devant une Image du Sauveur portant ſa Croix, ainſi qu'il l'avoit ordonné dans ſon teſtament. *Callidius* avoit quelque uſage des Belles-Lettres, de la Théologie, & de la Politique. Je lui trouve du zèle contre les Proteſtans : mais il faut convenir qu'il étoit d'un caractère bizarre, qu'il n'avoit point les idées nettes, & qu'il joignoit peu de jugement à beaucoup d'opiniâtreté. On

(b) *Fine beato, & optato*, dit *Sweertius*.

peut le mettre ſans héſiter au nombre des Partiſans de *Baïus*. (c)

(c) Il dit e. parlant de *Joſſe Raveſteyn*, adverſaire de ce Docteur : *Sal ,inem vitæ in hæreſes per Belgium graſſantes acerrimè ſerioſit : ubi ejus vehementia non inſolidior videri poſſet, ſi ſuis ſe Collegis in Auguſtinianæ doctrinæ pleniori defenſione ſocium maluiſſet exhibere, quàm cunctatiorem ſcholaſtico ſenſu aſſecutorem.* Et en parlant de *Baïus*: *Hic, dum Veterum doctrinæ inſiſtit, & illorum ſequatur & commendet* (ſequitur & commendat) *doctrinam, qui ab Eccleſiæ Cathedrâ potiùs, quàm Scholæ pulpito, celebre Doctoris nomen per Eccleſias obtinuere, multorum diverſum iter gradientium offenſionem in ſe magnam concitavit : qui ex ejus opuſculis ampliùs 70. articulos evulſos & colligatos, ut condemnarentur, ad Apoſtolicam Sedem tranſmiſerunt. Illa prudens, negotium potiùs exercitii, quàm cenſuræ, reſcripto habuit : illorum nonnullos dubiæ conditionis; de nullis ſpeciatim, ùt in cenſuris fieri aſſolet, pronuncians. Inſtant alii ut virum ad palinodiam cogant, Apoſtolicæ Sedis reſcriptum urgentes. Ille, ùt eſt multùm circumſpectus, nil minùs quàm eam* (palinodiam) *quâ vera improbaret, cogitabat: ne tamen infirmioribus offendiculo eſſet, quaſi vili habitæ Apoſtolicæ Sedis, & Summi Magiſtratûs contempti : (Utinam cæteris per Chriſtianum Orbem Gymnaſiis una & concors cum Lovanienſi ſtaret ſententia, quâ Romanum Pontificem totius Eccleſiæ, & Oecumenici Concilii ipſam referentis, Caput, Catholicâ confeſſione fatetur, & diverſum opinantes ſtrenuè confutat) binis lectionibus publicis Articulos expoſuit, diſertèque declaravit in iis non tam ſua verba & ſenſum contineri, quàm ipſius ſummi Eccleſiæ Doctoris D. Auguſtini : cujus doctrinam, ab eo non retractatam, non poſſet improbare, ſed vel imprimis debere* (deberet) *approbare : & qui hanc nondum poſſent capere, ſaltem deſinerent carpere, & rectè dicta malè intelligendo damnare : multa eſſe in Auguſtino, & cæteris pleriſque Patribus, quæ, ſi à nobis hoc tempore primùm dicerentur, vel alio ſenſu, quàm ab illis dicta ſint, accipiantur, hæreſeos cenſurâ meritò notari poſſe* (poſſent.) *Quod exemplis comprobare præſens inſtitutum non patitur. Gymnaſium Lovanienſe, ſive Univerſitas, utì vocitant, viri eruditionem admirata, ejuſque prudentiam ſuſpiciens, ut ipſius honori conſuleret, qui apud imprudentiores & ſciolos in diſcrimen veniſſe videri poterat, vel etiam apud pleroſque alicujus, vel magnæ, æſtimationis vires, maximè Theologici ſtudii ignaros, ſummis illum dignitatibus, Cancellariatû Gymnaſii, & Conſervatoris Privilegiorum ejuſdem honorifico munere, & Decanatû Eccleſiæ Lovanienſis, Collegio Canonicorum ipſum poſtulante, ſublimari curavit, renitentibus ta-*

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *De tumultuosâ Belgarum Rebellione sedandâ ; sive Spiritûs vertiginis utriusque Germaniæ in Religionis dissidio (unde cunctæ calamitates) vera origo, progressus, ac indubitatus curandi modus ; cum rejectione inefficacium ad hoc remediorum. Conscripta & collecta ex prudentissimis Ruewardi Tapperi, & Wilhelmi Lindani Damasi, Consultationibus, per Cornelium Loos Finium. Moguntiæ, Casparus Behem*, 1579. 8°. It. *Ibid.*, 1582. 8°. *Callidius* ne se contente pas de combattre les Hérètiques, Auteurs des troubles de l'une & de l'autre Allemagne : il attaque aussi les *Conciliateurs*, particulièrement le fameux *Cassandre*, dont il sera parlé dans la suite de ces Mémoires.

2. *Apologia Cornelii Callidii, Chrysopolitani*, (d) *in Orationem Philippi de Marnix*,

men hic junioribus Theologicæ professionis Canonicis, quam ob causam nescio, nisi fortè quod hujus loci dignitatem sibi sperabent. Vir amplioribus dignissimus, qui, ùt Apostolum Augustinus, ita hunc, in Gratiæ Christi Mediatoris assertione, æmulo studio imitatur, huc contendens eruditis scriptis, ut humanæ mentis, ex innatâ peccati corruptione de se semper præsumere conantis, infirmitatem convincat, & elationem contundat...... Cæterùm, quid unus mihi intimus, ex discipulorum ejus grege, in comprobandam sui Præceptoris innocentiam, quondam cecinerit, oblatâ opportunitate, silentio præterire non debeo :

Magna petit Livor : nullum communia vexant ;
Cùmque igitur peteris, magnus & ipse malis,
Ut sit quod carpant, subvertunt sensa malignè,
Quæ certè nemo carpere jure potest.
Non igitur mirum, si scripta notentur in Urbe :
Quæ mala transmittunt, integra, recta forent.

(*d*) C'est-à-dire, natif de *Goude*, dont le nom signifie en Flamand *de l'Or*, comme le Grec Χρυσὸς.

Domini de S. Aldegondâ, pro Serenissimo Archiduce Austriæ Matthiâ, & Ordinibus Belgicis, ad Delegatos Septemvirûm, cæterorumque Principum & Ordinum Sacri Imperii, Wormatiano Conventu habitam mense maio CIↃ. IↃ. LXXIIX. Singularis prudentiæ, gravitatis, & fidei Germanis S. Inspicite, Germani, seditiones alienas, & iis vos non intermiscendo, liberam & felicem vestram tranquillitatem imperturbandam conservate. In-4°. pp. 80. non chiffrées. Au bout : *Luxemburgi, 1579.* L'Auteur adresse cet opuscule à *George de Lyskirchen*, Supèrieur d'un monastère d'Antonistes sur le Mein, & Général de son Ordre en Allemagne. Sa dédicace est datée de *Fribourg* le 24. février 1579. C'est la Réfutation d'une Harangue, intitulée : *Oratio Legatorum Archiducis Matthiæ, habita in conventu Wormaciensi*, & imprimée chez *Plantin* en 1578.

3. *Annotationes in Ferum super Joannem.* Imprimées avant 1581. *Callidius* en parle en ces termes : *Scripta ejus* (Feri) *à morte conquisivit Philippus Agricola, Doctor Theologiæ, ... utque quamplurima in lucem ederentur, autor fuit. De quibus quidnam sentiendum eruditissimus vir Dominicus à Soto, scripto edito, haud obscurè significavit. Qui acriùs reprehensus, Ordinis zelo, à Michaele de Medina, sub finem Operis in quartum Sententiarum respondet. Quasdam præterea Anno-*

Annotationes in Ferum super Joannem edidi, virum profectò aliàs pium, disertum, & doctum: sed quia ipse in primâ editione (e) *confessus est multa ab hæreticis, quæ sibi Catholica videbantur, collegisse, loca nonnulla non mihi tantùm, verùm & aliis doctis* ac *piis visa sunt, in quibus esset Lector admonendus. Solus zelus fidei* (*coram Deo loquor*) *nescio an secundùm scientiam, me compulit: honore, ùt par erat, religiosi viri servato, & præcipuè religiosissimi illius Ordinis, qui mihi semper fuit reverendus, &c. Quæ lubens dissimulassem, ni viris doctis, quòd illius doctrinam non per omnia probent, malevolentiæ nota inureretur. Quis mortalium* (*inquit Hieronymus, lib. II. cont. Pelagianos*) *aliquo errore non capitur? Quem hæreticorum & falsorum dogmatum venena non maculant? Sed non est hujus instituti, neque propositi, nævos illius, hæresim redolentes, quos non satìs circumspectâ transsumptione commisit, recensere. Si alibi honorificentiorem insignis pietate viri mentionem feci, scriptis ejus nondum lectis, vel necdum pleniùs perscrutatis, factum: personam tamen laudatam velim, & in primis apud populum Moguntinum, cui singularia pietatis vestigia, sacris illius concionibus impressa, etiamnum intuemur.* Le P. *Jean Ferus*, ou *Wilt*,

(e) *Moguntiæ, Caspar Behem*, 1550. *fol.*, dans sa Dédicace à *Sébastien de Heusenstein*, Archév. de *Mayence*; cette dédicace a été retranchée des éditions suivantes.

Cordelier, étoit natif de Souabe, & prêcha avec beaucoup d'applaudissement dans la métropole de *Mayence* l'espace de 24. ans. Il mourut le 8. septembre 1554. Son Commentaire sur S. Jean a été réimprimé plusieurs fois. (*f*) On peut lire sans danger l'édition qui s'en est faite à *Rome*, aussi bien que de son Commentaire sur S. Matthieu.

4. *Urbis & Orbis Defensio & Vindicatio adversùs Christianum Franckenium, caterosque Sectarios* ἀρτολατρείαν (Panis adorationem) *impiè asserentes. Moguntiæ*, 1581. 12°. *Francken*, attaqué dans cet ouvrage & dans le suivant, étoit un Protestant né à *Gardeleben*, dans la Marche de Brandebourg, en 1550. Il s'étoit fait Jésuite à *Rome* en 1568. : mais ayant apostasié en 1579., il fut à ce qu'on croit successivement Luthèrien & Calviniste. En 1581. il publia une Lettre adressée aux Jésuites de *Vienne*, où il déploroit ses égaremens, & sa sortie de la Société ; on dit qu'il y rentra : mais ce ne peut avoir été que pour fort peu de tems ; car bientôt après il embrassa le So-

(*f*) Entre autres, *Antv.*, *apud Mart. Nutium*, 1556. *in*-8. *feuillets* 554. sous ce titre, qui est aussi celui de la 1. édition : *In sacrosanctum Jesu Christi Domini nostri Euangelium secundùm Joannem piæ & eruditæ, juxta Catholicam doctrinam, Enarrationes, pro concione explicatæ annô Domini* 1536. *Moguntiæ. Accessit Operi, ejusdem Divi Joannis Apostoli Epistola prima, item pro concione non minùs eruditè quàm piè enarrata Moguntiæ in summâ æde anno* 1545. *per F. Joannem Ferum, summæ apud Mogunt. ædis Concionatorem, & cœnobii D. Francisci Guardianum.*

cinianiſme : enſuite après avoir couru la Bohème, la Pologne, & la Hongrie, il paſſa en Bohème, puis vers 1583. en Pologne, où il fut Recteur du Collège de *Chielmnick*. Y ayant publié ſes *Livres contre la Trinité*, on enleva l'Imprimerie d'*Alexis Rodecki*, qui les avoit mis au jour, & on mit cet Imprimeur en priſon. *Francken* fut recherché : mais il ſe ſauva en Hongrie, & de là en Tranſilvanie. Il enſeignoit la Philoſophie à *Clauſembourg* en 1590., ſans qu'on ſache ce qu'il dévint dans la ſuite.

5. *Duellum Fidei & Rationis : Si in Euchariſtiæ Sacramento verè ſit Corpus Domini ? Adverſùs Paradoxa ſex Chriſtiani Franckenii. Moguntiæ*, 1581. 12°. Dédié à *Etienne Weber*, Evêque de la Myſie, Vicaire *in Pontificalibus* de l'Archévêque de *Mayence*, & Chancelier de l'Univerſité de cette ville.

6. *Thuribulum aureum ſanctarum Precationum. Moguntiæ*, 1581. 16°. Dédié à *Daniel Brendel de Hambourg*, Archévêque de *Mayence*. C'eſt un Livre de Prières, où l'Auteur dit qu'il s'eſt appliqué ſurtout à mettre de l'ordre & de l'onction. Il avoue l'avoir tiré en partie du *Hortulus Precationum*, composé par le P. *Pierre Bacherius*, Dominicain de *Gand*.

7. *Illuſtrium Germaniæ Scriptorum Catalogus, quo doctrinâ ſimul & pietate illuſtrium vita & operæ celebrantur, quorum potiſſimùm*

ope Litterarum studia Germaniæ ab anno M. D. usque LXXXI. sunt restituta, & sacra fidei dogmata à profanis Sectariorum novitatibus, & resuscitatis Veteribus olim damnatis hæreseôn erroribus vindicata; Cornelio Loos Callidio auctore. Moguntiæ, Casparus Behem, 1581. 12°. pp. 237. non chiffrées. Ce livre est dédié à *Arnold von Bucholtz*, dont j'ai parlé plus haut. *Callidius* donne ici un Abrègé (peu instructif) de la vie de 89. Ecrivains Allemands & Flamands, avec un catalogue fort sec & très-peu exact de leurs ouvrages. Il employe quelquefois la moitié d'un article à décrire la patrie de l'Auteur dont il parle. Il fait encore quantité d'autres hors-d'œuvres, & déclame avec beaucoup de suffisance contre les Synodes tenus depuis le Concile de Trente, & contre l'érection des nouveaux Evêchés dans les Pays-Bas. (*g*) Il tombe

(g) *Callidius* étoit persuadé qu'il est utile à un diocèse d'avoir à sa tête un Evêque-Prince, assisté d'un ou de plusieurs Suffragans, & que les peuples y sont mieux gouvernés, que ceux qui ont un Evêque dépourvû de l'autorité temporelle. M. *Fleury* est du sentiment contraire (*IV. Discours sur l'Histoire Ecclés.*, *n.* 10.) Je n'entreprendrai point de décider cette question : je dirai seulement 1. qu'il y a des tems, où la puissance temporelle vient fort à propos à l'appui de la Jurisdiction spirituelle : & que si tous les Prélats d'Allemagne & de Pologne ressembloient à *Fréderic Nausea*, à *Otton Truchsès*, à *Stanislas Hosius*, à *Jules Echter de Mespelbrunn*, *&c.* on n'auroit pas le moindre sujet d'envier dans ces pays-là le gouvernement des diocèses de France, ou d'ailleurs. 2. que l'Allemagne & la Pologne sont presque les seuls pays, où les Evêchés soient électifs, & qu'il n'est que trop commun de voir, où ils ne le sont pas, des Pasteurs négligens occupés dans les Cours à satisfaire

auſſi dans des fautes groſſières, comme quand il confond *Gérard Geldenhauer* de *Nimègue*, avec *Gérard Moringus* de *S. Trond.*

8. *Inſtitutionum ſacræ Theologiæ libri quatuor, ſeu Epitome Melchioris Cani de Locis Theologicis. Moguntiæ*, 12°. Les PP. *Quétif* & *Echard* n'ont point connu cet Abrégé du livre de *Melchior Cano.* L'Original parut pour la prémière fois : *Salmanticæ, typ. Matthiæ Gaſtii*, 1563. *fol.:* Puis *Lovanii, excud. Servatius Saſſenus, ſumptibus hæredum Arnoldi Byrckmanni*, 1564. petit *in*-12., pp. 902. ſans la Table qui eſt aſſez ample : & pluſieurs fois dépuis. Cet Ouvrage eſt très-eſtimé, & renferme beaucoup d'excellentes choſes. Le ſtile en eſt fort élègant. M. *Dupin* prétend que l'Auteur a imité trop ſervilement la manière de Ciceron. Le P. *Theophile Raynaud* en a repris quelques endroits dans la cruelle Satyre, qu'il a publiée contre les Dominicains ſous ce titre : *De immunitate Autorum Cyriacorum à Cenſurâ, Diatribæ Petri à Valle clauſâ, S. T. D.* Voyez *Th. Raynaudi Opera, T. ult., pp. 275., 281., & ſeqq.*

leur avarice, ou leur ambition, ſans ſe mettre en peine de la conduite de leurs Egliſes. C'eſt la remarque d'un Auteur célèbre, (*) qui prétend même que les ſouverains Pontifes ont porté trop loin la condeſcendance, quand ils ont accordé à pluſieurs Rois le droit de nommer aux Evêchés de leurs Etats.

(*) *Antoine-Marie Gratiani, Evêque d'Amelia, Vie du Card. Commendon, de la Traduction de M. Fléchier, Ev. de Nimes, T. II. pp. 76, 77.*

9. *Scopa Latinæ ad purgandam Linguam à Barbarie. Mogunt.*, 1582. 12°.

10. *Ecclesiæ Venatus, seu altera ejus functio circa Fidei Ministerium in reducendis deviis. Colon., Godefr. Campensis*, 1585. 12°.

11. *Apparatus Mensæ Dominicæ, pia Exercitia, tum selectas Preces, & pulchras Meditationes continens. Coloniæ*, 1591. 12°.

12. *Officium SS. Sacramenti, cum Precibus, aliisque piis Exercitiis. Coloniæ*, 1591. 12°.

13. J'ai parlé ailleurs du *Térence Chrêtien*, composé par *Corneille Schonaus*; je ne connoissois pas alors l'édition que *Callidius* en a donnée sous le titre suivant : *Terentius Christianus, utpote Comœdiis sacris transformatus, quò purissimi sermonis elegantiâ linguam exornet, & politis moribus ac insigni pietate mentem imbuat, atque hinc summâ cum fruge prælegatur. Colon. Agripp., Gerardus Grevenbruchius*, 1592--1602. 12°. pp. 70. 254. & 316. Voici l'ordre des pièces dramatiques contenues dans cette édition : Partie I. *Naaman, Tobæus, Nehemias, Saulus.* Partie II. *Susanna, Daniel, Triumphus Christi, Typhlus, Pentecoste, Ananias.* Partie III. *Baptistes, Dyscoli, Pseudo-Stratiotæ, Cunæ, Vitulus.* Suivent treize courtes Elègies (*Elegiarum liber*,) & pp. 256--316. *Liber Epigrammatum. Callidius* a mis à la tête du Recueil une Dédicace aux Princes *Philippe* & *Ferdinand de Bavière*, frères, l'un Evêque de *Ratisbonne*,

& l'autre Prévôt de *Strasbourg*. Elle est ſuivie d'une Préface du même *Callidius*, où il exhorte les Régens d'Humanités à ſubſtituer les Comèdies de *Schonæus* à celles de *Tèrence*. Il y a dans cette Préface des endroits qui méritent d'étre lus.

α. *Callidius* paroit avoir eu deſſein de publier un Traité contre l'éreċtion des nouveaux Evêchés dans les dix-ſept Provinces. (*h*)

β. Il avoit encore fait un livre *de verâ & falſâ Magiâ*, & l'avoit envoyé ſecrètement à un Libraire de *Cologne* pour l'imprimer. Son deſſein ayant été découvert, & ſon livre examiné, il fut mis en arrêt par ordre du Nonce du Pape dans le monaſtère de *S. Maximin* près de *Trèves*, & obligé de ſe dédire d'une manière ignominieuſe. On verra par ſa rétraċtation ce qu'il avoit ſoutenu ſur la Magie, tant dans ce livre, que dans ſes converſations, & dans ſes Lettres:

Ego Cornelius Loſæus Callidius, Goudæ Hollandiæ oppido natus, nunc ob traċtatus aliquot de verâ & falſâ Magiâ, ſine ſcitu &

(h) *Si non majori fruge, Belgio Religioni reſtituto, recentes illæ dignitates reſtituerentur, quàm pridem fuere inſtitutæ, quis eas revocandas, niſi Belgio tranquillitatem invidens & hoſtis, ſuadere audebit? ..... Certè ſecula, ad faſtum & ambitionem procliviora, dignitates in Eccleſiaſticis & Civilibus muniis multiplicatas non ferunt: ſed diligentes & vigiles Præfectos, hic Judices, illic Paſtores, expetunt. Sed de his alibi.* Callidius, illuſtr. Germ. Scriptorum Catal., folio verſo ante D.

permissione superiorum hujus loci, temerè & præsumptuosè scriptos, à me communicatos, deinde ad imprimendum Coloniam missos, in Imperiali Monasterio S. Maximini prope Treviros, ex mandato Reverendissimi ac illustrissimi Domini Nuncii Apostolici, Domini Octavii (Frangipani) *Tricaricensis Episcopi, arrestatus atque detentus : cùm certò sim informatus in supradictis libris, nec non in Epistolis quibusdam meis, eâdem de re ad Clerum & Senatum Trevirensem, aliosque clam missis, (ad impediendum executionem justitiæ contra Magos & Veneficas) contineri multos articulos, qui non solùm erronei sunt, & scandalosi, sed etiam suspecti de hæresi, crimenque læsæ Majestatis sapiant; utpote seditiosi & temerarii, contra communem Doctorum Theologorum sententiam, Decisiones ac Bullas summorum Pontificum, contra praxim & statuta legesque Magistratuum ac Judiciorum, tum hujus Archidiœcesis Trevirensis, tum aliarum provinciarum & principatuum; idcirco eosdem articulos, prout ordine hìc subnectuntur, revoco, damno, rejicio, & pro non dictis atque assertis à me haberi volo.*

1. *In primis revoco, damno, rejicio, ac improbo (quod sæpe scriptis verbisque pertinaciter apud multos asserui, quodque tanquam hujus disputationis meæ caput ac palmarium esse volui) nimirum fantasticam esse, & tanquam superstitionem vanam pro figmentis habendam, quæ de corporali Mago-*

rum & Sagarum evectione, sive translatione scribuntur; tum quòd hæreticam pravitatem prorsus suboleat; tum quòd seditionibus hæc opinio admixta, proindeque læsæ Majestatis crimen sapiat.

II. *Nam (quod secundo loco revoco) missis ad diversos clam litteris, contra Magistratum pertinaciter absque solidis rationibus divulgavi, cursum Magicum falsum esse & imaginarium: asserendo insuper torturæ acerbitate miseras cogi ea fateri, quæ numquam fecerunt, durâ lanienâ sanguinem innoxium fundi, novâ alchimiâ ex humano sanguine aurum & argentum elici.*

III. *Ex quibus & id genus aliis, partim in vulgus per privata colloquia, partim diversis ad utrumque Magistratum datis epistolis, superiores ac Judices apud subditos tyrannidis notavi.*

IV. *Et consequenter cùm Rev. & Ill. Archiepiscopus & Princeps Elector Trevirensis non solùm magos & sagas in suâ Diœcesi suppliciis dignis affici sinat, sed etiam leges de ordine sumptibusque judiciariis Maleficarum ediderit, inconsultâ temeritate præfatum Electorem Trevirensem tyrannidis tacitè insimulavi.*

V. *Revoco præterea & damno conclusiones hasce meas: Non esse Maleficos, qui Deo abrenuncient, dæmoni cultum exhibeant, tempestates inducant operâ diaboli, & similia opera perpetrent, sed omnia esse somnia.*

VI. *Ad hæc Magiam non dici Maleficium,*

nec Magos Maleficos : & locum Exodi XXII. Maleficos non patieris vivere, intelligi de iis qui veneno naturali naturaliter applicato occidunt.

VII. *Pactum nullum esse, nec existere posse inter dæmonem & hominem.*

VIII. *Dæmones non assumere corpora.*

IX. *Vitam Hilarionis, à D. Hieronymo scriptam, non esse authenticam.*

X. *Nullum concubitum dæmonis cum homine.*

XI. *Nec dæmones, nec Magos posse tempestates, pluvias, grandinem, &c. ciere : & mera esse somnia, quæ de his dicuntur.*

XII. *Spiritus ad formam à materiâ separatam posse videri ab homine.*

XIII. *Temerarium esse affirmare, quòd quidquid dæmones possunt, etiam Magi possint eorum operâ.*

XIV. *Sententiam illam, quòd dæmon superior inferiorem possit expellere, esse erroneam, & inferre injuriam Christo. Lucæ XI.*

XV. *Pontifices in suis bullis non dicere, quòd Magi & Malefici talia opera (ùt supra dictum est) perpetrent.*

XVI. *Pontifices Romanos dedisse facultatem inquirendi in Maleficos, ne, si contra fecissent, fictæ Magiæ insimularentur, quemadmodum antecessores eorum aliquot veræ magiæ fuerunt insimulati.*

Has omnes & singulas assertiones, cum plurimis calumniis, mendaciis, & sycophantiis,

in Magistratus tam sæculares quàm Ecclesiasticos, petulanter & inverecundè, falsòque profusis, quibus scripta mea de Magicis scatent, expressè scienterque condemno, revoco, atque rejicio : veniam de commissis à Deo & superioribus obnixè petens, & sanctè promittens quòd in posterum nihil horum docebo, promulgabo, defendam, vel asseram, nec verbo, nec scriptis, per me vel alios, quòcunque locorum me venire contigerit. Si contra fecero, subjicio me, exinde prout ex nunc, omnibus pœnis Juris contra relapsos hæreticos, refractarios, seditiosos, reos læsæ Majestatis, injuriosos, sycophantas, publicè convictos, nec non & in perjuros statutas. Submitto me quoque correctioni arbitrariæ tum Archiepiscopi Trevirensis, quàm aliorum quorumcumque Magistratuum, sub quibus me degere contigerit, quique de meo relapsu & violatâ fide certiores facti fuerint, ut me pro meritis puniant in honore ac famâ, bonis ac corpore. In quorum omnium fidem hanc meam præfatorum articulorum revocationem propriâ manu subscripsi in præsentiâ Notarii & testium. Sic subscriptum : Cornelius Loosæus Callidius. Et denuò subscriptum : Acta sunt hæc in Imperiali Monasterio S. Maximini extra prope Trevirim in Stubâ (*) Abbatiali, ibidem coram Reverendissimo, Reverendis, Venerabilibus & eximiis Dominis, Domino Petro Binsfeldio, Episcopo Azotensi, Reveren-

(*) Poële, chambre échauffée : en Allemand *Stube*.

dissimi Archiepiscopi Trevirensis Domini nostri clementissimi in spiritualibus Vicario generali, & Reinero, dicti Monasterii Abbate, Bartholomæo Bodegemio, Delpho, J. U. L., Curiæ Ecclesiasticæ Trevirensis Officiali, Georgio Helffensterio, SS. Theolog. Doct., Ecclesiæ Collegiatæ S. Simonis in civitate Treviren. Decano, & Joanne Golmanno, J. U. Doctore, dictæ Ecclesiæ Canonico, & Curiæ Trevirensis Sigillifero, &c. sub anno Domini 1592. more Trevir. die Lunæ 15. mensis martii, in præsentiâ mei Notarii infrascripti, & honestorum Nicolai Dolert, & Danielis Maier, Reverendi Domini Abbatis respectivè Secretarii & Scribæ, testium ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum. Subscriptum : Adamus Hec Tectonius, Notarius.

Cet Acte a été publié par le Jésuite *Martin Delrio*. » La crainte qu'il avoit » que les Tribunaux ne diminuassent » leur vigilance à faire brûler les Sor- » ciers & Sorcières, lui faisoit regarder » l'Ouvrage de *Loos*, comme très-dan- » gereux : & il appréhendoit qu'il ne fût » enfin imprimé par les soins de quel- » que diable; c'est pourquoi il s'empressa » de rendre publique la rétractation de » cet Auteur, afin qu'elle servît d'anti- » dote, au cas que ce malheur arrivât. » Ainsi parle le P. *Niceron*, qui ne fait ici que copier *Bayle*, (i) mais sans le citer.

(*i*) Rép. aux Quest. d'un Provincial, T. I. pp. 25. 26.

Ce Père ajoute qu'en cela *Delrio* » ne
» donne pas une grande idée de sa bonne
» foi & de son jugement. Car il sem-
» bloit supposer par-là que les raisons
» de *Loos* étoient suffisantes pour faire
» révenir les Juges de la prévention où
» ils étoient, & pour leur faire changer
» de conduite. Si cela n'avoit pas été
» ainsi, il n'avoit qu'à publier lui-même
» l'Ouvrage, & à y répondre solidement.
» Sa réponse auroit produit plus d'effet
» qu'une rétractation forcée, & qu'il re-
» connoit lui-même avoir été faite con-
» tre les sentimens de *Loos*. Mais il
» avoit pris son parti sur cette matière,
» & il ne vouloit plus rien examiner. »
Ces Réflèxions, pour être solides, doi-
vent supposer 1°. que *Delrio* a vû le li-
vre de *Loos*, & qu'il ne tenoit qu'à lui
de le livrer au public, quoi que peut-être
il lui eût été fort difficile de s'en procu-
rer une copie. 2°. Que *Loos* produisoit
dans cet Ouvrage des preuves contre la
Sorcellerie, diffèrentes de celles, aux-
quelles *Delrio* a répondu dans ses Recher-
ches Magiques, sans quoi celui-ci n'avoit
que faire de réfuter *Loos* en particulier.
Le P. *Niceron* n'ayant rien allègué pour
prouver ces suppositions, ses réflèxions
tombent à terre. Ce Bibliographe dit
encore que *Delrio* étoit » bien diffèrent
» en cela de son confrère *Fréderic Spée*,

» Jésuite Allemand, qui ayant, en qualité de Confesseur, accompagné au supplice un grand nombre de prétendus Sorciers, sans en avoir jamais pû trouver un qui le fût véritablement, tâcha de faire cesser les poursuites des Magistrats contre eux, en publiant en 1632. un ouvrage intitulé : *Cautio Criminalis, seu de Processibus contra Sagas liber.* » Je n'ai point vû cet ouvrage : je doute que *Niceron* lui-même l'ait vû : & j'ai toutes les peines du monde à me persuader qu'un Jésuite, écrivant en Allemagne l'an 1632., se soit exprimé d'une manière aussi générale contre la réalité des Sorciers, bien que je convienne qu'il étoit très-à-propos, non de *cesser* entièrement les poursuites contre eux, mais de les rendre moins fréquentes, & d'y apporter plus de précautions. M. *Tartarotta* rejette les Sabbats & les assemblées nocturnes, auxquelles on dit que les Sorcières assistent ; je crois qu'il a raison, & je les trouve également rejettées dans les Capitulaires du IX. siècle. (*k*) On ne

(k) *Quædam sceleratæ mulieres retrò post Sathanam conversæ, Dæmonum illusionibus & phantasmatibus seductæ, credunt se & profitentur nocturnis horis cum Dianâ Paganorum deâ, & innumerâ multitudine mulierum, equitare super quasdam bestias, & multa terrarum spatia intempestæ noctis silentio pertransire, ejusque jussionibus, velut Dominæ, obedire, & certis noctibus ad ejus servitium evocari. Sed utinam hæ solæ in perfidiâ suâ perissent, & non multos secum in infidelitatis specum pertraxissent. Nam innumera multitudo, hac falsâ opinione decepta, hæc vera esse credit, & creden-*

peut nier qu'il ne se soit débité des milliers de fables au sujet des Sortilèges : mais il ne suit pas de là qu'il ne faille reconnoitre aucune opèration magique. Je sais que Pline, Horace, Lucien, & d'autres Anciens (mais tous, ou presque tous Athées) n'ont rien cru de ce que tant d'Historiens ont rapporté des effets de ces noires sciences. Je sais que nôtre siècle se montre extrèmement difficile sur cet article. Je n'ignore pas que M. le Marquis *Maffei* & M. *Rinaldi* (1) prétendent que le Nouveau Testament a mis fin à l'Art magique. Mais je sais aussi que *Psellus*, *Delrio*, *Théophile Raynaud*, & *Gisbert Voet*, sans parler d'une infinité d'autres, ont produit des preuves du contraire, qui n'ont pas encore été renversées. Ils ont cité l'Ecriture, & les Pères, particulière-

do à rectâ fide deviat, & in errorem Paganorum revolvitur, cùm aliquid Divinitatis aut Numinis extra unum Deum esse arbitratur. Quapropter sacerdotes, per Ecclesias sibi commissas, populo cum omni instantiâ prædicare debent, ut noverint hæc omnimodis falsa esse, &, non à divino, sed à maligno spiritu, talia phantasmata mentibus infidelium irrogari. Siquidem ipse Sathanas, qui transfigurat se in Angelum lucis, cùm mentem cujuscumque mulierculæ ceperit, & hanc sibi per infidelitatem & incredulitatem subjugaverit, illicò transformat se in diversarum personarum species atque similitudines : & mentem, quam captivam tenet, in somnis deludens, modò læta., modò tristia, modò cognitas, modò incognitas personas ostendens, per devia quæque deducit : &, cùm solus spiritus hæc patitur, infidelis mens hæc, non in animo, sed in corpore evenire opinatur. Capitular. Cap. 13. de Sortilegis & Sortiariis, Tom. II. col. 365.

(1) *L'Arte Magica dileguata. Istoria Letteraria d'Italia, vol. I. pag. 57. del Congresso notturno delle Lamie.*

ment Origène, (*m*) S. Augustin, (*n*) S. Grégoire de Nazianze, (*o*) S. Léon, (*p*) les Conciles, & le Droit Canonique. (*q*) Ils ont fait voir que la Pratique des Exorcismes contre les malèfices, est aussi ancienne que l'Eglise qui l'approuve. Enfin ils ont allègué l'accord unanime des Théologiens de l'Ecole, (*r*) le consentement de tous les peuples, & l'expèrience de tous les siècles. On risque beaucoup à se déclarer contre des vérités si souvent discutées, & si gènèralement reçues : mais l'on ne risque jamais à prendre, par raport aux choses extraordinaires, un milieu entre ceux qui croyent tout, & ceux qui ne croyent rien.

☞ Voyez ses Ouvrages, surtout le *n.* 7., & *M. A. Delrio Disq. Magicæ, lib. V., append.* 1., *edit. Lugdun.* 1612. *pagg.* 314. & 364. 365. *Sweertius*, 191., & *Val. André*, 157. 158.

(m) *Homil. XVI. in lib. Numer.*
(n) *L. 2. de doctr. Christ., c.* 33.
(o) *Orat. in Morbum.*
(p) *Serm. XIX. de Passione Domini.*
(q) *C. illud. q. 2. Joannes XXII. Extravag. contra Mag. Sixtus V. contra Judiciarios, in Bullâ : Creator cæli & terræ.*
(*r*) Voyez S. Thomas 2. 2. *q.* 95. *art.* 4., le P. Alexandre, *in l. Præcept. legis Scripturæ & Gratiæ*, & M. Le Gendre, *Traité de l'Opinion*, T. I. pag. 354. & suiv. Voyez aussi ce qu'un savant Italien a fait insèrer, il y a peu d'années, dans le Journal de Modène. (*)

(*) *Saggio critico della Letterat. Straniera, P. IV. pag.* 805. dans les notes.

FIN DU TOME QUATORZIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ACKERSDYCK (Corneille van) Pag. 337
ADALBERON. 351
ANTONII (Jacques) *ou* ANTHEUNIS, *ou* MIDDELBURGENSIS. 30
ARRAS (Bernard d') 198
AXEL DE SENY (Jean-Honorius van) 317

B

BENOIST (Elie) 217
BERTIUS (Pierre) *ou* BERTS. 1
BOCHX (Dominique) 33
BONAVENTURE (Céſaire de S.) 24
BONNIERES (Joſeph de) *V.* SOUASTRE.
BOSSUYT (Jacques-Ignace van) 373
BOUDINS (Livin) 195
BRUCÆUS (Henri) 369
BURRUS (Pierre) *ou* de BUR. 256

C

CALLIDIUS (Corneille) *Voyez* LOOS.
CAMPHUYSEN (Thierri) 259
CANISIUS (Henri) l'Auguſtin. 163
- - - - - - - - - - - - - - *ou* de HONDT, le Canoniſte. 126

CANISIUS (Jacques) 124
- - - - - - - (Jean) 126
- - - - - - - (Livin) *ou* de HONDT. 165
- - - - - - - (le vénérable Pierre) *ou* de HONDT. 84
CHRISTOPHERSON (Michel) 251
CLEMENT (Antoine) *ou* CLEMENTIUS. 427
CLERCK (Jacques de) 364
CONCEPTION (Béatrix de la) 214
CONRIUS (Florent) *ou* CONRY. 283
COUDEMBERG (Pierre) 248
CROMBECIUS (Jean) *ou* van CROMBEECK. 349

D

DOLLENDORP (Henri de) 315

E

EIKELENBERG (Simon) 376
ETIENNE, Abbé de S. Jacques. 255
EVERSDYCK (Corneille) 51
- - - - - - - - - (Guillaume) 55

F

FABRICIUS (François) de Duren. 183
- - - - - - - - - - - - de Ruremonde. 179
FEBVRE (Turrien le) 377
FERTEL (Martin-Dominique) 319
FISEN (Barthèlemi) 379
FLANDRIA (Dominique à) 191
FOSSÆUS (Léonard) 315

G

GEEL (Josse van) 361
GEISTERANUS (Jean) *ou* van GHEESTEREN. 263
- - - - - - - - - (Pierre) *ou* van GHEESTEREN. 265

GIRKEN (Nicolas) 167
GUEUDEVILLE (Nicolas) 324

H

HABBEKE (Maximilien van) *ou* HABBEQUIUS. 203
HALLOIX (Pierre) 339
HAUT-BOIS (Charles de) 251
HELLEMANS (Adrien) 422
HOEVEN (Emmanuel van der) 209
HOLLAND (Henri) *ou* HOLLANDUS. 249
HOLWARDA (Jean Fokkens) *Voyez* PHOCYLIDES.
HONDT (Pierre, Henri, & Livin de) *Voyez* CANISIUS.

I

JOANNIS (Focco) *ou* Fokke HANSKEN. 416
JOCONDE, *ou* JUCONDE. 208

K

KERCKHOVEN (Michel van) 33

L

LAREN (Abraham van) 391
- - - - - (Daniel van) *ou* LARENUS. 393
- - - - - (Josse van) *ou* LARENUS. 389
LOOS (Corneille) *ou* LOOSÆUS, *ou* CALLIDIUS, *ou* FINIUS. 428
LYMBORCH (Albert van) 423

M

MARIE (Cyprien de Ste) 212
- - - - - (Jean de Ste) 289
MERE DE DIEU (Jérôme Gracian de la) 400
- - - - - - - - - (Pierre de la) de Leyde. 25
- - - - - - - - - (Pierre de la) de S. Omer. 28
MIDDELBURGENSIS (Jacques) *Voyez* ANTONII.

N

NANNIUS (Pierre) *ou* NANNINCK. 58
NOIDENS (Bénoit-Rémi) 323

P

PHOCYLIDES (Jean) *ou* FOKKENS HOLWARDA. 418
POIRET (Pierre) 290
PONTANUS (Roverus) 397

R

RATALLER (George) *ou* RATALLERUS, *ou* ROTALLERUS. 169
RONGHE (Albèric de) 31
ROOTHAESE (Jean-Livin de) 79
RUE (Pierre de la) 83

S

SCHOONAERTS (Grégoire) 371
SLUYS (Guillaume van der) 81
SOUASTRE (Joseph de Bonnières de) 34
SWIETEN (Gilles van) 368

T

THYSIUS (Antoine) *ou* THYS, le Père. 265
- - - - - - (Antoine) le Fils. 273
TOMELLUS. 360

V

VLUGGIUS (Jacques) *ou* VLUGGE. 29

W

WATERLOOP (Clément) 394
WERLEIN (*Balthasar*) ou *WERLINUS*. 366

Y

YDENS (Etienne) 82

Z

ZITTARD (Herman von) *ou* ZITTARDUS. 426
ZOVITIUS (Jacques) 197

[illegible]